

La contribution des médias grands publics à la propagande de Daech après les attentats de Paris et de Bruxelles

Analyse du traitement médiatique des attentats à travers *Libération* et *Le Soir*

Mémoire réalisé par

Aurélien Clarinval

Promoteur

Fabienne Brion

Année académique 2015-2016

Master en criminologie à finalité spécialisée : criminologie de l'intervention

Le plagiat, fût-il de texte non soumis à droit d'auteur, entraîne l'application de la section 7 des articles 87 à 90 du règlement général des études et des examens.

Le plagiat consiste à utiliser des idées, un texte ou une œuvre, même partiellement, sans en mentionner précisément le nom de l'auteur et la source au moment et à l'endroit exact de chaque utilisation*.

En outre, la reproduction littérale de passages d'une œuvre sans les placer entre guillemets, quand bien même l'auteur et la source de cette œuvre seraient mentionnés, constitue une erreur méthodologique grave pouvant entraîner l'échec.

* A ce sujet, voir notamment <http://www.uclouvain.be/plagiat>.

Remerciements :

Je tiens avant toutes choses à adresser mes remerciements à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

Je remercie d'abord ma promotrice, Madame Brion. Grâce à nos conversations, j'ai pu développer le cheminement de ma pensée.

Je tiens ensuite à exprimer ma profonde gratitude à l'Ecole de Criminologie, qui m'a permis de réaliser des études enrichissantes, tant sur le plan de l'éducation que sur le plan humain.

Je remercie également mes amis, sans qui ces longues journées passées en bibliothèque m'auraient semblées bien longues

Enfin, je remercie ma famille sans qui je n'en serais pas là aujourd'hui.

Sommaire

Introduction	7
Partie théorique	10
1. Les médias :	10
2. La réception du message médiatique et ses conséquences :	11
2.1. Définition de l'opinion publique :	11
2.2. Les médias miroir des opinions de la société :	13
2.3. Vers une inconsistance de l'opinion publique :	15
2.4. Les théories constructivistes :	16
2.5. Définition de l'événement :	17
2.6. Création de l'événement :	17
2.7. Création de l'événement attentat :	20
2.8. Conclusion :	22
3. La propagande :	22
3.1. Le message transmis par les attentats :	23
3.2. Le message transmis par Daech :	31
Partie analytique	45
1. Méthodologie :	45
1.1. Deux journaux :	45
1.2. Deux événements :	48
1.3. L'analyse de données :	50
1.4. Conclusion :	54
2. Amalgame :	55
2.1. Méthodologie :	55
2.2. Lutter contre les amalgames :	57
2.3. Les amalgames :	59
2.4. L'intégration :	63
2.5. Une différence quasi systématique :	63
2.6. Analyse selon les formats :	66
2.7. Les paniques morales :	67
3. La peur :	70
3.1. Méthodologie :	70
3.2. Peur :	73
3.3. La potentialité d'actes futurs :	74

3.4.	Les victimes :	75
3.5.	Auteurs et la publication de leur portrait :	76
3.6.	Panique morale :	77
4.	Guerre :	78
4.1.	Méthodologie :	80
4.2.	Le discours pacifique :	82
4.3.	Le discours belliqueux :	83
4.4.	Revendication de Daech :	86
4.5.	Panique morale :	87
5.	Sécurité :	88
5.1.	Méthodologie :	89
5.2.	La sécurité :	91
5.3.	Garder nos libertés :	91
5.4.	Responsabilité :	92
5.5.	Panique morale :	94
6.	Conclusions de la partie analytique :	95
6.1.	La propagande :	95
6.2.	Les paniques morales :	98
<i>Conclusion générale :</i>		101
Bibliographie :		105
Annexes :		115
Tableaux :		117
Le Soir :		117
Libération :		286

Introduction

Nous étions habitués à l'insouciance... C'est là la première phrase qui nous vient à l'esprit lorsqu'il nous est demandé pourquoi cette recherche s'est orientée sur les attentats de Paris et de Bruxelles. En cinq années d'études à Louvain-la-Neuve, nous n'avions jamais rien vu qui pouvait remettre en cause la capacité des étudiants de la ville à s'amuser, même les échecs scolaires étaient célébrés dans cette ville qui, selon le refrain de sa chanson fétiche « ne dors jamais la nuit ». Cette année pourtant, Louvain-la-Neuve s'est endormie, endeuillée à deux reprises après des frappes qui ont coûté la vie à des centaines de personnes. Pour la première fois, la ville n'a accueilli aucune fête, aucune musique n'émanait des cercles étudiants d'habitude si bruyant. Les rares personnes dans les rues le jour des attaques de Bruxelles étaient celles qui écrivaient à la craie des messages de soutien sur la place de l'université. Les rues ont été presque désertes pendant deux semaines, plus de fête, plus de rencontre, plus de musique, Louvain semblait avoir perdu son âme. Peu à peu, il a fallu apprendre que s'amuser était dangereux, que vivre était risqué. Nous avons bien entendu qu'il faut vivre comme avant, rien n'est plus comme avant : nous commençons par regarder où se trouve la sortie de secours avant de profiter de la musique des concerts, nous nous surprenons à vérifier si le maghrébin de la foule ne porte pas de sac à dos, finalement, peut-être que le terrorisme a gagné, peut-être qu'il a eu raison de notre insouciance... Le terrorisme semble être partout, il justifie les mesures de sécurité lors de nos sorties et il est présent dans notre salon par le biais de la télévision. Comment sortir de cette peur omniprésente qui a gâché une partie de notre dernière année en tant qu'étudiant, comment combattre ce qui a gâché l'insouciance de notre dernière année d'insouciance ? Notre réponse a été celle de la compréhension : si nous sommes effrayés par l'inconnu, la compréhension de ce qui alimente ce nouveau climat d'inquiétude pourra peut-être nous aider à le combattre.

Si nous essayons de comprendre ce climat d'inquiétude, nous voyons très vite que la source est médiatique : par l'afflux d'information sur les attentats, les médias ne nous laissent pas oublier que le risque terroriste est présent. Nous nous sommes alors demandé si accordé autant d'importance aux attentats n'étaient justement pas le but recherché par les terroristes. Le but de notre recherche sera donc double : d'abord, nous

essayerons de définir les messages que Daech veut faire passer en commettant des attentats sur nos territoires, et ensuite, nous examinerons si nos médias diffusent le message voulu par l'organisation terroriste. En d'autre mot, nous essayerons d'analyser la contribution des médias occidentaux grand public à la propagande de Daech. Pour cela, nous allons nous pencher sur le traitement médiatique des attentats de Paris à travers le journal *Libération*, et sur le traitement médiatique des attentats de Bruxelles à travers le journal *Le Soir*.

Avant de réaliser cette analyse, nous devons répondre à bon nombre de questions théorique. Il nous faudra tout d'abord délimiter brièvement la portée de notre recherche. En effet, les conclusions dégagées par l'analyse du *Soir* et de *Libération* ne seront pas valable pour l'ensemble des médias, nous préciserons donc quels médias sont concernés par l'analyse et lesquels en sont exclus.

Dans le point suivant, nous nous demanderons si les médias ont la capacité d'induire le comportement collectif. Il ne saurait y avoir de participation à la propagande de Daech si les médias n'influencent pas du tout les manières de penser ou d'agir. Pour cela, nous étudierons la réception du message médiatique et ses conséquences sur les consommateurs de l'information. Nous utiliserons d'abord la notion « d'opinion publique » et essayerons de comprendre le sens de l'influence entre cette dernière et les médias. L'inconsistance de l'opinion publique nous obligera à aborder les réceptions du discours médiatique par la reformulation de l'événement opéré par les médias. Nous essayerons à la fin de ce chapitre d'énumérer les distorsions fabriquées par les médias lorsqu'ils nous présentent l'événement « attentat ».

Nous en arriverons donc à la partie sur la propagande, après une brève définition du concept, nous détaillerons le message, les émetteurs et les récepteurs de la communication que sont les attentats. La forme particulière que prend le message sera elle aussi détaillée.

Nous nous focaliserons ensuite plus particulièrement sur le message de la propagande de Daech, nous détaillerons la pensée des ses émetteurs : les penseurs du jihad, car ce sont bien eux qui ont défini le message à transmettre. Après un bref retour historique sur les différentes formes que le jihad a connu, nous mettrons en avant la pensée de deux architectes du jihad, pour leurs influences sur l'organisation de la propagande de l'Etat islamique. Nous dégagerons les points principaux du message de

cette propagande ; ces derniers, couplés aux résultats obtenus dans la partie parlant généralement des attentats, nous serviront à analyser nos données empiriques.

Une fois ces précisions théoriques réalisées, la partie analytique pourra être entamée. Elle débutera bien évidemment par une méthodologie détaillée justifiant nos choix et notre méthode de collecte et d'analyse des données. Nous analyserons ensuite le discours médiatique selon 4 axes repérés grâce aux parties théoriques sur la propagande : les amalgames, la sécurité, la guerre et la peur. Nous réaliserons, parallèlement à l'examen de chaque axe, des liens avec le concept de panique morale. Nous reprendrons ensuite point par point les messages de l'organisation terroriste pour voir si oui ou non les médias diffusent le message voulu par Daech.

Partie théorique

1. Les médias :

Avant toute chose, la portée de notre analyse se doit d'être discutée. En effet, les conclusions que nous dégagerons pour les journaux *Libération* et *Le Soir* ne seront pas valables pour tous les mass médias existants. Nous devons dès lors mieux les situer dans le champ journalistique afin de délimiter notre objet de recherche :

Les deux quotidiens font partie de la catégorie des « pairs » médiatiques. En ce nom, ils bénéficient d'une place privilégiée dans le champ journalistique, ce qui donne aux thèmes qu'ils développent une certaine crédibilité. Crédibilité dont les autres médias moins reconnus vont d'ailleurs tenter de bénéficier en s'inspirant des thèmes publiés dans les deux quotidiens. Notre recherche sera donc non seulement valable pour les pairs journalistiques, mais aussi pour les médias moins reconnus, étant donné la relative similarité des thèmes abordés.

L'audimat recherché sera la base de notre délimitation : si tous les médias ont l'aspiration d'être vus par le maximum de personnes, tous n'en font pas un objectif en soi. Nous excluons de l'analyse les médias destinés à une partie spécifique et peu nombreuse de la population (la presse spécialisée par exemple) et nous concentrerons plutôt sur la presse à grand tirage, destinée au plus grand nombre. Nous excluons également les médias qui ne participent pas au jeu de la concurrence. En effet, bien que « pairs journalistiques », *Libération* et *Le Soir* souffrent de la concurrence d'internet, leur enjeu principal est de vendre leur papier pour ne pas disparaître. Cette course à l'audimat pousse les quotidiens à développer des thèmes attractifs, ils doivent se démarquer des autres pour être préférés par les lecteurs (*Champagne, 2011*). Le mode de financement par la publicité sera un indicateur des médias à inclure dans la portée de notre recherche. En outre, l'analyse que nous dégagerons sera également valable pour les médias télévisuels qui répondent eux aussi aux mêmes logiques (TF1, etc.).

En résumé, les médias, qui se livrent à la concurrence et dont l'audimat est une nécessité/finalité, seront au cœur de notre analyse, en revanche, les médias plus indépendants tels que Médiapart en seront exclus.

2. La réception du message médiatique et ses conséquences :

Pour comprendre si les médias contribuent à la propagande de Daech, nous devons savoir s'ils ont une quelconque influence sur leurs auditeurs. La réception du message médiatique se doit d'être questionnée si nous voulons réaliser une analyse valable. En effet, si le message journalistique n'a pas d'influence sur ses lecteurs, alors il ne peut objectivement pas participer à une quelconque propagande. Nous pensons donc qu'il est nécessaire de revenir sur le sens de la causalité entre média et opinion publique, lequel des deux influence l'autre ? Sont-ils en interdépendance ? Ces questions simples restent néanmoins cruciales, y répondre permettra de comprendre le positionnement médiatique post-attentats ; est-il le reflet d'une "opinion publique", issue des masses et reprise par les médias ou s'agit-il d'une création médiatique capable d'influencer le point de vue général ?

2.1. Définition de l'opinion publique :

Avant toute chose, la tâche ardue de définir l'opinion publique nous incombe. Si elle est entendue dans le sens commun comme l'ensemble des convictions plus ou moins partagées dans un groupe donné, son existence n'est en rien une réalité empirique. Effectivement, bien que l'opinion publique soit une prénotion si souvent mobilisée qu'elle semble avoir une réalité tangible, elle relève pourtant davantage d'une construction sociale que d'une réalité concrète. Loin d'exister au sens d'une morale partagée par tous qui serait objectivable, elle trouve cependant une certaine réalité au sein de la société :

La conception de l'opinion publique a fortement varié à travers les époques (*Champagne, s.d.*), il faudra attendre l'arrivée du suffrage universel pour qu'elle prenne la définition que nous lui connaissons : la volonté des masses. Plusieurs sources vont alors se disputer la représentation de cette opinion du peuple : les partis politiques, les mouvements sociaux et la presse vont tous prétendre en être porteurs. Encore actuellement, le journaliste qui rédige son article est convaincu de s'exprimer au nom de tous, acheter un journal équivaut alors à apporter son soutien à l'opinion transmise (*Champagne, s.d.*).

Si ces trois sources d'opinion sont toujours d'actualité, l'arrivée de nouveaux acteurs, les entreprises de sondages, a changé la représentation de l'opinion publique, elle serait désormais quantifiable, mesurable (*D'Almeida, 2014*). Sa perception en est chamboulée, elle est perçue comme plus scientifique et plus démocratique que jamais.

L'opinion publique (si elle existe) n'est pas une réalité immuable et il est difficile d'en donner ici une définition. Pour *D'Almeida (2014)*, elle « *s'écrit autant au pluriel qu'au singulier.* » Le pluriel symbolise la pluralité inconditionnelle des avis et les débats qu'ils suscitent. Le singulier quant à lui suppose un sens commun, une capacité de jugement et de délibération en vue d'établir un intérêt général. A la différence des préjugés et des clichés, l'opinion publique est réfléchie par des personnes qui ont la capacité de juger les phénomènes qu'ils rencontrent : « *La construction moderne de l'opinion publique repose sur un principe de raison, d'examen et de discussion reconnu à chacun* » (*D'Almeida, 2014*). L'opinion publique serait donc un mix entre opinions, raison, et manipulation. Mais en devenant quantifiable grâce aux sondages, l'opinion publique a perdu cet aspect pluriel; la majoritaire relevée, et diffusée par la presse s'impose à la population qui s'incline devant une opinion commune mesurée "scientifiquement" (*D'Almeida, 2014*). Par "l'opinion publique", nous entendons une dynamique où un ensemble d'opinions, contradictoires et débattues, sont érigées ensemble de manière réfléchie dans le but d'améliorer la communauté, mais nous entendons aussi cette notion comme quelque chose d'instrumentalisé, à même de légitimer ou d'exclure toute une série de manières de penser ou d'agir (*D'Almeida, 2014*). :

Plus particulièrement, l'opinion publique face à la criminalité, et a fortiori face au terrorisme, est orientée selon deux logiques distinctes : la première est influencée par la perception du risque d'être soi-même victime et la deuxième dépend de l'opinion sur la criminalité en tant que problème social. Il s'agit là d'une distinction entre intérêt politique et intérêt personnel (*Van Dijk, 1980*). Si les attitudes politiques relatives à la criminalité sont parfois bien éloignées de la vérité criminelle, il existe également un paradoxe selon lequel la peur d'être victime est plus présente chez les personnes qui ont le moins de chance de l'être : les deux logiques ne répondent pas rationnellement à la criminalité réelle. Pour en revenir à notre problématique, nous dirons que l'opinion publique relative au terrorisme ne pourra possiblement pas être considérée comme une réponse rationnelle à un terrorisme réel.

Si, comme nous l'avons vu, trois sources se revendiquent porteuses de l'opinion publique, il semblerait que la presse soit la source la plus suivie lorsqu'il faut s'informer sur les pratiques criminelles. Selon l'étude de *Van Dijk* : « *il est apparu à la suite de diverses enquêtes que la plupart des citoyens disposent des informations relatives à la criminalité grâce aux mass médias. Cela signifie que les mass médias sont dans tous les cas un facteur d'influence potentiel des attitudes du public à l'égard de la criminalité.* » (1980). Certes, nous ne pouvons pas nier que le nouveau ciblage opéré par l'Etat islamique lors des attentats de Paris a créé un climat plus anxiogène : en ciblant des civils sans lien avec Daech, ils ont fait prendre conscience aux masses que tout le monde est une victime potentielle ; mais nous ne pouvons pas non plus négliger le rôle des médias dans la propagation du sentiment d'insécurité.

2.2. Les médias miroir des opinions de la société :

Entrons désormais dans le vif du sujet et essayons de comprendre qui de l'opinion publique ou des médias est influencé par l'autre. Car c'est bien du paradigme de l'œuf ou de la poule dont il s'agit : est-ce que les médias ont le pouvoir de créer l'opinion publique et de dicter aux foules ce qu'il convient de penser ou, au contraire, est-ce que les médias, en quête de visibilité, vont s'aligner prudemment sur les opinions de la société pour être plébiscités ?

Selon la théorie dominante en science de communication, les médias de masse agiraient davantage comme des miroirs de l'opinion publique plutôt que comme des moules. L'opinion publique sur un sujet particulier se développerait naturellement grâce aux débats sociaux, elle serait ensuite reprise de manière tout à fait neutre par les médias, par souci de plaire à une majorité d'individus. Ces théories présupposent donc que les consommateurs d'information rejoignent uniquement les opinions semblables aux leurs (*Van Dijk, 1980*). Si nous rattachons cette théorie aux traitements médiatiques des attentats, nous pourrions dire qu'une personne islamophobe va principalement lire les articles à ce sujet, et laisser les autres de côté. Les médias regrouperaient ainsi les différentes opinions, et ce sera au lecteur d'y opérer une sélection. L'intérêt des médias est donc de respecter les positions qui se trouvent dans la société s'ils veulent maximiser leur audimat. Les opinions seraient, non seulement reprises, mais aussi diffusées à tous, s'élevant alors en opinion commune. L'opinion publique naît de la société et les médias contribuent plus à la transmettre qu'à la formater.

Pour relativiser cette théorie de ‘‘média-miroir’’, certains auteurs vont parler de « *spiral of silence* », concept introduit par Noelle-Neumann en 1993. Dans cette théorie, les personnes, considérées comme au courant des opinions des autres, vont ajuster leurs comportements en fonction de l’opinion majoritairement admise. Mais l’opinion perçue comme majoritaire ne l’est peut-être pas vraiment, il serait donc plus juste de dire que c’est la perception de l’opinion majoritaire qui va déterminer les comportements. Par peur d’être isolées, les personnes percevant leur opinion comme minoritaire n’auront pas la volonté de l’exprimer en public (Scheufele, 2008). Les opinions déviantes vont donc devenir de plus en plus faibles : « *This, in turn, will influence the visibility of majority and minority groups, and the minority groups will appear weaker and weaker over time, simply because its members will be more and more reluctant to express their opinions in public. Ultimately, the reluctance of members of the perceived minority to express their opinions will establish the majority opinion as the predominant view or even as a social norm* » (Scheufele, 2008). Nous avons là deux mécanismes qui se renforcent, plus une opinion est perçue comme majoritaire, moins les opinions contradictoires seront visibles : les faibles vont renforcer les dominants qui se renforcent eux-mêmes. L’opinion perçue comme dominante se constituera finalement en norme sociale. Mais pour qu’une spirale du silence prenne place, il faut que l’opinion majoritaire soit chargée moralement, la rationalité pourra être relayée au second plan, et un avis divergent pourra justifier l’exclusion puisque celui qu’on exclut sera séparé de nos valeurs (Scheufele, 2008). Cette condition est validée lorsque l’on parle d’attentats, qui, par essence, sont des actes destinés à terroriser une population.

Les personnes, lorsqu’elles tentent de savoir quelle opinion est dominante, vont principalement se baser sur deux sources : la première est l’environnement social proche ; par les discussions avec leur entourage, elles pourront estimer où se situe l’opinion majoritaire. La seconde source d’estimation est composée des nouveaux médias, aptes à donner des informations sur des événements avec lesquels les gens n’ont eu que peu d’expérience ou sur lesquels ils n’ont pas été capables d’estimer l’opinion majoritaire. Par souci d’audimat, les médias vont décider de partager l’opinion majoritaire. Les opinions divergentes seront donc souvent écartées de la scène médiatique, d’une part parce que les médias veulent être visibles par le plus grand nombre, et d’autre part parce que les opinions divergentes seront tuées au sein même de la population. Les médias seraient alors moins le reflet des opinions de la société que le

reflet de l'opinion majoritaire de la société. Rappelons également que l'opinion présentée par les médias peut être faussement considérée comme majoritaire, ce qui ne l'empêchera pas de devenir une norme sociale (Scheufele, 2008).

2.3. Vers une inconsistance de l'opinion publique :

La théorie de la spirale du silence veut que les médias interviennent dans l'espace social en réprimant certaines opinions, nous aurions donc un décalage entre les opinions des individus et ce qu'ils osent déclarer en public (Maigret, 2015). Cette théorie renie l'importance des interactions et suppose un monopole des médias dans la détermination de l'opinion publique, ces derniers nous diraient « *ce qu'il ne faut pas penser* » (Maigret, 2015). En outre, la spirale du silence néglige la capacité d'expression des minorités, elle considère que les personnes sont constamment en train de s'évaluer selon une déviance et une peur de l'exclusion (Maigret, 2015). Pourtant, comme le montre la « *jihadosphère* » (expression reprise des médias qui regroupe les partisans de Daech actif sur internet), des groupes déviants peuvent être très actifs sur la scène médiatique sans que leur opinion soit dominante. Cette critique est principalement due à l'ancienneté de ces théories, sur internet par exemple, nous pouvons très facilement trouver et formuler des opinions déviantes sans nous sentir menacés d'exclusion.

Mais la principale critique à faire à cette théorie est qu'elle est invérifiable : si les individus ne livrent pas en public, ce qu'ils pensent vraiment, alors il est impossible de savoir ce qu'ils pensent. Selon les partisans de cette théorie, « *les médias ont la capacité de museler l'opinion comme de la produire parce que l'opinion est une réalité parfaitement objectivable et non relationnelle* » (Maigret, 2015). Nous l'avons compris par cette pointe d'ironie, ce qui pose problème est d'appréhender ce que l'on appelle « opinion publique ». Si les opinions individuelles ne sont pas mesurables, les opinions « publiques » ne le sont pas non plus : « *les opinions ne naissent pas hors du tissu social, ne sont certainement pas mesurables et ne subissent peut-être pas de pression sociale* » (Maigret, 2015). Si, par facilité de langage, nous continuerons à utiliser le terme "d'opinion publique", il nous faudra bien tenir compte de son caractère inconsistant (Maigret, 2015). L'opinion publique « *n'est pas une entité harmonieuse* » (Maigret, 2015), elle se présente plutôt comme un rapport de force entre opinions individuelles et publiques ; mais même ces deux notions n'ont pas lieu d'être : il n'existe pas de sujet proprement public ou d'opinion totalement personnelle, il convient

plutôt de considérer l'opinion publique comme un ensemble hétérogène, fabriqué par les interactions entre ce qui relève du public et ce qui relève du privé, entre cristallisation et remise en cause de certains modes de penser et d'agir (Maigret, 2015).

La relation entre l'opinion publique et les médias ne peut pas s'aborder de manière linéaire, les médias ne sont ni les rapporteurs d'opinions communes déjà présentes dans la société, ni les créateurs d'opinions capables d'astreindre ce qui est à penser (D'Almeida, 2014). La relation doit se considérer comme une dynamique empreinte de méfiance et de domination (D'Almeida, 2014), où les acteurs sont moins passifs que l'on ne le croit : les médias seraient en tension, entre collecte et création d'opinions, tandis que le public ne recevrait pas ces informations sans garder un certain esprit critique, avec toujours, le pouvoir de se détourner d'un média qu'il juge trop éloigné de ses préoccupations (D'Almeida, 2014). L'impossibilité d'appréhender de manière claire les relations entre les médias et l'opinion publique nous empêche de comprendre la réception du traitement médiatique par les consommateurs d'informations, nous allons donc devoir contourner le problème en nous basant sur d'autres théories.

2.4. Les théories constructivistes :

Pour Bourdieu, la définition que l'on donne communément à l'opinion publique n'a aucun fondement : « *Bref, j'ai bien voulu dire que l'opinion publique n'existe pas, sous la forme en tout cas que lui prêtent ceux qui ont intérêt à affirmer son existence. J'ai dit qu'il y avait d'une part des opinions constituées, mobilisées, des groupes de pression mobilisés autour d'un système d'intérêts explicitement formulés ; et d'autre part, des dispositions qui, par définition, ne sont pas opinion si l'on entend par là, comme je l'ai fait tout au long de cette analyse, quelque chose qui peut se formuler en discours avec une certaine prétention à la cohérence* » (Bourdieu, 1973). Le théoricien remet en question l'existence d'une opinion commune partagée par tous : d'abord parce que tout le monde ne peut avoir une opinion sur tout, avoir une opinion suppose d'être intéressé par le sujet et de posséder un certain pouvoir (connaissance, etc.). Il remet ensuite en cause le sens commun, qui pour lui, est présidé par l'éthos de classe, c'est la position sociale qui va influencer la prise d'opinion. L'opinion publique ne peut donc exister autrement que selon un rapport de force entre les opinions de plusieurs groupes. Enfin, Bourdieu parlera plutôt d'opinions constituées et mobilisées : si nous l'appliquons au média, cette théorie laisse entendre que les sujets présentés médiatiquement sont des

instruments permettant de guider les opinions individuelles, ils nous montreraient non pas quoi penser, mais au moins à quoi penser.

L'opinion publique est donc difficilement appréhendable, si nous voulons découvrir le sens de la causalité entre médias et opinions, nous devons analyser la situation selon un autre point de vue. Puisqu'il est impossible de savoir ce à quoi les gens pensent, et puisqu'une opinion commune partagée par tous est une chimère, nous allons nous concentrer sur la façon dont les médias présentent les attentats. S'ils sont toujours la principale source d'information au sujet du terrorisme (Augé, 2016), alors les médias pourraient exagérer ou au contraire diminuer l'importance de certains éléments, la façon de présenter les attentats pourrait provoquer des distorsions entre la réalité et les représentations. Nous allons étayer cette hypothèse grâce aux théories sur la création de l'événement par les médias.

2.5. Définition de l'événement :

En voulant éviter le piège tendu par le concept d'opinion publique, nous sommes tombés dans un autre : tout comme « l'opinion publique », « l'événement » n'est pas un concept, mais une prénotion. Alors que le premier est défini par un chercheur pour expliquer la réalité, la seconde naît dans le social et sa définition peut varier (Champagne, 2011). La définition d'une prénotion comme l'événement est multiple : les plus scientifiques tenteront de catégoriser ce qui fait événement ou non selon certains critères, et les autres se contenteront de considérer comme tel ce qui est désigné socialement comme un événement. Une démarche n'est pas meilleure que l'autre, comme pour l'opinion publique, l'événement doit être abordé sous forme d'une lutte entre plusieurs catégories d'acteurs cherchant chacun à imposer leur signification à la prénotion (Champagne, 2011). L'enjeu scientifique se situe dans la compréhension de cette lutte, il est question de comprendre comment une définition s'est installée à la place d'une autre : « *Ce n'est pas à l'analyste de dire ce qui est et ce qui n'est pas un événement : sa tâche est de rendre compte de ce qui, à un moment donné, dans une société donnée, est socialement considéré comme un événement, qui mérite une telle dénomination et avec quelles conséquences* » (Champagne, 2011).

2.6. Création de l'événement :

En choisissant chaque jour de mettre en avant un fait plutôt qu'un autre, la presse joue un rôle prépondérant dans la création de l'événement (*Champagne, 2011*). Pour Nora : « *les mass médias ont désormais le monopole de l'histoire. Dans nos sociétés contemporaines, c'est par eux et par eux seuls que l'événement nous frappe et ne peut pas nous éviter* » (1972), le silence médiatique sur un sujet devient lui-même un événement (Nora cite l'exemple de l'ignorance de l'alunissage américain par les chinois qui était un événement en soi pour le reste du monde). La dimension sociale (ce qui a un impact sur la société) n'est plus suffisante pour créer l'événementiel : « *à tel point qu'on ne sait plus très bien si la presse met en une les événements qui existent indépendamment des journalistes ou si c'est le fait d'être mis en une qui contribue à faire ce qu'on appelle un événement* » (*Champagne, 2011*). Les journalistes ont donc, pour le moment, gagné la lutte pour la définition de l'événement, ils vont décider quel fait mérite d'avoir un impact, et quels éléments du sujet vont être développés (*Champagne, 2011*).

Mais un seul média ne suffit pas à faire l'événement : il faut que plusieurs sources médiatiques mettent l'accent sur un fait pour qu'il devienne événementiel. Un journal isolé est incapable de créer le bouleversement nécessaire, tous les médias y participent en fonction de leur place dans le champ médiatique : les pairs, bien qu'ils ne soient pas suffisants pour créer unilatéralement un événement, ont un poids supérieur aux autres médias. Une importance doit être donnée au fait par l'ensemble du champ journalistique, un effort de focalisation et de synchronisation est à faire (*Champagne, 2011*). Tous les journaux doivent s'accorder à définir ce qui fera événement. Nous aurions donc un aspect consonant et cumulatif des médias (*Scheufele, 2008*). Si dans la théorie médias miroir, la consonance qualifiait un discours médiatique relativement homogène (*Scheufele, 2008*), nous pourrions parler d'une consonance dans la façon de qualifier ensemble ce qui fera sensation : « *Tout ce passe en fait comme si les médias se concertaient quotidiennement pour savoir quel type d'information mérite d'être traité comme événement* » (*Champagne, 2011*). Mais nous aurions également une consonance dans le fait d'exagérer ou de diminuer l'importance de certains éléments de l'événement (lorsqu'ils citent l'Islam comme responsable du terrorisme par exemple). L'aspect cumulatif, illustré par l'abondance des informations qui nous parviennent chaque jour, permet de donner encore plus d'impact à l'événement, plus il y a d'articles traitant du sujet, plus ce sujet aura d'impact.

Trois causes permettent d'expliquer cette tendance à l'uniformisation : la première est une similarité de perception ; tous les journalistes, possédant les œillères propres au champ médiatique auquel ils appartiennent, perçoivent unanimement ce qui doit faire événement (*Champagne, 2011*). La deuxième explication réside dans le comportement suiviste des médias : la presse se base sur des événements qui ont été plébiscités chez la concurrence, considérés comme étant des valeurs sûres. Si tout le monde suit tout le monde, alors l'événement est créé (*Champagne, 2011*). La troisième explication est liée au destinataire du message médiatique ; la presse se livre une concurrence féroce pour attirer le spectateur, mais « *la concurrence, loin de diversifier la production, tend à l'uniformiser* » (*Champagne, 2011*). Par souci d'audimat, les journalistes reprendront les thèmes qui ont marché dans le passé pour tenter de plaire au plus grand nombre ; c'est notamment le cas des attentats, qui sont toujours très vendeurs. Cette proposition démontre que le consommateur de l'information a aussi son poids à jouer dans l'élaboration de l'événement, ses préférences sont prises en compte : *« les journalistes fabriquent, avec une marge de jeu sans doute plus faible que ce qu'ils ne le croient, les événements que leur public leur réclame, ne faisant, en définitive, que mettre en scène les attentes réelles ou supposées des publics qui les font vivre »* (*Champagne, 2011*).

Si la théorie de la spirale du silence est difficilement applicable à l'opinion publique, elle trouve ici un écho intéressant dans la création de l'événement : par peur d'être exclus par leur audimat, les médias vont anticiper les intérêts du public et lui fournir l'événement qu'ils jugent susceptible d'intéresser le plus grand nombre. Bien que simpliste, la théorie des médias-miroirs comporte une part de vérité (*Champagne, 2011*). Les médias doivent s'adapter à la demande et à ses changements, ils doivent être attentifs au public et aux transformations structurelles (éducation, etc.) s'ils ne veulent pas être exclus et disparaître (*Champagne, 2011*). Nous sommes dans un double jeu, où les médias ont la capacité de définir ce qui fera événement, mais où cette capacité est limitée par la préférence du public. L'événement reste toujours une lutte, entre ce que la population réclame et ce que les médias lui offrent (*Champagne, 2011*). Les définitions peuvent à tout moment diverger, il existe des résistances de la part de la presse et des lecteurs. Les deux camps gardent leur capacité de jugement et une certaine marge d'action. Les médias peuvent par exemple tout à fait créer un événement de toute pièce si sa capacité d'attraction est grande. De même, si les lecteurs se

désintéressent d'un fait porté sur la scène publique par les médias, alors son caractère événementiel sera remis en question.

2.7. Création de l'événement attentat :

Intéressons-nous maintenant à la façon dont les médias créent l'événement des attentats. Pour Mannoni et Bonardi : *« si sur un grand nombre de questions une telle « mise en échos » a bien la valeur informative attendue, certains sujets appellent un traitement médiatique particulier; leur nature ou leurs caractéristiques étant susceptibles d'influer gravement sur l'opinion publique et de provoquer des distorsions dans la représentation que celle-ci peut avoir de l'événement, allant, comme cela semble être le cas du terrorisme, jusqu'à désorganiser tout ou partie du comportement collectif »* (2003). La reconstruction des attentats peut donc induire des représentations différentes de la matérialité des faits. Un même événement peut être présenté de manière différente selon la cible à laquelle il s'adresse, la matérialité des faits importe finalement peu. Les représentations du public sont moins façonnées par l'événement que par la reconstruction médiatique de cet événement.

Avec l'avènement médiatique, l'intellectualisation de l'événement devient secondaire au profit de l'imaginaire et de l'émotionnel de masse (Nora, 1972). Si les attentats Paris/Bruxelles ont déjà été pensés par l'Etat islamique en tant que spectacle (Mannoni, 2004), les médias lui donnent une plus grande visibilité et amplifient son caractère émotionnel. Les reportages dépeignant l'émotion des témoins et la rapidité de l'information (principalement due à la concurrence) permettent aux masses de se sentir concernées, d'être aux premières loges et de partager les mêmes affects. Les médias permettent de *« faire participer affectivement les masses »* (Nora, 1972), comme si toute la population avait été touchée par les attentats. En faisant participer le public immédiatement, les médias contribuent à forger des affects communs autour de l'événement « attentat », la solidarité et la peur partagée par toute la population illustrent ce propos. Nous nous trouvons dans une logique de théâtralisation des émotions, une composante morale est ajoutée à l'événement (on retrace la vie des victimes, etc.), la rationalité est relayée au second plan ; de cette manière, les réponses médiatiques ou politiques à la menace terroriste ne devront pas forcément être logiques pour être validées par tous.

L'attentat est, dans sa réalisation matérielle, pensé et réfléchi en tant qu'événement spectaculaire (Mannoni et Bonardi, 2003). L'organisation terroriste facilite le travail de la presse en lui livrant un événement préfabriqué. Mais si les attentats sont des événements assez majeurs pour être soulignés, toutes les récupérations qui en découlent ne le sont pas forcément et répondraient plutôt au besoin de productivité qui s'impose aux médias. Les médias, poussés par la concurrence, continuent à parler des attentats des semaines après que ceux-ci aient eu lieu, par là, ils ont voulu faire durer l'événement marquant, faire durer l'émotion. L'aspect cumulatif des médias (Scheufele, 2008) provoque lui-même des distorsions dans les représentations collectives : les articles sur les attentats sont tellement nombreux qu'ils nous donnent l'impression que les attentats eux-mêmes sont nombreux. Pour ce qui est du sentiment d'être soi-même victime, Kepplinger nous dira : *"the effect of the representation of the dangers depends not only on the magnitude of the risk represented, but also on the way it is covered"* (2008). Les médias relayent beaucoup plus les causes de décès dites "rares" (dont les attentats font partie) que les causes de décès communes, à partir de ce traitement médiatique, la population va commettre l'erreur de surestimer l'occurrence des causes de décès rares et de sous-estimer l'occurrence des causes communes (Kepplinger, 2008). Les médias arrivent donc à créer un faux climat de risque indépendant du risque réel.

Certains aspects qui composent l'événement terroriste sont exagérés tandis que d'autres sont diminués. Le caractère héroïque des secouristes, les amalgames, ne sont que des rejets de l'événement principal, ces rejets sont ensuite susceptibles de devenir des événements à leur tour, avec toutes les conséquences que cela peut avoir. Cette façon de se focaliser sur des éléments des attaques plutôt que d'autres est propice au développement d'une représentation erronée. Les représentations sont à leur tour susceptibles d'induire certaines opinions, certains comportements : la responsabilité attribuée à l'Islam permet par exemple de justifier l'islamophobie.

Mais n'oublions pas que les médias n'ont pas tout pouvoir dans la définition de l'événement. Les consommateurs d'information doivent être intéressés par l'information présentée. Les exagérations des médias doivent correspondre aux attentes des lecteurs. Ainsi, l'islamophobie n'est pas créée de toute pièce par les médias, mais fait plutôt écho à une recherche de coupable qui se situe déjà dans la société. Si nous reprenons notre exemple, Dabiq parlerait des attentats de Paris d'une manière cohérente

par rapport aux enjeux de la société à laquelle elle s'adresse tandis que nos journaux occidentaux portent sur le devant de la scène publique les craintes et les doutes de nos sociétés. Même si les médias ne nous livrent pas une information neutre, ils nous démontrent en revanche un certain intérêt que la société lui porte.

2.8. Conclusion :

A travers ce chapitre, nous avons essayé de voir si les médias étaient capables d'induire certains comportements. Si nous n'avons pas pu déterminer l'impact des médias dans la construction de l'opinion publique, nous avons en revanche pu démontrer l'inconsistance de celle-ci. L'opinion publique doit être considérée comme une dynamique, entre le rejet et l'acceptation de mode de penser et d'agir, par des acteurs dont la marge de manœuvre ne doit pas être sous-estimée.

Nous avons tenté de contourner le problème posé par l'opinion publique en analysant les conséquences de la reformulation médiatique des événements. Cette démarche nous a permis de mettre au jour une certaine capacité des médias à créer des disproportions dans les représentations collectives des attentats. Si les attentats sont perpétrés dans le but de nous terroriser, les médias pourraient bien aider dans cette entreprise en accentuant ou en atténuant certaines de leurs caractéristiques. Mais ne perdons pas de vue que les médias se basent toujours sur ce qui est susceptible de plaire à la population, les exagérations médiatiques doivent donc aussi être considérées comme une forme de réponse aux préoccupations sociales.

Quoi qu'il en soit, par la présentation d'un événement déformé, les médias sont tout à fait capables de bouleverser les représentations collectives des attentats. Reste à savoir si ces représentations sont conformes à ce que Daech veut nous faire penser.

3. La propagande :

Grâce à El Difraoui, nous allons pouvoir esquisser une première définition de la propagande : *« celle-ci sera définie comme une forme de communication qui tente d'exercer un pouvoir et qui, comme tout exercice de pouvoir, amène quelqu'un soit à faire quelque chose qu'il n'aurait autrement pas fait, soit à s'abstenir de faire quelque chose qu'il aurait fait sans elle. Les méthodes employées ne relèvent jamais de*

l'information neutre qui soumettrait des faits nus au libre exercice de notre jugement. Il s'agit plutôt d'une subtile manipulation de notre inconscient ou d'une manipulation mensongère, voire d'un appel ouvert à nos sens, à nos émotions et à certains réflexes de base comme la peur, l'autodéfense ou l'instinct de survie » (2013). Les jihadistes n'ont rien inventé en matière de propagande, ils utilisent de vieux mécanismes de propagande classique sur laquelle ils ont greffé leur idéologie islamique radicale. Le but de ce chapitre sera de détailler la propagande menée par l'organisation Etat islamique, cela nous permettra de voir si nos médias aident les jihadistes dans leur tentative de manipulation des masses.

Pour cela, nous allons d'abord analyser la particularité du message terroriste diffusé par les attentats, sans prendre en compte le cas particulier de Daech. Comme toute analyse de la communication, l'analyse de la propagande exigera que l'on identifie les émetteurs, les récepteurs, le message transmis et les moyens de le transmettre (*El Difraoui, 2013*). Nous nous focaliserons ensuite sur la propagande menée par Daech, les penseurs du « jihad global » nous aideront dans cette tâche en nous permettant ici aussi d'identifier les émetteurs, les récepteurs, le message et les moyens de le diffuser.

3.1. Le message transmis par les attentats :

3.1.1. Le message transmis aux ennemis :

. La violence des attaques de Paris et de Bruxelles nous est sautée au visage sans que l'on ait pu s'y préparer. A travers la presse, nous avons pu suivre en temps réel l'horreur de la situation. Forcés à regarder en face ces atrocités, car totalement omniprésentes dans les jours qui ont suivi, nous avons été contraints de voir des images horribles : cadavre devant le Bataclan, exécution à l'arme blanche d'un journaliste britannique, cadavres de femmes et d'enfants trainés par le pick-up d'un membre de l'Etat islamique. La presse s'est livrée à la guerre à l'image la plus choquante pour être au plus proche des scènes de crime. Ce spectacle avait un goût d'apocalypse pour le public, ses représentations ont été mises à rude épreuve, comment expliquer le cauchemar qu'il leur est donné à voir autrement que par la monstruosité des coupables ? Cette injustice ne trouve pas d'autre explication que la barbarie (*Mannoni, 2004*). L'acte du terroriste dénie sa propre vie et celle de l'autre, il semble être l'expression d'une pulsion primaire, sadique comme si un certain type de caractère suffisait à devenir

terroriste (Célérier, 2002). En tant que chercheur, nous ne pouvons pas tomber dans le piège des images qui nous sont montrées : l'atrocité des actes commis ne justifie pas la réduction du terrorisme à la simple barbarie ; le terroriste n'est pas un barbare et son geste ne peut s'expliquer par sa nature criminelle, des éléments extérieurs à son individualité doivent être pris en compte (Mannoni, 2004). Si le terroriste n'est pas réductible à son acte, l'organisation non plus; aucun des actes posés n'est le fruit du hasard, n'est une violence pure, un mal pour le mal. Ils sont au contraire fortement planifiés et répondent à une idéologie : « *le terrorisme est un acte volontaire, planifié, logique* » (Mannoni, 2004).

Toutes les actions de l'organisation terroriste sont orientées en vue d'une finalité, l'attentat est un moyen d'atteindre les objectifs et la violence dont fait preuve le « barbare » est instrumentalisée : « *Tel est bien, en effet, le terrorisme : une arme au service d'un but, ou, plus exactement, une technique de combat agissant comme une procédure d'influence dans la perspective de subvertir le pouvoir en place et d'accaparer psychologiquement les populations* » (Mannoni, 2004). Pour accaparer l'attention des masses, les attentats doivent être plus que violent, ils doivent être organisés, mis en scène à l'instar d'une pièce de théâtre : rien n'est laissé au hasard pour marquer les foules d'une manière adéquate. Acteurs, victimes, lieux et armes sont choisis à l'avance, non seulement par opportunité, mais aussi dans le but d'établir une communication avec ceux que l'on veut « terroriser ». Dans un sens, le terrorisme est un mode de communication brutal, certes, mais qui permet de faire passer un message, une revendication, une humiliation. La violence dont fait preuve le terroriste est ce qui permet au message d'être transmis. Nos médias sont, quant à eux, instrumentalisés, manipulés, pour faire passer le message terroriste (El Daфраoui, 2013), c'est à tel point vrai qu'aucune action ne sera prise sans que la récupération que va en faire la presse ne soit réfléchie, même un attentat réussi matériellement sera un échec s'il n'est pas visible par tous (Mannoni et Bonardi, 2003). La puissance d'un acte terroriste est un savant mélange entre l'ampleur matérielle des faits commis et le retentissement médiatique qu'il suscite, Mannoni et Bonardi parleront d'un « *lien organique, entre le terrorisme et les médias, en ce sens que l'un est déjà dans l'autre* » (2003).

Les attaques de Paris ont marqué un tournant dans les attentats en Europe, il n'est plus question de viser les cibles que l'on tue (comme c'était le cas avec Charlie Hebdo), la vraie cible n'est pas celle que l'on tue, mais celle que l'on terrorise par le

meurtre de ses semblables. Par l'indifférenciation des cibles, Daech renforce l'identification du public aux victimes, il cherche à faire naître le sentiment que tout le monde peut tomber sous ses coups (Ilpidi, Reynaud-Fourton, 2008). Deux types de récepteurs du message ennemis sont ainsi à distinguer : les victimes directes, qui subissent la violence physique, et les victimes indirectes, mais néanmoins principales, qui correspondent au grand public, touché via les médias (Mannoni, 2004). Le meurtre de masse n'est qu'un objectif secondaire, utile à la réalisation de l'objectif principal : l'ébranlement de la population (Mannoni, 2004). Tout comme le 11 septembre 2001, dans les attentats de Paris/Bruxelles « *le nombre élevé des victimes ne représente qu'une composante relativement secondaire par rapport à la valeur symbolique de la cible et des modalités d'exécution, ainsi qu'au bouleversement mondial produit* » (Mannoni et Bonardi, 2003). Dans son étymologie même, le mot "terrorisme" nous montre qu'il vise l'instauration d'un climat de terreur où la mise en scène est principale, où le retentissement médiatique va présider l'acte lui-même. L'omniscience que nous permettent les mass médias garantit une scène d'expression très large à l'attentat commis ; ils répondent au besoin vital de publicité des entreprises terroristes. Par leurs actions donc, les terroristes cherchent une visibilité, ils veulent contraindre les peuples à s'intéresser à eux (Ilpidi, Reynaud-Fourton, 2008).

La violence terroriste est caractérisée par une volonté de signifier, par là, elle se différencie fortement de la violence présente dans les conflits armés (Dayan, 2006). Par exemple, la violence des bombardements de la coalition est dissimulée, camouflée, car il s'agit d'une violence militaire où les images n'ont aucune importance (Dayan, 2006). La violence des bombardements sur l'Etat islamique et la mise à mort des suspects est occultée, elle ne fait pas partie du message, elle se camoufle en légitime défense (Kiss, 2003).

3.1.2. Le message transmis aux alliés :

Si les entreprises terroristes utilisent les attentats pour faire passer un message de peur à leurs ennemis, ils leur permettent également de communiquer avec leurs partisans (El Difraoui, 2013). L'attentat est une communication avec les membres de l'organisation par deux canaux : le premier est la propagande interne, où le message transmis est l'inverse de celui des ennemis. Pour Daech par exemple, la terreur ressentie par les « croisés » va se transformer en victoire et les kamikazes seront portés

au rang de martyr (voir annexe 1). Dans sa propagande, l'organisation terroriste ne va pas se reconnaître terroriste : elle va présenter une violence dans l'autre camp et nier celle dont elle fait preuve. Cette dernière étant présentée comme des actes de légitime défense. Ainsi, quand nos sociétés vont bombarder Daech, c'est pour nous prévenir de nouvelles attaques. Du point de vue de Daech, la violence est du côté de celui qui bombarde, les attentats sont vus comme une réponse à cette oppression, les deux côtés se traitent mutuellement de terroristes, la barbarie est toujours dans l'autre camp (Kiss, 2003). La violence ainsi justifiée permet de renforcer la cohésion du groupe, de nouveaux membres pourront également être recrutés. La propagande va amplifier ou diminuer certains aspects de la réalité pour donner une définition particulière du conflit.

Le deuxième canal par lequel l'organisation terroriste s'adresse à ses membres est externe à l'organisation, par la manipulation des médias occidentaux (Ilpidi, Reynaud-Fourton, 2008). Ces derniers sont instrumentalisés (El Difraoui, 2013) afin de porter les revendications de l'organisation terroriste sur la scène publique des pays ennemis. Les attentats permettent de diffuser plus largement les revendications auxquelles certaines personnes vont adhérer; encore une fois, la cohésion et le recrutement de nouveaux membres sont favorisés (El Difraoui, 2013). L'idéologie gagne en fait en visibilité : cette dernière aura un impact différent selon le récepteur du message ; dans son livre consacré à la déradicalisation, Dounia Bouzar (2015) va nous faire part du désarroi de certains parents de jeunes Français radicalisés : « *Nous avons reçu des appels plus préoccupants de parents en pleurs, leur fils ou leur fille avait clairement déclaré à propos de la tuerie de Charlie Hebdo que c'était bien fait pour eux* » ainsi, la médiatisation des attaques de Charlie Hebdo a été vue comme une victoire pour certains jeunes, même si le message délivré par les mass médias n'était pas celui-là, il a été réceptionné en tant que message de justice par les « sympathisants » à l'idéologie du jihad. La diffusion des revendications terroristes est une arme à double tranchant, elle permet certes de mieux connaître « l'ennemi », mais elle diffuse aussi son idéologie. La médiatisation de l'attentat permet au passage de faire passer l'idée que l'ennemi a subi de grosses pertes (Bessoles, 2011).

3.1.3. La forme du message :

L'analogie entre l'acte terroriste et la pièce de théâtre, proposée par Mannoni (2004), va nous permettre de comprendre les codes employés par le message terroriste :

l'attentat est une tragédie, mise en scène par l'organisation terroriste et jouée sur les planches de la scène médiatique. Le metteur en scène va tenter de symboliser la terreur, de la faire naître dans les yeux de son public. La terreur fera ensuite place à un sentiment d'insécurité, une véritable paranoïa va se mettre en place dans le public (*Ilpidi, Reynaud-Fourton, 2008*). Comme tout bon metteur en scène, le terroriste va opérer des choix très précis afin de bien orchestrer son œuvre. Il va jouer avec les éléments qu'il a à sa disposition pour créer un impact psychologique sur le spectateur. *Mannoni (2004)* va relever quatre composantes à ce théâtre :

Nous avons d'abord les acteurs de la pièce avec, pour commencer, les agents : ce sont les soldats de Daech, ils vont endosser le rôle du méchant de la tragédie en jouant tantôt le rôle de barbare, tantôt celui de bombe humaine. Pour certains, ils joueront même le rôle du musulman, justifiant dès lors une crainte à l'égard de cette religion. Pour Daech et sa communauté par contre, ils seront des martyrs, héros mécompris d'une pièce tragique.

Les victimes sont les autres acteurs de la pièce : elles sont choisies pour ce qu'elles représentent et pour leur capacité à émouvoir, elles permettent de faire naître l'horreur chez le spectateur. *Mannoni* parlera du terrorisme comme « *un excès recherché dans l'horreur, un effort vers le déplacement des limites* » (2004). C'est bien ce que nous avons vécu, l'incompréhension du meurtre de centaines de civils à Paris et à Bruxelles a fait place à l'horreur et à la terreur, et, pour aller encore plus loin, Daech a préconisé à ses soldats de cibler les écoles et les universités. Ce sont les victimes directes, leur élimination n'est pas en soi une victoire, c'est l'outil qui permet de faire passer le message de terreur.

Outre les acteurs, toute bonne pièce de théâtre repose sur un décor, des costumes, des effets visuels qui vont plonger le spectateur dans l'ambiance du récit, par conséquent, les équipements militaires seront la troisième caractéristique de la « tragédie attentat ». Eux aussi sont là pour marquer, ils contribuent à l'image que les terroristes veulent donner. Contrairement à une stratégie armée, le terrorisme peut très bien se jouer avec des armes dépassées, les armes blanches par exemple, présentant un aspect sanglant et un potentiel de terreur non négligeable. Les armes à feu, quant à elles, comportent plutôt un aspect pratique, en ayant l'avantage d'augmenter significativement le nombre d'acteurs jouant le rôle de victime dans la pièce. L'arme de

prédilection reste cependant la bombe, véritable effet pyrotechnique, elle allie bruit, destruction et blessures spectaculaires.

Nous avons ensuite les blessures des victimes : si elles sont toutes effrayantes, leur utilisation peut varier selon l'effet recherché : ainsi, les membres arrachés, les corps brûlés par les explosions contribuent à renforcer une atmosphère de chaos tandis que les plaies à l'arme blanche permettent de mettre en scène une exécution, en amenant une dimension irrémédiable, en effaçant tout doute quant à la mort du condamné.

Ce qui est important avec une tragédie, c'est qu'elle reste dans le domaine de l'imaginaire (Mannoni, 2004). L'imaginaire est bien plus puissant que le réel et le terrorisme n'ignore pas cette règle : par les attentats, il cherche à instaurer la potentialité d'un acte futur. « *Ce que nous redoutions est arrivé* », c'est bien là la phrase qu'a prononcée le Premier ministre belge après les attentats de Bruxelles, comme si, en visant Paris avec succès, Daech avait fait accepter à tous qu'un autre attentat aurait lieu. De même, Daech fait sans cesse des recommandations à ses soldats : « frappez des écoles » préconise-t-il ! Il en devient difficile de discerner le vrai du faux. Cela renforce le sentiment de menace, la menace réelle est exagérée. « *Le terrorisme n'est jamais résumé dans l'action accomplie, mais enfermé, à la façon d'un ressort comprimé, dans une dynamique tendue vers la série des actions à venir. Un attentat n'est ainsi jamais une fin en soi, mais la promesse de tous les attentats qui succéderont certainement à celui-là. L'essence du terrorisme réside dans la menace qu'il véhicule* » (Mannoni, 2004). Chacun va s'identifier aux victimes directes (crainte d'être soi-même victime), et la paranoïa va entraver l'agir de la population. Le recours de plus en plus fréquent à l'image contribue à garder la population dans le registre de l'imaginaire, puisqu'elle laisse au destinataire le soin de leur donner un sens (Mannoni et Bonardi, 2003) : si un cadavre devant le Bataclan nous fait "froid dans le dos", il peut réjouir les membres de l'Etat islamique.

Le vrai terrorisme réside dans l'émotion et dans l'imaginaire qu'il suscite, en amenant sans cesse un excès d'horreur, il va influencer les représentations sociales que la population a de lui. L'Etat islamique, en frappant des cibles indifférenciées à n'importe quel moment, cherche à renforcer l'illusion qu'il tient tout le monde en otage (Ilpidi, Reynaud-Fourton, 2008). L'homme va tenter d'élaborer des grilles de lecture pour s'adapter à sa réalité, mais dans le cas du terrorisme, cette élaboration est tronquée

(Mannoni, 2004), par les fausses menaces prodiguées par les organisations terroristes, mais aussi par l'aspect cumulatif et consonant des médias qui renforce la psychose. La proportion entre la menace réelle et la terreur est disproportionnée. La probabilité d'être soi-même victime va augmenter, la menace réelle sera très surestimée et les réponses à apporter à l'événement seront, elles aussi, démesurées. Cette surexposition permettra à Daech de répandre la peur, mais également de faire connaître ses revendications, car l'organisation bénéficiera dès lors d'une visibilité sans pareil : *« Un attentat ne provoque généralement, par rapport à une frappe de temps de guerre, que des dégâts limités en termes militaires. En revanche, sur le plan imaginaire, d'un point de vue symbolique, sa force et sa portée sont considérables. Appuyée sur des images difficilement supportables (...) chaque action terroriste est jouée comme un « acte » d'une pièce de théâtre. Il participe à une dramaturgie qu'il veut allégorique. Car le but du terrorisme est de frapper les esprits pour les manipuler »* (Mannoni, 2004).

3.1.4. Deux fonctionnements semblables :

Les objectifs médiatiques et terroristes ne sont pas éloignés l'un de l'autre (Ilpidi, Reynaud-Fourton, 2008) : tous deux veulent se faire connaître et atteindre le plus de monde. Si les terroristes choisissent les moyens d'action leur assurant la plus grande spectacularité, comment les journaux ne pourraient-ils pas en parler ? Si tout est monté comme une pièce de théâtre attractive, alors les médias se doivent de fournir la scène nécessaire au spectacle pour attirer l'audimat. Les terroristes facilitent le travail médiatique en créant un événement qui va forcément intéresser les masses. L'astuce terroriste est simple, elle vise à instaurer la peur, un sentiment de menace permanent, l'acte est purement médiatique; nous ne sommes pas dans une logique de meurtre pour le meurtre, les victimes directes n'ont de l'importance que par leurs capacités à émouvoir (Mannoni, 2004). Les revendications des jihadistes vont ensuite être portées sur la scène publique par les médias, l'objectif terroriste est doublement atteint. Si *« leur stratégie consiste à lever le voile sur leurs actions »* (Ilpidi, Reynaud-Fourton, 2008), leurs actions permettent également à la presse de réaliser des records d'audimat. Nous sommes dans une logique où les médias sont non seulement instrumentalisés, mais sont complices du jeu terroriste, comme si les deux étaient partenaires dans la réalisation du même objectif, chacun d'entre eux veut toucher la même cible : l'opinion publique (Ilpidi, Reynaud-Fourton, 2008).

Outre une similitude d'enjeux, les mécanismes journalistiques sont également très semblables de ceux utilisés par les organisations terroristes en étant eux aussi basés sur le spectaculaire et l'exagération (*Ilpidi, Reynaud-Fourton, 2008*). Ces mécaniques sont des manœuvres permettant d'être le plus visible possible, si les médias recherchent l'information spectaculaire à transmettre (allant, si besoin, jusqu'à la créer), les attentats leur fournissent cette dimension sans effort de transformation nécessaire. A cette spectacularité s'ajoute un mécanisme d'exagération : en frappant des civils à n'importe quel moment, Daech veut faire croire qu'il est partout, il exagère sa puissance réelle en faisant planer la menace d'une attaque future. Par l'aspect consonant et cumulatif, les médias contribuent eux aussi à donner l'illusion de l'omniprésence de la menace. En alimentant chaque jour les journaux d'informations sur le terrorisme, nous avons l'impression de ne plus parler que de ça, que c'est un élément avec lequel il faut vivre ; chaque jour, les journaux nous rappellent la possibilité d'une attaque future. Nous résumerons le parallélisme entre médias et organisation terroriste par une citation de *Ilpidi (2008)* : « *tout se passe comme s'il y avait un contrat implicite entre eux : le terroriste fournit l'image, les médias fournissent l'impact.* » C'est bien grâce aux médias, aux journaux, à la télévision que le pouvoir terroriste prend de l'ampleur. Le traitement médiatique conditionne l'attentat à tel point qu'il n'est pas aisé de dire qui préside l'autre.

La similitude entre les enjeux et mécanismes médiatiques et terroristes vient de la faible distinction entre diffusion de l'information et propagande (*Bessoles, 2011*). Si nous revenons à l'étymologie du mot « propagande », nous constatons qu'elle vient de « propaganda », qui signifie « qui doit être propagé » (*Bessoles, 2011*).

3.1.5. Conclusion :

Ce bref chapitre nous a permis d'établir que la violence des attentats est une violence instrumentalisée en vue d'une finalité. La barbarie des auteurs est un moyen de communication et les attentats sont porteurs d'un message dont la teneur varie en fonction des destinataires : nous avons d'abord un message de peur et de potentialité d'actes futurs diffusé aux populations ennemies, et une idéologie justifiant la violence et le conflit destinée aux sympathisants. Le message est transmis aux ennemis par leurs propres médias, et les revendications sont quant à elle à la fois partagées par les médias ennemis, mais aussi sous forme de propagande interne. La forme que prend le message

"attentat" est, en tout les cas, semblable à une pièce de théâtre, rien n'est laissé au hasard. Dans notre analyse ultérieure, nous devons nous attacher à examiner si *Libération* et *Le Soir* contribuent à diffuser le message que nous venons de décrire.

Les destinataires du message de peur ne sont pas les victimes directement touchées par les attaques, mais bien les victimes indirectes, qui participent en temps réel à l'événement à cause des médias. Le terrorisme veut faire croire que tout le monde peut devenir sa victime, il s'inscrit dans un monde imaginaire où sa menace est exagérée.

Mais puisque nous parlions du terrorisme en général, les émetteurs du message n'ont pas pu être identifiés. La définition des émetteurs de propagande de Daech, et le contenu particulier de leur propagande feront l'objet du prochain chapitre.

3.2. Le message transmis par Daech :

Nous nous sommes évertués dans la partie précédente, à établir les liens entre les médias et la propagande menée par le terrorisme en général. Mais cette recherche nous a permis de découvrir que le terrorisme est toujours relatif à une population et un contexte particulier, si bien qu'il nous faut maintenant nous attarder de manière plus précise à ce que nos sociétés occidentales, en 2016, considèrent comme étant la menace terroriste par excellence : Daech. Quelles sont les particularités de la propagande de cette organisation qui nous paraît si effrayante ? Si nous avons parfois tendance à l'assimiler à Al-Qaida, cette organisation d'un nouveau genre présente pourtant quelques différences avec ses prédécesseurs, et cela tant au niveau de l'idéologie que de son modus operandi dans la diffusion de sa propagande.

Si elle fait autant frémir, c'est par son succès ; en effet, l'organisation aurait le plus haut taux de recrutement pour une organisation jihadiste depuis 1980 (Augé, 2016), sa capacité d'enrôlement laisse deviner des mécanismes de propagande très sophistiqués qu'il convient de comprendre si nous voulons pouvoir endiguer le phénomène. Mais une question préalable se doit d'être posée avant tout chose : si la propagande terrorisme repose sur les médias, comment pouvons-nous expliquer l'usage d'une arme médiatique par une organisation dont l'idéologie se base une religion aniconique (El Difraoui, 2013), où l'utilisation d'images est sévèrement restreinte ?

La raison en est assez simple et, comme le moindre de leurs faits et gestes, trouve sa justification dans le Coran : par les images et la propagande, ils prétendent réaliser la *da'wa*, c'est-à-dire la propagation de l'islam (*El Difraoui, 2013*) : selon eux, il est inconcevable que les nouveaux moyens de communication, capables de toucher presque toute la planète, ne soient pas mis au service d'Allah. Le jihad (à ne pas confondre avec l'Islamisme radical (salafiste) qui ne s'inscrit pas de manière systématique dans le terrorisme) s'est donc transformé au fil du temps jusqu'à intégrer des modes de fonctionnement plagés sur les ennemis qu'il exècre. Le terrorisme jihadiste a muté et n'est jamais apparu comme aussi menaçant. Pour lutter efficacement contre le spectre de Daech et pour répondre à notre question, il faut revenir à la structure du jihad, comprendre le message qu'il veut diffuser et la façon dont il le fait.

3.2.1. Les premiers émetteurs :

Daech n'est pas né en un jour, le jihad est protéiforme et a subi plusieurs évolutions avant de prendre la forme que nous lui connaissons. Daech est considéré par beaucoup d'auteurs comme un jihad global de troisième génération et nous pensons qu'un bref retour aux sources est nécessaire afin de cerner ce que cela veut dire. En effet, la troisième génération du jihad ne peut s'appréhender que par les deux autres, car il s'agit d'une imbrication, faite de reprises et de rejets des conceptions précédentes.

Pour analyser les émetteurs du message terroriste jihadiste, nous allons nous baser sur les penseurs du jihad, car ce sont bien eux qui ont défini le message à transmettre. Le premier d'entre eux est Abdallah Azzam, qui va poser les bases et va faire sortir de l'oubli le mot jihad. À ses débuts, le théoricien est davantage dans la *da'wa*, la propagation de la pensée jihadiste que dans le *qital*, le combat (*El Difraoui, 2013*). Azzam va développer une doctrine sur base du salafisme et du wahhabisme, deux branches radicales de l'Islam. Dès cette période, des moyens audiovisuels ont été mis en place, le penseur se met à réaliser des vidéos, le plus souvent mal élaborées, dont l'objectif principal était de propager ses idées et de favoriser les recrutements. En prenant de l'importance, le mouvement jihadiste s'est, peu à peu, auto imposé comme une obligation pour tout bon musulman ; Azzam, galvanisé par son succès, va alors internationaliser le jihad et va en définir ses enjeux : chasser de leurs territoires les agresseurs étrangers (*El Difraoui, 2013*). Les conflits étaient tournés vers les ennemis

proches, les gouvernements arabes considérés comme étant infidèles (Egypte par exemple). C'est également Azzam qui va propager le culte du martyr dans la branche sunnite de l'islam (ce qui était davantage présent chez les chiites), mais nous ne sommes pas encore dans une logique de kamikaze, il faudra attendre Ben Laden pour cela, les martyrs au sens d'Azzam étaient les soldats tombés au combat (*El Difraoui, 2013*). Avec ses nombreux écrits, Azzam va définir les bases du message jihadiste.

L'idée de jihad global vient avec un dénommé Al Zawahiri qui provoque une escalade dans la violence et le combat. Ce deuxième penseur décide de se détourner des cibles proches, des gouvernements infidèles à la botte des Américains, pour s'attaquer aux Américains eux-mêmes, ils attaquent ainsi le malheur à sa source (*El Difraoui, 2013*). C'est en 1998 qu'une annonce médiatisée fait part de la guerre aux juifs et aux croisés, c'est la naissance du jihad global. Il s'agit là d'une rupture avec la pensée d'Azzam, qui prônait une lutte envers les occupants de la terre sainte. A partir d'Al Zawahiri, « *le massacre des Américains, peu importe, où ils se trouvent devient ainsi le devoir de tous bons musulmans* » (*El Difraoui, 2013*). Le Jihad islamique d'Al Zawahiri fusionne avec Al-Qaida en juin 2001. On veut alors plus que jamais viser les masses : par le spectacle des attentats, ils vont vouloir galvaniser le soutien (recrutement de nombreux musulmans), induire la terreur chez l'ennemi et influencer son comportement (*Kepel, 2015*). La propagande sert aussi à créer une mythologie, la création d'un Grand Récit, et tente d'établir le Martyre comme voie unique du salut (*El Difraoui, 2013*). On commence, avec Al Zawahiri, à justifier la violence et à se médiatiser de mieux en mieux : une triple stratégie médiatique est mise en place ; d'abord par l'instrumentalisation des médias occidentaux afin de leur déclarer la guerre ; ensuite, par des moyens d'information interne, diffusant un message relativement simpliste afin de convaincre les néophytes ; et enfin, par des attaques médiatiques, qui ont été le point fort de la stratégie, car elles ont permis de maximiser le nombre de recrues. Malheureusement pour l'organisation, le 11 septembre et les attaques suivantes n'ont pas eu l'effet escompté, les musulmans n'ont pas été assez nombreux à rejoindre l'idéologie de la terreur et du martyr (*El Difraoui, 2013*). Les têtes pensantes du mouvement sont soit exterminées, soit tuées (à l'exception d'Al Zawahiri) (*Chaliand, 2015*). Al-Qaida perdra ensuite rapidement de sa puissance (*El Difraoui, 2013*). Si le nom de Ben Laden est souvent associé au terrorisme, c'est plutôt par ce qu'il représente que par son rôle dans la pensée et la structure du jihad qui était

en fait très limité, il était considéré comme le leader charismatique, capable de renforcer la cohésion des membres en utilisant les médias à la perfection (*El Difraoui, 2015*). Al Zawahiri, lui, était plutôt un porte-parole et un idéologue. A cette période, on parle de jihad de deuxième génération, où l'organisation est centralisée autour de leaders et de chefs : les attentats du 11 septembre, par exemple, ont été commandités par la hiérarchie, les exécutants ont été formés, financés et envoyés vers les tours jumelles, ils ont été dirigés par le haut (*Kepel, 2015*).

La discordance principale entre Al-Qaida est son successeur dans l'art de faire trembler le monde repose principalement dans la pensée très sectaire de celui qui est considéré comme le fondateur de Daech : Al Zarquaoui (*Hadra, 2015*). Après plusieurs années en prison, cet homme va prôner la supériorité de l'Islam sunnite sur les chiites. Les adeptes de la Shia seront alors persécutés par ce qui deviendra l'État islamique. Cette divergence était trop grande pour Ben Laden, qui a refusé de fusionner les deux mouvements, prétendant que la dissociation entre sunnite et chiite proposée par Al Zarquaoui nuisait à l'idéologie du jihad global, en se privant d'une partie non négligeable de recrues potentielles. Al Zarquaoui est pourtant parvenu à rallier un certain nombre de sunnites opprimés et Daech a fait ses premiers pas. L'influence de Zarquaoui se traduit aussi dans le recours régulier à la violence, permettant de faire passer l'organisation pour plus menaçante qu'elle ne l'est vraiment (*Hadra, 2015*). Le message jihadiste a bien évolué depuis Azzam, les ennemis se sont désormais étendus aux chiites, et la violence est de plus en plus instrumentalisée.

3.2.2. Al Suri :

Maintenant que la généalogie a été établie, nous allons pouvoir décrire le message diffusé par Daech. Un autre penseur d'Al-Qaida, Al-Suri, pour beaucoup considéré comme « l'architecte du jihad global » (*Lia, 2014*), va nous aider dans cette entreprise. Selon son précepte du « *nizam la tanzim* » (*système et non-organisation*), les partisans ne doivent plus combattre de façon centralisée, rien ne doit être dirigé par le haut de la pyramide. Les terroristes s'apparentent désormais à des loups solitaires, causant les dommages qu'ils veulent pourvu qu'ils en causent (*El Difraoui, 2013*). *Brynjar Lia* nous livre les écrits d'Al Suri à ce sujet : « *That the basis axis of the Resistance's military activity against America and her allies now, must lie within the*

framework of light guerilla warfare, civilian terror and secret methods, especially on the level of individual operations and small Resistance Units completely and totally separated from each other » (2014). Le mode d'organisation reposant sur de petits groupes autonomes les uns des autres est la caractéristique principale de ce que les experts appellent « *le jihad de troisième génération* » (Kepel, 2015). On retrouve dans cette pensée le modus operandi des attaques de Paris et de Bruxelles: des groupuscules préparent des attaques avec les moyens dont ils disposent, il est dès lors très difficile pour les pays menacés de parer à toutes les éventualités. Le jihad classique, entendu comme une lutte armée de front n'a plus d'autre intérêt que celui d'exalter de nouveaux membres (El Difraoui, 2013). Selon Al-suri, le jihad global à deux priorités :

“Wherever you hurt the enemy the most and inflict upon him the heaviest losses.

Wherever you arouse Muslims the most and awaken the spirit of jihad and Resistance in them.”

(Lia, 2014)

La réalisation de ces deux priorités demande peu de logistique à Daech, grâce à la création « *d'instant moudjahidin* », de loups solitaires en lien plus ou moins étroit avec l'organisation (El Difraoui, 2013). Par la terreur, ils veulent induire le comportement des pays ennemis, les pousser à se méfier des musulmans, faire monter l'islamophobie. Si la population terrorisée se range dans des mécanismes primitifs de défense tels que l'attaque ou le rejet, les musulmans suivront les plus radicaux par nécessité ; cela va polariser la population et une guerre civile éclatera (Kepel, 2015). Viser l'Europe plutôt que les États-Unis est à ce titre un choix judicieux de la part de Daech puisque la France compte plus de 4 500 000 musulmans contre seulement 2 500 000 aux USA (Pew Reshearsh center, 2011). Le climat anxiogène, renforcé par la population européenne habituée à vivre en sécurité, couplée à des attaques terroristes efficaces, permet d'attirer de jeunes musulmans sans autres repères. La stratégie mise en place par L'Etat islamique est propice à l'émergence de loups solitaires organisés en petites cellules autonomes comme le proposait Al-Suri.

. Les loups sont solitaires, certes, mais ils ne sont pas sans lien, les petites cellules vont suivre le modèle de pensée et d'action véhiculée par le jihad, ils sont liés

par l'idéologie qui les fédère (*El Difraoui, 2013*). Pour le stratège, les membres doivent être au courant de l'idéologie pour la propager ; ils doivent également, si possible, passer par l'organisation pour se former et se financer (*Lia, 2014*). Si la création des loups solitaires est si efficace, c'est parce qu'Al-Suri avait compris que l'enjeu de la propagande reposait sur la communication, le stratège est d'ailleurs le précurseur de l'utilisation d'internet. C'est pendant le déclin d'Al Qaida, qu'il va se tourner vers les futures générations et écrire '*appels à la résistance islamique globale* » où il expose que l'avenir et la pérennité du jihad « *ne résident plus dans la guérilla, mais dans la lutte de petites cellules décentralisées, mobiles et autonomes, qui ont à travers la technologie moderne comme la vidéo et internet, auront accès à la pensée stratégique, à l'idéologie, mais aussi aux méthodes opérationnelles du jihad moderne* » (*El Difraoui, 2013*). Opérations militaires, politiques et médiatiques vont de pair, le partage de l'idéologie devient l'élément principal de la stratégie : elle motivera les troupes, leur donnera une raison de vivre, de se battre, de mourir et elle permettra d'attirer de jeunes recrues (*El Difraoui, 2013*). Pour mener des opérations, il faut une visée politique et une campagne médiatique bien menée (ce qui renforce le caractère communicationnel des attentats). Le Jihad moderne se base sur une matrice, une idéologie largement diffusée que tous partisans peuvent consulter pour réaliser un terrorisme individuel (*EL Difraoui, 2013*). La facilité d'accès à l'idéologie est sans doute ce qui fait le succès de Daech. Dans le terrorisme de troisième génération, les principes d'Al Suri sont mis en œuvre, l'idéologie devient plus importante que l'organisation elle-même, ce qui rend le terrorisme insaisissable. Daech est un jihadisme 2.0, plus actuel que bon nombre de nos politiques, il a tout compris à la mondialisation et au monde d'internet, il joue dans la même cour que nous et c'est pour ça qu'il est efficace.

Le discours d'Al Suri est très moderne et permet d'expliquer les actes de Daech. La force de l'architecte réside sans doute dans sa compréhension de nos sociétés et de nos médias. De notre côté en revanche, Daech apparaît toujours comme une entité barbare et sans logique, ce qui constitue une grave erreur de jugement. Par la pensée d'Al-Suri, nous venons d'aborder le message voulant être diffusé par l'État islamique : il s'agit d'abord d'instaurer la peur (et la peur de l'autre) chez l'ennemi, de propager l'idée d'un peuple musulman persécuté et de diffuser au maximum une idéologie simple et cohérente pour attirer de nouveaux membres. Il conviendra d'examiner si Libération et Le Soir participent à la diffusion de ces messages.

3.2.3. Naji :

Attardons-nous maintenant sur un second architecte du jihad : d'Abou Bakr Naji (pseudonyme) et sur son œuvre « *gestion de la barbarie* » (*idarat at-tawahhush*). Sa pensée est en accord avec celle d'Al Suri, mais diffère néanmoins sur un point principal : la décentralisation du jihad. Pour Naji, il est inconcevable de penser le jihad sans une organisation centrale, il est nécessaire de fonder un Emirats islamique (*El Difraoui, 2013*). Cette idée repose sur un présupposé : bien que le pouvoir des Etats superpuissants est perçu comme écrasant par les masses, ils restent pourtant incapables d'imposer leur hégémonie à des pays lointains (a fortiori les pays du Moyen-Orient). Pour bénéficier d'un certain contrôle sur ces régions, les superpuissances vont avoir recours à une propagande capable d'exagérer leur puissance et leur bienveillance (*El Difraoui, 2013*). Cette opération va être mise en place grâce à un halo médiatique mensonger. Les superpuissances vont faire semblant d'être omnipotentes, comme si elles étaient capables de tout contrôler, de tout savoir et de tout punir quand il le faut. Les masses obéissent non seulement par peur de cette omnipotence, mais aussi, et principalement, par amour et justice : car la propagande gratifie celui qui l'émet de toutes les qualités : liberté, justice, égalité. Mais ce pouvoir sublimé à l'extrême est aussi une faiblesse, le deuxième architecte du jihad considère qu'une superpuissance qui tombe dans sa propre illusion d'omnipotence s'entraîne elle-même dans sa chute puisqu'elle est susceptible de s'engager dans des combats qu'elle ne peut gagner (*El Difraoui, 2013*). Si l'apparence d'omnipotence est brisée, alors la superpuissance n'aura même plus le soutien de son peuple. « *Il est donc fondamental non seulement d'épuiser militairement les superpuissances, mais aussi de détruire l'illusion de leur omnipotence par des séries d'attaques coordonnées, et plus encore par la propagande qui les accompagne* » (*El Difraoui, 2013*). Implanter une organisation centralisée sur des terrains que l'ennemi ne maîtrise pas est donc un enjeu stratégique puisque cela permet d'épuiser les armées ennemies et de discréditer l'omnipotence du pays engagé dans une guerre d'usure.

Outre ce sentiment d'omnipotence, il semblerait que l'usage de la violence par Daech soit lui aussi inspiré par Naji : « *ISIS's use of violence is inspired, at least in part, by a book called Idarat al-Tawahhush, or Management of Savagery, by jihadi ideologue Abu Bakr Naji* » (*Hadra, 2015*). Nous l'avons découvert, l'EI fait preuve

d'une inventivité macabrement géniale lorsqu'il s'agit de violence : décapitations, otages brûlés vifs, exécutions lors d'un concert, cette « barbarie » traduit l'importance de la violence dans le modus operandi de Daech. Tout comme Al Suri, Naji encourage ses partisans à provoquer le chaos dans le pays qu'il vise. La barbarie est utilisée par Daech pour bouleverser notre perception de sa puissance, par la brutalité, il fait croire à tous qu'il est plus fort qu'il ne l'est en réalité (*Hadra, 2015*).

Le jeune État islamique donne un second souffle aux idéaux de Naji. Si Daech n'a rien révolutionné dans les techniques de communication et d'attentat (son modus operandi étant principalement inspiré d'Al-Suri dont Al-Qaida s'était, lui aussi, inspiré), il se différencie en revanche de ces prédécesseurs par la territorialisation (*Chaliand, 2015*) : en plus de semer la terreur et de recruter de nouveaux membres, ils doivent désormais administrer les territoires conquis (*Chaliand, 2015*), la propagande religieuse ne suffit plus, l'organisation a besoin de cadre à même de fournir une structure permettant de contrôler ses terres et sa population (se financer, se nourrir, etc.). En s'autoproclamant Etat, Daech actualise d'une façon inédite la pensée de Naji, comme si le terrorisme actuel, non content de se servir allègrement des médias de l'ennemi allait désormais mettre en place la même stratégie que lui : « là où Al Qaida déstabilisait les Etats, Daech tente d'en bâtir un » (*Chaliand, 2015*). Cet état naissant couplé à des moyens de communication n'ayant rien à envier aux nôtres est un succès, ils vont pouvoir créer leur propre halo médiatique mensonger et développer à leur tour un sentiment d'omnipotence. Ils vont sans cesse monter des échelons sur l'échelle de l'horreur pour tenter d'exagérer leur menace réelle. Ils pallient à leur infériorité numérique et logistique en apportant un sentiment d'omniprésence et de peur chez leur ennemi (*Chaliand, 2015*). Ce faux sentiment de puissance permet de surcroît d'attirer certains néophytes. L'EI attire les jeunes non pas par la peur (elle-ci nous est spécialement réservée), mais bien par la sympathie et l'amour, ils apparaissent comme les guerriers réparant les injustices commises aux musulmans, leur État à des allures de paradis pour toute une partie de la jeunesse à la dérive qui n'a plus rien à espérer. Soulignons d'ailleurs la propension de l'organisation à diffuser des capsules de vie sur le quotidien des jihadistes, ils y sont présentés comme des gens simples et heureux.

Daech parvient à lier sa territorialité avec son idéologie, dans le califat qu'ils veulent instaurer, le calife n'est pas seulement à la tête du monde musulman, il doit aussi propager la volonté de Dieu : les victoires armées (les territoires conquis et les

attentats réussis) sont perçues comme un symbole de la volonté divine : « *The idea that military victory is evidence of God's favor is prominent in ISIS rhetoric and propaganda* » (Hadra, 2015). Les bombardements et l'assaut américain en Irak sont venus renforcer l'idéologie d'un peuple musulman persécuté par l'Occident, donnant de la crédibilité aux arguments de l'EI, ils pourront être perçus comme des représentants de la justice. Ce savant mélange d'idéologie simple et de réalité est sans doute la principale force d'attraction de Daech.

L'Etat et la puissance qu'il véhicule ont permis de rallier bon nombre de loups solitaires, mais en attaquant des pays contre lesquels il ne peut pas gagner la guerre, ne tomberait-il pas dans le même piège que celui qu'il tendait à ses ennemis ? Ne se galvaniserait-il pas de son faux sentiment d'omnipotence au point de se lancer dans une guerre qu'il ne peut gagner ? Pas si sûr : le jihad est avant tout une idéologie et même si l'Etat tombe, son idéologie lui survivra. De même, puisque Daech contrôle le flux d'information qui le traverse (nous allons y revenir), les états occidentaux ne sont pas à même de le déstabiliser. Daech, en revanche, a réussi à instrumentaliser les médias ennemis. La victoire paraît impossible pour les deux camps, reste à savoir celui qui s'autodétruira le premier : est-ce que ce sera Daech, connaissant quelques difficultés à contrôler les différents groupes composant sa population ? Ou nos sociétés, qui seront tellement terrorisées que la cohésion en sera bouleversée à tel point qu'une polarisation de la population aura lieu ?

Naji nous a permis d'appréhender d'autres messages voulant être diffusés par l'EI. Dans notre analyse, nous devons examiner si nos médias contribuent à véhiculer le sentiment d'omnipotence de Daech. Nous devons également voir s'il diffuse l'idée selon laquelle Daech est du côté de la justice (s'ils attribuent la responsabilité des attentats aux bombardements par exemple). Il serait également pertinent de relever toute forme de sublimation du conflit : si les médias justifient le conflit, ils contribuent à lancer nos pays dans la guerre d'usure que préconisait Naji, guerre dont ils ne sortiront pas victorieux (ils pourront vaincre l'Etat mais pas l'idéologie terroriste). Enfin, nous devons voir si les articles de presse déstabilisent notre sentiment d'omnipotence.

3.2.4. Canaux de la propagande de Daech :

Le message de propagande de l'organisation de l'Etat islamique est diffusé à ses membres selon des méthodes très élaborées, par la mise en place d'un halo médiatique qui s'attache à ne jamais montrer sa faiblesse. Rien ne doit troubler le sentiment d'omnipotence et l'organisation va donc mettre en place une stratégie de communication particulière :

Daech va d'abord provoquer une rupture avec les médias classiques, contrairement à son homologue Al-Qaida qui autorisait certains journalistes sur son territoire (*Lia, 2014*), l'État islamique va vouloir le monopole de ses images (*Ali, 2015*). Tous les médias extérieurs à l'organisation sont considérés comme mécréants et mensongers (*Augé, 2016*). Rien d'interne à l'organisation ne sera montré par la presse étrangère ; l'instrumentalisation des médias occidentaux opère uniquement lors des attentats. Par les exécutions horribles, l'organisation a réussi à décourager le plus téméraire des journalistes, la presse ne s'en approche plus et l'occident a interdit à ses journalistes de se rendre sur les territoires occupés par l'organisation (*Augé, 2016*). Parallèlement à la crainte qu'il inspirait, Daech a réalisé une campagne afin de contrôler toutes les images et informations qui sortaient de son territoire, ainsi, une chasse « aux taupes » fournissant des images à la télévision arabe a eu lieu, la punition des coupables a, là aussi, refroidi une bonne partie des fournisseurs clandestins (*Augé, 2016*).

Faire du journalisme indépendant avec Daech est illusoire (*Augé, 2016*), même les très rares reportages autorisés ont des allures de propagande : ils s'attachent à montrer le quotidien des combattants, à démontrer que la population approuve les règles de vie de la charia et qu'elle est heureuse de vivre en ces terres (*Augé, 2016*). L'organisation a compris que c'est aux médias de les suivre et non pas l'inverse. Nous ne pouvons pas ne pas en parler, ils vont fournir eux-mêmes les images "impossibles à ne pas diffuser" (*Augé, 2016*). Un soin minutieux est apporté aux messages diffusés, tout est calculé, si Daech décide de faire monter la terreur d'un cran, il va brûler vif un otage (très spectaculaire), les médias, obligés de se saisir de l'information, vont devoir choisir parmi toutes les images horribles émises par Daech pour illustrer leur propos. Soulignons également que le message transmis par les médias peut être celui de Daech "pourquoi ne pas négocier avec eux pour éviter l'exécution d'un otage ?" S'insurgent les journalistes adoptant la même logique que les bourreaux (*Augé, 2016*). Nous l'avons compris, réaliser du journalisme indépendant avec Daech est impossible, il orchestre son halo médiatique comme un virtuose. La crédibilité des informations qu'il

nous livre est remise en question, comment les vérifier si aucun contact intérieur ne peut communiquer d'information (*Augé, 2016*) ? Ils sont ainsi capables de gonfler leur rang ou de présenter leur territoire comme un paradis, aucune source ne viendra dire le contraire. Le halo médiatique qu'ils ont mis en place et le sentiment d'omnipotence qui en découle sont quasi inébranlables.

Si internet est mis à profit par les jihadistes, aucune fuite d'information n'y est possible. Internet est une plateforme de communications essentielle entre les membres de l'organisation, ils ont donc pris la décision de ne pas en priver la population, et d'en contrôler les accès et les usages (*Ali, 2015*). Les combattants par contre ne font l'objet d'aucune restriction, se vantant de leurs actions, recrutant, draguant (les journalistes parviennent parfois à communiquer avec eux) et alimentant le réseau de vidéos personnelles, mettant en scène des plaisirs simples (manger du Nutella, câliner son chat), ils se montrent comme des hommes normaux et épanouis pour favoriser le recrutement (*Augé, 2016*). Avec l'avènement de l'EI, une nouvelle utilisation d'internet par le jihad a été inventée : la propagande a lieu non plus sur des forums ou sur le dark net (comme c'était le cas avec Al-Qaida), mais sur des réseaux conventionnels (Facebook, Twitter), bénéficiant d'une plus grande fréquentation (*Hadra, 2015*). Via les combattants sur les réseaux sociaux (et certaines branches de l'organisation qui s'occupent sans doute exclusivement d'internet comme A'amaq), la campagne internet de Daech est décentralisée, et c'est justement cette décentralisation qui empêche les réseaux sociaux de lutter efficacement contre la propagande (*Ali, 2015*). Sur internet en tout cas, Daech diminue le contrôle de l'information (émise par ses membres) au profit d'une plus grande multiplicité/vitesse de diffusion (*Hadra, 2015*).

Une fois le monopole des images assurées, Daech a produit son propre canal d'information pour véhiculer son idéologie de façon unilatérale. C'est ainsi que l'agence d'information A'amaq a été fondée ; très active sur internet, son rôle est de diffuser des informations sur les combats menés, sur l'organisation, les discours des leaders, bref, de diffuser l'idéologie au maximum. Dans la même ligne d'esprit, l'Etat islamique a mis en ligne son magazine informatique : Dabiq. Ce dernier est un lieu où les prises de position de Daech sont justifiées, même les décapitations les plus horribles y trouvent une explication, les attentats y sont célébrés. Le message de Dabiq vise particulièrement le recrutement, en encourageant les musulmans du monde entier à la Hijira (immigration vers la terre sainte), et encourage également ceux qui sont

incapables d'immigrés à réaliser un jihad individuel, à frapper là où ils le peuvent. Le magazine utilise une terminologie islamique et un message religieux simple pour toucher le maximum de recrue. Pour *Hadra (2015)* : « Dabiq is undeniably attractive, leading analysts to believe that ISIS employs well-trained media experts equipped with expensive technology to design its publications », ce qui montre que Daech se donne les moyens de réussir sa communication. Enfin, l'EI propage également ses idéologies sur les radios, des news en Anglais, Russe et Arabe sont transmises partout dans le monde (*Ali, 2015*).

Mais le tour de force communicationnel de l'EI réside dans sa plateforme de production et de diffusion de vidéo : Al furqan. On y tourne les revendications, les menaces, les exécutions, l'annonce des victoires (attentats ou prises de territoire). Dans ces vidéos, une attention toute particulière est accordée au symbole et une mise en scène hollywoodienne est mise en place, les bourreaux allant jusqu'à rejouer plusieurs fois la scène précédant l'exécution. Chaque phrase est mesurée, le message doit être clair et l'argumentation sans défaut pour attirer davantage de supporters. Dans cette argumentation, ils masquent la violence dont ils font preuve en dénonçant celle des autres : ils reviennent ainsi de façon récurrente sur la persécution des musulmans et critiquent ceux qui prônent les droits de l'homme, mais commettent des massacres.

Même si Daech veut se séparer des médias, les actes qu'ils posent ont trop de potentiel médiatique pour être ignorés, ce qui ne joue pas forcément à leur désavantage puisque le message de propagande peut se dissimuler dans la couverture médiatique qui en est faite (*Augé, 2016*). De leur côté, les médias s'efforcent de ne pas contribuer à la propagande de Daech, mais ne peuvent jamais totalement s'en libérer, Augé parle de « *mariage forcé* » entre les médias et l'organisation. Les réseaux sociaux ont certes donné une certaine autonomie à l'EI, mais les médias restent encore la première source d'information, ils ont le pouvoir de crédibiliser le danger, de plus, si quelque chose fait le buzz sur internet alors les médias s'en saisiront presque automatiquement. En tout cas, la stratégie de communication de Daech est en accord avec son temps : « *ISIS is unique in the way that it combines traditional modes of media dissemination, including television, radio, and jihadi web forums, with pop cultural mediums, such as Twitter, Youtube, and Kik, to amplify its message* » (*Hadra, 2015*). En ayant le monopole des informations qu'il diffuse, en instrumentalisant nos médias et en étant actif sur les

réseaux sociaux d'une manière décentralisée, il semblerait que Daech ait gagné la guerre au média (Ali, 2015).

3.2.5. Conclusion :

Nous retrouvons les deux approches architecturales (d'Al Suri et de Naji) dans le fonctionnement de Daech, elles structurent le mouvement de manière complémentaire. Le combat de l'État islamique est à la fois décentralisé et centralisé, les batailles ont lieu sur tous fronts : un front imaginaire avec les attentats dans nos pays et leur présence massive sur internet, un front virtuel avec leur présence massive sur internet (Hadra, 2015) et un front bien réel pour le contrôle de territoire dans leur région. Les mujihadins instantanés d'Al Suri sont boostés par le sentiment d'omnipotence de leur paradis étatique, qui rend la lutte plus concrète. Les loups solitaires qui ont sévi ces derniers temps prétendent représenter Daech, un État dessinant une cible sur son nombril dans le but d'épuiser le sentiment d'omnipotence et la force militaire des pays de la coalition.

Dans ce chapitre, nous avons volontairement examiné le message de propagande de Daech à partir d'outils théoriques issus des penseurs du jihad. Nous avons voulu comprendre les émetteurs de la communication en nous immergeant dans leur littérature. Cette méthode nous a permis de dégager les principales caractéristiques du message voulant être transmis par l'organisation de l'Etat islamique : nous y trouvons d'abord la volonté de diffuser au plus grand nombre l'idéologie, l'idée d'un peuple musulman opprimé à la fois à l'intérieur (par l'islamophobie) et à l'extérieur (par les bombardements) de nos frontières nationales. Si pour ce qui est de la propagation de la terreur, Daech ne se démarque pas des autres entreprises terroristes, la finalité de cette terreur est ici de provoquer une polarisation de la population. L'organisation tente ensuite de déstabiliser nos Etats, par la sublimation une guerre d'usure qui finira par mettre à mal notre sentiment d'omnipotence. Ils tentent également de renforcer leur sentiment de puissance par la violence et le contrôle des informations qui sortent de son territoire. Enfin, les canaux par lesquels sont diffusés les messages aux destinataires ennemis ou partisans sont très élaborés, par la mise en scène hollywoodienne, l'utilisation massive des réseaux sociaux conventionnels et la mise en place de leurs propres médias de diffusion, Daech a gagné la guerre aux médias. Pour répondre à

notre question de recherche, nous devons conclure l'analyse du *Soir* et de *Libération* par un retour, point par point, sur les différents messages voulant être transmis, nous verrons ainsi si l'instrumentalisation de nos médias fonctionne bien, et si les messages de propagande sont bien diffusés.

Partie analytique

1. Méthodologie :

Notre travail a commencé par la collecte et l'analyse systématique de tous les articles de journaux traitant du terrorisme issus de deux quotidiens : Libération, datant du jour même des attentats de Paris jusqu'à 1 mois après ceux-ci et Le Soir, datant du jour des attentats de Bruxelles jusqu'à un mois après ceux-ci. La première étape de notre travail a donc été fastidieuse, il s'agissait alors de regrouper tous ces articles sous un même tableau (présent en annexe 1) ; reprenant date, auteur, type d'article, résumé, photo et une colonne nous permettant de les classer. Ce tableau a servi de base aux classements et explications ultérieures. L'objectif de ce chapitre sera justement de détailler plus précisément la méthodologie employée pour analyser ce tableau.

Pour tenter de se rendre compte de la façon dont les médias traitent les événements terroristes, le travail reposera sur une double comparaison : la première entre deux journaux, avec des lignes éditoriales différentes ; et la deuxième entre deux événements récents, à savoir les attentats de Paris du 13 novembre 2015 et les attentats de Bruxelles du 22 mars 2016. Ce choix de double comparaison sera détaillé tout au long de ce chapitre.

La finalité de ce travail ne sera pas de rendre compte de la façon dont les médias traitent les attentats, mais plutôt de comprendre quelle est leur contribution ou non à la propagande de Daech. Il s'agira donc, en d'autres termes, de déterminer si les médias européens contribuent à la propagande de Daech.

1.1. Deux journaux :

Il nous a d'abord fallu faire le point sur les différents journaux, la recherche a donc commencé par une lecture méticuleuse de nombreux quotidiens ; ceci afin de cibler lesquels sélectionner pour approfondir notre sujet. Pour que la comparaison soit pertinente, il nous fallait trouver deux matériaux étant à la fois comparables et diversifiés. Nous avons donc choisi de travailler à partir des quotidiens *Le Soir* et *Libération* et les paragraphes suivants tenteront de justifier nos choix :

Les deux journaux doivent d'abord être comparables, c'est-à-dire présenter des similitudes, faire partie d'une entité (ici les médias) assez homogène pour que notre étude puisse tirer des conclusions sur cette entité. *Le Soir* et *Libération* sont d'abord tous deux des médias papier se finançant par la publicité, soumis au jeu de la concurrence et tournés vers l'audimat. Il est également à préciser que les deux périodiques sont des quotidiens, c'est-à-dire qu'ils sont distribués chaque jour dans leur pays respectif. Ils sont ensuite tous deux des journaux à grand tirage ; en effet, même si *Libération* connaît depuis quelques années une baisse de ses ventes, les deux quotidiens sont connus comme étant des « incontournables » ; et même si le lectorat diffère quelque peu, les deux médias sont destinés au plus large public. Enfin, même si les deux journaux sont aussi distribués dans deux pays différents (la France pour *Libération*, et la Belgique pour *Le Soir*) les événements étudiés concernent pour chacun le pays où le journal est édité : *Libération* parle des attentats de Paris et *Le Soir* des attentats de Bruxelles, c'est là une similitude qui mérite d'être soulignée et nous y reviendrons un peu plus loin lorsque nous parlerons de la notion de 'proximité'.

Le matériel utilisé pour la recherche doit ensuite être assez diversifié pour donner une vision globale de la question de recherche. Si nous voulons parler du traitement médiatique des attentats, il nous faut observer le panorama le plus complet possible de ce 'traitement médiatique' ; en ce sens, il est peu intéressant de baser notre analyse sur deux quotidiens ayant la même façon de se positionner par rapport aux attaques. Par contre, travailler sur deux attitudes journalistiques différentes (du moins en partie) pourra nous permettre d'appréhender notre sujet d'une façon plus optimale. Comme nous pouvons nous en douter, les attaques survenues en Belgique et en France ont été largement médiatisées, il est donc impossible d'être exhaustif et d'observer un panorama complet de la question. Quoi qu'il en soit, nous allons principalement trouver cette diversité dans les lignes éditoriales des deux journaux choisis. Pour certains « *La ligne éditoriale est définie comme la combinaison de stratégies énonciatives dégagées dans le journal et créant son identité éditoriale. D'un côté, la ligne éditoriale apparaît comme un construit discursif qui démarque les journaux les uns des autres : centres d'intérêt, ton, style, idéologie. D'un autre côté, la ligne éditoriale apparaît comme un préconstruit discursif du journal : politique en matière de titrage, genres, citations...* » (Ringoot, Demontrond, 2004). Détaillons maintenant les lignes éditoriales des deux quotidiens choisis :

Le Soir est un quotidien généraliste national. Les unes du *Soir* mettent principalement en avant les événements de l'actualité belge ou internationale. Le journal est composé de quatre cahiers : le premier regroupe les articles socio-économiques tandis que l'actualité du monde, l'actualité régionale et la tribune d'opinion constituent le deuxième cahier. Le troisième et quatrième cahier sont respectivement composés d'articles portant sur le sport/finance et des articles détente/météo. La publicité est omniprésente sur ce journal. La volonté du quotidien est de s'adresser de manière intelligente et pluraliste au plus grand nombre. Le style rédactionnel est plutôt neutre, les informations y sont présentes de manière concise. L'accent est mis sur la pluralité des points de vue et sur l'intelligibilité de l'actualité, les analyses et investigations sont beaucoup plus longues et peuvent parfois faire plusieurs pages : le degré de généralisation est donc généralement plus élevé que dans d'autres quotidiens. Au niveau idéologique, enfin, le journal et ses rédacteurs se définissent eux-mêmes comme progressistes concernant les enjeux sociétaux, ils mettent un point d'honneur à ne pas se voir attribuer d'étiquette politique ou religieuse, considérant les médias contre un contre-pouvoir.

Libération est quant à lui un journal clairement positionné à gauche. Contrairement à *Le Soir*, c'est un journal d'opinion. Ses thèmes de prédilection sont la défense des minorités et des libertés, l'écologie, et même la légalisation du cannabis. Le journal se veut être "la maison commune des gauches" reconnaissant que la gauche elle-même est plurielle. Dans sa tribune, Grégoire Biseau (2014), journaliste à *Libération*, exprime les tensions entre les idéaux des différents journalistes et rédacteurs ; un sujet qui peut diviser la "gauche" est souvent écarté du journal, la question sociale a donc été relayée au second plan. Si les débats de la gauche sont souvent écartés, le journal joue tout de même le rôle de quotidien d'opposition, en traitant de sujets délicats ou gênants (cannabis par exemple, ou pour mon sujet, le rôle de la sexualité dans la radicalisation des jeunes jihadistes). Le journal est aussi connu pour ses une parfois provocatrices.

Les lignes éditoriales des deux quotidiens sont donc différentes : là où *Le Soir* se veut neutre, *Libération* affiche clairement ses idéaux de gauche. Idéaux de gauche au niveau socio-économique également pour *Libération*, tandis que la tendance du *Soir* est voulue progressiste par ses rédacteurs.

1.2. Deux événements :

Si nous nous sommes évertués à démontrer que les deux journaux étaient à la fois semblables et différents, il nous faut maintenant reprendre cette même méthodologie pour justifier notre choix de parler de deux événements différents. La différence se trouve évidemment dans les événements eux-mêmes. Ils n'ont tout d'abord pas eu lieu dans le même pays ; même s'ils ont tous deux frappé l'Europe et dans les capitales des pays concernés, il est à noter que l'histoire de ces pays est différente, ce qui est tout à fait à même de provoquer un traitement médiatique différent. En France, des lieux touristiques ont été visés, même s'il y a eu des explosions, le mode opératoire ressemblait davantage à des exécutions, il a fallu répéter le geste meurtrier (ce qui explique le nombre de victimes). A Bruxelles par contre, les deux attaques ont été réalisées à l'aide d'engins explosifs, l'intention de tuer est donc unique (même s'il n'y a pas qu'une seule victime). Les attentats de Bruxelles ont donc été beaucoup plus brefs que ceux de Paris. Le bilan des attaques de Paris s'élève à 130 morts et 413 blessés, alors que celui de Bruxelles atteint les 32 morts et 340 blessés, l'envergure des pertes n'est donc pas la même. Le climat était lui aussi très différent, car les attaques de Paris ont ouvert la voie à une psychose qui laissait entendre que tout le monde pouvait être visé ; dans ce sens les attentats de Bruxelles s'avèrent moins "surprenants", la phrase « ce que nous redoutions s'est réalisé » a d'ailleurs été la première prononcée par le Premier ministre belge après les attentats de Bruxelles.

Outre toutes ces différences, susceptibles d'influencer le traitement médiatique, les deux attentats ont également quelques similitudes qu'il convient ici de détailler : une similitude de cause, tout d'abord ; car les attaques sont, dans les deux cas, justifiées par l'Etat islamique comme une réponse à l'implication des deux pays dans le conflit syrien. Une similitude de ciblage ensuite ; contrairement à Charlie Hebdo, les victimes n'étaient pas des cibles proprement définies par l'Etat islamique, mais bien des civils pris au hasard parmi la population, et ce, dans le but de démultiplier le nombre de victimes. Enfin, similitude entre les auteurs : les bandes de Paris et de Bruxelles sont liées, une partie des terroristes de Paris sont venus de Belgique et les enquêtes ont montré des connexions entre les deux groupes. Enfin, certains disent même que ces attaques pourraient résulter de la même série meurtrière, les attaques de Bruxelles seraient la conséquence de l'avancement de l'enquête sur les attaques parisiennes.

Les deux paragraphes précédents se sont penchés sur les similitudes et différences intrinsèques à l'événement, nous devons maintenant parler de la similitude des enjeux rédactionnels que possède chaque quotidien à traiter les attentats survenus dans leur propre pays. Pour cela, nous allons introduire la notion de proximité :

La proximité est un concept utilisé en sociologie des médias, elle peut être vue comme un préconstruit fondateur du discours journalistique (*Ringoot, Rochard, 2005*). En journalisme, la proximité fait loi et son exemple le plus connu est sans doute « la loi du mort kilomètre ». La « proximité éditoriale », est entendue comme l'ensemble des mécanismes permettant de créer de la proximité entre le journal et son lecteur. Il y a deux formes de proximité : l'une est définie par la ligne éditoriale du journal (ses choix de une, ses positions, etc.) et l'autre dans les genres journalistiques utilisés, où l'implication du journaliste peut être productrice d'une certaine forme de proximité. Empiriquement, la proximité va déterminer la sélection des sujets informatifs et leur traitement : l'angle, le format, etc.

Dans son *Manuel du journalisme*, Yves Agnès (2002) propose de décortiquer la loi de la proximité selon 4 axes : l'axe géographique, l'axe chronologique, l'axe psychoaffectif et l'axe sociétal (*Ringoot et Rochard, 2005*). Ces quatre axes servent à déterminer l'intérêt potentiel que le lecteur aura pour l'information en fonction de ce qui lui est proche. Au sein de ces quatre axes, une échelle de valeurs est proposée : l'échelle de valeurs sur l'axe géographique va du plus proche au plus lointain ; dans la même idée, l'axe chronologique va du plus récent au plus ancien. L'axe psychoaffectif propose, quant à lui, l'échelle suivante : la sécurité, l'argent, la famille, les enfants, les loisirs, la santé, la sexualité. L'échelle de valeurs de l'axe vie en société est, elle, plus variable, fluctuant entre religion/politique, travail/éducation, loisir/ association suivant la ligne éditoriale du journal. Les attentats survenus à Paris et à Bruxelles peuvent donc être classés prioritairement sur l'axe psychoaffectif (concernant la sécurité) et chronologique (puisque j'ai pris les éditions s'étalant du fait à un mois après celui-ci). La proximité permet d'établir plusieurs similitudes entre les deux événements et permet de comprendre pourquoi le traitement médiatique a été si important. Dans les deux cas, la variable de l'axe géographique sera le pays puisque nous avons analysé les journaux *Le Soir* parlant des attentats de Bruxelles et les journaux *Libération* parlant des attentats de Paris. Médiatiquement parlant donc, les enjeux des quotidiens sont les mêmes pour les deux événements, ce rapprochement nous permet de dire que nous analyserons la

même chose à travers l'étude de ces deux événements : le traitement médiatique des attentats. Précisons que l'analyse minutieuse de tous les articles traitant du terrorisme dans les deux journaux nous permettra de voir quelles sont ses priorités sur l'axe vie en société ; nous pourrons, ainsi, situer avec clarté leur ligne éditoriale respective.

Pour comprendre comment les médias parlent du terrorisme en Europe, il nous faut nous éloigner de l'événementiel. La différence d'événement est, comme nous venons de le voir, en partie comblée par la similitude en termes de proximité. Les deux événements sont traités par les quotidiens nationaux, car les enjeux rédactionnels dans les deux cas sont substantiellement les mêmes. Les similitudes nous permettraient donc de comprendre la façon dont les médias traitent le terrorisme indépendamment de l'événement lui-même : prenons l'exemple de l'amalgame, les articles sur cette notion affluent dans les deux journaux, qui pourtant ne parlent pas du même événement, c'est donc en partie révélateur des thèmes abordés par les médias pour parler de la problématique terroriste (reste qu'il peut y avoir des différences dans la manière de traiter l'amalgame). Les différences par contre posent un problème supplémentaire, car elles pourront à la fois résulter d'une différence de ligne éditoriale comme d'une différence d'événement ; nous devons donc, à chaque fois, envisager les deux pistes d'explication.

Méthodologiquement, comparer deux journaux parlant de deux événements différents (mais également semblables) nous permet d'avoir une vision d'ensemble du traitement médiatique des attentats, en ayant des similitudes de format et d'enjeux rédactionnels tout en conservant assez de différence, au niveau de l'événement lui-même et de la ligne éditoriale, pour avoir un panorama aussi complet que possible des deux sujets traités : les médias et les attentats.

1.3. L'analyse de données :

1.3.1. Les formats :

La pertinence de notre matériel vient d'être démontrée avec les points précédents. Il nous faut maintenant éclairer le lecteur au sujet de la manière dont nous allons traiter les données recueillies. Si la notion de proximité nous a permis d'introduire des similitudes substantielles entre le traitement médiatique des deux événements, elle peut également nous aider à cerner quelques similitudes de format

journalistique. Précisons que mettre ce point sur les formes journalistiques dans la partie précédente parlant des similitudes/différences serait une forme d'induction, en effet, si tous les journaux (et donc les deux quotidiens que nous avons choisis) utilisent ces styles d'articles, ils ne les utilisent pas selon la même fréquence et de la même façon. Or, utiliser tel style plutôt qu'un autre revient à parler à ces lecteurs d'une manière différente, car les styles d'articles vont eux aussi instaurer une forme de proximité. Plusieurs types d'articles ont été relevés lors de l'analyse de *Le Soir* et de *Libération* :

La brève : qui est la forme informative la plus courte, reposant sur la plus grande sobriété d'écriture.

Le récit : la forme informative la plus longue, qui est un exposé plus détaillé que la brève, c'est une addition de brève, une addition de formules dénuées de jugement.

Le reportage : ou la forme informative optimale, c'est un récit qui est complété par une plus grande description des faits, de l'ambiance, des sons, etc. On a davantage recours aux adverbes, on utilise généralement des témoignages dans cette forme journalistique.

L'enquête : c'est une forme informative analytique ; ici, le journaliste explique tout en analysant ; ce travail demande plus de temps, car il suppose une bonne connaissance du sujet et des sources fiables.

L'interview : la différence avec l'enquête est que dans le cas de l'interview, le journaliste fait analyser l'événement par quelqu'un.

L'éditorial (chronique, billet) : qui est une façon d'interpréter l'information tout en l'évaluant ; ici, le rédacteur donne son point de vue sur le sujet qu'il traite. Par souci de facilité, nous avons regroupé les commentaires (sorte d'éditorial signé par quelqu'un d'extérieur à la rédaction) dans la catégorie des éditos.

Le reportage et les enquêtes induisent ce que certains appellent une corporalisation de l'information (*Rigoot et Rochard, 2005*) ces articles permettent au lecteur de plonger dans l'action avec le journaliste, le genre crée un type de proximité physique et émotionnelle. Les témoignages de témoins lors des reportages plongent le lecteur dans un climat, une ambiance qui apporte elles-mêmes certaines émotions. Dans

ce cas, la logique est plutôt anthropologique, le présupposé étant que la vérité des faits se trouve dans le terrain. Pour ce qui est de l'édito et des interviews, ils permettent quant à eux une caractérisation de l'information, le lecteur va se situer dans un dialogue avec le journal, la proximité va être intellectuelle et émotionnelle, le journaliste va tenter de transmettre son point de vue au lecteur, point de vue auquel celui peut adhérer comme le contraire. Ce sont des articles qui se caractérisent par une position réflexive par rapport au sujet traité. Ils visent l'intellectualisation et le ressenti. Enfin, le style des brèves et des récits laisse le lecteur seul face à l'information, son genre de proximité est uniquement l'utilité.

Répertorier le style privilégié d'un seul journal permettrait donc de cibler la façon dont le quotidien parle à son lecteur (veut-il expliquer les attentats ? veut-il présenter les faits de manière tout à fait objective ?). Il s'agira de décrypter quel message est transmis par quel style pour réaliser une analyse pertinente du discours.

1.3.2. Les formules :

Pour comprendre comment les journaux occidentaux parlent des attentats ; rester focalisé sur le sujet dominant pour chacun des journaux n'est en rien un travail exhaustif ; de même, traiter les articles un par un ne pourra répondre à la question du traitement médiatique des attentats. Il nous faut donc monter d'une généralité et classer les articles par thèmes. Pour cela, nous allons nous référer à la notion de formule : *« par formule, nous désignons un ensemble de formulations qui, du fait de leurs emplois à un moment donné et dans un espace public donné, cristallisent des enjeux politiques et sociaux que ces expressions contribuent dans le même temps à construire. »* (Krieg-Planque, 2009). La formule est particulièrement utile dans la discipline de l'analyse du discours et regrouper les articles sous ces formules nous permettra de classer les articles de manière pertinente selon les thèmes abordés.

Krieg-Planque relève plusieurs caractéristiques pour que la formule obtienne sa validité méthodologique (2009) :

D'abord, son figement : une formule se caractérise toujours par une stabilité du signifiant, la formule doit donc s'exprimer à travers des unités linguistiquement descriptibles et d'une façon relativement figée. Le mot doit être toujours le même, même s'il ne signifie pas la même chose pour tout le monde.

Sa dimension discursive ensuite, c'est-à-dire l'usage social de la formule. La formule se pense à travers son rapport entre le texte et le contexte sociohistorique dans lequel celui-ci est écrit. Une formule n'est formule que si elle est située dans une situation sociolinguistique et historique. Si nous reprenons l'exemple de l'amalgame, le mot possède actuellement une dimension particulière : lorsque l'on parle d'amalgame dans nos sociétés touchées par les attentats, nous savons directement que nous faisons allusion à l'amalgame entre musulmans et musulmans radicaux.

La troisième caractéristique est son statut de référent social : les formules sont impérialistes en ce sens que tout débat public sur un sujet donné et à un moment précis fera forcément référence à ces formules. Il est impensable de ne pas parler d'amalgame pour les médias lorsqu'ils parlent de terrorisme, même s'ils n'en parlent pas, c'est déjà une façon de se positionner par rapport à « l'amalgame » (cela voudrait dire qu'il n'y a simplement pas d'amalgame à faire entre musulman et terroriste). En d'autres termes, la formule contraint journalistes et lecteurs à en parler lorsqu'il y a débat sur le sujet plus large auquel la formule est liée.

Enfin, son aspect polémique : la formule cache une certaine instabilité et une pluralité de signifiants. Ce n'est pas parce que la formule a un signifié strict que ses signifiants ne peuvent être variables. De même, dans le contexte sociohistorique peuvent cohabiter plusieurs interprétations de la formule et ce n'est pas parce qu'on ne peut l'écarter des débats que la façon d'en parler est toujours la même. Des enjeux se cachent souvent derrière la formule, nous essayerons donc de les débusquer. L'amalgame peut être traité de plusieurs façons différentes, voire même antagonistes ; il est très facile d'imaginer qu'un partisan de l'extrême droite ne parlera pas de « l'amalgame » de la même façon qu'un musulman. La façon de rester dans le flou par rapport à une formulation est aussi révélatrice d'une volonté d'occulter les enjeux du discours.

Cette notion est intéressante, car les médias jouent un rôle prépondérant dans la circulation de ces formules, qui vont, elles-mêmes, participer à la création de l'événement. Ces formules sont souvent la création des hommes politiques, les médias agissent en caisse de résonance en les reprenant. « L'opinion publique » va alors tout naturellement se positionner par rapport à elles. En ce sens, analyser le traitement

médiatique des derniers attentats qui ont secoué l'Europe a une portée bien supérieure à son seul cadre médiatique.

.Nous avons relevé quatre formules qui répondant à ces critères : « l'amalgame », « la peur », « la guerre », et « la sécurité ». Je détaillerai, pour chacune d'entre elles, la méthodologie employée pour leur classement. Précisons qu'un article pourra être classé dans deux formules différentes, étant donné qu'un article peut facilement aborder plusieurs sujets.

Nous classerons les articles selon les formules et nous verrons de quelle façon ces dernières sont traitées par les quotidiens. Nous essayerons ensuite de voir en quoi leur traitement correspond ou non aux idéaux médiatiques de l'Etat islamique. Il s'agira par exemple de voir si la façon dont les médias présentent les musulmans par "l'amalgame" correspond au désir de l'Etat islamique de provoquer un conflit entre musulmans et non-musulmans.

1.4. Conclusion :

Nous allons reprendre ici les différents temps de la méthodologie que les notions explicitées plus haut ont permis de justifier :

Un travail empirique tout d'abord, par la collecte systématique de tous les articles de journaux des quotidiens *Libération* et *Le Soir* parlant respectivement des attentats de Paris et de Bruxelles, et ce, du jour de la catastrophe jusqu'à un mois après celle-ci. Ce tableau sera bien évidemment consultable en annexe de ce travail (annexe 2).

Enfin, nous classerons les articles selon les formules expliquées plus haut, et, pour chaque formule, nous analyserons de quelle façon le quotidien traite l'information. Nous accorderons également une attention toute particulière à identifier le type de format utilisé par le journal. Le travail sera alimenté par une comparaison des deux quotidiens, ce qui nous donnera la diversité nécessaire pour parler plus généralement des médias, nous n'oublierons pas non plus de cibler les différences s'expliquant par la différence d'événement. Pour chaque formule, nous regarderons quels sont les enjeux médiatiques de cette formule pour l'Etat islamique et quelles sont les répercussions sociales d'un tel débat pour nos sociétés.

Nous concluons cette partie analytique par un bilan reprenant, point par point, les discours contribuant ou non à la propagande de l'organisation de l'Etat islamique.

2. Amalgame :

Nous l'avons vu, les penseurs du jihad global veulent provoquer une polarisation entre musulmans et non-musulmans. Leur volonté est d'arriver à un choc des civilisations. Pour répondre à notre question de recherche, nous devons obligatoirement nous intéresser au traitement médiatique qui est fait de l'Islam : si les médias stigmatisent cette religion, ils participent à la propagande de Daech. Précisons que la presse n'est pas sans savoir ce piège, nous citerons en exemple l'article du journal *libération* du 18 novembre 2015 où Joseph Cohen et Raphal Zagury-Orly, relatent dans leur éditorial que « *Daech veut que les différences ne vivent pas ensemble* » et que « *L'Islam soit réduit à l'islam radical* ». C'est encore plus flagrant dans l'éditorial de Mathieu Lindon du 21 et 22 novembre 2015 où il écrit que « *l'ambition de l'EI est de provoquer un racisme profond* ». Mais nous l'avons vu, les médias sont soumis à l'audimat et ne doivent pas négliger les opinions présentes dans la société. S'il y a un climat d'islamophobie, comme le suggèrent certains auteurs (*Hajjat et Mohammed, 2016*) alors ils doivent en faire part pour vendre leurs papiers. Cette précision faite, nous pouvons maintenant entrer dans le vif de l'analyse.

2.1. Méthodologie :

L'amalgame présente tous les critères des « *formules* » entendues au sens de Krieg-Planque (2009) : un signifiant stable, une dimension discursive, qui ancrent la formule dans notre contexte sociohistorique où l'amalgame est en lien avec la question musulmane. Le troisième critère fait de l'amalgame un référent social, c'est-à-dire qu'il est impossible de ne pas se poser la question lorsque l'on parle de terrorisme ; et enfin l'aspect polémique de la formule, qui soumet l'amalgame au débat. Krieg-Planque nous dira que la formule est très souvent laissée à polémique, laisser planer le doute est une façon de faire perdurer la question (2009).

Pour parler de la formule amalgame, nous avons classé dans le tableau tous les articles qui utilisaient les termes « *islam* », « *racisme* », « *choc des civilisations* », « *musulmans* », et tout ce qui s'y rapporte comme « *halal* », « *mosquée* », etc. Nous

avons en outre décidé de faire rentrer dans cette formule tous les articles parlant des migrants, considérant que l'on a tendance à imaginer qu'une partie de terroristes se cachent parmi cette population. Nous avons également considéré que les articles parlant « *d'unité* » sans évoquer explicitement l'Islam devaient faire partie de ce tableau et nous allons discuter de ce choix dans les lignes suivantes.

Le matériel médiatique n'est pas chose facile à analyser, certains articles peuvent aborder deux points de vue différents, deux thématiques différentes. Comment classer ces articles ambigus ? Pour répondre à ce dilemme, nous avons choisi de non pas classer les articles, mais les thèmes abordés dans ceux-ci : si un article contribue à la fois aux amalgames, mais nous met en même temps en garde contre ceux-ci, alors nous comptabiliserons un "article" en plus dans la ligne "lutter contre les amalgames" et un "article" en plus dans la ligne "amalgame". Cette méthodologie nous permet d'aborder toutes les subtilités du discours et ne nous enferme pas dans un classement dichotomique des articles. Cette façon de faire sera également valable pour les autres formules.

2.1.1. Libération :

La question de l'amalgame a fait l'objet de 108 articles. La petite majorité de ceux-ci essayent de lutter contre les amalgames et la majeure partie de ce discours de tolérance est composé d'éditoriaux et d'interview. En revanche, un nombre conséquent de récit et de reportage adoptent le point de vue inverse :

	Brève	Récit	reportage	Enquête	Éditorial	Interview	Total
Lutter contre les amalgames	0	5	5	3	32	10	55
Amalgames	0	13	29	5	5	1	53
Total	0	18	34	8	37	11	108

2.1.2. Le Soir :

110 articles du Soir parlent des amalgames. Parmi ceux-ci, 75 luttent contre les amalgames et 35 contribuent à renforcer le climat d'islamophobie. La plupart des articles luttant contre les amalgames sont des interviews et des éditos, la catégorie amalgame est principalement composée de brève/récit et de reportage (28/35).

	Brève	Récit	reportage	Enquête	Éditorial	Interview	Total
Lutter contre les amalgames	5	10	9	5	21	25	75
Amalgames	3	15	5	0	6	6	35
Total	8	25	14	5	27	31	110

2.2. Lutter contre les amalgames :

Comme nous l'avons dit plus haut, la ligne « lutter contre les amalgames » n'est pas constituée d'articles homogènes, plusieurs discours rentrent dans cette catégorie :

D'abord et bien évidemment les discours incitant à ne pas faire d'amalgame c'est par exemple le cas de l'interview d'*Etienne Balibar* (par Catherine Calvet), dans *Libération* du 17 novembre 2015 : « alors que faire ? D'abord réfléchir à la peur, aux amalgames, aux pulsions de vengeance ». Ces articles nous prescrivent de ne pas confondre terrorisme et Islam en expliquant généralement leur prise de position.

« Si nous tombons dans la simplification du eux contre nous, nous détruisons nos valeurs. Ce n'est pas la diversité qui peut détruire nos sociétés, mais la peur de la diversité. »

(Frédérica Mogherini par Andrea Bonanni, Le Soir du 24 mars 2016)

Ils contribuent de façon claire à lutter contre l'islamophobie que recherche Daech. Ces articles et leurs auteurs tentent de sensibiliser la population et d'endiguer le racisme réveillé par les attentats. La plupart de ces lignes sont couchées sur papier dans les jours qui suivent les attaques, ce qui leur donne des allures de mise en garde.

Nous retrouvons ensuite le thème de l'unité. Le Soir a d'ailleurs sorti un feuillet supplémentaire intitulé « *Vivre ensemble* » sur ce sujet. Cette catégorie de discours est

composée d'articles prônant l'unité des Français/Belges face au terrorisme. « *Seule l'unité du pays, solide et volontaire, appuyée sur ses valeurs permettra au pays de relever son plus grand défi* » (Laurent Joffrin, *Libération* du 14 et 15 novembre 2015). Ne pas cibler les musulmans dans le discours sur l'unité revient à ne pas faire de différence entre les groupes. Parler d'unité et spécifier une religion avec laquelle il faudrait s'entendre plus qu'avec toutes les autres, c'est déjà traiter cette religion différemment. Ces discours contribuent à unifier la population, peu importe leur confession religieuse. Le message consiste à dire que toutes les différences doivent être unies face à la barbarie.

Les discours dénonçant l'objectif de polarisation de Daech sont également une forme de contre-propagande. Al-Suri, l'architecte dont nous nous sommes évertués à détailler son influence sur la structure du jihad global, voulait recruter un maximum de musulmans à sa cause, il voulait que la population occidentale se méfie de l'Islam afin que les croyants n'aient plus d'autre choix que de rejoindre l'EI. Les médias nous mettent en garde contre cette stratégie :

«Barbare, c'est l'amalgame par excellence (...) voilà ce que vise d'abord Daech : l'idée de coexistence et de solidarité au moins toujours possible entre les peuples et les cultures »

(Pierre Zaoui, libération du 18 novembre 2015)

. « Ils cherchent à réduire les réponses démocratiques à de vieux mécanismes sécuritaires et veulent simplifier l'Islam à l'Islam radical »

(Joseph Cohen et Raphael Zagury-Orly, Libération du 18 novembre 2015).

Pour les médias, la population doit tout mettre en œuvre pour éviter que les objectifs des jihadistes soient atteints. Les deux quotidiens mettent en garde leurs lecteurs contre le sentiment d'islamophobie qu'ils pourraient ressentir.

Même si pas comptabilisé dans le tableau (puisque ces articles ne parlaient pas des attentats), nous avons relevé chez *Libération* une volonté de boycotter la campagne du Front National. Les régionales françaises prenaient place peu après les attentats, libération s'est donc évertué à discréditer les reprises du Front National, qui base son discours électoral sur un raisonnement identitaire propice à stigmatiser les Français de confessions musulmanes.

Les articles luttant contre les amalgames sont généralement des éditos ou des interviews, nous reviendrons à cette particularité par la suite.

2.3. Les amalgames :

Si aucun article ne prend ouvertement position pour dire qu'il faut mettre à l'écart les musulmans, les journaux vont en revanche retranscrire certains points de vue islamophobes via leur reportage et leur récit. En effet, publier ce genre de propos sans les discréditer est au moins leur donner une visibilité accrue. Par les témoignages ou les descriptions de propos islamophobes, le journal va livrer une autre lecture du problème musulman, et ce, sans se mouiller.

Nous avons ici des articles décrivant le climat de méfiance à l'égard de l'Islam. Les médias, en publiant de nombreux articles faisant état de ce climat, donnent l'impression que les musulmans sont considérés comme responsables du terrorisme par une grande partie de la population. Bon nombre de reportages donnent la parole à des passants inquiétés par l'Islam :

« « Quand on croise des musulmans affirmés dans leurs apparats, la peur est plus forte » reconnaît-il, c'est forcément moins innocent dans ce contexte (...) « J'ai toujours combattu ceux qui stigmatisaient les étrangers, mais là... j'espère juste qu'on ne s'est pas trompé à ce point, souffle-t-elle. Je ne veux pas avoir une réaction de rejet. J'espère qu'on va y arriver. Mais, depuis vendredi, c'est un vrai combat intérieur » (...) « Ce sont les Arabes qui nous envahissent. Alors je le dis, les imams, les musulmans, les mosquées, hop, tout le monde dehors.»»

(Haydée Sabéran, Stéphanie Harounyan, Sarah Finger, Noémie Rousseau et Maité Darnault, Libération du 21 et 22 novembre 2015)

: « Elle crie : « Il y a deux hommes dans le bus. Il y en a un qui a dit à l'autre "Salam Aleikum". Vous trouvez ça normal ? C'est de la provocation ! Est-ce que je vais oser prendre le bus ? » Interroge-t-elle. Calme, le préposé de la Stib répond : « C'est votre choix madame. » La jeune fille hésite. Entre à nouveau dans le véhicule. En ressort l'air paniqué. « Non, je ne veux pas voyager avec ces gens-là » crie-t-elle. »

(Pierre Vassart, Le Soir du 25 mars 2016).

Ces déclarations ne reflètent pas la pensée du journal, puisqu'il s'agit de propos recueillis auprès de la population, mais interrogeons-nous néanmoins sur leur présence ;

ne sont-ils pas le fruit d'un choix ? Le journal a décidé de relayer ces propos, de les diffuser, de leur donner de la visibilité et de renforcer le climat de polarisation de la société. Si comme le disait *Champagne (2011)*, la théorie des médias miroirs n'est pas totalement infondée, alors nous pouvons dire que les journaux étaient obligés d'émettre ce point de vue, et ont choisi de le faire en n'impliquant pas leur rédaction. Certains récits suivent la même logique, c'est le cas de l'article « *nous pleurons avec vous* » de *Libération* du 15 novembre 2015, par Michel Henry, où le journaliste explique que Witold Waszczykowski, ministre des affaires étrangères polonais, a déclaré qu'« *il faut approcher de manière différente la communauté musulmane qui vit en Europe et qui hait ce continent, qui veut le détruire* ». Les médias élèvent les personnes qu'ils citent en porte-paroles de la population, si les porte-paroles ont peur des musulmans, alors le climat est anxiogène. En ajoutant ce climat à l'événement, les médias poussent les lecteurs à se positionner face à la question de l'Islam, l'événement recrée et l'émotion de rejet qu'il véhicule pourront faire basculer les lecteurs dans une peur partagée avec les porte-paroles. Pour la population musulmane en revanche, ce climat sera vécu comme une menace, l'avenir sera incertain. Si les lecteurs musulmans pensent que la société les tient pour responsables, cette société deviendra injuste et ils seront plus enclins à se radicaliser.

Nous avons donc également comptabilisé les discours qui montrent la peur éprouvée par les musulmans :

« *Cela va nous retomber dessus enchaîne Moussa. « On va payer le prix fort. Ce matin, j'ai déjà vu des regards inquiets se poser sur moi. Ma grand-mère qui vit au Maroc devait nous rendre visite. Mais, par peur, elle a annulé. Elle redoute d'autres attentats, mais aussi la mauvaise image ici de l'islam* ».

(Bernadette Sauvaget, *Libération* du 15 novembre 2015)

Le discours amplifie encore la psychose des musulmans ; en partageant les émotions de ces « porte-paroles », les reporters donnent l'impression que tous les musulmans sont stigmatisés. Le fossé entre eux et nous se creuse, la peur est justifiée, l'idée du peuple musulman opprimé que diffuse Daech est crédibilisée.

D'autres articles (beaucoup plus rares) vont insister sur l'islamisation de nos pays. Ces articles font de l'Islam une menace pour nos cultures. Ainsi, en parlant de

Molenbeek, qui est considérée comme étant une base arrière du terrorisme *Libération* dira :

« En apparence Molenbeek n'a pourtant rien du coupe-gorge islamiste. Certes, la majorité des femmes rencontrées dans ce quartier, à seulement trois kilomètres de la Commission européenne, sont voilées. Dans la ville basse, on trouve plus de librairies islamiques que de marchands de journaux et les commerces halal dominant. Mais on peut facilement y trouver un bistrot ou un bookmaker »

(Guillaume Gendron, Libération du 18 novembre 2015).

L'article lie l'islamisation du quartier avec les problèmes criminogènes de la ville. Les signes musulmans viendraient conforter l'idée selon laquelle Molenbeek est bien une base arrière du terrorisme, alors que la présence de bistrots nuancerait le propos. La différence entre l'Islam et le terrorisme se brouille. Ce genre d'articles rend l'Islam (et non pas le terrorisme) menaçant, ils montrent non seulement que cette culture se répand dans nos sociétés en manque de repère, mais ils montrent également que cette religion est liée au terrorisme.

A ce sujet, un autre type de discours mérite d'être classé dans la catégorie « amalgame », il regroupe tous les articles faisant référence à l'islam radical. Ces articles établissent une distinction entre les bons musulmans et les mauvais (*Prades, 2013*). A ce sujet le tire « *le salafisme, antichambre du jihadisme ?* » (*Bernadette Sauvaget, Libération du 24 novembre 2015*) est éloquent. Le discours sur le salafisme est intéressant à analyser : cette branche de l'islam est considérée comme étant la responsable de la lenteur de la modernité de tout l'Islam. Dans son éditorial « *Amalgame* » *Laurent Joffrin (libération du 24 novembre 2015)* va résumer le problème salafiste comme suit : « *tous les salafistes ne sont pas terroristes, mais la plupart des terroristes sont salafistes, la plupart des musulmans ne sont pas salafistes* ». Deux amalgames à ne pas faire ! Mais les liens sont si vite fait lorsque l'on utilise ces formules... Peu d'articles du Soir (3) traitent de la salafication de l'Islam, mais ils généralisent le salafisme ou le wahhabisme à une grande partie de l'Islam belge :

*« A son homologue qui s'enquiert du rôle que pourraient jouer les mosquées, à l'image de la Grande Mosquée de Paris ?
« Elles sont toutes aux mains des salafistes. Et dans la communauté, ceux qui essaient d'initier le dialogue se font aussitôt dénoncer. »*

(Véronique Lamquin, Le Soir du 24 mars 2016). .

Nous aurions donc plusieurs sortes de musulmans, les gentils, les méchants salafistes, et les très méchants terroristes. Le problème avec ces articles réside dans leur clarté, qui dénonce-t-on ? Les salafistes, les terroristes ou l'Islam dont ces deux problèmes ne sont que les symptômes ? D'autres lignes font état de mosquées considérées comme intégrées, mais... accueillantes des salafistes. Une interview un peu plus loin dans le même journal nous affirme cependant que le salafisme et le terrorisme sont deux choses totalement différentes :

« Plus on est dans le fondamentalisme, moins on glisse dans l'action terroriste (...) tous deux opèrent plutôt sur le même marché (...) il faut cesser de présenter l'Islam en particulier comme antisocial »

(Interview de Raphael Liogier par Catherine Calvet Libération du 24 novembre 2015).

Le salafisme est un bouc émissaire bien trouvé, il permet d'éviter (ou pas) l'amalgame avec la majorité des musulmans et il est en prime considéré comme à la base du mouvement terroriste.

Au sujet des amalgames, un article du *Soir* mérite que l'on s'attarde sur son cas : le 1 avril 2016, le journal publie un sondage constatant que « Pour un Belge sur deux, l'équation « réfugié = musulman : terroriste » n'a rien d'une aberration, que du contraire. Dans le même ordre d'idées quatre Belges sur dix estiment que la communauté musulmane est plutôt complice de ces actes terroristes (...) la formulation induit déjà une séparation stricte de deux clans, obligeant le répondant à choisir son camp. « Mais nous sommes dans une société hyper fragmentée » se défend Benoît Scheuer, sociologue et responsable scientifique du sondage » » (Elodie Blogie, *Le Soir* du 1^{er} avril 2016). Bourdieu a largement critiqué la pertinence des sondages, pour lui, les résultats y sont biaisés par la formulation d'opinions déjà constituées, selon lesquelles les répondants doivent se positionner (1973). Si cette enquête part du présupposé qu'il y a une polarisation de la société, comment les résultats pourraient-ils être différents ? L'institut ayant réalisé ce sondage oblige les répondants à choisir entre deux positions très radicales, éliminant d'entrée de jeu toutes les nuances. L'article ne s'arrête pas là et oppose clairement belge et musulman selon les catégories du eux et du nous, en affirmant qu'il existe « Une fracture identitaire qui traverse la société et

oppose-le « eux », en l'occurrence les musulmans, aux nous ». Cet article prétend être révélateur d'une opinion publique, selon lui, une grande partie de la population fait des amalgames, une crédibilité scientifique (D'Almeida, 2014) vient étayer l'idée d'un climat propice au choc des civilisations, la science vient confirmer la propagande le Daech.

Nous avons en outre les discours montrant la force de l'extrême droite. Ils ne rentrent pas non plus dans notre tableau, mais il convient néanmoins de les souligner puisqu'ils contribuent eux aussi à donner le sentiment que les musulmans sont persécutés.

2.4. L'intégration :

L'intégration est un thème presque exclusivement développé par Le Soir. La ligne éditorial post-attentat du journal consiste principalement à chercher des responsabilités, à remettre en cause la société pour comprendre les problèmes qui nous ont menés aux attentats de Bruxelles. La question de l'intégration y est donc un sujet redondant. Le journal, principalement à travers les interviews et les éditos, essaye de comprendre pourquoi les rapports entre les « Belges » et les « musulmans » sont problématiques. Pour le quotidien, la réponse à cette question est à chercher du côté d'un défaut d'intégration : de notre part d'abord, car nous ne les intégrons pas à la société, et de leur part ensuite, car ils restent retranchés dans leur culture et en oublient de s'adapter à notre monde. Les fautes sont partagées, on ne peut donc pas dire que le thème de l'intégration favorise l'islamophobie, au contraire, il démontre une recherche de solution afin de mieux vivre ensemble : « *Il faut davantage de complémentarité entre le monde associatif, la ville ou la communauté, et la population musulmane, y compris ses mosquées* » (Brahim Laytouss par Elodie Blogie, 26, 27 et 28 mars 2016). Les reporters et les experts s'efforcent de dénoncer les failles de l'intégration, ce qui coïncide, de « notre » côté et du « leur », et qu'est qu'il faudrait améliorer pour que le vivre ensemble ne soit plus problématique ?

2.5. Une différence quasi systématique :

Le thème de l'intégration fait systématiquement une distinction entre le eux et le nous : parler de nos responsabilités et de celles des musulmans ensuite, revient à ne pas

considérer la population comme homogène, on établit délibérément une distinction pour améliorer le vivre ensemble :

« La seule arme aujourd'hui consiste à ne pas les combattre « eux », mais à porter, ensemble, des projets d'ouverture, à résister par la connaissance et le dialogue (...) Les politiques, l'Etat et les communautés doivent assumer leur part de responsabilité. Nous devons, prendre conscience de ce double déni fondamental en Belgique : le gouffre des inégalités, d'une part, qui est énorme ; et, d'autre part, le déni à l'intérieur de certains groupes belgo-musulmans dans lesquels on refuse de voir la dérive de certains. C'est donc l'affaire de toute une société »

(Rachid Benzine par Elodie Blogie, Le Soir du 24 mars 2016).

Le discours va d'ailleurs être animé par quelques « il faut oser le dire », il faut oser faire cette distinction afin qu'on ne puisse plus en faire dans le futur. Il y aurait donc trois types de personnes : ceux qui n'intègrent pas, ceux qui tentent de s'intégrer et ceux qui refusent de le faire. L'intention est noble, mais le présupposé de départ l'est moins ; en effet, en se positionnant de cette manière, Le Soir considère que le terrorisme est le symptôme d'un Islam malade, alors qu'une bonne partie de la population musulmane n'a rien à voir là-dedans. Le soir ne réaliserait-il pas lui aussi un amalgame en considérant que le terrorisme n'est pas le problème, en considérant que le problème est cet Islam qui ne sait pas s'intégrer et à qui nous ne donnons pas les moyens de le faire ? La frontière entre le terrorisme, le salafisme, et l'Islam se brouille encore :

« Le conseil s'est opposé à une minute de silence et à une prière pour les victimes. En cause ? Un : la minute de silence n'est pas inscrite dans les textes. Deux : pas de Fâtiha (sourate d'ouverture du Coran, qui est souvent récitée pour les personnes décédées) pour les kuffâr, c'est-à-dire les personnes non musulmanes, « les mécréants » ».

Elodie Blogie, 26, 27 et 28 mars 2016).

Il est très intéressant de constater que les termes utilisés par l'EI (mécréant) sont prêtés aux musulmans de Belgique. L'islam est vu par Le Soir comme extrême « de base » et le seul moyen pour les musulmans de s'intégrer serait de se dévêtir de cette identité et de clamer haut et fort les dérives de cette religion (Prades, 2013). Comme le démontre l'utilisation du terme « belgo-musulman » dans le premier extrait de ce paragraphe, le journal s'efforce de ne pas faire de distinction, mais aborder l'amalgame en cherchant des responsabilités aux uns et aux autres, c'est déjà distinguer les uns des autres. Le journal cible un prétendu défaut d'intégration de l'Islam, en faisant cela, il

accable une religion dont la majorité des croyants n'ont absolument rien à voir avec les attentats.

Le même constat de différenciation est à faire pour *Libération* : Si le journal s'efforce de prévenir ses lecteurs de tout amalgame, il réalise tout de même une distinction entre musulmans et non-musulmans. L'article « *c'est la communion, l'unité du 11 janvier qui vient d'être visée* » (Abdenour Bidar par Alexandra Schwartzbrod, *Libération* du 16 novembre 2015) veut, comme son titre le laisse penser, que l'unité française ne vole pas en éclat. Il se situe dans la ligne éditoriale du journal, l'auteur réalise cependant une distinction entre musulmans et non-musulmans, en parlant de la société et de l'éducation musulmane il dira : « *les deux sont prisonniers d'un rapport archaïque au religieux considéré comme soumission à Dieu dans une civilisation mondiale centrée sur le principe de liberté de l'être humain. Cherchez l'erreur ! Cherchez l'anachronisme* ». Nous aurions d'un côté nos sociétés modernes, et de l'autre une population musulmane qui continue à vivre dans le passé. Dans un des rares reportages luttant contre les amalgames « *Pour les musulmans la gêne post Charlie n'est plus de mise* » (Rachid Laireche, *Libération* du 16 novembre 2015), le reporter essaye de créer une solidarité entre musulmans et non-musulmans, ainsi, le reportage s'ouvre sur les propos d'un homme disant « *ce n'est pas ça l'Islam* », mais le ton de l'article tourne très vite et des divergences de point de vue entre « nous » et « eux » sont clairement visibles :

« *Et après les attentats du mois de janvier, comment avez-vous réagi ? Fatima : Il y a deux choses différentes. Il y a les morts dans le magasin juif; les pauvres, ils n'ont rien demandé, et ceux de Charlie Hebdo : ils ont insulté les musulmans avec les dessins et ils ont reçu des menaces* »

. Non seulement les musulmans ne seraient pas affectés comme nous par les attaques de Charlie Hebdo, mais en plus les revendications terroristes se mélangent à l'opinion des musulmans « modérés », tous deux justifient les attaques en réponse aux caricatures du prophète : la frontière entre Islam et terrorisme se brouille une nouvelle fois.

Le discours, même quand il se positionne dans la lutte contre l'islamophobie, est lui-même polarisé. Certes, nous irions trop loin en disant que ces articles contribuent à

la propagande de Daech, mais ils laissent en tout cas penser l'existence d'une « question musulmane » à laquelle nous devons trouver des réponses (Hajjat et Mohammed, 2016).

2.6. Analyse selon les formats :

Les lignes éditoriales des deux quotidiens sont claires : il faut à tout prix éviter les amalgames, l'islam ne doit pas être confondu avec le terrorisme. La preuve de cette prise de position totalement à contre-courant de la propagande de Daech est le nombre d'éditorial et d'interview allant dans ce sens : « *Le discours de la fermeture, de plus en plus bruyant, ne rendra pas justice à des victimes qui vivaient quotidiennement dans des valeurs d'ouverture* » (Laurent Joffrin, libération du 16 novembre 2015). Les éditos et interviews analysent ou font analyser la situation pour en donner une meilleure compréhension à la population. Nous nous trouvons dans une forme de proximité intellectuelle avec le lecteur (Ringoot, Rochard, 2005). Lorsque le journal donne au fait un degré d'analyse supérieur, il donne à ses lecteurs la compréhension nécessaire pour lutter contre l'islamophobie. Dans leurs éditos, qui impliquent directement la rédaction du journal, les journalistes livrent leurs opinions de tolérance et d'unité et par leurs interviews d'expert, ils donnent des grilles d'analyse permettant aux lecteurs de ne pas tomber dans la simplification des amalgames.

Si quand il s'agit d'analyser la situation ou de livrer des opinions, le journal s'efforce de ne pas faire d'amalgame, il s'en donne à cœur joie lors des reportages et des récits, deux formats qui permettent de ne pas impliquer directement la responsabilité du journal ou du journaliste. Dans ces deux formats, la proximité établie avec le lecteur est de l'ordre émotionnel (Ringoot, Rochard, 2005). La parole est donnée à des témoins lors des reportages, et les faits nous sont relatés "de façon neutre" dans les récits. Des reportages étalant l'islamophobie des passants sont publiés. Des parallèles entre les revendications terroristes et les paroles de musulmans dans la rue sont aussi relevés par les reportages :

« *C'est un peu normal ce qui s'est passé à Paris, ils vous avaient prévenus, déclare Youssef. Le mec sur la vidéo il l'avait dit si la France bombarde l'Etat islamique, on attaquera sans manifester un quelconque soutien aux terroristes, exprimant plutôt une conséquence inéluctable* » « *les commerces sont tous ouverts, des femmes majoritairement voilées marchent dans les ruelles pavées* »

(Guillaume Gendron, libération du 16 novembre 2015).

D'autres reportages encore, montrent l'islamisation comme un problème (Molenbeek). Tous ces articles ne font bien évidemment pas l'apologie de l'islamophobie, les journaux analysés n'incitent jamais leurs lecteurs à tomber dans la stigmatisation, mais ils renforcent le climat d'amalgame ambiant. Le recours au reportage est primordial pour saisir l'ambiance des lieux, pour être au plus près des émotions. Nous avons vu que l'événement est moins important que ce qu'il déclenche (*Nora, 1972*), l'émotion dépeinte dans les reportages, qui est un sentiment de rejet de l'autre fera partie intégrante de l'événement créé par les médias. Cet événement justifie et renforce le sentiment d'islamophobie et crédibilise la persécution ressentie par certains musulmans. Si bon nombre de reportages détaillent l'islamophobie ambiante, très peu d'entre eux détaillent l'inverse, ce phénomène est très compréhensible : dans les rues, les gens sont préoccupés par la peur et par la recherche d'un bouc émissaire, ils ne vont généralement pas jusqu'à dire qu'il ne faut pas stigmatiser les musulmans. Ce travail de réflexion est laissé pour les éditos ou les interviews.

Nous avons donc pour les deux journaux un discours lui-même polarisé : d'une part, une émotion de rejet est diffusée par les reportages et d'autre part, l'intellectualisation de l'événement par les éditos ou les interviews, montre au lecteur qu'il ne faut pas faire d'amalgame.

2.7. Les paniques morales :

Au sens théorique, on parle de panique morale lorsqu'une situation, un groupe ou une personne va être perçu comme une menace aux valeurs d'une société. Les médias, les politiciens, et toutes les personnes considérées comme légitimes vont ensuite parler de cette situation/groupe/personne de manière stéréotypée. Des divergences morales seront établies entre « eux » et « nous », une véritable barrière sera mise en place. Des experts socialement reconnus viendront établir des diagnostics et émettront des solutions pour résoudre le problème (*Neveu, 1999*). En d'autres mots, la panique morale est la canalisation d'une phobie sur un groupe particulier. Dans le contexte actuel, certains auteurs utilisent ce concept de panique morale pour qualifier l'islamophobie de nos sociétés (*Prades, 2013*). L'islamophobie nous permet de canaliser notre crainte du terrorisme et de faire des musulmans nos boucs émissaires.

Nous avons l'impression que l'identité de notre société est menacée par une culture jugée intrusive (*Libération et sa façon de décrire Molenbeek*). Tout ce qui relève de notre identité est alors regroupé sous l'usage du « nous » et tout ce qui est une menace pour notre identité est regroupé sous l'usage du « eux » (*Prades, 2013*). Ceci explique peut-être pourquoi les journaux n'arrivent pas à se débarrasser d'une certaine distinction entre musulmans et non-musulmans. L'Islam, puisqu'il est la religion qui justifie les attentats, est vécu comme quelque chose de menaçant et nous allons en réponse enfermer les musulmans sous l'usage du « eux ».

Certains auteurs, comme *Morgan et Poynting (2012)* vont jusqu'à proposer une nouvelle manière de penser les paniques morales afin d'y inclure l'islamophobie. A son élaboration, le concept de panique morale parlait d'un phénomène banal et localisé, auquel va être donnée une importance nationale ou mondiale (*Morgan et Poynting, 2012*) ; la panique morale islamophobe, elle, présente plutôt un caractère transnational (*Morgan et Poynting, 2012*), les attentats touchent plusieurs pays, plusieurs peuples. Il y a glissement du local au global, ce qui fait que les réponses, elles aussi, deviennent transnationales (on remarque d'ailleurs la mise en place d'une coalition ou l'adoption de mesures de sécurité au niveau européen pour endiguer le terrorisme). D'autre part, les débats portant sur la présence musulmane dans les sociétés occidentales s'uniformisent, il aborde sensiblement les mêmes thèmes dans tous les pays. La deuxième caractéristique de la panique morale d'islamophobie est la permanence du phénomène ; alors que les paniques morales surgissent et disparaissent de manière épisodique, il existe un climat de méfiance à l'égard de l'Islam qui dure grosso modo depuis le 11 septembre 2001 (*Morgan et Poynting, 2014*). Cette islamophobie latente est réactivée de manière plus ou moins intense selon les époques ou les lieux à chaque nouvel attentat.

Une distinction serait également à faire entre les bons musulmans, les modérés, sécularisés (si possible pas croyants) et les autres (*Prades, 2013*). Ils doivent dénoncer leurs frères qui refusent de remettre leur religion en question (*cite le journal*). Ils doivent lutter contre le fanatisme de leur propre religion plus fort que les autres (*Prades, 2013*). « *La dénonciation de l'Autre intégriste apparaît être un critère fondamental dans la reconnaissance du caractère « modéré » du musulman (...) Il apparaît ici que les musulmans doivent, d'une part, admettre que « leur religion » inclut des « préceptes totalitaires » et, d'autre part, s'en détacher publiquement* » (*Prades, 2013*). Nous

l'avons prouvé avec notre analyse, le problème ne serait, non pas, le terrorisme, mais bien un Islam en souffrance dont il serait le symptôme. Dans ce contexte, la seule façon de vivre ensemble serait une autocritique de l'islam par ses croyants.

Pour alimenter cette panique morale, certains auteurs vont parler d'une « islamophobie de plume » (*Hajjat et Mohammed, 2016*), véhiculée par les médias. Ce thème très vendeur n'est pas abordé de manière monolithique (*Hajjat et Mohammed, 2016*), certains articles accablent les musulmans quand d'autres les défendent ; d'autres encore vont essayer de trouver des solutions : en tout cas, tous s'accordent à dire qu'il y a un problème musulman à régler. Notre analyse de la formule amalgame nous a permis de confirmer cette théorie, nous avons repéré une pluralité de discours, parfois contradictoires. Si les journaux ne développent pas les amalgames de manière monolithique, ils s'accordent cependant à dire qu'il faut penser le rapport entre « nous » et « eux », il y a une question musulmane qui se doit d'être posée.

En choisissant les thèmes à développer et en amplifiant (ou minimisant) certains aspects de la réalité (en choisissant par exemple de relever le fait que le conseil des théologiens refuse de faire une minute de silence pour les victimes), « les médias participent considérablement à la problématisation des populations « arabo-musulmanes » faisant d'elles des démons populaires (*Folk Devil*) » (*Prades, 2013*). Les attentats, les publications de discours islamophobes et la distinction continue entre « eux » et « nous » créent un climat hostile qui remet en question le vivre ensemble (*Hajjat et Mohammed, 2016*). Ils donnent l'impression que l'islamophobie est partout et apportent une crédibilité à l'idée jihadiste selon laquelle les musulmans sont persécutés.

Hajjat et Mohammed (2016) supposent l'existence d'un mythe de l'islamisation de l'Europe, de plus en plus crédibilisé par les médias, les livres, la télévision. Il faut dorénavant se méfier du musulman et de sa religion qui veulent changer nos modes de vie et imposer le leur. Mais ne dit-on pas également que les terroristes visent nos modes de vie ? Les objectifs que nous prêtons aux musulmans se mélangent à ceux des terroristes : musulmans, salafistes et terroristes ne forment plus qu'un ensemble, hétérogène pour le moment, certes, mais dont il est difficile d'identifier les composantes. Ne voit-on pas actuellement les terroristes comme les représentants, le symptôme le plus visible de cette menace musulmane ?

3. La peur :

Nous l'avons assez développé, le but du terrorisme est avant tout de s'ancrer dans l'imaginaire pour y instaurer la peur. A ce sujet, il réalise un « mariage forcé » avec les médias, qui n'ont d'autre choix que de porter sur le devant de la scène cet événement préfabriqué par les jihadistes. Si Daech à son propre halo médiatique, il ne parvient toutefois pas à se passer des médias occidentaux. L'organisation de l'Etat islamique utilise la violence à l'extrême pour nous tromper sur sa puissance, puissance qui est une nouvelle fois exagérée et crédibilisée par nos médias, qui restent pour la population occidentale la première source d'information (Augé, 2016).

Dans l'acte terroriste, tout est calculé pour effrayer l'adversaire, les victimes, les auteurs, les armes, tout est minutieusement préparé pour que le message de la terreur se diffuse. Le terrorisme est une communication, il n'existerait pas sans la propagande qu'il véhicule. Que serait alors un attentat non médiatisé ? Sans doute ni plus ni moins qu'un coup d'épée dans l'eau. Al-Suri cherchait à faire naître la peur chez ses ennemis et à diffuser le plus largement possible la pensée du jihad afin de scinder la population et de déstabiliser nos Etats. Le rôle de nos médias dans la propagation de cette « communication » est donc à questionner, contribuent-ils à renforcer ce sentiment de terreur ? Permettent-ils d'accomplir les buts préconisés par l'architecte du jihad global ? C'est ce que nous allons essayer de voir en analysant la peur véhiculée par Le Soir et Libération.

3.1. Méthodologie :

Si nous reprenons notre méthodologie de départ, nous voyons que « la peur » dispose de toutes les caractéristiques nécessaires pour faire d'elle une « formule » à analyser : le mot dispose d'un signifiant stable ; la peur est indissociable du terrorisme, puisque c'est précisément ce qu'il vise par la commission d'attentat ; parler de la peur dans le contexte actuel revient généralement à parler du terrorisme. La dernière caractéristique est moins évidente : si la peur est une émotion « unanimement » partagée après un acte terroriste et qu'elle est peu débattue, c'est parce qu'elle est indissociable de l'événement traumatisant, des débats existent cependant quant à savoir si les attentats (et donc la peur) doivent être médiatisés ou non.

Les lecteurs l'auront compris, si nous écrivons ces lignes, c'est que les médias que nous analysons ont choisi de parler des attentats, ont choisi de véhiculer la peur. Pour étudier la façon dont ils en parlent, nous avons regroupé dans cette analyse les articles comprenant les termes de « *peurs* », « *d'horribles* », de « *cauchemars* », mais aussi tous ceux décrivant les blessures, les morts, le chaos provoqué par les attentats. Font également partie de l'analyse, tout article parlant des terroristes eux-mêmes, ces « *barbares* » qui nous fascinent autant qu'ils nous font frissonner. Les articles parlant des victimes et de leurs blessures, pour l'émotion et le sentiment d'injustice qu'ils dégagent, sont aussi repris dans la catégorie de la peur. Enfin, nous avons trouvé que tous les articles laissant sous-entendre que la menace est toujours présente, que « *d'autres cellules terroristes seraient prêtes à frapper* » (Ludivine Ponciau, *Le Soir du 2 et 3 avril 2016*) étaient un matériel à ne pas négliger.

3.1.1. Libération

La peur est le sujet de 53 articles dans le journal. La plupart de ces articles sont des reportages ou des récits, qui permettent d'adopter le point de vue des personnes/faits interrogés/décrits sans que la ligne éditoriale du journal soit impliquée. Le principal discours est celui qui, par les reportages, soit décrit l'horreur de la situation, soit signale que la population a peur (rue déserte, etc.). *Libération* a choisi, dans chacun des numéros post-attentat de Paris, de publier un carnet d'une ou deux pages, intitulé « *génération Bataclan* », rendant hommage aux victimes. Le nombre de récits (et in fine le nombre total d'articles dans la ligne victime) est donc bien plus conséquent que les chiffres mentionnés. Nous avons décidé de ne compter qu'un article à chaque « *génération bataclan* » afin que les résultats n'apparaissent pas trop disproportionnés par rapport aux autres articles de ce journal.

	Brève	Récit	Reportage	Enquête	Éditorial	Interview	Totaux
Peur	1	5	18	0	1	2	27
Potentialité d'actes futurs	0	4	0	0	2	1	7
Auteurs	0	5	2	1	0	0	8
Victimes	0	9 (+)	2	0	0	0	11 (+)

		génération bataclan)					génération bataclan)
Totaux	1	23	22	1	3	3	53

3.1.2. Le Soir :

Le sujet est au cœur de 97 articles du journal *Le Soir*. La logique est la même que pour *Libération* : un nombre élevé de reportages et de récit dépeignent l'horreur des attaques et la peur qui règne après les attentats. Le journal, fort de l'expérience des attentats de Paris et de Bruxelles, semble vouloir faire comprendre aux lecteurs que d'autres attaques sont à prévoir, en témoigne le nombre important d'articles laissant envisager la « potentialité d'actes futurs ». Les attentats de Paris étaient les premiers du genre, ceux de Bruxelles ont donc changé le contexte global, où la société semble avoir accepté l'idée que d'autres attaques vont probablement avoir lieu. Dans son édition du 23 et 24 avril, soit un mois après les attentats de Bruxelles, *Le Soir* a publié un feuillet de 15 pages, intitulé « le 22 mars minute par minute » regroupant un nombre conséquent de témoignages (reportages) partageant l'horreur des attaques. Nous avons compté ce feuillet comme pour un seul article, car il pouvait lui aussi faire augmenter significativement le nombre d'articles dans la case « peur/reportage » et créer une disproportion dans les résultats.

	Brève	Récit	Reportage	Enquête	Éditorial	Interview	Totaux
Peur	7	7	20 (+ Le 22 mars minute par minute)	0	1	0	35 (+ Le 22 mars minute par minute)
Potentialité d'actes futurs	7	13	1	1	2	3	27
Auteurs	3	9	0	2	1	0	15
Victimes	6	8	5	1	0	0	20
Totaux	23	37	26	4	4	3	97

3.2. **Peur :**

Le climat de peur est principalement décrit par les reportages. Dans ceux-ci, les quotidiens donnent la parole aux témoins des attentats. Le format des reportages permet de faire participer le lecteur à l'action, en l'occurrence, les reportages font participer le lecteur à l'horreur. La proximité instaurée est alors la proximité émotionnelle (Ringoot et Rochard, 2005), le témoin partage sa peur avec le lecteur :

« J'ai été projeté en arrière avec l'homme qui faisait la fille derrière moi. Je me suis redressé et là, j'ai vu que j'avais perdu une jambe. Il y avait plein de sang qui coulait. Les gens criaient. Mon voisin était là, à côté, mais il n'avait plus de tête. Je pensais être dans un cauchemar, ce n'était pas réel. »

(Le Soir et De Standaard, Le Soir du 23 et 24 avril 2016)

« Un type avançait en tirant sans cesse, une main sur la kalachnikov, l'autre nous intimant de nous allonger. Du coup, tout le monde était au sol. Il était assez calme, déterminé. Sans cagoule, en survêtement blanc, âgé de 25 ans environ et de type maghrébin », raconte Jérôme 42 ans. « Tout le monde faisait le mort, mais ça ne faisait aucune différence pour eux, poursuit Fahmi. J'étais couché en position fœtale, les pieds bloqués par le corps de quelqu'un. J'ai réussi à les extirper hors de mes chaussures avant de courir pieds nus vers les coulisses, parce qu'une porte de sortie était juste à côté ». »

(Gilles Dhers, Guillaume Gendron, Luc Peillon et Jean-Pierre Perrin Libération du 15 novembre 2015)

Les scènes horribles sont décrites par les témoins eux-mêmes, le côté bouleversant de l'article n'y est que plus présent. Les journaux propagent à toute la population la peur réellement vécue par quelques-uns. Au nombre de victimes « directes » viennent s'ajouter des victimes « indirectes » : touchées grâce aux médias, elles sont la vraie cible des terroristes (Mannoni, 2004). Le collectif s'approprie l'horreur du carnage localisé, les victimes indirectes s'identifient aux victimes directes via les reportages. L'attentat gagne en retentissement, il n'a pas seulement touché une partie de la population, il l'a touchée dans son ensemble. Ce phénomène engendre une disproportion entre la menace réelle et la menace imaginaire, l'organisation a réussi à toucher toute la population, elle est donc vue comme plus puissante qu'elle ne l'est réellement. L'objectif du jihad global est atteint, la société est effrayée.

Précisons que quelques articles interrogent des psychiatres afin d'aider la population, les victimes secondaires, à surmonter le traumatisme. Ces articles sont cependant peu nombreux et ne sont en définitive qu'une tentative de calmer le feu que l'on a soit même allumé.

3.3. La potentialité d'actes futurs :

L'organisation de l'Etat islamique tente de s'inscrire dans une dynamique orientée vers le futur : l'attentat ne marque pas la fin de l'action terroriste, il est la promesse que d'autres attaques suivront (*Mannoni, 2004*). Le terrorisme veut s'ancrer dans l'imaginaire pour paraître plus puissant, les moyens dont l'organisation dispose important donc peu, elle doit faire croire à ses ennemis qu'elle va commettre de nouveaux attentats pour maintenir la population dans la peur. Daech s'efforce d'être considéré comme une menace assez sérieuse pour laisser planer la potentialité d'actes futurs. Les médias (surtout *Le Soir*) vont aider les jihadistes dans cette entreprise :

« Salim m'a dit que s'il revenait en France, c'était pour faire un attentat, un maximum de dégâts. Il m'a expliqué que les attentats à la bombe n'étaient plus trop d'actualité, que c'était les tueries en série qui étaient préconisées »

(Willy Le Devin, *Libération*, 1er décembre 2015).

« Beaucoup d'informations nous sont parvenues depuis le 22 mars, et certains indices nous donnent à penser que des combattants ont été envoyés par l'organisation Etat islamique vers l'Europe, et donc vers la Belgique, ou que ceux qui sont partis combattre en Syrie souhaitent désormais revenir. Les services de police et de renseignement travaillent nuit et jour pour conjurer cette menace, mais le risque zéro, hélas, n'existe pas ».

St.D. « Daesh a envoyé des combattants vers l'Europe et la Belgique », *Le Soir* du 20 avril 2016

Les médias facilitent le travail des terroristes, ils ravivent eux-mêmes les angoisses de leurs lecteurs en rappelant que d'autres attaques sont possibles. *Libération* parlera même de la possibilité d'une attaque chimique, en soulignant qu'elle est « relativement » faible (Eric Favereau et Amaelle Guiton, une menace chimique relativement faible, *Libération* du 25 novembre 2015) tandis que *Le Soir* parlera d'une menace planant sur nos centrales nucléaires. Les médias, même plusieurs semaines

après les attentats, entretiennent donc le climat de peur en soulignant la possibilité d'attaques à venir.

Nous devons à ce propos parler des images choquantes diffusées par les journaux (voir annexe 2) : le journal *Libération* a diffusé 12 images, montrant des morts, des blessés ou laissant deviner l'horreur de la situation. *Le Soir*, lui, n'en a publié que 6. Ces images restent dans le domaine de la suggestion, aucun cadavre ne sera montré, elles sont là pour illustrer le chaos, elles se situent dans le même domaine que le terrorisme : celui de l'imaginaire. Les photographies des dégâts sont indispensables à la pièce de théâtre terroriste. La faible publication de la part du journal *Le Soir* témoigne d'un certain recul pris par les médias (recul dont *Libération* ne bénéficiait pas après les attentats de Paris; premier du genre en France).

3.4. Les victimes :

Mannoni (2004) dira que les victimes directes sont un élément essentiel dans la mise en scène de l'attentat : elles vont émouvoir les victimes indirectes, c'est leur mort ou leur mutilation qui va faire naître la peur chez le spectateur :

« Ses collègues l'appelaient « le géant vert ». Fabrice Dubois, 46 ans, marié et père de deux enfants de 11 ans et 13 ans, second d'une fratrie de trois, mesurait un bon 2 mètres. Sa sœur Nathalie se souvient aussi du surnom « le gentil géant ». (...) Le binôme partageait un goût pour le rock, et pour les Eagles of Death Metal. Le 13 novembre, ils étaient revenus les voir en concert. »

(F-D.E. Libération du 19 novembre 2015)

Les deux quotidiens procèdent de la même manière quand ils parlent des victimes : leur vie et leur qualité sont dépeintes au travers d'anecdote avant que le glas tombe, les dernières lignes relatent la mort de la personne, comme si l'article mettait un point final à leur vie. La façon dont les médias parlent des victimes décuple l'émotion que l'on ressent à leur égard. On décrit leur humanité, elles sont proches de nous, on peut s'identifier à elle. Elle apporte de l'émotion, de la peur, de l'incompréhension, mais elle nous donne aussi le sentiment que l'on peut soi-même être victime. La préoccupation envers la criminalité (et donc envers le terrorisme) est proportionnelle à ce sentiment (Van Dijk, 1980), la peur est augmentée et le public va accepter docilement des mesures sécuritaires ou guerrières pour se protéger.

Nous ne devons pas voir le mal partout, parler des victimes est aussi une façon de leur rendre hommage, mais doit-on alors détailler leurs blessures ? Cette tendance traduit plutôt la volonté de reconstruire l'événement de manière émotionnelle, de manière stylisée : parler des membres arrachés, par exemple, permet d'illustrer une atmosphère de chaos.

3.5. Auteurs et la publication de leur portrait :

Les seconds acteurs indispensables à la mise en scène macabre de Daech sont ses soldats (Mannoni, 2004). De « notre » côté vu comme « des barbares » ils sont considérés comme des martyrs pour les sympathisants de l'organisation terroriste. Selon El Difraoui (2013), le message du martyr est diffusé à l'intention de quatre types de cibles : les jihadistes et leurs sympathisants, le reste du monde musulman, les ennemis de l'Islam (croisés et sionistes) et le reste de la population mondiale qui est neutre (qui ne nous intéresse pas ici). Le message adressé aux première et troisième catégories doit être fort : pour les premiers, le martyr est le signe du triomphe de la vraie religion et pour les deuxièmes, le martyr doit instaurer la terreur. La distribution du message qui nous est adressé est assurée par les médias, en témoigne l'article en "une" du Libération du 19 novembre 2015 : « *Abaaoud, le visage de la terreur* », dans la suite du journal, le jeune homme est décrit selon ces mots :

« Le nom de ce Belge de 27 ans, qui a rejoint l'Etat islamique en Syrie début 2013, revient dans plusieurs projets d'attentats passés. Il serait le commanditaire des tueries de vendredi »

(Willy Le Devin, Libération du 17 novembre 2015)

Les médias contribuent à la propagande de Daech en diffusant le message que l'organisation veut nous faire passer. Mais un autre problème est sujet à débat : un récent article du journal *Le Monde* (Piquard, *Le Monde* du 27 juillet 2016) met en cause la publication des photos des jihadistes, considérant que cette pratique est une forme de glorification. En effet, l'article faisant le portrait du terroriste est pour ce dernier une consécration au sein de la « *jihadosphère* ». Les martyrs représentent « *une frontière entre deux systèmes de croyances* » (El Difraoui, 2013), l'auteur (et donc l'article qui le décrit) symbolise des choses différentes selon le lecteur :

Dans leur article, les journaux occidentaux décrivent les terroristes comme des petits délinquants, au départ souvent pas très croyant. On précise qu'ils sont partis en Syrie, on publie des photos où ils sourient. Le message diffusé peut sembler banal pour les néophytes, mais il reprend, en fait, tous les codes du mythe du martyr : le voyage en Syrie devient le voyage initiatique, le sourire des photos montre « *un martyr souriant devant la mort* » (El Difraoui, 2013) et l'abandon de la délinquance au profil du jihad symbolise la victoire de la religion. On précise également qu'ils sont morts en combattant (ex. : Abaaoud à Saint-Denis), ils deviennent des héros dans leur propre culture. Rien ne vient contredire le message du martyr qui est adressé à la première cible (jihadistes et sympathisant). Nos médias s'adressent aux partisans du jihad de la façon voulue par les kamikazes. Si le message destiné à nos sociétés est la terreur, cette terreur est en revanche une victoire pour les partisans; il est, à cet égard, intéressant de comparer la Une de *Libération* du 19 novembre 2015 « *Abaaoud le visage de la terreur* » et la Une du journal de propagande Dabiq du 18 novembre 2015 « *Just Terror* » (annexe 1). Le terme « terreur » est employé par les deux journaux, mais il ne signifie pas la même chose. On élève Abaaoud au rang de héros et on publie notre défaite.

Le message de recrutement adressé à la deuxième catégorie de cible (les musulmans « pas encore » partisans) via les martyrs n'est lui non plus pas discréditer. La cohérence de la propagande de l'organisation de l'Etat islamique n'est pas remise en cause, aucun effort n'est fait pour protéger la population borderline d'un glissement dans la radicalisation. Avec ceci, l'idéologie du martyr est bien diffusée de la bonne manière à toutes ses cibles par nos médias.

3.6. Panique morale :

En partageant l'émotion des victimes directes aux victimes indirectes (Mannoni, 2004), en décrivant la mort et l'émotion des victimes et en élevant les kamikazes au rang de « *méchant absolu* » (pour nous), la presse instaure une certaine disproportion entre la menace réelle et la menace imaginaire. L'événement recréé par les médias touche plus de monde, il apparaît, dès lors, comme plus menaçant. Il est en outre susceptible de se reproduire. Le sentiment de peur est à la fois partagé, décuplé et perduré par les médias. Nous pouvons relever, dans le traitement médiatique des attentats, ce que certains auteurs qualifient de « panique morale ».

La panique morale commence par l'exagération d'une menace (*Shafir et Schairer, 2013*). C'est bien ce qu'il se passe au sujet des attentats : la terreur des attaques qui ne touchent objectivement qu'un nombre limité de personnes est transférée à toute la population par les médias. Le sentiment de perte est amplifié par la redondance du sujet aux informations. Le terrorisme (et c'est bien son but) accapare toute l'attention médiatique, il apparaît omniprésent. La potentialité d'actes futurs que nous rappellent les médias permet aussi de gonfler la menace de l'organisation terroriste.

On peut se demander pourquoi la terreur est à ce point partagé par les médias. Objectivement, les accidents d'avion de ces deux dernières années ont fait beaucoup plus de morts en Europe que le terrorisme. Aucune psychose n'est pourtant réalisée sur le fait de prendre l'avion. La volonté de donner la mort n'est pas l'explication, comme le démontre le cas Lubitz. Si le nombre de morts ne justifie pas la panique morale, c'est parce que cette dernière s'édifie en réponse à une menace pesant sur nos valeurs sociétales (*Shafir et Schairer, 2013*). C'est bien le but visé par les terroristes lorsqu'ils veulent instaurer le chaos par leur attentat. L'événement attentat, précisément parce qu'il vise nos valeurs, va être élaboré comme une panique morale. La presse n'arrive pas à séparer l'événement de la peur qu'il veut diffuser, cette attaque à nos valeurs doit être soulignée. Nous reviendrons sur cette caractéristique dans notre analyse de la guerre.

4. Guerre :

Après les attentats de Paris, les négociations en vue d'éliminer la menace que représente l'Etat islamique se sont accélérées. Evidemment, la France (et la Belgique quelques mois plus tard) n'est pas restée sans réponse après de tels massacres, la réponse guerrière a été choisie (ou du moins envisagée) par les dirigeants pour faire payer à Daech le sang versé. Sans remettre en cause l'implication militaire en Syrie, nous allons plutôt nous demander si qualifier ce conflit en termes guerrier n'est pas une façon disproportionnée de réagir. En effet, le combat que nous livre Daech est très loin du conflit généralisé à toute la population que sous-entend le terme « guerre ». Si la population se sent prise en otage, menacée, c'est avant tout parce que le message de terreur que veulent véhiculer les attentats est bien transmis, si les médias arrivent à

exagérer la menace que représente l'organisation, ils peuvent très bien légitimer la réponse disproportionnée apportée à cette menace.

Le combat contre l'Etat islamique pourrait être magnifié par le discours médiatique, et apparaître comme le combat légendaire du bien contre le mal. Les termes employés méritent à ce titre d'être analysés : Daech n'est objectivement pas un état : il s'est autoproclamé comme tel. La terminologie employée par Libération, peu après les attentats de Paris, ne considérait pas Daech comme un état à part entière, on parlait plutôt de « *proto-Etat* » ou d' « *organisation de l'EI* » :

« C'est vrai que l'EI est à la fois une organisation jihadiste et terroriste, une armée comme a fini par le reconnaître François Hollande, un territoire de la taille de la Grande-Bretagne peuplé de 8 millions d'habitants et qualifié de « califat » ; un protoétat même s'il n'a pas nos valeurs et n'est pas reconnu par les instances internationales, et une nébuleuse qui étend ses tentacules dans des dizaines de pays »

Luc Mathieu et Pauline Moullot, Libération du 17 novembre 2015

Le temps passant, *Libération* s'est aligné sur ce que fera *Le Soir* après Bruxelles, on va petit à petit parler de « *l'Etat islamique* » dans la majorité des articles. Les journaux vont investir Daech du titre d'Etat, ils vont légitimer cette position étatique dans « l'opinion publique ». N'est-ce pas déjà là le signe d'une exagération ? La peur a bien été diffusée par nos médias, l'ennemi à combattre doit maintenant être à la hauteur de cette peur, il doit la représenter à sa juste mesure.

Afin de prouver s'il y a sublimation du conflit, nous allons nous baser sur les théories de l'architecte Naji, nous allons voir si nos médias contribuent à renforcer le sentiment d'omnipotence de Daech, s'ils dotent l'ennemi de plus de force qu'il n'en a réellement. A l'inverse, nous pourrions voir si nos médias renforcent notre propre sentiment d'omnipotence : diaboliser l'ennemi n'est pas suffisant pour magnifier le conflit, il faut en plus nous doter de la justice et de la force pour alimenter le discours belliqueux. La présence d'une propagande « occidentale », constituant un halo médiatique venant renforcer nos sentiments d'omnipotence est donc tout aussi pertinente à relever. Si l'on justifie notre combat, si l'on se targue de posséder la volonté divine ou la justice, alors l'opinion publique est galvanisée, la guerre est le bon terme, elle est même nécessaire pour défaire le mal.

A cet égard, il est important de citer les préceptes d'une bonne propagande décrits par Bessoles (2011) :

- « Il faut faire croire que notre camp ne veut pas la guerre ;
- *Que l'adversaire est responsable ;*
- *Qu'il est moralement condamnable ;*
- *Que la guerre a de nobles buts ;*
- *Que l'ennemi commet des atrocités délibérées (et pas nous) ;*
- *Qu'il subit plus de perte que nous ;*
- *Que Dieu est avec nous ;*
- *Que le monde de l'art et de la culture approuve notre combat ;*
- *Que l'ennemi utilise des armes illicites (et pas nous) ;*
- *Que ceux qui doutent des points ci-dessus sont, soit des traîtres, soit des victimes des mensonges adverses ; car l'ennemi, contrairement à nous qui informons, fait de la propagande. »*

Ces préceptes nous permettront d'analyser la teneur du « halo médiatique » franco-belge, constitué en partie du *Soir* et de *Libération*. Réaliser une propagande, c'est créer un climat propice au conflit ; si l'on galvanise la population en disant, par exemple, que l'EI attaque nos valeurs, alors le combat est inévitable.

4.1. Méthodologie :

Le terme « guerre » correspond, lui aussi, aux caractéristiques des formules proposées par *Krieg-Planque (2009)* : son signifiant est stable, il est ancré dans le contexte socioculturel sous la forme d'une « guerre contre l'EI » ou plus généralement d'une « guerre contre le terrorisme », il n'est pas possible de parler des attentats sans parler des réponses armées qui y répondent ; et enfin, l'usage du terme et la nécessité du conflit sont sujets à polémique.

Nous avons regroupé dans ces formules tous les articles utilisant les termes : « guerre », « conflit », « armée », « bombardement », « martial », etc. Mais également les articles parlant de l'avancée du conflit en Syrie, de l'avancement de la formation de la coalition ; qui se situent eux-aussi dans la logique guerrière.

Les deux quotidiens abordent le sujet d'une façon presque similaire, par souci de ne pas nous répéter inutilement, nous avons choisi de regrouper l'analyse et d'en cibler les différences quand nécessaire.

4.1.1. Libération :

80 articles de *Libération* parlent de la guerre, le discours y est moins tranché que pour la peur, la ligne éditoriale du journal au sujet de la guerre n'est pas claire, la part plus ou moins égale d'éditos justifiant et dénonçant la guerre en est la preuve :

	Brève	Récit	Reportage	Enquête	Editorial	Interview	Total
Nous ne sommes pas en guerre	0	0	0	0	11	2	13
Guerre est juste	1	7	3	2	13	5	31
Revendication de Daech	0	0	2	2	5	1	10
Montre notre puissance	1	7	0	3	0	0	11
Montre leur puissance	1	5	1	6	2	0	15
Total	3	19	6	13	31	8	80

4.1.2. Le Soir :

Le thème de la guerre est moins présent dans *Le Soir* (peut-être parce que l'implication de la Belgique en Syrie est moindre que celle de la France), mais la ligne éditoriale y est plus claire : la guerre est juste et nous devons la mener. Quelques articles ne parlent pas de guerre, mais plutôt de conflit, mais aucun ne remet ce conflit en question. Cela traduit peut-être une évolution dans le discours, plus les attentats ont été nombreux, plus la réponse guerrière est apparue logique :

	Brève	Récit	Reportage	Enquête	Editorial	Interview	Total
Nous ne sommes pas en guerre	1	0	0	0	1	3	5
Guerre est juste	2	6	2	0	4	8	22
Revendication de Daech	1	3	2	1	0	6	13
Montre notre puissance	7	5	1	0	0	0	13
Montre leur puissance	1	0	0	0	0	2	3
Total	12	14	5	1	5	19	56

4.2. Le discours pacifique :

Pour Libération, les articles rentrant dans la catégorie « nous ne sommes pas en guerre » sont plutôt des articles qui remettent en question la pertinence du conflit. Selon ce point de vue souvent développé dans les éditos ou les interviews, la guerre n'est pas la solution à adopter si l'on veut éviter les attentats sur notre territoire : « *En bombardant l'EI nous ne faisons que traiter les symptômes, il faudra lutter contre l'Islam radical : traiter les causes idéologiques et sociales* » (Laurent Joffrin, Libération du 20 novembre 2015). Libération essaye d'interpeller le lecteur au sujet de cette guerre, de lui rappeler qu'elle ne résoudra pas le problème des loups solitaires et qu'elle cause des souffrances à l'étranger :

« Vous pouvez dire dans vos médias que les explosions de Beyrouth visent le « Hezbollah », mais jamais les bombes n'ont demandé à ceux et celles qu'elles tuaient une profession de foi politique avant de leur sortir les intestins de la bouche. Ce n'est pas « votre culture de la vie » contre « une culture de la mort » venue d'ailleurs. La culture de la mort n'est celle d'aucun peuple. De même, celle de « la vie » n'est l'exclusivité d'aucuns ».

Fourate Chahal El Rekaby , Libération 23 novembre 2015

Les médias, par ce discours, ne remplissent pas les critères de la propagande : les deux camps sont moralement condamnables, ils tuent tous deux des innocents, et ils subissent tous deux des pertes. Libération tente de faire douter « l'opinion publique », qu'elle se questionne afin que la réponse belliqueuse, qui répond au sang par le sang, ne lui apparaisse pas si logique que ça. On considère tout de même que la France est en guerre (quelques articles accordent que ce n'est pas une guerre conventionnelle). Par ce message, on ne contribue ni à la propagande de Daech, ni à celle de nos pays, mais on « exagère » tout de même la menace en qualifiant le conflit de guerrier.

Une petite proportion des articles du *Soir* et de *Libération* considèrent que nous ne sommes pas en guerre contre Daech. Il donne une lecture différente du conflit, le principal argument de ce discours est que l'Orient ne peut être résumé aux quelques « fanatiques » qui composent l'Etat islamique, ce n'est donc pas un conflit généralisé entre deux pays, et d'ailleurs Daech n'est même pas un état :

« La Belgique en guerre comme la France après les attentats de Paris ? Non, et je pense que c'est une expression à proscrire. Mais si l'on veut jouer le jeu de l'Etat islamique, c'est ce qu'il faut faire. Il faut plutôt chercher à préserver le vivre ensemble à la belge. La Belgique n'est pas en guerre. Elle est membre d'une coalition internationale qui elle, mène une guerre contre une organisation à l'étranger. On a affaire à une poignée d'individus, et non à toute une communauté. Il ne faut absolument pas tomber dans ce genre de piège .

Le Soir du 23 mars 2016, Didier Leroy par Philippe De Boeck

. Tout comme le discours qui dénonçait la violence de la guerre, le discours consistant à dire que l'on n'est pas en guerre préconise des mesures de protection contre les attentats qui sont internes à nos sociétés (déradicalisation, intégration, etc.). Dans un discours (plutôt *Libération*), la violence du conflit est montrée du doigt et dans l'autre (plutôt *Le Soir*), la pertinence de l'emploi du terme « guerre » est remise en question. « L'exagération » réalisée par les politiques (puisque ce sont bien elles qui envoient nos avions en Syrie) est nuancée par les médias. On ne magnifie pas le conflit, on tente au contraire d'en démontrer l'absurdité.

4.3. Le discours belliqueux :

Parallèlement au discours pacifique, des lignes justifiant la guerre sont présentes dans les deux quotidiens. La première justification est de l'ordre de la

légitime défense, partir en guerre contre Daech nous permettrait de nous prémunir des attentats. Après avoir salué les mesures sécuritaires et guerrières prises par le chef de l'Etat français, Libération va conclure son article par la reprise d'une formule entendue à l'Elysée : « *On est en légitime défense, on fait ce qu'on veut* », élude un proche du chef de l'Etat. » (Laure Bretton, Libération du 17 novembre 2015). On sous-entend que la guerre est la solution pour se protéger des attentats. On fait croire que l'adversaire est responsable de la guerre (Bessoles, 2011), que l'on ne l'a pas voulue, qu'elle s'impose à nous.

Si Daech dit que Dieu est de son côté, nos sociétés, moins religieuses, vont plutôt invoquer des valeurs transcendantales comme la « liberté », « notre mode de vie », « l'Europe » pour justifier son combat. Libération, aura tendance, à dire que les radicaux s'attaquent à la liberté, tandis que les journalistes du Soir vont plutôt convenir que c'est le vivre ensemble et les valeurs européennes qui sont visées (peut-être parce que les attaques ont eu lieu à proximité des grandes instances européennes de Bruxelles) :

« Ils n'ont qu'un seul but : assassiner la liberté »

Laurent Joffrin 15 novembre 2015

« À nouveau, nous faisons face à une attaque contre les valeurs européennes »

Le Soir 23 mars 2016, Philippe Regnier.

« Nous avons à livrer un combat, une lutte acharnée s'il le faut sans pardon, à ceux qui remettent en cause notre façon de vivre ensemble »

Jean-Claude Juncker par Beatrice Delvaux (Le Soir du 24 mars 2016)

C'est une façon d'écarter l'ennemi de nos valeurs (Forcade, 2005). S'ils n'ont pas les mêmes valeurs, s'ils visent l'humanité ou la liberté, alors les combattre est nécessaire. Contrairement à nous, notre ennemi à des valeurs de mort, il est « *moralement condamnable* » (Bessoles, 2011). Nous ne devrions, dès lors, pas avoir de scrupule à nous lancer dans la guerre. On se dote d'une justification transcendantale: la liberté; la justice est de notre côté, le message diffusé contribue à la propagande de nos sociétés, et contribue de ce fait à justifier la guerre.

D'autres articles publiés par Le Soir et Libération vont renforcer ce que Naji appelle le « sentiment d'omnipotence » de nos sociétés. Ils vont contribuer à notre

propre propagande en démontrant notre puissance, ce message consiste à présenter la coalition comme étant en route vers la victoire. Il faut montrer que les choses bougent, que la coalition prend forme et se dresse contre « le mal ». Le discours est constitué d'articles parlant de l'avancée de la coalition ou d'articles retraçant les défaites de l'organisation terroriste : « *les nuages s'amoncellent au-dessus de Daech* » (Baudouin Loos *Le Soir* du 24 mars 2016). Certains de ces messages subliment le conflit armé et les tournures de phrases incitent parfois à rejoindre le point de vue guerrier : « *c'est la réponse la plus évidente, la plus attendue de la France aux attentats de vendredi, bombarder Raqqa, le fief syrien de l'Etat islamique* » (Luc Mathieu *libération* du 16 novembre 2015). Ces articles produisent un « halo médiatique » favorable à nos pays. « L'opinion publique » a le sentiment de se lancer dans un combat gagné d'avance. Cela nous donne l'impression qu'on ne reste pas sans rien faire, que nos morts vont être vengés et que l'ennemi est en train de perdre ; qui est, comme l'a dit Bessoles, quelque chose de très important (2011) dans la propagande. Si l'on est présenté comme les vainqueurs, alors le moral de la population remonte malgré les pertes subies.

A l'inverse, quelques articles (plus rares) présentent Daech comme un ennemi sérieux, ils renforcent donc non pas le sentiment d'omnipotence de nos pays, mais celui de notre « ennemi » : « *Il y a encore bien pire en Syrie. Daech a de véritables forces spéciales aguerries au combat et auxquelles on pourrait bien avoir affaire un jour* ». (Alain Grignard par Corentin Di Prima, *Le Soir* du jeudi 7 avril 2016) La puissance permet d'attirer les néophytes. Puisque la réception du message dépend du lecteur, la puissance de Daech peut être perçue comme quelque chose d'attractif, les victoires détaillées dans la presse peuvent même être interprétées comme une forme de volonté divine (Hadra, 2015). Par ce discours, Daech apparaît comme un Etat surpuissant à ne pas prendre à la légère, il est l'ennemi parfait, un défi à relever pour ceux qui se trouvent du côté de la justice. Nos médias participent au moins un peu à leur propagande, au renforcement de leur sentiment d'omnipotence, on montre sa force. Montrer la force de l'ennemi peut aussi, dans certains cas, convaincre l'opinion publique qu'il faut engager plus de moyens dans la guerre :

« *Accroître le nombre de bombardements constitue une option minimale qui ne changera pas grand-chose. La coalition effectuée depuis un an entre 20 et 30 frappes par jour en Syrie et en Irak. Mais il ne faut pas oublier qu'elles visent un territoire grand comme la France. (...) Les marges de manœuvre sont très limitées. Il faudra*

forcément arrêter un certain nombre d'opérations pour renforcer le front en Syrie. »

Luc Mathieu et Pauline Moullot libération 17 novembre 2015

4.4. Revendication de Daech :

Après la décapitation du journaliste britannique James Foley, les médias ont fait écho au message de Daech en mettant en cause cette Amérique qui ne veut en aucun cas négocier avec les terroristes (Augé, 2016). C'était là un fait surprenant, les médias allaient dans le sens de Daech et critiquaient les mêmes pratiques que celles qui sont dénoncées par l'Etat islamique. Tous deux réclamaient la même chose, la logique jihadiste était corroborée par les journalistes : selon les deux camps, la responsabilité de la mort de Foley revenait à ces Américains, qui ont préféré voir un homme mourir plutôt que de négocier sa libération. Pour faire suite à cet épisode, un mea culpa va avoir lieu et les médias vont vouloir prendre leurs précautions afin de ne plus utiliser la même rhétorique que Daech (Augé, 2016). Cette attention aura été de courte durée puisque l'on retrouve des articles utilisant la même argumentation que Daech dans le traitement médiatique des attentats de Paris et de Bruxelles :

« Dans le contexte, si vous étiez président de la République française pour six mois, quelles mesures prendriez-vous de toute urgence ? » Appeler à un cessez-le-feu immédiat, car la paix ne se fait qu'avec les ennemis. Envisager un retrait des pays dans lesquels nous menons cette politique étrangère islamophobe mortifère pour l'Occident. (...). Il faut cesser de croire que nous sommes les gendarmes du monde et que nous pourrions soumettre les peuples et tuer leurs civils sans qu'ils se rebellent contre ces entreprises de guerre. »

Michel Onfray par William Bourton, Le Soir du 29 mars 2016

« La continuation des opérations françaises rend à peu près inéluctables de nouveaux attentats dans les prochains mois »

Gilles Dorronsoro, Libération du 16 novembre 2015

La responsabilité des attentats est attribuée, non pas à l'organisation terroriste, mais à la France qui a décidé de partir en guerre. Ce message crédibilise (et même légitimise) les revendications de Daech en faisant remarquer au passage que nous opprimons les musulmans. Bien que ce point de vue mérite d'être questionné, faut-il pour autant que les médias le relayent ? Si les médias reformulent l'événement, ils

créent ici un événement dont la responsabilité est à chercher du côté de celui qui persécute les musulmans, les attentats deviennent la conséquence de l'implication de la France dans la coalition internationale contre l'EI. La presse laisse imaginer que Daech est du côté de la justice, qu'il ne fait en définitive que de répondre à l'oppression que nous faisons subir aux pays arabes. On donne une crédibilité à leurs arguments. Si les lecteurs en viennent à adopter le même point de vue que Daech, une partie d'entre eux ne seront-ils pas susceptibles de rejoindre leur rang ? En tout cas, ces articles n'offrent aucuns contre arguments au jihad, il ne démonte en rien la propagande de Daech, ils y contribuent.

4.5. Panique morale :

La guerre est une réponse logique à la panique morale créée par les médias. Elle apparaît comme une réponse disproportionnée à la menace exagérée (*Shafir et Schairer, 2013*). « The simple act of naming the official response to terrorism a war set the stage for a disproportionate response » (*Shafir et Schairer, 2013*). Dans les réponses à donner au terrorisme, la réponse guerrière est en situation de monopole. La sécurité, "alternative" proposée par la presse, n'est pas éloignée de la logique guerrière (quelques articles parlent de liberté et d'éducation, mais ils sont très loin d'être majoritaires). La propension des médias à définir le conflit en terme flou (guerre non conventionnelle, etc.) prouve qu'ils mélangent deux sortes de guerres : une guerre métaphorique, contre « la terreur », contre les idéologies de mort et une guerre réelle, qui sous-entend la mort d'innocent dans chaque camp. Si les médias justifient aisément la guerre métaphorique, ils ont en revanche plus de mal à légitimer la guerre réelle. La guerre métaphorique est pourtant largement justifiée par les médias, jusqu'à en faire oublier la guerre réelle, le combat est vu comme nécessaire et juste, en réponse aux attentats et à l'idéologie de mort des auteurs. La réponse tangible au terrorisme est pourtant la guerre réelle, elle est justifiée, la réponse est exagérée par la légitimité de la guerre métaphorique. Revenons brièvement sur la construction de cette guerre métaphorique par les médias :

D'abord, ils exagèrent la puissance de l'organisation de l'Etat islamique en le qualifiant « d'Etat ». Ils présentent ensuite la nécessité de le combattre en se rangeant derrière des transcendances telles que la liberté, l'humanité (*Bessoles, 2011*). Pour ce faire, ils écartent « les fanatiques » de nos valeurs, c'est un combat de valeurs et non pas

un combat d'homme, les pertes des deux camps sont dissimulées par la dimension transcendante et la nécessité de défendre « notre mode de vie » (*Forcade, 2005*). Comme Libération l'a très bien fait remarquer, on oppose « le camp de la vie » au « camp de la mort » comme si leurs seuls buts étaient de semer le chaos. Nos ennemis sont présentés comme moralement condamnables, notre guerre a donc de nobles buts (*Bessoles, 2011*). Nous sommes bel et bien dans la métaphore. Tout comme les Allemands étaient réduits à des « Bosch » durant la Seconde Guerre mondiale, les soldats de l'Etat islamique sont présentés comme des « fanatiques » (*Forcade, 2005*). Les médias présentent ensuite notre camp comme celui des vainqueurs, celui qui ne se laisse pas entraîner dans la peur, le moral de la population est galvanisé (*Bessoles, 2011*), elle est alors prête à subir de nouvelles pertes si cela mène à la victoire sur le « mal ».

Mais les médias ne s'arrêtent pas là, ils contribuent aussi à renforcer le sentiment d'omnipotence de Daech, ils le font apparaître comme menaçant, et cela le rend réellement plus menaçant, car la puissance perçue est un gage de recrutement. Ils se comportent, en fait, mieux que ce que Naji ne l'avait prévu : d'une part ils renforcent le sentiment d'omnipotence de nos pays et contribuent à légitimer une guerre qu'ils ne peuvent en définitive que difficilement gagner (ils pourront éventuellement battre « L'Etat », mais le terrorisme est avant tout idéologique) ; et d'autre part, non contents d'exagérer la menace de Daech, ils vont donner une visibilité supplémentaire à ses arguments, qui apparaîtront comme tout à fait crédibles (ce qui renforcera à son tour l'adhésion, ou tout du moins la sympathie à l'égard de l'organisation).

Comparativement à ce point de vue largement diffusé, très peu d'articles remettent en cause la terminologie guerrière employée et ils sont encore moins nombreux à parler de la violence injustifiée du conflit. La voix de l'exagération est privilégiée, le conflit est sublimé, tous les maux du monde sont canalisés en Daech, les pays bombardés sont résumés à un simple « nid de fanatiques » qui « veulent la mort », rien n'est à négocier avec les barbares, le combat contre « l'Etat islamique » représenterait la lutte eschatologique du bien contre le mal.

5. Sécurité :

Il est, dans le contexte actuel, difficile de parler d'exagération pour la sécurité comme nous l'avons fait avec la guerre. Si l'utilité de la guerre peut-être remise en question, les dernières attaques et le nombre de morts à déplorer justifient sans doute à eux seuls la prise de certaines mesures sécuritaires. En revanche, les changements de politique post-attentat davantage axé sur la sécurité ne sont pas toujours les meilleurs moyens pour lutter contre la menace terroriste : les attentats et le nombre de victimes se sont multipliés alors même que la sécurité avait augmenté, il n'est donc pas si stupide que ça de remettre en cause la pertinence des mesures sécuritaires proposées, qu'elle soit Belge (augmenter la proportion de peine à effectuer avant d'espérer une libération conditionnelle) ou Française (les prolongations incessantes de l'état d'urgence).

Le problème de la sécurité, c'est que si elle apparaît nécessaire à court terme, les abus à long terme peuvent en revanche être nombreux (l'interdiction de manifester pour la COP21 qui se tenait à Paris quelque temps après les attentats). La démarche sécuritaire, au nom d'une protection totale qu'elle est incapable de donner, va produire des ingérences dans la vie privée. D'autres mesures (éducation, intégration) méritent sans doute d'être mises en débat et seraient peut-être plus à même de contrer la menace terroriste. Nous devons nous préserver du terrorisme, certes, il ne peut y avoir d'exagération dans cette logique, mais est-ce que préconiser des mesures ultras sécuritaires, au détriment d'autres mesures plus efficaces, n'est pas tout de même réalisé une forme d'exagération ? La recherche d'un bouc émissaire, d'un ennemi ne nous obligerait-elle pas à prendre des mesures de défense pour répondre à des problèmes de société (radicalisation, soucis d'intégration) ?

5.1. Méthodologie :

La sécurité, elle aussi, répond à notre méthodologie qui se base sur la notion de formule : le terme possède un signifiant stable, la question sécuritaire est contextuellement liée aux attentats, il est désormais impossible de ne pas parler de sécurité quand on parle de terrorisme et le sujet est propice aux débats.

Rentre dans cette analyse les articles détaillant les mesures politiques prises par la France et la Belgique après les attentats : respectivement la déchéance de nationalité et l'Etat d'urgence pour la France, les débats sur la libération conditionnelle, l'OCAM

et la sécurité des transports en Belgique. Ils regroupent également les articles parlant plus largement de « *sécurité* » ou « *d'état sécuritaire* ».

5.1.1. Le Soir :

La Sécurité est le sujet de 121 articles du journal *Le Soir*, c'est le thème le plus abordé du journal, ce qui est principalement dû à la propension du quotidien à pointer du doigt les responsabilités de chacun : le journal cible les dysfonctionnements qui ont permis aux attentats d'avoir lieu en Belgique. Cette propension reflète une tradition belge à se lancer dans un « petit jeu des accusations » (*Scraeyen, 2014*). La majorité de ces articles est composée de récits détaillant les mesures prises par les politiques belges suite aux attentats de Bruxelles, le ton employé est celui du simple inventaire. Comme nous le dirons plus tard, la ligne « question de sécurité » ne traduit pas une manière de justifier les politiques sécuritaires, elle signifie simplement que le journal s'intéresse à ces questions.

	Brève	Récit	Reportage	Enquête	Éditoriaux	Interview	Totaux
Questions de sécurité	3	32	5	1	4	5	50
Garder nos libertés	1	1	0	0	2	1	5
Responsabilité	11	27	4	4	8	12	66
Totaux	15	60	9	5	14	18	121

5.1.2. Libération :

Le thème est un peu moins présent chez *libération*, l'utilisation nombreuse des récits est ici aussi expliquée par la volonté du journal de dresser l'inventaire des mesures sécuritaires prises par la France. La ligne éditoriale est moins tournée vers la recherche de responsabilité (bien que cette volonté soit tout de même présente) que vers la volonté de prôner un discours rappelant que nous ne devrions pas sacrifier notre liberté à la sécurité.

	Brève	Récit	Reportage	Enquête	Éditoriaux	Interview	Totaux
Questions de sécurité	2	19	4	4	4	3	36
Garder nos libertés	0	6	2	1	13	5	27
Responsabilité	0	14	2	4	1	1	22
Totaux	2	39	8	9	18	9	85

5.2. La sécurité :

Aucun des deux quotidiens ne va réaliser une apologie des mesures sécuritaires. Ils vont se contenter, dans les premiers jours qui suivent les attentats, de détailler les mesures prises par leur Etat respectif. Libération va s'attacher à décrire les mécanismes de l'état d'urgence, de la déchéance de la nationalité, tandis que Le Soir, des mois plus tard, va retranscrire les débats politiques qui portent sur la libération conditionnelle, sur la sécurité dans les transports en commun et les aéroports. Ces articles sont souvent des récits (ils sont repris dans la case « sécurité du tableau ») qui décrivent de façon neutre les mesures de sécurité post-attentats et les débats qu'ils suscitent. Au sujet de la sécurité, les journaux apparaissent plus passifs et les sursauts sécuritaires sont rares, en voici un des rares exemples :

« il faut mettre le curseur là où il faut, quitte ensuite à le diminuer. La France s'est dotée de moyens légaux importants : criminalisation du départ pour les zones de combat, confiscation du passeport des volontaires pour le départ jugés dangereux, garde à vue de six jours, etc. Un véritable arsenal législatif (mais en restant un état de droit). En Belgique, on en est loin. C'est une question de courage politique. Le régalien est appelé à réagir » Jean-Louis Bruguière par Corentin Di Prima, Le Soir du 25 mars 2016.

Même ces sursauts témoignent d'une volonté à vouloir rester dans un état de droit. Si le ton est neutre, cela n'empêche qu'il instaure un climat assez sécuritaire. Où la sécurité s'impose sans être trop remise en question.

5.3. Garder nos libertés :

C'est un discours très peu tenu par le soir, mais très développé par Libération (principalement dans les éditoriaux). Libération s'affiche lui-même comme un journal de gauche, il est donc logique avec lui-même lorsqu'il critique des politiques qui sont généralement proposées par la droite. Les mesures sécuritaires vont être remises en cause, on va émettre des doutes quant à leur utilité. Par ce discours, on va se demander si diminuer nos libertés au profit de plus de sécurité n'est pas faire le jeu des terroristes, eux qui visent « notre mode de vie ». On va privilégier des mesures non restrictives des libertés, qui sont mieux capables de lutter contre le terrorisme moderne :

« Le dispositif instauré samedi va être prolongé d'au moins trois mois, ce qui nécessite une modification législative. L'occasion de le durcir ? (...) « Ce n'est pas la philosophie d'un gouvernement de gauche » (...) « L'état d'urgence crée un cadre systémique où les décisions n'ont plus besoin d'une justification individuelle : il crée une justification absolue » ».

Laure Equy,

Libération du 16 novembre 2015.

« La répression n'est pas une réponse suffisante dans la lutte contre le terrorisme, il faut se préoccuper des causes qui l'alimentent et investir massivement dans la prévention, l'éducation, la culture, le sport, la formation et l'emploi. Quand le gouvernement aura compris que c'est l'exclusion qui nourrit la violence et la radicalisation, il aura progressé dans la lutte antiterroriste (...) l'image de la balance entre sécurité et liberté me semble trompeuse et simpliste par rapport à la réalité. Il ne suffit pas d'enlever un peu de liberté pour obtenir plus de sécurité. On peut imaginer un état extrêmement sûr dans lequel les libertés sont tout à fait reconnues et inversement. »

Liselotte Mas et Dirk Vanoverbeke,

Le Soir du 24 mars 2016

La réponse au terrorisme n'est pas exagérée, contrairement au cas de la guerre, l'état sécuritaire ne se justifie pas, les quotidiens conçoivent que des mesures de sécurité doivent être prises, mais pas au détriment de nos libertés, de notre mode de vie, les mesures d'éducation et de prévention sont préférées dans la ligne éditoriale des médias et par les experts qu'ils emploient à analyser la situation.

5.4. Responsabilité :

On retrouve dans les deux quotidiens un discours qui pointe les responsabilités des uns et des autres. C'est d'ailleurs le discours de prédilection du Soir, ce « petit jeu

des accusations » apparaît comme une tradition dans notre petit pays (Scraeyen, 2014). Des failles sont cherchées, tantôt dans les politiques européennes, tantôt dans des hommes politiques. Les journaux cherchent des responsables politiques aux problèmes terroristes, ils veulent montrer du doigt ceux qui ont permis à l'horreur de s'immiscer sur nos territoires. Une part non négligeable de failles sont attribuées à la Belgique, venant conforter l'idée d'un « *Belgium Bashing* » qui a pris place après les attentats de Paris (et qui ne s'est d'ailleurs pas calmé après Bruxelles) :

« Bruxelles, même si on le réfute sur place, a constitué l'une des plaques tournantes de la diffusion du salafisme en Europe (...) « La pensée salafiste est très ancrée au sein de la population musulmane de la capitale belge » (...) jouant avec le feu, les autorités belges ont laissé faire pendant une trentaine d'années. »

Bernadette Sauvaget libération du 16 novembre 2015

Et très vite transparaitra, en filigrane de bien des problématiques, la complexité institutionnelle de notre pays, qui prive par exemple le gouvernement bruxellois de tout levier en matière d'éducation, ou qui éparpille la lutte contre le radicalisme entre six niveaux de pouvoir »

Véronique Lamquin Le Soir du 24 mars 2016

Le Soir est plus réticent au «*Belgium Bashing*», au lieu de remettre en cause tout le pays, il va préférer cibler la responsabilité de certains ministres Belges :

« La commission d'enquête s'interrogera à propos de ces phrases de Laurent Ledoux dans son e-mail de décembre 2014 : « on entre dans Zaventem comme dans un moulin, des djihadistes bien connus se baladent avec des badges d'accès à l'aéroport... » Nous sommes quelques jours avant l'attaque de Charlie Hebdo. Quelle suite a-t-on donné à de telles mises en garde ? »

*Guerre des documents on se déchire,
David Coppi, Le soir du 15 avril 2016*

Le « *belgium bashing* » déforce le halo médiatique belge, notre société est vue comme vaincue par le terrorisme, elle est incapable d'y faire face. Ce discours déstabilise les états, remet en cause la capacité des gouvernements à gérer la crise et est propice à incliner l'opinion publique dans le sens d'une réforme de la politique, dans son penchant le plus sécuritaire, ou le plus identitaire. En outre, critiquer certaines mesures, à l'instar de la libération conditionnelle, ouvre la voie à une répression plus grande en ce domaine, ainsi, après avoir démontré que certains auteurs n'ont pas été remis en détention après la violation de leur libération conditionnelle :

« Quand on voit qu'un des terroristes n'a pas respecté l'ensemble des conditions de sa libération, il y a bel et bien un champ à explorer. Au MR, nous plaidons depuis longtemps pour rendre certaines peines incompressibles, mais avant de déposer un texte en ce sens, le MR veut vérifier ce qui, exactement, n'a pas été respecté. »

Ducarme pour l'incompressibilité, Eric Burgraff, Le Soir du 30 mars 2016

La critique permet d'envisager un renforcement des mesures actuelles. Elle sous-entend que l'on doit être plus sécuritaire à ce niveau.

5.5. Panique morale :

Après chaque attentat, les gouvernements vont mettre l'accent sur la sécurité au détriment de la protection de la vie privée. Ces événements permettent d'opérer des changements en évitant toute protestation de la part du public (Scrayen, 2014). Les médias abordent la sécurité d'une manière plutôt passive. La multitude d'articles sur la sécurité font de ce thème la réponse privilégiée aux attentats, ce monopole (partagé avec la guerre, mais les deux semblent allés de paire) est déjà une forme de réponse exagérée à une panique morale (Shafir et Schairer, 2013). La propension des lecteurs à consommer de la sécurité est d'ailleurs sans doute la raison pour laquelle autant d'articles y sont consacrés (Ringoot et Rochard, 2005). En définitive, la sécurité et la guerre apparaissent comme les deux seules solutions à apporter au terrorisme.

Par la tendance à porter des accusations, à chercher des responsabilités à différents acteurs, les médias vont provoquer un changement de politique, ils pointent les faiblesses des systèmes de renseignement et de sécurité pour justifier le renforcement du renseignement et de la sécurité. L'événement attentat est donc réformé, constitué de faille sécuritaire qu'il faut combler pour éviter de nouveaux massacres. En ce sens, on fait accepter les mesures d'une façon plus pernicieuse aux lecteurs : on ne vante pas leurs mérites, mais on montre leur nécessité.

Mais les politiques sécuritaires sont également remises en cause, Libération, et dans une moindre proportion Le Soir, vont prôner un retour de la liberté, ils vont critiquer les mesures sécuritaires et leur abus. Nous sommes, dans ce discours, bien loin de l'exagération réalisée dans la sublimation du conflit contre le Moyen-Orient. Pourquoi une telle différence ? Nous soumettons l'hypothèse que c'est parce que la

réponse guerrière est composée de mesure qui se tourne vers « eux », vers l'ennemi, alors que la sécurité regroupe des mesures qui sont plutôt orientées vers « nous ». On considère que les réponses aux attentats doivent être davantage tournées vers « nos ennemis ».

Une précision est à faire, si Libération est plus propice à garder nos libertés, c'est peut-être parce que les attentats de Paris n'étaient que les premiers d'une longue série. Le nombre de morts est en quelque sorte venu conforter la panique morale. Après Bruxelles, nos sociétés ont compris que les frappes de Paris n'avaient rien d'exceptionnel, la sécurité est donc naturellement moins remise en question. A ce propos, il serait intéressant d'analyser le discours médiatique sur une plus longue période, l'acceptation des mesures sécuritaire ayant sans doute évolué dans le contexte actuel.

6. Conclusions de la partie analytique :

6.1. La propagande :

Le traitement médiatique des attentats de Paris et Bruxelles montre une volonté de la part du Soir et de Libération de ne pas aller dans le sens de la propagande de Daech. Leurs éditos et les experts contribuent à lutter contre la stratégie de l'organisation. Pourtant, leur reportage et leurs récits créent de l'émotion, un climat propice aux objectifs du jihad. Dans cette conclusion, nous allons revenir point par point sur les stratégies d'Al-Suri et de Naji, en détaillant si les médias contribuent ou non à la propagande du jihad global. Nous analyserons ensuite globalement la « *panique morale* » propagée par les médias.

6.1.1. Le partage de l'idéologie :

L'élément central de la stratégie préconisée par Al-Suri repose sur la diffusion de l'idéologie. Plus elle est visible et crédible, plus elle sera susceptible d'attirer de nouveaux loups solitaires. Force est de constater que les médias aident bien Daech dans cette entreprise : ils dépeignent un climat d'islamophobie ambiant et font état de la peur de certains musulmans au sujet des amalgames. Cela crédibilise la propagande de Daech, dans laquelle le peuple musulman opprimé doit se tourner vers le jihad.

Leur traitement de la guerre contribue lui aussi à donner l'image d'un peuple musulman persécuté. A la différence que les opprimés des bombardements se situent à l'extérieur de nos frontières. Dans certains articles, les attentats sont la cause de l'implication de la France dans les bombardements en Syrie. Les journalistes adoptent ainsi la même justification que celle employée par Daech. L'idéologie gagne en visibilité et est encore une fois crédibilisée.

Par la publication des portraits des terroristes, les médias donnent du crédit au mythe du martyr propre au jihad. Le lecteur, qu'il soit sympathisant de Daech, son ennemi ou musulman non partisan, va trouver dans ces récits le message que l'organisation terroriste veut lui transmettre. L'idéologie est encore une fois crédibilisée, le martyr nous a apporté la terreur, il est un héros pour la « jihadosphère » et l'article qui lui est consacré le glorifie.

La propagande de Daech gagne aussi en visibilité dans les médias. C'était principalement le cas après les attentats de Paris, le journal *Libération* du 21 décembre, est très parlant à cet égard. Les photos publiées en une et sur les pages suivantes du numéro sont des images de propagande diffusées par Daech. On y voit des scènes de vie quotidienne, des soldats armés défilant dans les rues, etc. Dans un autre article, on peut voir Abaaoud, Coran et arme à la main, la barbe longue comme le prophète. Si Daech a le monopole de ses images, c'est parce qu'il désire en contrôler tout les codes, tous les symboles, publier ces images sans en maîtriser les codes est une entreprise hasardeuse. Les sites de propagande gagnent eux aussi en visibilité, ils sont cités, tout le monde sait où les trouver. L'idéologie est diffusée par nos propres médias. A ce sujet, des évolutions sont à constater, en effet, si *Libération* a manqué de recul, *Le Soir* en revanche a eu quatre mois pour réfléchir à la question de la propagande, aucune photo tirée de l'organisation n'y est publiée. Il s'agit là d'une avancée considérable, un premier pas vers la contre-propagande.

6.1.2. La peur :

Les attentats ont pour but de nous effrayer, les attaques doivent être impressionnantes pour susciter la peur chez l'ennemi. La peur, qui ne touche « que » les victimes directes au moment de l'attaque, est partagée aux victimes indirectes par les médias. Par l'utilisation des reportages et l'émoi provoqué par les victimes, les médias

donnent une nouvelle dimension à la terreur, toute la population se sent concernée. En outre, la presse maintient ce climat de peur en rappelant la potentialité d'actes futurs.

6.1.3. La polarisation islamophobe :

Al-Suri voulait scinder la population pour favoriser le recrutement. Le climat d'islamophobie décrit par les journaux est propice à la réalisation de ce « schisme ». Les médias reformulent la réalité, en donnant la parole à des témoins « islamophobes » dans leur reportage, ils contribuent à créer un climat de rejet. Cette impression d'islamophobie partout présente est perçue comme une menace pour les musulmans. Reprécisons que les quotidiens se tiennent à distance de ces opinions, elles sont attribuées à des acteurs extérieurs au journal. Nous avons remarqué une distinction quasi systématique entre musulmans et non-musulmans dans le traitement médiatique post attentat. Les médias dressent ainsi une frontière entre le « eux » et le « nous ». L'ennemi est élargi, la responsabilité des attentats n'est plus attribuée aux seuls terroristes, mais est élargie au salafisme et à l'Islam en général. Ils accablent cette religion de responsabilité, l'Islam est la base du salafisme qui est la base du terrorisme. Le terrorisme et la radicalité apparaissent comme des symptômes de cette religion qui ne se remet pas en question.

On trouve malgré tout chez les médias une volonté de prévenir les amalgames. Lorsqu'ils analysent la situation, ils préconisent des mesures d'intégration, ils cherchent à unir les gens et à les mettre en garde contre la peur de l'autre. Ce discours est alimenté par les éditoriaux et les interviews, deux types de formats mettant clairement en cause les choix des journalistes et de leur journal.

6.1.4. Le sentiment d'omnipotence :

Comme l'avait prévu Naji, le halo médiatique occidental va renforcer le sentiment d'omnipotence de nos pays, ce sentiment les lancera dans une guerre qu'ils ne pourront pas gagner. Le sentiment d'omnipotence est renforcé par une sublimation du conflit :

Les médias vont d'abord faire une distinction entre les camps. Le nôtre sera présenté comme le camp victorieux et il sera doté de valeur transcendante pour justifier notre combat. Les ennemis en revanche, seront exclus de nos valeurs, ce sera le

camp du mal, des barbares qu'il faut combattre. Le conflit guerrier apparaîtra comme la seule réponse au terrorisme, il est justifié par la nécessité de terrasser ceux qui menacent nos valeurs. Les médias galvanisent la population en lui présentant la nécessité d'une guerre métaphorique. La guerre réelle, elle, n'est que très peu remise en cause. La nécessité de la guerre est sublimée et les aspects dérangeant des bombardements sont masqués.

Par la recherche de coupable (dont le « Belgium bashing » est un très bon exemple), les médias déstabilisent nos Etats. Les gouvernements sont remis en cause, ils perdent leur crédit. De nouvelles mesures sécuritaires sont acceptées grâce à ces critiques. Dans la même logique, si les gouvernants sont remis en cause, cela laisse la possibilité aux partis extrêmes de s'imposer. Le terrorisme essaye de subvertir le pouvoir place (*Mannoni, 2004*), les médias l'aide à réaliser ce but.

Un discours qui n'exagère pas le conflit est cependant à souligner. Les articles qui le composent ne qualifient pas le combat de « guerre », et ne parle pas de Daech comme d'un Etat, on évite ainsi de tomber dans la sublimation. D'autres articles encore font état de la guerre réelle et questionne la moralité du discours guerrier, ont y décrits par exemple les vraies conséquences des bombardements, la mort d'innocent, etc.

Nous venons d'en faire le bilan, les médias, même s'ils ont la volonté de ne pas faire le jeu de Daech, participent à sa propagande. Si leur ligne éditoriale (éditos et interviews) tente d'imposer un contre-discours, leurs reportages et leurs récits participent à propager les messages voulus par l'organisation terroriste.

6.2. Les paniques morales :

Pour résumer la panique morale terroriste relevée dans notre analyse, nous allons reprendre l'étude de *Shafir et Schairer (2013)* qui a dégagé les caractéristiques de la panique morale qui a eu lieu aux Etat-Unis après le 11 septembre. Nous en reprendrons les points et les appliquerons au traitement médiatique des attentats de Paris et de Bruxelles que nous venons d'analyser :

Nous avons d'abord découvert une exagération de la menace (*Shafir et Schairer, 2013*) par le traitement médiatique qui est fait de la peur : en partageant la terreur vécue par les victimes directes, tout le monde se sent concerné par la menace. Le nombre de

victimes s'élargit à l'ensemble de la population. Une proximité est établie entre victimes directes et indirectes : les victimes directes donnent l'impression aux victimes indirectes qu'elles peuvent elles-mêmes être touchées réellement par les attentats. Le sentiment d'être soi-même victime renforce alors la menace. Pour ne rien arranger, certains articles font état d'une potentialité d'actes futurs, la menace, est non seulement prolongée, mais elle prend de l'ampleur (centrale nucléaire et attaques chimiques). Les médias précisent en outre que l'organisation de l'EI « vise nos valeurs », la panique morale est érigée en réponse à cette menace d'ordre moral : l'émotion prend le pas sur l'objectivité. Présenter l'ennemi comme hors de nos propres valeurs permet d'exagérer la menace qui pèse sur nous : non seulement nous subissons des pertes, mais en plus nos modes de vie sont remis en question.

La deuxième caractéristique de la panique morale terroriste est une trop large définition de l'ennemi (*Shafir et Schairer, 2013*), bien illustré par le traitement médiatique des amalgames et de la guerre. La guerre est sublimée par les médias, ils présentent la force et l'ignominie de « nos ennemis », ennemi qu'ils qualifient d'ailleurs d'Etat. Mais la définition/justification de l'ennemi ne s'arrête pas là : si les terroristes étaient des « returnees » alors l'ennemi lointain ne saurait être la cause de tous nos maux. Après les terroristes ignobles, des critiques sont adressées à l'Islam radical qui est désigné comme responsable de la radicalisation des loups solitaires. Mais les médias laissent également sous-entendre que le problème du terrorisme et de l'Islam radical ne sont que les symptômes d'un Islam qui peine à s'intégrer en Europe, un Islam dont les valeurs sont différentes des nôtres. Ainsi, les valeurs des terroristes sont mises à l'écart des nôtres en même temps que celles de l'Islam. Islam, Islam radical et terrorisme se confondent, la définition de l'ennemi englobe de plus en plus cette communauté.

La troisième caractéristique de la panique morale terroriste est une disproportion dans la réponse aux attentats (*Shafir et Schairer, 2013*). Le discours sur les réponses à donner aux attaques est monopolisé par les approches sécuritaires et guerrières. Les médias laissent sous-entendre d'autres alternatives, mais trop faiblement. On remarque d'ailleurs une évolution dans le discours médiatique à ce sujet : si *Libération* défendait la liberté plutôt que la sécurité (aspect encore renforcé par sa ligne éditoriale de gauche), *Le Soir*, fort de l'expérience de deux attaques de masse en Europe, ne remet plus vraiment en question la sécurité, elle s'impose naturellement. Les médias

sublimement le conflit guerrier, ils le chargent de justification morale. Mais il ne fait que galvaniser une guerre métaphorique, qui renie la vérité de la guerre réelle, on ne se pose que très peu la question de savoir si la mort de victimes innocentes de notre côté peut justifier la mort de victimes innocentes dans leur pays. Les réponses guerrières et sécurité sont acceptées sans être remises en cause, à tel point que l'on en oublierait presque des alternatives plus à même de nous protéger contre les loups solitaires. Heureusement, certains articles présentent tout de même des pistes de résolution différente, mais ce discours reste faible et aucune mesure alternative n'est vraiment détaillée.

Enfin, le cycle de vie de la panique morale terroriste est, à nos yeux, semblables à celui de la panique morale islamophobe : elles découlent du même problème, la peur des musulmans est la conséquence d'un élargissement du cercle des ennemis. Si les autres paniques morales disparaissent des radars aussi vite qu'elles ont été créées (*Morgan et Poynting, 2012*), la panique morale à l'égard du terrorisme s'inscrit dans un climat qui dure depuis le 11 septembre. Elle est ravivée de façon plus ou moins intense à chaque nouvel attentat (*Morgan et Poynting, 2012*). Le *modus operandi* de Daech (par les loups solitaires et les meurtres de masse) est venu conforter la panique morale qui était déjà présente, cette dernière s'est réveillée avec d'autant plus de force. Ceci explique sans doute le bilan assez sévère de notre analyse : la violence dont a fait preuve l'EI a été traitée comme la preuve d'une menace terroriste qui plane sur toutes les populations.

Conclusion générale :

Cette recherche désormais terminée, il nous faut en dresser le bilan. La première partie de notre tâche consistait à déterminer si les médias avaient la capacité d'influencer leurs auditeurs. La théorie des médias miroirs nous a permis de voir en eux des collecteurs d'opinions qui se trouvent déjà dans la société. Mais la théorie des miroirs nous a également montré l'inconsistance de « l'opinion publique ». Cette prénotion n'est pas appréhendable, il n'y pas d'opinion qui soit purement publique ou purement privée et, de toute façon, les opinions ne sont pas mesurables.

En revanche, nous avons démontré une capacité des médias à provoquer des distorsions dans les représentations d'un événement. Cette disproportion entre réalité et imaginaire est à même d'induire des réponses disproportionnées à la matérialité des faits. Les médias vont amplifier l'émotion présente dans l'événement attentat, la peur et la compassion pour les victimes deviendront des affects communs. Par leur aspect cumulatif, les médias donneront l'impression que la menace est omniprésente. Ils formeront en outre des micros-événements, rejets de l'événement principal, capable eux aussi d'induire des réactions de la part du public. Mais n'oublions pas que les médias n'ont pas tous les pouvoirs dans la création de l'événement : ils sont soumis à l'approbation des lecteurs, ils doivent lui fournir un événement susceptible de lui plaire. Nous en sommes arrivés à la conclusion que les médias étaient bel et bien capables d'influencer les masses, mais les masses disposent d'une autonomie et d'un esprit critique à ne pas négliger. Si les médias disposent d'un certain pouvoir, il convenait encore à ce stade de savoir comment ils allaient l'utiliser.

Nous avons ensuite défini les caractéristiques du message que veut nous faire parvenir le terrorisme en nous faisant subir des attentats. Il s'agit pour commencer d'un message prenant des formes spectaculaires : la violence et la barbarie y sont instrumentalisées afin de transmettre une communication. L'attentat est pensé comme une pièce de théâtre, rien n'est laissé au hasard dans sa réalisation. La reprise médiatique qui sera faite de l'attaque préside l'acte lui-même. Le message s'adresse à deux destinataires : les victimes indirectes, entendues comme la population au sens large, qui sont touchées émotionnellement via la presse, et les sympathisants de

l'organisation. Le message attribué aux premiers est un message de terreur, s'encrant dans une dynamique tournée vers le futur. Le message destiné au second est un message fédérateur, une idéologie assez cohérente pour permettre l'adhésion de nouveaux membres.

Une similitude d'objectifs et de mécanismes entre l'organisation terroriste et les médias a été dégagée : ils veulent tous deux être visibles et ils usent tous deux de l'art du spectacle et de l'exagération pour atteindre leur but.

Les penseurs du jihad global nous ont permis de définir plus précisément la teneur du message que les attentats de Paris et de Bruxelles ont voulu nous faire passer. Ils veulent faire accepter l'idée d'une population musulmane opprimée, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de nos frontières. Ils veulent ensuite nous terroriser pour induire nos comportements (polariser la population). Leurs attentats visent également à donner une visibilité accrue à leur idéologie, qui devient l'élément central de leur organisation : plus elle sera visible et crédibilisée par l'ennemi, plus le nombre de loups solitaires deviendra important. La stratégie de Naji que nous avons mis au jour veut nous pousser vers une guerre que nous ne pouvons pas gagner. Le stratège à l'objectif de détruire nos sociétés de l'intérieur, en faisant retourner le peuple ennemi contre ses dirigeants.

Grâce aux territoires qu'il a conquis, Daech donne le sentiment que son idéologie s'accomplit. Dans ce territoire, il va d'ailleurs mettre en place un halo médiatique qui va le doter de la puissance et de la bienveillance nécessaire à renforcer son attractivité. L'organisation bénéficie en outre d'un contrôle total sur les images et les informations qu'elle diffuse, rien ne peut la déstabiliser. Si nos médias veulent illustrer leurs propos, ils devront publier des images tirées de la propagande islamique, l'idéologie n'en sera que plus diffusée, puisque ces images comprennent des codes que les médias ne maîtrisent pas.

Notre analyse des formules nous a permis de voir en quoi leur traitement médiatique contribuait à affirmer ou à infirmer le message proposé par Daech :

Dans le traitement médiatique des amalgames, nous avons remarqué une distinction quasi systématique entre musulmans et non-musulmans. Des responsabilités sont attribuées à ceux-ci. Cela résulte d'un phénomène d'élargissement des ennemis propre aux paniques morales : le groupe des ennemis s'étend des terroristes aux

salafistes, et s'étendra ensuite des salafistes aux musulmans. Le discours sur les amalgames scinde la population musulmane en trois catégories : ceux qui nous attaquent, ceux qui refusent de s'intégrer, et ceux qui s'intègrent, mais qui doivent crier plus fort que les autres qu'ils condamnent les dérives de leur religion. Ainsi, une certaine responsabilité est attribuée aux musulmans, on définit cette religion comme anachronique et comme incapable de se moderniser. Par l'extension des ennemis, on considère que le terrorisme et le salafisme sont deux symptômes d'un Islam menaçant. En conséquence de ce discours, une méfiance réciproque entre musulmans et non-musulmans verra le jour, le message de polarisation voulant être diffusé par Daech est amplifié par nos médias.

Par le traitement qui est fait de la peur, les médias donnent aux victimes indirectes des raisons de craindre l'organisation. Par la diffusion des portraits des victimes, des émotions sont ajoutées à l'événement, celles-ci nous maintiennent dans un climat de peur, de chaos et de tristesse. Les reportages foisonnants établissent une proximité émotionnelle avec le lecteur, tout le monde se sent touché par l'événement. La presse rappelle en outre que la possibilité d'autres attaques est une réalité, le message terroriste, promettant la potentialité d'actes futurs, est amplifiée par la presse. Enfin, lorsqu'ils présentent les images des kamikazes et insistent sur leur barbarie, ils ne discréditent en rien l'idéologie du martyr.

La sécurité et la guerre quant à elles, apparaissent dans les médias comme les seules solutions efficaces à apporter au terrorisme. Si on accepte volontiers des mesures tournées vers « eux » on a plus de mal à accepter celles qui sont tournées vers « nous ». La sécurité est donc plus remise en question que la guerre. Cependant, la propension des médias à chercher les failles qui ont permis aux attentats de survenir est à même de renforcer le climat sécuritaire. Le conflit, lui, est sublimé par nos médias. Ils présentent à la population une guerre métaphorique du bien contre le mal. Si les médias nous gratifient des valeurs telles que la liberté ou l'humanité, les ennemis en sont exclus. Ils sont représentés comme les barbares avides de morts. Cette dichotomie permet de faire accepter le conflit guerrier. Notre sentiment d'omnipotence est alors galvanisé par chaque nouvel article mettant en avant les défaites de l'organisation. Le message terroriste peut aussi s'infiltrer insidieusement dans le traitement médiatique, nous l'avons vu, certains journalistiques adoptent les arguments de Daech en attribuant la

responsabilité des attentats aux gouvernements qui se sont mêlés d'une guerre qui n'était pas la leur.

En dernier lieu, la lecture transcendantale des paniques morales nous a permis de comprendre la dynamique du traitement médiatique des attentats. Les médias opèrent d'abord une exagération de la menace, ils propagent et amplifient la terreur à toute la population. Le terrorisme est en outre présenté comme une organisation remettant en cause nos valeurs, chose absolument nécessaire à l'établissement d'une panique morale. Les médias définissent ensuite trop largement l'ennemi en pointant du doigt la responsabilité du monde musulman. Apparaît alors une disproportion dans la réponse aux attentats, le discours sur les réponses à donner aux attaques est monopolisé par les approches sécuritaires et guerrières, les autres alternatives peinent à se faire entendre. Pour terminer, nous dirons que la panique morale à l'égard du terrorisme est une psychose latente, réveillée périodiquement lors de nouvelles attaques.

Bien qu'assez conséquente, notre recherche nous laisse tout de même un goût d'insatisfaction. En effet, si nous avons réussi à déterminer en quoi les médias ont contribué à la propagande de Daech après les attentats de Paris et de Bruxelles, nous n'avons pas apporté de solution. Pour lutter contre Daech, nous pensons qu'une contre-propagande décrédibilisant leur message est nécessaire. La nécessité de recherches en ce sens nous paraît indiscutable. L'utilisation de « repentis » est une piste à ne pas négliger.

De plus, bien que notre recherche puisse paraître très actuelle, une conscience médiatique s'est progressivement installée. Nous avons pu voir quelques évolutions dans le traitement médiatique des attentats de Bruxelles, on remarque par exemple la présence de moins de photo de propagande. Nous pensons que les médias sont en train de repenser l'importance qu'ils accordent aux attentats. Une analyse sur le plus long terme nous semble indispensable à la compréhension du phénomène.

Bibliographie :

Ouvrage:

Agnès Y. (2002) Manuel de journalisme. Écrire pour le journal, Paris : La Découverte

Ali, M. (2015). ISIS and Propaganda: How ISIS Exploits Women. Oxford : *Reuters Institute for the Study of Journalism* University of Oxford

Augé R. (2016). Daech et les médias : coulisses d'un mariage forcé. *Hérodote* 1/2016 (N° 160-161), p. 209-222.

Bessoles P. (2011). Figures de l'emprise. Propagande et fanatisme, *Topique* 1/2011 (n° 114), p. 136-155 DOI : 10.3917/top.114.0136.

Bourdieu P. (1973). L'opinion publique n'existe pas. *Les temps modernes* 318, p. 1292-1309.

Bouzar D. (2015). Comment sortir de l'emprise « djihadiste » ? Ivy Sur Seine : les éditions de l'atelier/ éditions ouvrières

Célérier M.C. (2002) Violence exhibée, violence cachée, violence sublimée, *Topique* 4/2002 (n° 81) , p. 103-109. DOI : 10.3917/top.081.0103.

Chaliand G. (2015) Le terrorisme à l'heure de Daech. *Histoire du terrorisme de l'antiquité à Daech*. (dir.) Chaliand G., Blin A. Paris : Fayard.

Champagne P. (1988) Le cercle politique : Usages sociaux des sondages et nouvel espace politique. *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 71-72, mars 1988. Penser la politique-1. pp. 71-97 DOI : 10.3406/arss.1988.2407

Champagne P. (S.D.) Opinion publique. *Universalis éducation [en ligne]*. *Encyclopædia Universalis*, En ligne : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedia/opinion-publique/> consulté le 11 juillet 2016

Champagne P. (2011). Le coup médiatique : les journalistes font-ils l'événement ?, *Sociétés & Représentations* 2/2011 (n° 32), p. 25-43 DOI : 10.3917/sr.032.0025.

D'Almeida N. (2014). L'opinion publique, *Hermès, La Revue* 3/2014 (n° 70), p. 88-92.

Dayan D. (2006) la terreur spectacle, terrorisme et télévision. Belgique : De Boeck. DOI : 10.3917/dbu.dayan.2006.01

El Difraoui A. (2013), *Al-Qaida par l'image, la prophétie du martyr*, Paris : presse universitaire de France.

Forcade O. (2005) Voir et dire la guerre à l'heure de la censure (France, 1914-1918) *Le Temps des médias* 1/2005 (n° 4), p. 50-62
DOI : [10.3917/tdm.004.0050](https://doi.org/10.3917/tdm.004.0050).

Hadra, D. (2015). *ISIS: Past, Present and Future?: Pro-ISIS Media and State Formation* (Doctoral dissertation), Boston College : College of Arts and Sciences.

Hajjat A. et Mohammed M. (2016) *Islamophobie, comment les élites française fabriquent le problème musulman*. Paris : La Découverte En ligne :
https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=kkiYCwAAQBAJ&oi=fnd&pg=PT8&dq=panique+morale+islamophobie+2016&ots=aUj4NRSB0e&sig=H2mUaQV9D2qanN_HkojU9keXZLk#v=onepage&q&f=true

Ilpidi A., Reynaud-Fourton P. (2008). Les rouages de la mécanique terroriste, *Le Journal des psychologues* 4/2008 (n° 257) , p. 33-38. DOI : 10.3917/jdp.257.0033.

Kepel G. (2015). Les massacres du 13 novembre illustrent un jihad de troisième génération. *Qui est Daech?* (dir.) Fottorino E. Paris: Le 1.

Kepplinger H.M. (2008) Effects of the New Media on Public Opinion, Spiral of Silence Theory. *The Sage Handbook of Public Opinion Research* Donsbach W. Traugott M.W. (eds.) P. 175-184 P 192-205. En ligne:

https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=ht5bvEM8FckC&oi=fnd&pg=PR5&dq=the+sage+handbook+of+public+opinion&ots=WkN7iE52R3&sig=eg2BNDtk_nhLn8r2sSjTyBtM2zw#v=onepage&q=the%20sage%20handbook%20of%20public%20opinion&f=false

Kiss A. (2003). Terrorisme, presse, sciences humaines et les limites de la psychologie, *Topique* 2/2003 (N°83) , p. 35-42 DOI : 10.3917/top.083.0035.

Krieg-Planque A. (2009) La notion de formule en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique. Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté.

Lia B. (2014). Architect of global jihad: the life of Al-Qauida strategist Abu Mus'ab Al-Suri. Oxford: Oxford University Press.

Maigret E. (2015). Sociologie de la communication et des médias, (3^e éd), Paris : Armand Collin.

Mannoni P. (2004) le terrorisme, un spectacle sanglant, *sciences humaines, hors-série Violence* (ancienne formule) n°47. En ligne : http://www.scienceshumaines.com/le-terrorisme-un-spectacle-sanglant_fr_13770.html

Mannoni P., Bonardi C. (2003) Terrorisme et Mass Médias, *Topique* 2/2003 (N°83), p. 55-72
DOI : 10.3917/top.083.0055.

Morgan, G., Poynting S (2012). *Global Islamophobia: Muslims and moral panic in the West*. Routledge. En ligne : https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=8u0GDAAAQBAJ&oi=fnd&pg=PP1&ots=J2Dh_wbDnG&sig=Swt8PWAcvCp7bMKspM8jjVrFJsw#v=onepage&q&f=false

Neveu E (1999) L'approche constructiviste des « problèmes publics ». Un aperçu des travaux anglo-saxons », *Études de communication* [En ligne], 22 | 1999, mis en ligne le 23 mai 2011, consulté le 03 août 2016. URL : <http://edc.revues.org/2342>

Noelle-Neumann, E. (1993). The spiral of silence: Public opinion, our social skin (2^e éd). pp. 11-15). Chicago: University of Chicago Press.

Nora P. (1972). L'événement monstre. *Communications*, 18, L'événement. pp. 162-172.
DOI : 10.3406/comm.1972.1272

Pew Research Center (2011) Table : Muslim population By Country. En ligne :
<http://www.pewforum.org/2011/01/27/table-muslim-population-by-country/>

Prades. J (2013) La perception différentielle de la menace islamique dans trois hebdomadaires d'Europe occidentale : "une panique morale" française ? *Political science*. En ligne : <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00987280/document>

Ringoot R., Demontrond P.R. (2004) L'analyse de discours, *Apogée*, 87-115 pp.
Philippe Robert-Demontrond et Roselyne Ringoot (dir.)

Ringoot R., Rochard Y. (2005) proximité éditoriale : normes et usage des genre journalistiques, *Mots. Les langages du politique* n°77. En ligne :
<https://mots.revues.org/162#quotation>

Scheufele D.A. (2008). Spiral of Silence Theory. *The Sage Handbook of Public Opinion Research* Donsbach W. Traugott M.W. (eds.) P. 175-184. Reperé à :
https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=ht5bvEM8FckC&oi=fnd&pg=PR5&dq=the+sage+handbook+of+public+opinion&ots=WkN7iE52R3&sig=eg2BNDtk_nhLn8r2sSjTyBtM2zw#v=onepage&q=the%20sage%20handbook%20of%20public%20opinion&f=false

Scaeyen L. (Capitaine) (2014) Combattants étrangers ; priorité à la sécurité, jeu des accusations et panique morale, *e-note isrd* 2014. En ligne :
http://www.irsd.be/website/images/livres/enotes/e-Note13_FR.pdf

Shafir, G., Schairer, C. E. (2013). 2 The war on terror as political moral panic. *Lessons and legacies of the war on terror: From moral panic to permanent war* New-York : Routledge. En ligne :
https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=2jfOrXzXZwoC&oi=fnd&pg=PA9&dq=The+war+on+terror+as+political+moral+panic+Gershon+Shafir+and+Cynthia+E+Schaire&ots=TODkp2kkHc&sig=CkY0_jsAsa1BpX-

[A6PlwzmVIDnU#v=onepage&q=The%20war%20on%20terror%20as%20political%20moral%20panic%20Gershon%20Shafir%20and%20Cynthia%20E%20Schaire&f=false](https://www.google.com/search?q=The%20war%20on%20terror%20as%20political%20moral%20panic%20Gershon%20Shafir%20and%20Cynthia%20E%20Schaire&f=false)

Van Dijk J.J. M. (1980) L'influence des médias sur l'opinion publique relative à la criminalité : un phénomène exceptionnel ? *Déviance et société*.- Vol. 4 - N°2. pp. 107-129. DOI : 10.3406/ds.1980.1041

Articles cités :

Balibar E. par Calvet C. (2015). Sommes nous en guerre ? Oui « nous en payons le prix et portons le deuil ». *Libération* du 17 novembre

Benzine R. par Blogie E. (2016). Sans critique interne à l'Islam, l'islamophobie augmentera. *Le Soir* du 24 mars 2016

Bidar A. par Schwartzbrod A. (2015). C'est la communion, l'unité du 16 novembre qui vient d'être visée. *Libération* du 16 novembre 2015

Biseau G.(2014). Libération et son rapport à la gauche, *Libération* du 13 mars en ligne : http://www.liberation.fr/ecrans/2014/03/13/liberation-et-son-rapport-a-la-gauche_986845

Blogie E. (2016). Après les attentats, les Belges toujours plus divisés. *Le Soir* du 1^{er} avril

Blogie E. (2016). Dans les mosquées, pas de prêches pour les mécréants ? *Le Soir* du 26, 27 et 28 mars

Bretton L. (2015). L'ère de la guerre. *Libération* du 17 novembre

Bruguière J.L. par Di Prima C. (2016). Ces réseaux sont mutants comme des virus. *Le Soir* du 25 mars 2016

Burgraff E. (2016). Ducarme pour l'incompressibilité. *Le Soir* du 10 mars 2016

Cohen J. et Zagury-Orly R. (2015) Ce nihilisme qui nous guette *Libération* du 18 novembre

Coppi D. (2016). Guerre des documents on se déchire. *Le Soir* du 15 avril

Dhers G., Gendron G., Peillon L., Perrin J.P.(2015) Au Bataclan : « tout le monde tombait, mort, blessé et vivant ». *Libération* du 15 novembre

Dorronsoro G.(2015). La France au Moyen-Orient, une guerre si étrange. *Libération* du 16 novembre

El Rekaby F. C.(2015). Vous savez, à Beyrouth aussi nous sortons. *Libération* du 23 novembre

Equy L. (2015). L'état d'urgence, une exception appelée à durée. *Libération* du 16 novembre

F-D. E (2015) Génération bataclan : Fabrice Dubois, 46 ans, tué au Bataclan. *Libération* du 19 novembre

Gendron G. (2015) A Molenbeek, arrestation et mauvaise réputation. *Libération* du 16 novembre

Gendron G.(2015) A Molenbeek, les fantômes du jihad. *Libération* du 18 novembre 2015

Grignard A. par Di Prima C. (2016). Ce sont des hommes nouveaux. *Le Soir* du 7 avril

Henry M. (2015) Nous pleurons avec vous. *Libération* du 15 novembre 2015

Joffrin L. (2015) Amalgame. *Libération* du 24 novembre

Joffrin L. (2015) Tolérance. *Libération* du 16 novembre

Joffrin L. (2015) Tuer le bonheur. *Libération* du 14 et 15 novembre

Joffrin L. (2015). Tuer le bonheur. *Libération* du 15 novembre

Joffrin L.(2015). Trésor. *Libération* du 20 novembre

Juncker J.C. par Delvaux B. (2016) Qu'on ne commence pas à faire la leçon aux Belges ! *Le Soir* du 24 mars

Laireche R (2015) Pour les musulmans la gêne post Charlie n'est plus de mise. *Libération* du 16 novembre 2015

Lamquin V. (2016) Anne Hidalgo à Bruxelles : si tu veux, Yvan, on peut t'aider. *Le Soir* du 24 mars

Lamquin V.(2016) Comment Bruxelles peut-elle se redresser après les attentats ? *Le Soir* du 24 mars

Laytouss B. par Blogie E. (2016) Arrêtons de fermer les yeux. *Le Soir* du 26, 27 et 28 mars

Le Devin W. (2015) Abaaoud, l'homme derrière le carnage. *Libération* du 15 novembre

Le Devin W.(2015) Salim Benghalem m'a dit que s'il revenait, c'était pour faire un attentat, *Libération* du 1^{er} décembre

Le Soir et De Standaard (2016) Le 22 mars minutes par minutes. *Le Soir* du 23 et 24 avril

Leroy D. par De Boeck P. (2016). Ces attentats étaient-ils inéluctable ? *Le Soir* du 23 mars

Lindon M (2015) Faites la mort pas la paix *Libération* du 21 et 22 novembre

Liogier R par Calvet C. (2015). Plus on est dans le fondamentalisme, moins on glisse dans l'action terroriste *Libération* du 24 novembre

Loos B. (2016) Les nuages s'amoncellent au-dessus de Daech. *Le Soir* du 24 mars

Mas L. et Vanoverbeke D. (2016) Libertés : le tout sécuritaire mis en doute. *Le Soir* du 24 mars

Mathieu L. (2015). La France bombarde Raqqa. *Libération* du 16 novembre

Mathieu L. et Moullot P. (2015) Syrie : des bombardements renforcés à l'impact incertains. *Libération* du 17 novembre

Mogherini F. par Bonanni A. (2016) L'islam n'est pas externe, il est interne à l'Europe *Le Soir* du 24 mars

Onfray A. par Bourton W.(2016) Parmi les causes du terrorisme, il y a la riposte du plus faible au plus fort. *Le Soir* du 29 mars

Piquard A. (2016). Médias : faut-il divulguer l'identité et la photo des terroristes ? *Le Monde* du 27 juillet. En ligne : http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2016/07/27/des-medias-decident-de-ne-plus-publier-les-portraits-des-auteurs-d-attentats_4975341_3236.html

Ponciau L. (2016). L'enquête, on arrive à la fin du réseau. *Le Soir* du 2 et 3 avril

Regnier P. (2016) Les institutions européennes passent en alerte orange. *Le Soir* du 23 mars

Sabéran H., Harounyan S., Finger S., Rousseau N. et Darnault M. (2015) Les mots d'après *Libération* du 21 et 22 novembre

Sauvaget B. (2015) A la Mosquée Adda'wa « ça va nous retomber dessus » *Libération* du 15 novembre

Sauvaget B. (2015) Le salafisme antichambre du jihadisme ? *Libération* du 24 novembre

Sauvaget B. (2015). La Belgique, carrefour de l'islamisme. *Libération* du 16 novembre

St. D. (2016) Daesh a envoyé des combattants vers l'Europe et la Belgique. *Le Soir* du 20 avril

Vassart P. (2015) Patience et résignation : les usagers de la ligne 5 du métro ont subi le niveau 4. *Le Soir* du 25 mars

Zaoui P. (2015) Le triple embarras du mot barbare, *Libération* du 18 novembre

Journaux analysés :

Libération du 14 et 15 novembre 2015

Libération du 15 novembre 2015

Libération du 16 novembre 2015

Libération du 17 novembre 2015

Libération du 18 novembre 2015

Libération du 19 novembre 2015

Libération du 20 novembre 2015

Libération du 21 et 22 novembre 2015

Libération du 23 novembre 2015

Libération du 24 novembre 2015

Libération du 25 novembre 2015

Libération du 26 novembre 2015

Libération du 27 novembre 2015

Libération du 28 et 29 novembre 2015

Libération du 30 novembre 2015

Libération du 1^{er} décembre 2015

Libération du 2 décembre 2015

Libération du 3 décembre 2015

Libération du 4 décembre 2015

Libération du 5 et 6 décembre 2015

Libération du 7 décembre 2015

Libération du 8 décembre 2015

Libération du 9 décembre 2015

Libération du 10 décembre 2015

Libération du 21 décembre 2015

Libération du 22 Décembre 2015

Le Soir du 23 mars 2016

Le Soir du 24 mars 2016

Le Soir du 25 mars 2016

Le Soir du 26, 27 et 28 mars 2016

Le Soir du 29 mars 2016

Le Soir du 30 mars 2016

Le Soir du 31 mars 2016

Le Soir du 1^{er} avril 2016

Le Soir du 2 et 3 avril 2016

Le Soir du 4 avril 2016

Le Soir du 5 avril 2016

Le Soir du 6 avril 2016

Le Soir du 7 avril 2016

Le Soir du 8 avril 2016

Le Soir du 9 et 10 avril 2016

Le Soir du 11 avril 2016

Le Soir du 13 avril 20

Le Soir du 14 avril 2016

Le Soir du 15 avril 2016

Le Soir du 16 et 17 avril 2016

Le Soir du 18 avril 2016

Le Soir du 19 avril 2016

Le Soir du 20 avril 2016

Le Soir du 21 avril 2016

Le Soir du 22 avril 2016

Annexes

1)



2)



Tableaux :

Le Soir :

Tenir Bon	23 mars 2016	UNE						
Ce n'est pas la fin c'est le début		Christophe Berti	¼ page	Page 1	édito	-Bruxelles n'a pas échappée aux attentats, on le redoutait. -Viens le temps des questions et des réponses politiques. -Le citoyens vont maintenant devoir vivre autrement, dans la peur, mais continuer) vivre il ne faut pas que la société devienne moins insouciante et surtout pas plus haineuse.	-Unité -Lutter contre la peur	

Bruxelles Frappées deux fois : des victimes, un suspect		ludivine Ponciau	2 pag e	Pag e 2 et 3	récit	-on retrace les différents éléments de l'enquête et on avance l'hypothèse que les responsables sont sans doute l'EI, et peut être même la bande des attentats de Paris.	-Auteurs	-photo des 3 suspects -Aéroport et métro dévasté après les explosions.
Schaerbeek : les gamins attendent l'assaut.		Thomas Casavecchia	¼ pag e	Pag e 3	récit	-Pendant que les adultes attendent de rentrer chez eux, les enfants, eux, jouent et s'amuse en espérant rester assez longtemps pour assister aux assauts policiers.		

La revendication de Daesh, ou la confirmation d'une grosse évidence		Baudouin Loos	½ page	Page 4	- reportage	-L'EI a revendiqué les attaques de Bruxelles, tout le monde s'y attendait, c'est son mode opératoire habituel. -Pour certains, la multiplication des attaques en europe est le signe d'un EI qui perd du pouvoir sur son propre territoire, cela servirait à remotiver les troupes et à recruter d'autre personne plus facilement. -Pour d'autre, il s'agit juste d'une application du principe "tuer tous les croisés".	-Ils perdent	
---	--	---------------	--------	--------	-------------	---	--------------	--

Dans le code génétique des combattants jihadistes		David Thomson (reportaire ayant interrogé beaucoup de jeune radicalisé)	¼ page	Page 5	Interview	-Les attaques des pays occidentaux ne sont pas une fuite en avant, c'est dans leur ADN, ils appliquent la loi du talion en répondant ici au frappe de là-bas. -Une de leur stratégie est également de diviser musulman/non-musulman en Occident pour que bon nombre d'entre eux rallient leur cause.	- Amalgames -Explique la stratégie de Daesh - Revendication de l'EI	
Vengeance, disent les terroristes		Philippe Regnier	¼ page	Page 5	récit	-Les attaques seraient une réponses à l'implication de la Belgique dans le conflit entre l'EI et ses opposants en Irak/Syrie	- Revendication	

« Nous les redoutions et c'est arrivé » : 34 morts et 236 blessés		Stéphane Detaille	½ page	Page 4	reportage	-Retrace les attentats qui ont eu lieux à Bruxelles et donne des détails un peu plus "choquant" -Le niveau de la menace a été ramené à 4, les services de secours se sont organisés rapidement, les écoles et magasins ont fermées, les centrale nucléaire ont été d'avantagesurveillées. -Deuil national de 3 jours	-Peur	
L'armée, en rue, dans les airs, près des victimes		Alain Lallemand	½ page	Page 5	reportage	-Les mesures prises par l'armée depuis les attentats : renfort policier aussi bien en personnel que en logistique (démineurs), sécurisation des centrales, des villes etc.	-Sécurité plus -Climat	

Le premier ému mais ferme, soucieux d'empêcher la panique		Bernard Demonty	1 page	Page 6 et 7	reportage	-Retour sur la conférence de presse donnée suite aux attentats. -L'unité du pays et de son gouvernement sera à nouveau mise à mal : il y a déjà des récupérations par la N-VA qui accuse le PS d'être responsable de la situation actuelle.	-ils attaquent nos valeurs	
Efficacité des services effectifs policiers : le ton monte		David Coppi	¼ page	Page 3	Récit	-Si comme le premier ministre l'a annoncé "on redoutais" des attaques, pourquoi n'avoir pas réagit plus tôt, retour sur les critiques adressées au pouvoir et aux forces de police.	- Responsabilité	

Fallait-il passer dès vendredi du niveau 3 au niveau 4 ?		Marc Metdepen nigen	¼ page	Page 4	enquête	-Explication rapide des mécanismes de l'OCAM et des niveaux d'alerte, va-t-on vers un niveau 5 ? On précise que le niveau 3 est déjà élevé et qu'un niveau 4 ne peut pas empêcher à 100% une attaque.	- Responsabilité	
Des militaires et des contrôles en plus aux frontières		B DY		Page 7	brève	-les militaires sont déployés et les frontières seront d'avantage contrôlées	-Sécurité plus	
Trois jours de Deuil national		Ma D		Page 7	brève	-3 jours de deuil national décrétés, on retrace les derniers jours de deuil : fabiola et Nelson Mandela		

Bruxelles ne veut pas d'un nouveau Lockdown		Véronique Lamquin et Patrice Leprince	½ page	Page 8	reportage	-Bruxelles se doit d'être forte, le terrorisme ne viendra pas à bout de notre mode de vie donc les écoles, magasins, etc. ne seront pas fermés comme durant les attentats de Paris. On doit être solidaire et continuer à vivre.	-ils attaquent nos valeurs -Unité	
Fait rarissime, le Roi s'adresse (brièvement) à la population		Martine Dubuisson	½ page	Page 8	enquête	- Retranscription du discours du Roi. -Le roi s'adresse à la population car cette fois les attaques ont eu lieu sur le sol Belge. -Discours classique dans ces circonstances et bref. - « brièvement », discours classique dans ce genre de situation, il n'a pas été sur les lieux		

						mais va rendre visite aux victimes.		
« J'ai sauvé des victimes »		Frédéric Delpierre et Thomas Casavecchia	1/2 page	Page 9	Reportage	-Témoignage de quelques victimes de Zaventem -on point le manque d'information et le côté brouillon de l'organisation juste après l'explosion.	-Peur	-les Dégâts dans l'aéroport, le plafond est devasté.
Les aéroports devront revoir les mesures de contrôle		Eric Renette	1/2 page	Page 9	enquête	-De nouvelles mesures de sécurité devront être prises en amont de l'embarquement dans les aéroports. -Plusieurs pays pratiquent	-Sécurité plus	

						déjà ces contrôles		
« J'ai couru pour sauver ma peau »		Julien Bosseler et Patrice Leprince	½ page	Page 10	reportage	-Spectacle glaçant à la station Maelbeek -décrit l'horreur de la scène de la station de métro	-Peur	- Secouristes et militaires autour d'un homme blessé -secouriste au chevet d'un homme en sang -Homme gravement blessé sortant de la station de métro en chaise roulante.
« On a senti le sol trembler »		Lorraine Kihl	¼ page	Page 10	reportage	-témoignage d'un agent de sécurité qui passait par là par hasard, il parle d'apocalypse et de blessure grave, il a guidé les pompiers et ils ont du évacué à	-peur	

						l'annonce d'une possible deuxième charge.		
« Il ne faut pas se préoccuper mais s'occuper »		J H, D Z, A-CB, A SL	1 page	Page 10 et 11	reportage	-témoignage de différents passants dans Bruxelles, la capital est paralysées, personne ne sait comment rentrer, aller rechercher ses enfants, on ose quelques critiques envers la coordination des forces de polices.	-peur	
Dix mètre qui sauvent la vie		V JA	QQ ligne	Page 11	reportage	-Une personne sauvée de justesse, elle aide les blessé avec son copain	-Peur	
9h11 devant la station Maelbeek		F LG	QQ ligne	Page 11	reportage	-témoin de l'explosion du métro sous le choc	-peur	

« On a soigné des blessures de guerre jamais vues à l'hôpital »		Frédéric Soumois	½ page	Page 12	reportage	-montre comment la crise à été gérée par les hôpitaux grâce au plan MASH. -ce sont des blessures de guerre -climat de dur travail, lésions grave, mais dans l'ensemble bien géré.	-Peur -Secour	-Un homme la tête bandée pris en charge par des secouristes dans un hôtel.
Un accouchement et des dons de sang		Violaine Jadoul	½ page	Page 12	reportage	- effervescence dans l'hôpital Saint-Pierre, les visites sont annulés, seul le personnel est autorisé à passer, les dons de sang sont saturés et les effectifs de l'hôpital suffisant pour gérer la crise	-Secours	

Une fraternité en couleurs dans la ville sous le choc		Eric Deffet	1 page	Page 13	reportage	-ambiance sur la grand place de bruxelles : les cafés et lieux touristiques sont ouvert mais vide, la capitale est fantomatique. -Malgré cela, certains se rassemble en mémoire des victimes et s'entraide pour rentrer chez eux	-Peur	
« Chez les Belges, un sentiment très fort de co-expérience »		Pierre Philippot et Vincent Yzerbet, psychologue, recueilli par Eric Burgraff et Elodie Blogie	1/3 page	Page 14	interview	-on se sent concerné par ces évènement, on s'identifie aux victimes, on a peur et on a de la compassion, c'est un sentiment de co-expérience -explique comment gérer cette peur et d'où elle vient	-Lutter contre la peur	

Enfant « les parents devront gérer leur angoisse »		Evelyne Josse, pshyco- traumatol ogue receuilli par Elodie Blogie	1/3 pag e	Pag e 14	intervie w	-les parents doivent expliquer ce qu'ils ressentent aux enfant mais ne pas leur parler que de ça, le retour à la vie normale est nécessaire, pour les ados, mieux vaut les considéré comme des adultes et discuter des évènements avec eux -apprendre à expliquer aux enfants de façon approprié et gérer leur peur	-Lutter contre la peur	
Les écoles restent ouvertes et... ouvrent l'œil		Pierre Bouillon	1/3 pag e	Pag e 14	récit	-on détaille les mesures prise par le gouvernement au sujet des écoles : elles restent ouvertes mais des règles de sécurité sont prises.		

Expliquer que les élèves sont en sécurité		Catherine Joie	Qq ling e	Pag e 15	récit	-toutes les écoles devront gérer ça au mieux, par elle-même en suivant les directives imposé par l'état		
Traumatis me « après le choc vient le sentiment d'unité »		Bernard Rimé, psychologue recueilli par Eric Burgraff	½ page	Pag e 15	interview	-Vivre ensemble le même choc mets tout le monde sur un pied d'égalité. -Les affects positifs (solidarité, etc.) font suite à un évènement négatif -Comment dépasser le traumatisme, attention a ne pas exclure un groupe social du processus, mixité de Bruxelles	-Lutter contre la peur -Lutter contre les amalgames	

Damien Jalet « En parler beaucoup, sentir la chaleur de mes proches, être créatif »		Damien Jalet, présent lors des attaques de Paris, recueilli par Jean-Marie Wynants	½ page	Page 16	interview	-Comment s'est-il sorti de sa peur après avoir vécu les attentats de Paris -Donner des conseils aux victimes et dire que la vie doit continuer, comment se débarrasser de la peur	-Lutter contre la peur	
Solidarité et entraide		Jean-François Munster	1/3 page	Page 16	récit	-L'entraide sur internet pour l'hébergement et le covoiturage des victimes des attentats		
Tous les efforts tendus vers un retour à la normale		Michel De Muelenaere	1 page	Page 17	Récit	-On ne veut plus le lockdown de Bruxelles, les politiques veulent un retour à la vie normale au plus vite -Point sur les services publique et culturel ouvert ou fermés -Bruxelles paralysée, plus de		

						lockdown		
Télétravail dans les entreprises et commerces ouverts		Amandine Clout	1/4 page	Page 17	récit	-comment les entreprises bruxelloises ont-elles continué à travailler tout en mettant leur personnel à l'abri, en organisant du covoiturage entre personnel pour qu'ils puissent rentrer.		

« Pour la survie de la démocratie libérale »		Javier Moreno	1 page	Page 18	éditorial	-Les victimes ne sont pas l'objectif des terroristes, leurs objectifs sont politiques -ils veulent fissurer nos société, selon leur point de vue, nos société démocratique s libérales oppressent les musulmans, ils veulent former des clans entre nous et eux. -Les musulmans doivent clamer avec encore plus de force qu'ils ne sont pas d'accord pour déjouer leur plan. -les sociétés occidentale elle, doivent clamer qu'elle ne renonceront jamais à la démocratie libérale, les discours de l'extrême droite et de l'extrême gauche sont	-Lutter contre les amalgame s -Stratégie de Daesh - Différence s entre eux et nous	
--	--	---------------	--------	---------	-----------	--	---	--

						néfaste en ce sens. -qu'est ce qu'ils veulent -parle des musulmans en "eux" Réduit les terroristes à des psychopathes.		
--	--	--	--	--	--	--	--	--

Bruxelles, cette ville qu'on aime tant		Nicolas Crousse	1 page	Page 19	Commentaire	-Souvenir de l'auteur de la Bruxelles de son enfance, sa mixité, ses théâtres, ses airs de provinces. C'était la jeunesse insouciante de Bruxelles, aujourd'hui est un jour triste mais ça ira mieux demain		
La Belgique à résisté à plus d'un siècle d'attentats continus		Alain Lallemand	2 pages	Page 20 et 21	Récit	-retrace les différents attentats qui ont eu lieu en Belgique le siècle dernier.		
Leçon du passé : le terrorisme est une impasse		Alain Lallemand	½ page	Page 20	éditorial	-La démocratie et la liberté Belge est solide, elle a su surmonté bon nombre de drame (qui sont détaillé dans l'article adjacent) sans remettre en cause ses valeurs.	-Garder nos valeurs -Sécurité moins -Garder nos libertés	
Les principales attaques terroristes en Europe		J B (st) et M Li	½ page	Page 22	Récit	-retrace les différents attentats qui ont secoués l'Europe depuis le WTC		

						en 2001		
L'europe relativeme nt épargnée		?	Qq lign es	Pag e 22	Brève	- Comparativem ent, le continent européen est très peu touché par les attentats terroristes, les pays du moyen orient sont beaucoup plus touchés.		
Occidentau x visés		?	Qq lign es	Pag e 22	Brève	-Oltre les attentats perpétrés sur le sol européen, il y a aussi des attentats à l'étranger visant des Occidentaux, l'article les retrace brièvement.		
Les institutions européenn es passe en Alerte orange		Philippe Regnier	1 pag e	Pag e 23	Récit	-Les bâtiments de l'Europe sont passés au niveau d'alerte orange, compte tenu de la proximité avec les zones touchées par	-Ils attaquent nos valeurs	

						les attentats. -Pour certains, ce sont les valeurs européennes qui sont visées		
La France à l'impression de revivre un nouveau 13 novembre		Joelle Meskens	½ page	Page 24	Récit	-Solidarité des Partis politiques français envers Bruxelles mais récupération politique tout de même pour certains, on reprends les paroles de Marine Le Pen	- Amalgames climat	
« L'Europe à été touchée au cœur mais la Belgique n'est pas seule »		V K, avec afp et V	½ page	Page 24	récit	- Regroupement des différents messages de soutiens des autres pays ou grandes institutions envers Bruxelles -commentaire de L'islam (Al-Azhar, Egypte) notamment -Solidarité -L'Europe est touchée		

Herman Van Rompuy au « Soir » : « Détruire l'inhumain là où il se manifeste »		M Li	QQ ling es	Pag e 24	Brève	-Commentaire d'HVR pour le journal le soir, il est en colère, il a peur mais il faut être déterminés et lutter.		
Les Allemands ont peur « d'être les prochains »		Christophe Bourdoise au	1/2 page	Pag e 25	Récit	-Les Allemands sont sur leur garde face au terrorisme -solidarité		
Message de soutien sur Twitter				Pag e 25		-Message Twitter de différentes personnalités Belge et Française		
Les mos qu'ils ne fallait pas		Maroun Labaki	QQ ligne	Pag e 25	Brève	-Propos choquants de Donald Trump et du ministre Israélien Ofir Akounis	-Amalgames climat	
Philippe Claudel : « Ne pas céder, ni à la peur, ni à la haine »		Philippe Claudel (écrivain et réalisateur) par Jean-Claude Vantroyen	½ page	Pag e 26	interview	-Nos démocraties sont fragiles car elles sont libres -la réponse doit être européenne -Ne pas céder et faire confiance -On est pas en	-Europe visée -Lutter contre les amalgames -Pas en guerre	

						guerre, on ne peut pas résumer l'Orient à quelques fanatiques		
Croire en nos valeurs		Arne Quinze par D C	QQ ligne	Page 26	Brève	-Il faut préserver nos valeurs	-Ils visent nos valeurs	
Le monde fait pleurs à voir		Bruno Coppens	QQ ligne	Page 26	Brève	-Poème pour Bruxelles		
Restons Unis pour nos enfant		Akro	Qq ligne	Page 26	Brève	-poème pour Bruxelles		
Une responsabilité partagée		Jamal Youssfi par Flavie Gauthier	Qq ligne	Page 27	Brève	-Il faut aller vers l'autre, ne pas le mettre à l'écart comme on l'a fait -C'est notre responsabilité à tous	- Intégration	
Un sentiment de totale incompréhension		Balojii par Didier Zacharie	QQ ligne	Page 27	Brève	-Le rappeur est en colère, pour les musulmans de Belgique, pour les Belges,	-Lutter contre les amalgames	

						pour l'Europe.		
Notre humanité c'est autre chose que la croyance		Joachim Lafosse par Philippe Manche	QQ ligne	Page 27	Brève	-Il faut répondre à ces actes par l'humanité et la création -La création ne doit pas avoir peur de se frotter au problème, on le voit peu actuellement		
D'où m'est venue cette prémonition ?		Bernard Yslaïre par Daniel Couvreur	Qq ligne	Page 27	Brève	-Ce dessinateur avait inventer une histoire où Bruxelles était frappé par des attentats, le contexte actuel est plus effrayant que ce qu'il a décrit	-Peur	

Ces attentats étaient-ils inéluctable ?		Didier Leroy (spécialiste de l'Islam) Par Philippe De Boeck	1 page	Page 28	Interview	-Attaque probable dans le contexte actuel -On s'est focalisé sur Salah Abdeslam mais c'était une erreur car il y en a d'autre -Le niveau 4 présente des problème de faisabilité, il est normal qu'on soit resté au 3, on ne peut pas tout prévoir à 100% -La Belgique ne doit pas répondre par la guerre et doit garder son statut actuel dans la coalition	-On vise l'Europe -Pas en guerre - Responsabilité	
---	--	--	--------	---------	-----------	---	--	--

Pourquoi ces lieux ?		Michel Liégeois (science politique) par Liselotte Mas	½ page	Page 29	Interview	-On a visé ces lieux pour maximiser le nombre de victime pour un impact psychologique plus fort -Si la Belgique est visée c'est parce qu'elle n'est plus considérée comme une base arrière, l'Europe n'est pas visée -Pe en lien avec les arrestations des derniers jours		
----------------------	--	--	--------	---------	-----------	--	--	--

La Belgique est-elle en guerre ?		Thomas Renard (expert en terrorisme) par Mathieu Collinet	½ page	Page 29	interview	-On peut parler d'une certaine forme de guerre -L'objectif des jihadistes ici n'est pas forcément de provoquer une séparation entre Musulmans et Non-musulmans - L'Europe n'est pas une cible prioritaire pour l'EI -La Belgique n'est pas plus une base arrière de l'EI que la France -L'arrestation de Salah Abdeslam à peut être conduit la Belgique à être considérée comme une ennemie	- Guerre juste -Lutter contre les amalgames - Stratégies de Daesh	
----------------------------------	--	--	--------	---------	-----------	--	--	--

Vu d'Italie, l'Europe se découvre un cœur qui saigne		Andrea Bonanni	1/3 page	Page 30	Récit	-On critique l'Europe mais tout le monde se sent consterné lorsqu'elle est touchée -On savait que cela allait se produire -Demain, l'Europe fonctionnera	-Europe visée	
Vu d'Espagne Défi pour la sécurité et le vivre ensemble		Fernando Reinares	1/3 page	Page 30	récit	-La Belgique est un foyer bien connu du terrorisme -Il ne faut pas se laisser aller à l'Islamophobie -Ces attaques font peur à toute l'Europe	-Lutter contr les amalgames	
Vu d'Allemagne Cet attentat visait tous les Européens		Andre Tauber	1/3 page	Page 30	Récit	-La Belgique à été critiqué pour avoir laissé aller le terrorisme dans son pays mais aujourd'hui l'heure n'est plus aux accusations mais aux réponses européennes -C'est l'Europe qui	-Europe visée -Guerre -Ils attaquent nos valeurs	

						est visée		
--	--	--	--	--	--	-----------	--	--

titre	date	auteur	Nombre de page	situation	genre	résumé	commentaire	
L'émotion d'un pays	24 mars 2016			UNE				

Le temps du deuil, le temps du débat		Christophe Berti	½ page	une	éditorial	-répondre aux attentats par -sérénité : éviter les amalgames, vaincre par la raisons, ne pas blâmer la Belgique comme certains médias le font -clarté : pas tomber dans les débats inutiles mais se poser les bonnes questions, sortir du non-dit	-Lutter contre les amalgames -politique -Pas de responsabilité	
L'homme au chapeau, la pièce manquante		Ludivine Ponciau	1/3 page	Pages 2 et 3	récit	-avancée de l'enquête, nous ne connaissons toujours pas l'identité de l'homme au chapeau -effroyable quantité d'explosif découvert qui laisse présager que ça aurait pu être pire	-peur	

Radicalisme la case prison comme apprentissage du djihad		Thomas Casavecchia et Marc Metdepennigen	1/3 page	Pages 3	récit	-lien entre la prison et le jihadisme, soit parce que la religion leur donne une raison de commettre des infractions, soit parce qu'ils sont en manque de repère, en tout cas, des mesures doivent être prises au sein des prisons		
Najim Laachraoui : l'artificier devenu kamikaze		Stéphane Detaillé	1/3 pages	Page 3	récit	-portrait d'un des auteurs	-Auteurs	
Des truands radicalisés		St.D.	Qq lignes	Page 3	récit	-portrait des frères Bakraoui	-Auteurs	
Sven Mary agressé		M.M	Qq lignes	Page 3	Brève	-L'avocat d'Abdeslam s'est fait agressé	-autre	
En fuite avec son arme		L.PO.	Qq lignes	Page 3	brève	-L'homme au chapeau n'est pas identifié, il a sans doute une arme sur lui -« ce qui est	-peur -Potentialité d'actes futurs	

						inquiétant »		
Le long chemin pour donner un nom à chaque victime		Pascal Lorent et Julien Bosseler	½ page	Page 4	récit	- l'identification des victimes sera longue -des services d'aide seront mis en place pour les familles, elles qui sont dans le doute et l'attente	-victime	
Sébastien : On m'a dit que la réhabilitation prendra un an		Guy Milecan	½ page	Page 4	reportage	-blessé lors de l'attaque de Zaventem qui témoigne	-victime -peur	-Jeune avec une grave blessure à la jambe, bien visible
Olivier : De la gaieté et un grand besoin de sécurité		Lorraine Kihl	½ page	Page 5	reportage	-Amis d'une victime de la station Maelbeek qui parlent de lui	-victime -tristesse	
Léopold : Il avait un avenir brillant		Julie Huon et Pauline Michel	½ page	Page 5	Reportage	-Amis de la victime, jeune étudiant, mort suite à l'attentat de	-victime	

						la sation Maelbeek		
L'euro de foot aura bien lieu et sans huit clos			Qq lignes	Page 5	Brève			
Jamais deux sans trois pour le missionnair e			Qq lignes	Page 5	Brève	-deux missionnaires mormons ont survécu à 3 attentats		
Fausse alerte à l'hôpital d'Arlon			Qq lignes	Page 5	Brève			
Pas de vols passagers avant samedi à Zaventem			Qq lignes	Page 5	brève			

Anne Hidalgo à Bruxelles : si tu veux, Yvan, on peut t'aider		Véronique Lamquin	1 page	Page 6	- reportage	-réunion des maires Bruxellois et Parisiens. -« deux personnes sont mortes devant moi » -On a fait la liste de tous les enfants qui de près ou de loin avait été touchés par les attentats. Elle était très, très longue » - pas de Grande Mosquée de Paris "elles sont aux mains des salafistes » pas de dialogue possible comme si toutes l'étaient. -mixité sociale : est la base pour une société apaisé mais c'est la région qui gère pas la ville.	-peur -Amalgame -Salafisme -Intégration	
--	--	-------------------	--------	--------	-------------	--	---	--

Les cœurs de Paris et de Bruxelles pleurent ensemble		Véronique Lamquin	Qq lignes	Page 6	brève	-Solidarité de la Maire de Paris à Bruxelles		
La crise se gère aussi à travers toute la Wallonie		Eric Deffet	1 page	Page 8	reportage	-Les attentats affectent aussi la Wallonie, beaucoup d'événements sont annulés et les polices franco-belge collaborent aux frontières. -Il ne faut pas faire d'amalgame rappelle un bourgmestre	-Lutter contre les amalgames -peur	
Supporter Bruxelles et éviter une crise dans la crise		Eric Deffet	QQ lignes	Page 8	interview	-Le Bourgmestre du Luxembourg explique pourquoi la province est en crise	-Sécurité plus	

L'islama n'est pas externe, il fait partie de l'Europe		Frederica Mogherini par Andra Bonanni	1 page	Page 9	interview	-« Nous avons besoin que les voix musulmanes crient leur rejet du terrorisme encore davantage » -pas de eux et de nous avec les arabes musulmans puisqu'ils sont aussi européen, pas de choc des civilisations -« des morts aussi en Syrie (...) unir toute nos forces contre Daech »	-Lutter contre les amalgames -Unité - Guerre juste	
--	--	---------------------------------------	--------	--------	-----------	--	---	--

Qu'on ne commence pas à faire la leçon aux Belges !		Jean-Claude Juncker par Béatrice Delvaux	1 page	Page 9	interview	-l'Europe est visée -40 nationalité parmi les victimes, villes multiculture. -Blâme pas les musulmans mais dit que l'intégration n'est pas bonne -Pas en guerre civile mais « nous avons à livrer un combat, une lutte acharnée, s'il il le faut sans pardon, à ceux qui remettent en cause notre façon de vivre ensemble »	- Intégration -Guerre juste -Ils visent nos valeurs	
On a besoin de manifester sa compassion et de ventiler ses émotions		Eric Burgraff	1/3 page	Page 10 et 11	enquête	-comment la solidarité pourrait se transformer en communautarisme et peur de l'autre	-Lutter contre les amalgames	

Le Roi et la Reine auprès de la population		Ann-Charlotte Bersipont	1/3 page	Page 11	récit	-le couple royal rend visite aux hôpitaux -“second endroit (durement touché)”		
La bourse, la place devenue émotion		Jean-Claude Vantroyen	1/3 page	Page 10	reportage	-montre bien la mixité des gens présents		
Ecoles sécurisées : c’est très très lourd		Pierre Bouillon	1/4 page	Page 12	récit	-Les écoles bruxelloises sont soumises à des mesures de sécurité très stricte, c’est impossible de maintenir de telles mesures sur le long terme	-sécurité plus	
Les chauffeurs de la Stib : on continue, rien ne pourra nous arrêter		Patrice Leprince	¼ page	Page 12	reportage	-Le personnel de la Stib à très bien réagit le jour des attentats, ils veulent continuer à travailler pour montrer qu’ils combattent la barbarie	-Lutter contre la peur	

Milquet passe l'éponge pour mercredi		Pierre Bouillon	Qq lignes	Page 12	Brève	- l'absentéisme au lendemain des attentats ne sera pas pris en compte		
Une minute de silence avec les ministres bruxellois et le personnel de la Stib		V.LH	Qq lignes	Page 13	récit	-Un nouveau lockdown était impossible		
En classe : leur but c'est donc de faire le plus de mort possible		Catherine Joie	¼ page	Page 13	Report age	-Réactions des enfants d'une classe Bruxelloise	-peur	
Pas trop inquiets		Catherine Joie	Qq lignes	Page 13	brève	-Parents pas inquiets pour les attentats et leurs enfants mais les mesures prises peuvent faire peur aux enfants	-Peur	

A qui la faute ? Les services de renseignements Belges ont-ils failli durant leur enquête ?		Alain Lallemand	1/3 page	Page 14 et 15	récit	-Bilan de ce qui va et de ce qui ne va pas dans nos services de renseignement -article plutôt positif	-sécurité plus -responsabilité	
L'exclusion de certaines communautés joue-t-il ?		Eric Corijn par Philippe De Boeck	1/3 page	Page 14	Interview	-On est tous responsable à notre niveau -On a laissé l'Arabie Saoudite influencer nos mosquées -Nos politiques sont dirigées vers les élites, c'est pour cela qu'il y a une forte ségrégation favorisant la radicalisation	-responsabilité -Salafisme + musulmans -Intégration	

La responsabilité de la société ?		Corentin Di Prima	¼ page	Page 15	enquête	-Dénonce le eux et le nous -dénonce que l'on a laissé faire les choses en laissant le salafisme s'immiscer en Belgique, propice au jihadisme -On a mis à l'écart les Musulmans au lieu de les intégrer	- responsabilité -Lutter contre les amalgames -Différences entre eux et nous -Intégration	
A cause de la complexité Belge ?		Régis Dandoy par Philippe De Boeck	¼ page	Page 15	interview	-Ce n'est pas un problème propre à la Belgique -Parle directement d'immigration et d'intégration -Le problème est la répartition des compétences	- responsabilité	

De Wever : furieux que des gens nés ici aient pu faire cela		Dirk Vanoverbe ke	½ page	Page 16	récit	-De Wever parle de communauté qui soutient les terroristes, parle-t-il des musulmans ? Ses propos choquent les autres partis mais le MR ne voit pas le problème	-Amalgame	
Majorité : vers l'extension de la garde à vue		Bernard Demonty	1/3 page	Page 16	récit	-La majorité aimerait augmenter le délai de la garde à vue à 72h et plus de flexibilité dans les perquisitions	-sécurité plus	
Opposition : une commission d'enquête réclamée		David Coppi	1/3 page	Pages 16 et 17	récit	-débat sur la sécurité, l'opposition critique la majorité	-sécurité - responsabilit é	
Libertés : le tout sécuritaire mis en doute		Liselotte Mas et Dirk Vanoverbe ke	¼ page	Page 18	Récit	-la répression n'est pas une bonne chose, il faut plutôt traiter les causes du terrorisme, l'intégration par exemple -balance entre sécurité et liberté pas	-sécurité moins -Garder nos libertés -Intégration	

						justifiée,		
Les Belges triomphent assure Joe Biden			Qq lignes	Page 17	brève	-dis que les Belges sont courageux	-Visent notre mode de vie	
John Kerry en Belgique vendredi			Qq lignes	Page 17	Brève			
La Pologne refuse les migrants			QQ lignes	Page 17	Brève		-amalgame	
Message de soutien... de la Corée du Nord			QQ lignes	Page 17	brève			
Comment Bruxelles peut-elle se redresser après les attentats ?		Véronique Lamquin	1 page	Page 18	enquête	-Pas de lockdown, et il faudra résoudre les problèmes d'intégration de la ville	-Intégration	

Sans critique interne à l'Islam, l'islamophobie augmentera		Rachid Benzine par Elodie Blogie	1 page	Page 19	interview	- « importation du cauchemar que vit une partie du monde musulman pour le faire vivre à des civils occidentaux » -on ne peut pas dire qu'ils visent nos libertés, ils sont occidentaux donc aussi libre -protégé les musulmans (on utilise le eux) de l'exclusion qu'ils pourraient vivre et les protéger d'eux même également (que toute la communauté puisse s'exprimer) -La communauté musulmanes est fragile et a pris une tournure un peu trop	-ils ne visent pas nos libertés -amalgame - Différences entre eux et nous - Intégration	
--	--	----------------------------------	--------	---------	-----------	--	--	--

						identitaire en Belgique -Les musulmans en ont pe marre qu'on leur demande des comptes pour des choses qu'ils n'ont pas commis mais il estime que cette critère interne est nécessaire et que l'on a tous notre responsabili té -parle comme Daech, du mal fait au musulman		
--	--	--	--	--	--	---	--	--

Les nuages s'amoncellent au-dessus de Daech		Baudouin Loos	1 page	Page 20	récit	-Daech perd du terrain -L'EI est en train de perdre du terrain, ses finances et ses recrutements baissent	-Guerre -Montre notre puissance	-soldat armé de Daech, image de propagande sans doute défilé dans les rues de Raqqa. -Soldat Syrien ayant pris possession d'une ville proche de Palmyre avec un drapeau de Daech en main en signe de victoire
Assaut imminent de l'armée syrienne contre Palmyre			Qq lignes	Page 20	Récit	-Daech ne saura sans doute pas tenir Palmyre encore très longtemps	-guerre -Montre notre puissance	

Les Européens en réunion de crise		Philippe Regnier	½ page	Page 21	Récit	-Les députés et les Etats réfléchissent à mettre en œuvre des mesures de sécurité au niveau européen	-sécurité plus	
Russie, des condoléances tout en arrière plan		Benjamin Quénelle	½ page	Page 21	récit	-La Russie invite les occidentaux à le rejoindre dans la lutte contre l'EI	-guerre juste	
Après le deuil la reconstruction		Joelle Meskens	½ page	Page 22	reportage	-Reportage sur les lieux des attaques de Paris, la vie reprend -« jusqu'à temps que ça pète à nouveau »	-peur -Potentialité d'actes futurs	
Tout est comme avant mais plus rien n'est pareil : ce qui a changé ne se voit pas		Joelle Meskens	¼ page	Page 22	Édito	-Paris et Bruxelles ont vécu le même drame -La vie reviendra mais avec une certaine méfiance -On a critiqué la Belgique après Paris	- Responsabilité Belge après les attaques de Paris	

Vivre, c'est dangereux		François Damiens, par Fabienne Bradier	½ page	Page 23	Interview	- l'acteur ne sait pas si on est en guerre, il dit que vivre c'est dangereux et qu'ils ne retrouvent pas dans la situation actuelle ce que ses grands-parents décrivaient de la guerre, il faut s'unir	-Ils visent nos valeurs -Unité -Pas en guerre	
Tintin, Au pays de l'innocence perdue		Daniel Couvreur	¼ page	Page 23	récit	-Tintin, un symbole Belge, pleurerait sur les réseaux sociaux		

Des fautes lourdes	25 mars 2005	UNE						
--------------------	--------------	-----	--	--	--	--	--	--

Des failles béantes		Christophe Berti	¼ page	Page 1	Éditorial	-Les fonctions régaliennes de la Belgique laisse à désire, les récents attentats ont encore une fois montré les failles politiques, policière et judiciaire -Un des kamikazes était en conditionnelle et ne s'est pas fait contrôlé -Jambon et Geens ont voulu démissionné mais ce n'est pas le moment	- responsabilité de la Belgique	
Comment la Belgique a laissé filer Ibrahim El Bakraoui		Bernard Demonty	1 page	Page 2 et 3	récit	-retrace les erreurs policières et judiciaires dans cette affaire, El Bakraoui n'a jamais été inquiété de ne pas respecter ses conditions, Akara l'a arrêté au frontière syrienne mais la communication entre les	- responsabilité Belge	-Photo d'identité des terrorites +photo de l'avis de recherche lorsqu'ils sont dans le hall de l'aéroport

						différents services de Belge à été très lente.		
Khalhid El Bakraoui avait déjà été appréhendé		B DY	QQ ligne	Page 3	brève	-L'autre frère El Bakraoui n'a pas non respecté ses conditions de libération, il n'a pas été retrouvé et s'est fait explosé dans le métro	- Responsabilités Belge	-photo d'identité du kamikaze
Le calendrier surchargé de la chambre		D V	QQ ligne	Page 3	brève	-agenda des différentes réunions qui feront suite aux attentats		

Deux ministres Fragilisés, un gouvernement qui tangue		David Coppi	1/4 page	Page 3	récit	-Le gouvernement , avec la commission d'enquête sera sans doute mis sous tension -Jambon a été réactif, a avoué ses fautes, Gens lui a tardé mais le gouvernement à besoin d'eux pour le moment.	- responsabilité Belge	
Les 20 h où il fut question de démission		Martine Dubuisson	½ page	Page 4	reportage	-Retrace les heures où Jambon et Geens et Michel se sont entretenus et les raisons pour lesquelles ils ont décidé de rester au gouvernement	- responsabilité Belge	
Une déjà longue histoire		M D M, P Bn	½ page	Page 4		-On revient sur les différentes failles et démissions Belges au cours du temps		

Sur la place de la nation		Dirk Vanoverbeke	Qq ligne	Page 4	édito	-ambiance lors de la minute de silence, c'est le temps de la cohésion et non de s'inquiéter pour la démissions des deux ministres		
La menace grandissait et la Belgique se querellait		Dave Sinardet (politologue) par Stéphane Detaille	½ page	Page 5	interview	-Le risque zéro n'existe pas, certains attentats sont inévitables mais il faut reconnaître qu'il y a eu des dysfonctionnement sidérant dans cette affaire -La Belgique s'est concentrée sur les problèmes communautaires, comme toujours, à l'heure où elle aurait du investir dans son renseignement . -La démission des ministres ne règle rien, c'est encore une fois une tradition Belge	- responsabilité de la Belgique	

Les frères Bachraoui fichés par les USA avant les attentats		C. Bq	Qq lignes	Page 5	brève	-Les deux terroristes étaient fichés en Amérique bien avant de l'être en Belgique	- responsabilité Belge	
Zaventem : vols passagers suspendus jusqu'à dimanche		?	Qq Lignes	Page 5	brève	-l'aéroport reste fermé au public		
...Premiers Bagages disponibles		C. J.	QQ lignes	Page 5	brève	-les bagages sont peu à peu rendus à leur propriétaire		
Gares SNCB : second accès à Bruxelles-Midi et Central		?	QQ lignes	Page 5	Brève	-Un deuxième accès pour ces gares à été ouvert suite à l'affluence des voyageurs		
La Turquie se refait une virginité à peu de frais		Anne Andlauer et Maroun Labaki	¼ page	Page 5	Récit	-Le président Turque a été accusé d'être un sympathisant du jihadisme car il pourrait profiter de leur pétrole -La réponse du président est d'attaquer le jihad et de le faire savoir à	- responsabilité Turquie	

						l'étranger		
22 mars 2016			Qq lignes	Page 6	brève	-L'arrestation de Salah a permis d'éviter un scénario encore pire à Bruxelles, ils voulaient, comme à Paris visé les terrasses et les concerts.	peur	
Ils projetaient de reproduire à Bruxelles ce qu'ils ont fait à Paris		Ludivine Ponciau	1 page	Pages 6 et 7	récit	-Ils préparaient PEUT-ETRE quelques chose de plus grave. -On a découvert qu'ils s'intéressaient à une centrale nucléaire	-peur	

Casser la dynamique triomphaliste de Daech		Jean-Pierre Filiu par Mathieu Colinet	½ page	Pages 6 et 7	Interview	-Daech montre sa puissance au monde, c'est cette image de puissance qu'il faut combattre -Combattre ce sentiment de puissance par le discours de victime ou de repentis, ils sont vu comme des winners par certains jeune et c'est ça qui attire	-Guerre montre leur force	
Le frère, ce drapeau en berne qu'il porte au sommet		Marc Metdepennigen	¼ page	Page 7	récit	-Le frère d'un des terroristes est champion de taekwondo, il ne comprend pas le geste de son frère		
Menace, le niveau d'alerte abaissé à 3		P.Ma.	¼ page	Page 7	récit	-L'OCAM abaisse le niveau de la menace		
Absences à l'école : les directions jugent		P. Bn	Qq lignes	Page 7	brève	-Les absences de mercredi ne comptaient pas mais celle d'aujourd'hui sont laissée à l'appréciation des collègues		

Deux élèves sanctionnés à Laeken		B	Qq lignes	Page 7	Brève	-deux jeunes ont été sanctionnés pour apologie du terrorisme		
L'imam Alami est toujours à Dison		Ph.Bx.	Qq lignes	Page 7	Brève	-Un Imam radical doit quitter le territoire mais fait appel		
Verviers : 16 renvois en correctionnelle		B	Qq lignes	Page 7	Brève	-Inculpation et renvoie correctionnelle de la cellule terroriste de Verviers		
Une vingtaine de disparu		J.H., N.Ce. et P.LT	Qq lignes	Page 7	brève	- identification des victimes prends du temps	-victimes	
Une seule grande cellule, à Bruxelles... et à Paris			2 page	Page 8 et 9	récit	-Carte infographique qui reprends tous les auteurs des attentats Paris/Bruxelles et leur rôle	-auteurs	

Patience et résignation : les usagers de la ligne 5 du métro ont subis le niveau 4		Pierre Vassart	2 pages	Pages 10 et 11	reportage	-Les mesures de sécurité sont lourdes pour les voyageurs et le personnel de la Stib -Une femme fait des amalgames pour un Salam Aleikum, type de la stib résigné qui dit qu'elle ne montera pas dans le prochain bus car son collègue chauffeur est maghrébin	-amalgame climat -sécurité	-Photo auteur
J'ai eu l'impression de me retrouver dans une rame fantôme		Patrice Leprince	½ page	Page 10 et 11	Reportage	-climat dans le métro après les attentats, tout le monde à un peu peur et l'ambiance n'est pas au RDV	-peur	

La seule chose que je pouvais faire : témoigner		TH.CA.	1 page	Page 12	récit	-on insiste sur l'image choquante en disant que c'est l'image des attentats : « une image surréaliste, violente et qui nous laisse désespérer »	-Peur -Victimes	-Femme couverte s de sang et de poussière à Zaventem -homme à la jambe en sang -un homme ensanglanté qui jonche le sol
Un Trauma center réduit la mortalité des blessés graves		Philippe Bodeux	½ page	Page 13	récit	-Le trauma center permet de diminuer la mortalité des gens subissant un accident ou un attentat		
22 mars 2016			Qq lignes	Page 13	brève	-Une aide psychologique sera mise en place pour aider les secouristes des attentats. -Un trauma center à Liège permet de mieux secourir les blessés	-Secours -Peur	

Aide psy :le nécessaire soutien aux équipes soignantes		Frédéric Soumois	½ page	Page 13	reportage	-Blessures des victimes -Mort devant les yeux des soignants	-peur -victime	
Un mannequin pour s'entraîner			Qq lignes	Page 13	Brève	-On forme avec des robots pour améliorer la prise en charge des patients		
Mortalité de blessés graves : la Belgique peut mieux faire		PH.B.	Qq lignes	Page 13	brève	-La mortalité en cas de traumatisme est assez haute en Belgique		
En pilote automatique pour soigner les blessés		TH.CA.	Qq lignes	Page 12	brève	-blessures des victimes -Jeune médecin aide les gens sur place	-peur -victime	
Le visage des attentats		TH.CA.	Qq lignes	Page 12	brève	-« on lit la détresse dans les yeux de cette victime » -« image des attentats »	-peur -victime	

Daesh peut-il s'effondrer sous les bombes ?		Baudouin Loos	1/3 page	Pages 14 et 15	enquête	-Est-ce que bombarder Daech est judicieux ? Les revendications disent que c'est pour ça que nous sommes attaqués donc pourquoi continuer ? -C'est propice à faire une croisade non nommée qui justifie le combat de Daech -partage et justifie les revendications jihadistes	-guerre -revendication de Daesh	
UE : mettre en œuvre ce qui est sur la table		Philippe Regnier	¼ page	Page 15	récit	-L'Europe soutient la Belgique mais aucun effort de coopération entre Etat n'a été envisagé	-sécurité plus	
Au Kremlin Kerry cherche un accord sur la Syrie		Benjamin Quénelle	¼ page	Page 14	récit	-Entre Paris et Washington on essaye de trouver un accord pour la coalition pour combattre le terrorisme	-Guerre -On va gagner -Montrer notre puissance	

Évocation : De Kaboul à Mossoul, la montée en puissance du jihadisme		Baudouin Loos	¼ page	Page 15	récit	-retrace l'histoire du jihadisme depuis ses début Afghan jusqu'à l'EI		
Offensive Syrienne à Palmyre		afp	Qq ligne s	Page 15	Brève	-Daech est bombardé à Palmyre et a perdu des hommes	-guerre -Ils perdent -Montrer notre puissance	
...Et Irakienne à Mossoul		Afp	Qq ligne s	Page 15	Brève	-Mossoul est difficile à reprendre mais des villages alentours l'ont déjà été	-guerre -Ils perdent -Montrer notre puissance	
Retour à Genève autour du 10 avril		Afp	Qq ligne s	Page 15	Brève	-Pour parler de paix pour la Syrie reprendront		
Commerces vides à Bruxelles		Vanessa Lhuiller	½ page	Page 16	reportage	-Bruxelles est optimiste mais déserte, la ville tourne au ralentit	-peur	
L'activité économique au ralentit pour combien de temps ?		D.B.	¼ page	Page 16	récit	-Perte de confiance économique envers l'état Belge qui semble se désorganisé		

Assurance : les lieux publics obligés d'être couverts		Morgane Kubicki	¼ page	Page 16	récit	-Détaille comment les assurances fonctionnent en cas d'attentat		
Dégâts : interruption d'activité			Qq lignes	Page 16	brève	-les pertes pour interruption d'indemnité sont remboursées par les assurances		
Une perte de plus de dix millions pour Brussels Airlines		Bernard Gustin, par Eric Renette	½ page	Page 17	Interview	-Brussels airlines travaille avec l'aéroport de Zaventem pour retrouver un rythme normal -Les pertes seront énormes mais ce n'est pas la priorité		
Aéroports régionaux : l'ensemble du personnel mobilisé		Eric Renette	¼ page	Page 17	Récit	-problème d'organisation dans les différents aéroports de Belgique		
Buizingen, personne ne l'avait voulu		Eric Renette	Qq lignes	Page 170	brève	-personne n'avait voulu le drame de Buizingen mais Zaventem, 3 personnes		

						l'ont voulu		
Les jeunes terroristes se voient comme des braves		Hermann, par Daniel Couvreur	1 page	Page 18	Interview	-le dessinateur ne veut pas parler de guerre, il croit en la paix -il ne faut pas avoir peur -terrorisme on visé le côté international de Bruxelles	-Lutter contre la peur	
Aux donneurs de leçons : taisez-vous !		Jean-François Kahn	½ page	Page 19	Éditorial	-Chacun montre les failles de la Belgique sans voir les siennes -perpétuité pour les jihadistes -Ce sont les méchants mais que font les gentils ? -"chacun sait que ce sont les méchants" -il faut les combattre, guerre	-Guerre juste -Ils visent nos valeurs -Pas de responsabilité	

Ces réseaux sont mutants, comme des virus		Jean-Louis Bruguière par Corentin Di Prima	½ page	Page 19	interview	-retournees -« d'origine marocaine, ils considèrent qu'ils appartiennent à la communauté de l'Islam »	-sécurité à fond - responsabilité Belge	
Et le Bonheur après tout ça ?		Elodie Blogie	1 page	Page 20	Éditorial	-d'autre attentats s'ajouteront à 2016 -« risque d'être à nouveau la cible d'attaques terroristes » -réussir à passer le traumatisme par l'humour, le lâcher prise, etc. -répondre par le nous	- potentialité d'acte futur -vivre après les attentats	

L'enquête en plein tourbillon	26,27 et 28 mars 201			Une				
-------------------------------	----------------------	--	--	-----	--	--	--	--

	6							
Perquisitions spectaculaires et plusieurs interpellations			Qq lignes	Une	Brève	-opérations à Bruxelles, on a un suspect pour l'homme au chapeau		
Erreurs : Jan Jambon charge un fonctionnaire			Qq lignes	Une	Brève	-Jambon remet la faute sur un fonctionnaire	- responsabilité Belge	
Le chaînon manquant entre Bruxelles et Paris			Qq lignes	Une	Brève	-Najim Laachraoui à été présent dans les deux attentats, peut-être est-ce une même cellule	-Auteurs	-Photo auteur
L'enquête et l'enquête sur l'enquête		Christophe Berti	¼ page	Une	édito	-« il y a d'autres réseaux » -la responsabilité des ministres et leur déplorable tentative de se sauver -Beaucoup de chose à faire en même temps pour la Belgique, il faut	- potentialité d'actes futurs	

						tenir bon		
L'homme au chapeau aurait été arrêté		L.Po. et M.d.M.	¼ page	Page 2	récit	-L'homme au chapeau aurait été identifié et interpellé, il s'agirait d'un recruteur de l'EI		
Un homme blessé et interpellé à Schaerbekk		Th.Ca.	¼ page	Page 3	récit	-Opération en lien avec les attentats		
L'artificier de Paris et Bruxelles		L.Po.	Qq lignes	Page 3	Récit	-Le lien entre Paris et Bruxelles à été établi, c'est Laachraoui, l'artificier	-Auteur	
Deux suspects arrêtés en Allemagne		L.Po.	Qq lignes	Page 3	Brève			

Salah Abdeslam ne parle plus aux enquêteurs		Th.Ca.	Qq lignes	Page 3	récit	-selon Le Monde il n'a pas été assez entendu -Après Bruxelles, il n'a plus voulu parler -responsabilité, les attentats de Bruxelles auraient pu être évités		
Laachraoui, le chaînon entre Bruxelles...et Paris			Qq lignes	Page 2 et 3	Brève	-reviens sur le rôle de tous les auteurs identifié de Paris et Bruxelles, Laachraoui à une place centrale	-Portraits -Auteurs	-Photo auteur
L'interrogatoire d'un suspect, c'est une partie d'échec		Stéphanie Detaille	¼ page	Page 2 et 3	récit	-comment un policier mène ses interrogatoires		
La Belgique à mis huit mois pour partir à la recherche d'El Bakraoui		Bernard Demonty	½ page	Page 4 et 5	récit	-Les politiques mise en cause se défendent et sont critiquée	-responsabilité Belge	

Affaire Abdeslam : Bogaerts, le chef de corps n'est pas à son premier couac		Dirk Vanoberbek e	1.4 pag e	Pag e 4	récit	-Le chef de la police de Malignes aurait tardé à fournir l'info sur la planque d'Abdeslam -Malines est une cité multiculturelle (on parle de 15 000 musulmans et de 15 mosquée, pourquoi relevé cette communauté si on ne parle pas des autres ?) on est bien intégré et on le prouve en montrant que avec les musulmans ça va ?	- Responsabilité Belge - Amalgame - Intégration	
Terrorisme : De Malines à Ankara, la primauté de l'information		Marc Metdepennin gen	¼ pag e	Pag es 4 et 5	récit	-information est cruciale dans la lutte contre le terrorisme, les échecs viennent du manque de communication entre Etats	- Responsabilité Belge	

Affaire El Bakraoui : Sébastien, officier de liaison accusé, pas résigné		David Coppi	¼ page	Page 5	récit	-Jambon charge l'officier de liaison, mais celui-ci est débordé peut de moyen lui sont accordé -Il est décrit comme compétent, il devra se défendre devant la commission	- responsabilité Belge	
La commission d'enquête sera installée le 14 avril		B.DY.	Qq lignes	Page 5	brève	-Une commission sera ouverte pour cibler les points faibles de la Belgique	- responsabilité Belge	
22 mars 2016			Qq lignes	Page 6	brève	-Y aura-t-il des procès pour dysfonctionnement après les attentats comme après Dutroux ?		
La Belgique, cette terre de dysfonctionnement		Eric Deffet	½ page	Page 6	récit	-On revient sur tous les dysfonctionnements, la Belgique est spécialisée mais n'est pas la seule	- Responsabilité Belge	

Justice Un ou deux procès pour les terroristes ?		Mathieu Colinet	½ page	Page 6	récit	-Est-ce que les auteurs seront jugé à la fois en France et en Belgique ou trouvera-t-on un accord pour un seul et même procès (si il s'agit de la même cellule terroriste)		
Une carte de l'aéroport dans le logement d'Abaaoud		b	Qq lignes	Page 6	brève			
Hollande : un réseau en voie d'être anéanti		b	Qq lignes	Page 6	brève	-le réseau va être anéanti mais il y en a d'autre et une menace pèse	- potentialité d'actes futurs	
Brussels Airlines depuis Zurich et Francfort		b	Qq lignes	Page 6	brève	-La compagnie décollera en partance de Zurich et Francfort jusqu'à nouvel ordre		
Au-delà de Bruxelles, les attentats visaient l'Europ... et le monde		Nicolas Crousse	½ page	Page 7	récit	-victimes -Plusieurs pays sont en deuil	-Vise le monde libre -victime	

Portraits David, Loubna, Elita, Bart... des frères, des sœurs, une mère parmi les victimes		N.Ce , J.H., P.Lt	½ pag e	Pag e 7	récit	-explosions violente difficile d'identifier les corps -plusieurs nationalités -vie de quelques victimes et où ils sont morts	-blessures des victimes -victime	
Sécuriser une grande ville : cauchemar et casse-tête		Michel De Muelenaere	½ pag e	Pag e 8	récit	-« pour les kamikaze ils n'y a pratiquement rien qui ne soit pas une cible » -« il ya tellement d'objectif possible que la présence des militaires ne va pas changer la donne » -Les mesures de sécurité présentes aussi des risques de sécurité, globalement, on manque de moyen	- potentialit é d'acte futur -sécurité plus	

Prévention : Des caméras de surveillance, mais pas d'identification		Eric Bugraff	½ page	Page 8	récit	-Utile dans l'enquête après coup mais pas dans la prévention, les caméras ne peuvent néanmoins pas se substituer à l'enquête	-sécurité	
L'information reste prioritaire		M.D.M	Qq lignes	Page 8	Brève	-L'information est plus importante que la sécurité, ou alors il faudra renoncer à nos modes de vie	-sécurité moins -Garder nos libertés	
24 heures à la Bourse, un melting-pot d'émotion		Julien Bosselier et Anne-Sophie Leurquin	1 page	Page 9	reportage	-« c'est à cause de vous tous ça » à une musulmane -différentes réactions lors de l'hommage aux victimes	- Amalgame climat	
22 mars 2016			Qq lignes	Page 9	brève	-La Bourse s'est transformé en un lieu d'hommage		
22 mars 2016			Qq lignes	Page 10	Brève			

Le terrorisme Islamique expliqué aux ados		Pascal Martin, Philippe De Boeck, Baudouin Loos, Eric Bugraff, Catherine Joie	2 pages	Page 10 et 11	reportage	-La rédaction du journal répond à des questions d'ados sur les attentats -« La Belgique fait partie des pays qui ont déjà bombardé l'Etat Islamique en Irak. L'EI avait prévenu qu'ils se vengeraient pour cela » -On dit aux jeunes comment faire une bombe..., surnom « mère de Satan » par les jihadistes -La Belgique est critiquée ces derniers mois -amalgame entre migrants, musulmans et terroristes	- revendication de l'EI - responsabilité Belge -Lutter contre les amalgames - Revendication	
Vacances : Partir, ne pas partir... la débrouille des voyageurs		Eric Renette	½ page	Page 11	récit	-peu de vacances annulées mais des problèmes logistiques pour rejoindre les aéroports		

Dans les mosquées, pas de prêche pour les mécréants ?		Elodie Blogie	½ page	Page 12	récit	-L'exécutif des musulmans voulait que les imams condamnent les attentats -Le conseil des théologiens à refusé la minute de silence : ce n'est pas dans le texte et ça ne s'applique pas au non musulmans (différence) -C'est un organe quasi pas contrôlé par l'Etat, totalement libre et en dehors de tout contrôle, il faut réformer ça de toute urgence	- amalgame - Intégration	
---	--	---------------	--------	---------	-------	---	--	--

A la Grande Mosquée : Les fidèles prient pour les victimes		Liselotte Mas	½ page	Page 12	reportage	-« le terrorisme n’a rien à voir avec l’Islam » -ils condamnent les attentats -en Belgique il ya une distinction nous et eux -pas d’avis sur l’intervention au Moyen-Orient (distinction encore ?) -un Islam de la réforme qui s’adapte à la société déjà pratiqué par la MAJORITE des fidèles rencontrés	-Lutter contre les amalgames	
Le numéro 2 de Daech tué par un raid américain		Afp	Qq lignes	Page 13	Brève	-Une tête pensante à été éliminée -Daech est en train de perdre	-guerre -Ils perdent -Montre notre puissance	
Palmyre : l’armée syrienne à repris la citadelle		Afp	Qq lignes	Page 13	Brève	-L’armée Irakienne à repris Palmyre	-guerre -montre notre puissance	

Mort d'un officier des forces spéciales russes		Afp	Qq lignes	Page 13	Brève	-un soldat russe est mort près de Palmyre, il a marqué sa propre position et à été bombardé par ses avions plutôt que de finir prisonnier -Daech perd du terrain	-guerre -Ils perdent -Montre notre puissance	
Sécurisation autour de Mossoul		Afp	Qq lignes	Page 13	Brève	-reprise de Mossoul se fait petit à petit	-guerre -Ils perdent -Montre notre puissance	
Le FBI (et John Kerry) en renfort		Philippe Regnier	½ page	Page 13	récit	-Justifie la coalition : ils nous attaquent car ils perdent des territoires chez eux -combat patient mais nous serons victorieux	-guerre -Ils perdent -Montre notre puissance	

Daesh : Première revendication par vidéo		Marine Buisson	½ pag e	Pag e 13	Récit	-Daech promet la paix aux occidentaux en échange de la fin des bombardemen ts -L'organisation reproche deux choses à la Belgique : être membre de l'OTAN et participer à la coalition	- revendicat ions de Daech -Guerre	-images de propagand e de Daech, deux hommes en tenue militaire sourient
22 mars 2016			Qq lign es	Pag e 24	brève	-Le Soir a sollicité une quinzaine d'expert pour le vivre ensemble		
Demain, la Belgique unie dans la diversité		Béatrice Delvaux	½ pag e	Pag es 24 et 25	éditori al	-On a souvent mis l'autre de côté en Belgique, il faut que nous fassions des efforts tout autant que les musulmans	- intégration	-Images des deux explosions

Préserveons les subtilités de notre bordel joyeux		François Schuiten par Daniel Couvreur	½ page	Pages 24 et 25	interview	-Bruxelles est une ville mixte, c'est beau mais elle peine à avoir une identité -Il ne faut pas vouloir séparer la mixité qui règne à Bruxelles suite aux attentats -Il ne faut pas non plus jeter la pierre à la Belgique, préservons nos valeurs de tolérance	- Amalgame -pas de responsabilité Belge -Unité	
Arrêtons de fermer les yeux		Brahim Laytouss par Elodie Blogie	½ page	Page 26	Interview	-Il faut travailler avec les musulmans -concentration de la même religion dans beaucoup d'endroit -Les musulmans et « nous » devons faire un effort pour vivre ensemble et si quelques courants de la communauté musulmane ne veulent pas changer, alors ils doivent	- Intégration - Différences entre eux et nous	-Image de la femme en jaune blessé avec celle en premier plan au téléphone -un passagers du métro en train d'être secouru

						arrêter l'hypocrisie		
Allons boire des coups et parler aux gens		Bouli Lanners par Philippe Manche	½ pag e	Pag e 26	Intervi ew	-sentiment de nationalité dans la douleur -il faut éviter les amalgames	-Lutter contre les amalgame s	

Sortir du conflit entre laïcité dure et multiculturalisme		Edouard Delruelle	½ page	Page 27	interview	-« des attentats il risque d'y en avoir encore » -Les attentats ne sont pas un choc de civilisation, c'est des délinquants qui s'islamisent -Par contre il y a des problèmes du vivre ensemble en Belgique et cela peut s'intensifier après les attentats	- potentialité d'actes futurs -Lutter contre les amalgames - Intégration	
Cris et chuchotements		Alain Berenboom	½ page	Page 27	éditorial	-Après le silence qui a suivi les attentats il faut faire du bruit, tous ensemble -pendant un moment on va oublier nos différences et rire	-espoir - amalgame -Unité	

Il faut rassurer la population Bruxelloise sur sa diversité		Andrea Rea par Veronique Lamquin	½ page	Pages 28 et 29	Interview	-il faut soutenir tous les chefs à penser musulman qui prône un Islam de l'Europe du XXIe siècle -Le problème n'est pas les ghettos mais que l'on ne côtoie que ceux qui nous sont semblables -On peut ainsi travailler sur l'éducation, la ségrégation urbaine, etc.	- Intégration	
Créer des rencontres improbables		Corentin Di Prima reprend Pierre Pirard	1/4 page	Page 28	éditorial	-Pour Pierre Pirard, professeur, l'enseignement est très inégale en Belgique	-vivre ensemble - Intégration	
Sortir de nos ghettos		Sam Touzani par Véronique Lamquin	¼ page	Page 29	interview	-On vit les uns à côté des autres plutôt que les uns avec les autres -les jeunes doivent cesser de se considérer comme étranger et nous devons cesser de les considérer	- Intégration	

						comme tel		
La liberté, socle du vivre ensemble		Jean-Paul Marthoz	½ pag e	Pag e 30	éditori al	-Il faut oser parler de ce qui dérange, du fondamentalis me de l'Islam en Belgique mais aussi de notre libéralisme qui créé des inégalités pour pouvoir poser les bases d'un vivre ensemble	- Intégratio n	
Une Belgique plus simple, moins bureaucratiqu e		Philippe De Boeck reprend Johan Leman	½ pag e	Pag e 30	éditori al	-aucun coordination en Belgique, les entités fédérés, le fédéral et les communes s'occupent de tout à la fois, c'est une perte de moyen et de temps que l'on pourrait consacré dans le vivre	-Lutter contre les amalgame s - Intégratio n - Responsab ilité Belge	

						ensemble		
Inclure les musulmanes		Elodie Blogie reprend Hafida Hammouti	½ page	Page 31	éditorial	-Hammouti ne peut jeter la pierre aux communautés non intégrées car aucun effort d'intégration n'a été fait pas les Etats -La population ne connaît même pas l'Islam -La place de la femme est symptomatique d'un univers musulman européen qui ne s'adapte pas à sa société	- Intégration - Différence entre eux et nous	

Sincèrement intégrateurs		Mathieu Colinet reprend Thomas Gergely	½ pag e	Pag e 31	éditori al	-différencie intégration, où on intègre l'autre et assimilation où on l'intègre mais où on le somme de devenir comme nous (c'est ce qu'on fait en Belgique) -On doit être plus intégrateur et en échange, les populations accueillies s'adapteront naturellement	- Intégratio n	
Un monde Commun		Vincent de Coorebyter	½ pag e	Pag e 32	Éditori al	-Polarisation nos seulement entre les musulmans et nous mais aussi à l'intérieur de ces groupes -Le capitalisme est un vecteur de différence et non pas de valeurs communes -C'est ces valeurs commune qui nous manque pour vivre ensemble	-Lutter contre les amalgame s - Intégratio n	

Ne pas juste vivre les uns à côté des autres		Brigitte Maréchal par Corentin Di Prima	½ page	Page 32	Interview	-Musulmans et non-musulmans doivent chacun faire des efforts -renforcer le dialogue entre les deux et l'autocritique -Si les musulmans sont plus pieux et qu'ils ne se reconnaissent parfois pas dans l'hommage fait aux attentats car le Moyen-Orient souffre aussi nous avons-nous aussi une part de responsabilité là-dedans	- Intégration - Différences entre eux et nous	
Gardons notre côté Bisounours		Alex Vizorek par Maxime Biermé	½ page	Page 33	Interview	-Les critiques faites à la Belgique sont peut-être vraie ou non mais peut importe, il faut garder ce côté bisounours et multiculturel	-Unité	

Jeunesse, l'évidence du vivre ensemble		Elodie Blogie	½ pag e	Pag e 34	reporta ge	-Le vivre ensemble est déjà une réalité pour les jeunes, c'est un problème de vieux qui ne se côtoient pas -même si au début on ne se mélange on parvient à le faire naturellement plus tard	-Unité	
Ne vous inquiétez pas, on va se reconstruire		Maxime Biermé	½ pag e	Pag e 34	éditori al	-pas de guerre -il faut avancer -pourquoi est- ce que l'on croise des musulmans tous les jours mais que nous n'avons pas un seul amis musulman	-Unité -Pas en guerre	

Police et justice : les erreurs des enquêtes	29 mar s 201 6			Une				
---	----------------------------	--	--	-----	--	--	--	--

Quelque chose doit changer dans ce pays		Béatrice Delvaux	½ page	Une	éditorial	-Des fascistes ont été à la place de la bourse faire le salut nazi -comme pour les attentats et à l'habitude de la Belgique, c'est toujours la faute de l'autre (partis, chef, entité fédérée, etc.)	- Amalgames climat	
Dysfonctionnement majeur		Véronique Lamquin,	2 pages	Pages 2 et 3	enquête	-reviens sur tout les dysfonctionnements de la DJSOC, des maisons de justice, du TAP,etc.	- Responsabilité Belge	-Photo auteur
Il n'y a plus de place pour l'imprévisible		Christian De Valkeneer par Pascal Martin	¼ page	Page 3	Interview	-On cherche des dysfonctionnements chaque fois qu'il y a un problème mais il peut y avoir des problèmes imprévisibles	-Pas de responsabilité Belge	
Recueillement à la Cathédrale de Bruxelles		afp	Quelques lignes	Page 3	Brève			
Les messages de la place de la Bourse conservés			Quelques lignes	Page 3	Brève			

Deux perquisitions à Courtrai		b	Qq lignes	Page 3	brève	-« mention d'un risque terroriste à Courtrai »	- potentialité d'actes futurs	
A-t-on tardé à fermer le métro de Bruxelles ?		Michel De Muelenaere	½ page	Page 4	récit	-L'article se demande comment l'information à circulé pour que le métro soit fermé autant de temps après les explosions de Zaventem	- responsabilité Belge	-photos des deux explosions
Communication : les lenteurs du réseau Astrid			Qq lignes	Page 4	récit	-le réseau de secours est débordé, ce n'est pas la première fois qu'il montre ses failles	- responsabilité Belge	
Téléphonie : le GSM en rade			Qq lignes	Page 4	Brève	-Le réseau GSM était surchargé lui aussi, la faute à la norme d'émission ?	- responsabilité Belge	
Les hooligans sont venus à Bruxelles, on ne les attendait plus		Eric Deffet	½ page	Page 5	récit	-Une horde de hooligans d'extrême droite sont venu perturbé le recueillement -Encore une fois négligence au niveau de la sécurité	- Responsabilité Belge (manque de sécurité) - Amalgames climat	

Hans Bonte : « nous avons appliqué un plan d'action mis au point vendredi »		Eric Deffet	Qq lignes	Page 5	récit	-Le plan de sécurité à été mis en action et a évité le pire selon de bourgmestre de Vilvorde (d'où viennent les hooligans)	- responsabilité Belge	
La Flandre est venue salir la capitale		Yvan Mayeur par Eric Deffet	¼ page	Page 5	interview	-Pas la faute de Bruxelles mais de la N-VA pour qui les extrémistes ne sont pas un problème, Bruxelles à été livré à lui-même pour gérer cette crise	- responsabilité Belge (Jan Jambon et N-VA mise en cause)	
Suspect relâché, l'homme au chapeau toujours recherché		Ludivine Ponciau (avec M.M.)	1 page	Page 6	récit	-faux suspect pour l'homme au chapeau, le suspect est cependant en lien avec des activités terroristes mais a été relâché	- responsabilité Belge	

Comment contrôler un simple radicalisé ?		Pascal Martin	¼ page	Page 6	récit	-Que faire d'une personne radicalisée ? -On se demande pourquoi on ne peut pas la mettre en prison/bracelet électronique et on dit que les idées ou les paroles ne sont pas suffisantes	-Sécurité plus	
Dix arrestations ce weekend en Europe		C.J.	Qq lignes	Page 6	Récit	-de nouveaux attentats on été déjoués	- potentialité d'actes futurs	
Najim, comment en es-tu arrivé là ?		Bruno Derbaix (ancien professeur de Najim)	1 page	Page 7	éditorial	-le professeur ne comprend pas comment quelqu'un qui voulait d'un Islam pacifique en est arrivé là -Comment a-t-on pu laisser le wahhabisme s'encre à ce point dans nos pays ? -comment est-on arrivé à une société qui n'ose pas parler de religion	-Amalgame -Intégration -Salafisme -Auteurs	-Photo auteur

Le bilan des attentats s'est alourdi : 35 morts		Pascal Lorent, Nicolas Crousse	1 page	Page 8	récit	-Le bilan s'est alourdi et pourrait s'allonger encore plus -portraits de plusieurs victimes	-victime	
22 mars 2016			Qq lignes	Page 9	Brève	-activité économique ralentie		
Après le choc, l'inquiétude des commerçants bruxellois		Amandine Cloot et Thomas Casaveccchia	½ page	Page 9	reportage	-L'activité économique est ralentie à la capitale	-vie post attentat	
Brussels airport : le retour à la normale prendra des mois		Benoît July	1/3 page	Page 9	récit	-la reconstruction prendra des mois et la priorité est à la sécurité		
Renaud a retrouvé ses amis Belges		Thierry Coljon	Qq lignes	Page 9	récit	-Le chanteur ne comprend pas comment on peut faire gober « des conneries » pareilles à des enfants -Il ne blasphème pas l'Islam, il déteste toutes les religions		

Palmyre libérée : le régime syrien pavoise		Baudouin Loos	½ page	Page 10	Récit	-« début de sa défaite » -ils ont perdu beaucoup d'homme -On se demande si Assad n'avait pas laissé Daech gagné Palmyre (moi ou le chaos) -Coup médiatique pour l'armée syrienne	-Ils perdent -Montre notre puissance	
Pour une stratégie de sécurité européenne		Nicolas Baverez	½ page	Page 10	Éditorial	-il faut éviter tout débat institutionnel ou théologique pour privilégier l'efficacité opérationnelle » -« un état major de lutte contre l'islamisme” -« garde frontière européen » -« mettre fin à l'accueil anarchique des réfugiés, aujourd'hui infiltrés par plusieurs centaines de jihadistes » -« 2% du PIB à l'effort de	-ils visent l'Europe -amalgame migrants -guerre juste -Sécurité plus	

						défense »		
--	--	--	--	--	--	-----------	--	--

Il ne faut pas croire que c'est terminé		Marc Trévidic par Corentin Di Prima	1 page	Page 11	Interive w	-Les jihadistes veulent la guerre et elle nous paraît de plus en plus inexorable au vu des attaques qu'ils nous font subir - on n'a pas les moyens mais il faudra convaincre les américains d'aller sur le terrain -La Belgique n'est pas plus responsable qu'un autre -Ne pas faire comme la France avec l'état d'urgence qui marginalise encore plus certaines recrues potentielles de Daech	-Guerre jure -sécurité moins - potentialité d'actes futurs	
---	--	-------------------------------------	--------	---------	------------	--	---	--

Parmi les causes du terrorisme il y a la riposte du plus faible au fort		Michel Onfray par William Bourton	1 page	Page 12	interview	-Autant de façon de lire le Coran que de lecteurs -Il faut oser parler de l'Islam sans penser si notre discours va plaire aux islamophobes ou aux islamophiles -Avec Bush et ses politiques (que nous avons suivie) nous avons causé beaucoup de mort dans le monde Musulman, ils ne nous menaçaient pas avant qu'on les menace -revendication de Daech, cesser le feu -justifie le combat de Daech, musulmans opprimé	-Lutter contre les amalgames - Revendication	
---	--	-----------------------------------	--------	---------	-----------	---	--	--

La liberté conditionnelle encore remise en question	30 mars 2016			Une	récit	La liberté conditionnelle est sujette à débat, certains veulent que la peine soit incompressible pour les sujets se rapportant au terrorisme et, d'autre parle de 4/5 de la peine au moins, d'autre sont plus modéré	-sécurité plus	
Molenbeek n'est pas un label		Béatrice Delvaux	½ page	Une	éditorial	-La France critique Molenbeek, généralise la situation de quelques quartiers à toute la commune mais relativise quand on parle de commune française -au lieu de se justifier en étant moins pire que l'autre, on ferait mieux de comprendre pourquoi certaine commune deviennent des bases arrières du jihadisme, au lieu de piéger la population dans la situation réelle et dans les préjugés	- Responsabilit é Belge et Française	

La réponse politique au terrorisme s'organise		Véronique Lamquin	1 page	Page 2	récit	-Création d'une nouvelle banque de données et on s'interroge quand à la possibilité d'autoriser les perquisitions 24/24	-sécurité plus	
Quiproquo sur la réouverture du métro		b	Qq lignes	Page 2	Brève	-point sur la situation dans les métros, ouverts mais surveillés		
Conditionnelle : Ducarme pour l'incompressibilité		Eric Burgraff	¼ page	Page 3	récit	-débat sur la libération conditionnelle, Ducarme veut que la peine soit incompressible pour les terroristes	-sécurité	
Mode d'emploi : la commission d'enquête a deux semaines pour fixer le menu des travaux		Eric Deffet	¼ page	Page 3	récit	-Les priorités auxquelles l'enquête doit répondre font débat : expliquer le radicalisme ? les mesures prises lors de la journée du 22 mars, etc.	-responsabilité	

Yvan Mayeur : la polémique sur la Bourse est un écran de fumée		Eric Deffet	1 page	Page 4	récit	-Le bourgmestre se défend d'avoir reçu un mail le prévenant de la présence d'extrémiste -Le ministre de l'intérieur refuse de donner d'autre moyen dans la sécurité -Une manifestation d'extrême droite à été interdite à Molenbeek	-Faciste -Amalgames climat	
Jan Jambon : pas d'argent en plus pour la sécurité		D.B. avec B.	Qq lignes	Page 4	Récit	-refuse d'accorder de nouveau moyen car l'argent injecter est dépensé petit à petit (la formation prend du temps)	-sécurité plus	
Olivier Willocx : on m'a demandé d'embellir la situation		Olivier Willocx par Amandine Cloot	Qq lignes	Page 4	Interview	-la situation économique de Bruxelles est pire que prévu		
Doutes sur les SMS appelant au jihad à Molenbeek		TH.CA.	Qq lignes	Page 5	Brève	-Des sms de recrutement auraient été reçu par plusieurs jeunes de Molenbeek mais cette information semble infondée		

La Belgique et les Pays-Bas ont communiqué au sujet des frères			Qq lignes	Page 5	Brève	-Les Pays-Bas ont transmis les informations dont ils disposaient en temps et en heure	- responsabilité	
Bruselles Airlines perd 5 millions d'euro par jour de fermeture		L.C.	Qq lignes	Page 5	Brève			
Cheffou n'est plus suspecté, mais toujours inculpé		Ludivine Ponciau	½ page	Page 5	récit	-Cheffou n'est pas l'homme au chapeau ; quand à savoir si il est en lien avec les attentats son avocat le dément, il reste inculpé car il n'existe pas de procédure de "désinculpation"		
Extradition : Salah Abdeslam est toujours à Bruges, en attendant son départ pour la France		Catherine Joie	¼ page	Page 5	récit	-Salah va vraisemblablement être extradé vers la France		
Localisation GSM : une méthode fiable ?		TH.CA.	Qq lignes	Page 5	brève	-ça ne permet pas d'exclure ou de confirmer une culpabilité mais couplé à d'autre moyen oui		

22 mars 2016			Qq lignes	Page 6	Brève	-Le bilan définitif est de 32 personnes, plusieurs nationalités	-victimes	
Une semaine, tous identifié		Julie Huon, Pascal Lorent et Louis Collart	¼ page	Page 6	récit	-Derniers corps identifiés, les familles vont faire leur deuil	-Victimes	
Ces victimes qui refusent la colère et la haine		Elodie Blogie	¼ page	Page 6	enquête	-Les personnes qui ont été touché par les attentats prônent un discours de tolérance	-victimes -Unités	
Internet comme une bouteille à la mer		Nicolas Crousse, Julie Huon et Pascal Lorent	¼ page	Page 7	reportage	-Les blessés ont pu rassurer leurs proches via internet	-victime	
UE : les James Bond gardent leurs secrets		Philippe Regnier	¼ page	Page 7	récit	-le renseignements au niveau européen reste des compétences de l'Etat mais l'UE veut favoriser le partage d'information	-sécurité plus	
L'armée syrienne continue d'avancer face à Daesh		Afp	Qq lignes	Page 7	Brève	-Daesh perd du terrain au profil de l'armée syrienne aidée par les Russes	-guerre -Daesh perd -Montrer notre	

							puissance	
Les frappes russes plus meurtrières		Afp	Qq lignes	Page 7	Brève	-Les frappes russes sont meurtrières pour les civiles (la coalition aussi mais on en parle moins)	-guerre - Revendication de Daesh -Nous ne devons pas faire la guerre	
Daesh frappe à Bagdad		Afp	Qq lignes	Page 7	Brève	-Un attentat à eu lieu à Bagdad		
Quand Paris tend la main à Bruxelles		Joelle Meskens	1 page	Page 8	reportage	-Bourgmestre de Bruxelles va à Paris pour partagé les expériences et voir comment Paris a surmonté les attaques de janvier -On lui pose des questions sur la responsabilité belge	- responsabilité belge	
Les problèmes à résoudre pour un retour à la normale		Eric Renette	1 page	Page 9	récit	-Point sur Brussels airport et sur tout ce qui est mis en place pour que l'aéroport fonctionne au plus vite		

Une zinneke à Paris ?		Joelle Meskens	Qq lignes	Page 8	brève	-La maire de Paris réfléchit à l'idée d'une parade de la mixité à Paris		
Fouad Laroui : Une génération perdue est en train de se former		Fouad Laroui par Dominique Berns	½ page	Page 10 et 11	Interview	-On ne peut comprendre l'EI par la barbarie -Leurs arguments sont parfois aussi cohérents et clairs que les nôtres -Ils se disent musulmans pour justifier ce qu'ils font -admettre la part de vérité dans chaque récit et discuté -Ca ne passe pas par l'éducation mais par la mise ensemble des points de vue qui servirait de base commune -Pas apologie du terrorisme mais il faut bien avoir des explications pour résoudre le problème	- revendication de Daech, ils tiennent un discours cohérent -Intégration - Revendication de Daesh	

Charlie Hebdo : l'hebdomadaire satirique sort une nouvelle couverture polémique		Philippe De Boeck	1/3 page	Page 10	récit	-La une de Charlie Hebdo avec Stromae au milieu de morceau de corps demandant "papa où t'es" fait débat		
Opposer l'utopie de la vie à l'utopie de la mort		Jean- François Kahn	1/3 page	Page 11	Éditorial	-Le jihadisme porte pour ses membres une utopie -C'est une opportunité de leur opposer une autre utopie, une utopie de l'humain et non celle de l'argent (comme c'est le cas actuellement) -En effet Daech apparaît comme l'unique autre voie du monde moderne (basé sur l'argent), si nous ne lui opposons pas une nouvelle utopie, leur utopie de mort vaincra peut-être		

Attentats : faux départ pour la commission d'enquête	31 mars 2016			Une	récit	-Le mandat a accordé à la commission d'enquête fait débat		
François Hollande, déchéance de responsabilité		Joelle Meskens	½ page	Une	éditorial	-la déchéance de la nationalité de François Hollande est une mesure purement médiatique qui, au final, va le discréditer -Bashing du chef d'état français	-Sécurité moins	

Il y avait une joie de vivre qui a disparu chez nous		Françoise Shepmans (MR, Molenbeek) et Marc-Jean Ghysels (PS ; Forest) par Christophe Berti et Véronique Lamquin	1 page	Pages 2 et 3	interview	-peur que Molenbeek devienne un label comme le Bronx -Les habitants se demandent quand « quelle est la fois suivante » -« je suis conscient qu'il y a des kalachnikovs qui traînent un peu partout dans les caves » -cherche des causes à la radicalisation, pauvreté, ennui, etc.	-potentialité d'actes futurs	
--	--	---	--------	--------------	-----------	--	------------------------------	--

Ocam : « tu as des photos des radicalisés sur ta liste ? moi pas »		Marc-Jean Ghysels et Françoise Shepmans par Christophe Berti et Véronique Lamquin	¼ page	Pages 2 et 3	Interview	-Les listes transmises pas l'OCAM aux bourgmestres ne servent à rien -elles ne sont même pas harmonisés ou actualisées selon les communes	- dysfonctionnement Belge - Responsabilité	
Réforme : il faut un enseignement adapté à Bruxelles		Christophe Berti et Véronique Lamquin	¼ page	Page 3	récit	-Les deux bourgmestres discutent d'un enseignement propre aux spécificités de Bruxelles mais on leur répond qu'on manque de moyen. -Il faut prévenir la radicalisation	- dysfonctionnements Belges	

La région fait barrage aux identitaires			Qq lignes	Page 3	Récit	-L'extrême droite est interdite de manifestation à Molenbeek -ils vont utiliser cet argument « les salafistes peuvent et pas nous » -ils ont le slogan « dehors les islamistes »	-amalgame climat	
Tout rassemblement interdit		Patrice Leprince	Qq lignes	Page 3	Récit	-Tout rassemblement identitaire sera en fait interdit, pas de contre manifestation ou de rassemblement non plus donc		

L'aéroport et le métro frappés à la place du 16 et du parlement ?		M.M.	½ page	Page 4	récit	-Le 16 et le parlement intéressait visiblement les terroristes comme le montre leur ordinateur - « inquiétant projet parisien »	-potentialité d'actes futurs	-Photo auteur
Les infos sur les frères ne venaient pas du FBI		M.M.	Qq lignes	Page 4	récit	-Les infos ne venaient pas du FBI mais de la police NY		
L'avocat Olivier Martins, ténor venu du Sud		Marc Metdepennigen	¼ page	Page 4	Récit	-portrait de l'avocat de Cheffou -Ce dernier était bien à son domicile et n'est pas l'homme au chapeau		

Reda Kriet : un lourd arsenal découvert		C.Bq. et P.H.	¼ pag e	Pag es 4 et 5	Récit	-Des armes lourdes et de quoi faire des bombes ont été retrouvés chez le suspect, le restant des membres de la cellule est encore introuvable	-potentialité d'actes futurs	
Partis : le MR n'apprécie pas le menu de la future commissio n		Eric Deffet	¼ pag e	Pag e 5	récit	-Le mandat de l'enquête fait débat		
Sombre "bug" dans le métro		C.TQ.	Qq lign es	Pag e 5	Brève	-un bug a écrit "boom" sur le tableau d'affichage du métro		
L'ex- compagne d'Aoumeur privée de passeport		Th.Ca.	Qq lign es	Pag e 5	brève	-son compagno n menace la Belgique et la France de nouveaux attentats	-potentialité d'actes futurs	

La police coince sur la réouverture de l'aéroport : il faut plus de sécurité		Eric Renette	½ page	Page 6	récit	-Les moyens pour la sécurité manquent à Zaventem	-sécurité plus	
Métro et gares : des passagers éprouvés de l'insécurité		Eléonore Troussel	1/é page	Page 6	reportage	-climat d'insécurité car la menace est au niveau 3 et les contrôles ne sont plus systématiques, cela inquiète certains	-peur -sécurité plus	
Le spectre d'une bombe sale de l'EI		Afp	Qq lignes	Page 7	récit	- L'utilisation d'arme nucléaire par Daech n'est pas à exclure, la cellule terroriste surveillait des centrales nucléaires - Washington a proposé son aide à la Belgique pour	-peur -potentialité d'actes futurs	

						protéger ses centrales		
Hommage de l'Inde à la station Malbeek		B	Qq lign es	Pag e 7	Brève	-Le premier ministre Indien a déposé des fleurs à la Bourse		

Il faut prendre au sérieux la revendication religieuse		William Bourton	1 page	Page 7	Récit/analyse	-Les terroristes de l'EI ne sont pas que des barbares, ils cherchent le salut -ils sont mû par une idéologie religieuse, on considère à tort qu'elle n'est que le prétexte idéologique à des actions délinquantes - « dynamique portée par l'Islam et qui conduit à des conflits » - « Mohammed était un guerrier » ->< l'idée du radicalisme qui s'islamise il parle plutôt de	-amalgame -Différences entre eux et nous (Islam comme menaçant)	-soldat de l'EI, portant une cagoule et le drapeau de l'organisation -Photo de propagande
--	--	-----------------	--------	--------	---------------	--	---	---

						convertis		
--	--	--	--	--	--	-----------	--	--

Faut-il restaurer Palmyre, et si oui, comment ?		Jean-Claude Vantroyen	1 page	Page 10	récit	-On se demande si ça vaut la peine de restaurer ce patrimoine mondial		
Vandalisme : faire table rase du passé		Jean-Claude Vantroyen	¼ page	Page 10	récit	-Toute idéologie veut supprimer les traces de l'ancienne, la destruction de Palmyre n'est pas un acte de folie -Ne devrait-on pas s'indigner des morts plutôt que des pierres ? pas si simple car ça fait partie de l'histoire des peuples		

Terrorisme : un Belge sur deux veut fermer les frontières	1 ^{er} avril 201 6			Une	récit	-50% des Belges interrogés considèrent que fermer les frontières aux réfugiés est vraiment une bonne mesure pour empêcher les terroristes de frapper en Belgique -« de même, pour un Belge sur deux, l'équation réfugié = musulman= terroriste n'a rien d'une aberration, que du contraire. Dans le même ordre d'idée, 4 Belges sur 10 estiment que la communauté musulmane est plutôt complice des ces actes terroristes »	-sondage -polarisation -amalgame	
---	--------------------------------------	--	--	-----	-------	---	---	--

Intégration : il va falloir creuser plus profond		Béatrice Delvaux	½ page	Une	éditoria l	-59% estiment que si l'Etat avait mieux géré depuis des années l'intégration des personnes immigrées non européennes, on aurait pu éviter ces actes terroristes -Une déclaration devra être signée par tout étranger européen, engageant à respecter les valeurs/droits/devoirs, est-ce un coup de com politique ? En tout cas c'est inutile	-amalgame -sondage -Intégration	
--	--	------------------	--------	-----	---------------	--	--	--

Après les attentats, les Belges toujours plus divisés		Elodie Blogie	½ page	Pages 2 et 3	-récit	-la formulation de la question induit déjà une séparation, le sociologue se défend en disant que nous sommes dans la société, déjà face à deux axes -non seulement un Belge sur deux fait des amalgames mais en plus 4/10 pensent que les musulmans sont complices et 31% seulement les considère comme des victimes -49% des musulmans prévoient d'éviter les lieux publics dans les jours/semaines à venir -crainte d'une guerre civile (4/10) et 88% des musulmans ont peur des récupérations -82% des musulmans comprennent mieux ce que subissent les habitants du Moyen-Orient	-amalgame -Peur	
---	--	---------------	--------	--------------	--------	---	------------------------	--

						-50% des jeunes font le parallèle entre attentats et réfugiés		
--	--	--	--	--	--	---	--	--

Le sentiment : la colère plutôt que la peur		Elodie Blogie	½ page	Page 2	-récit	-78% pensent qu'il va y avoir d'autres attentats en Belgique -30% va éviter de sortir dans les lieux publics -58% ressent de la colère et seulement 18% de la peur -colère contre hommes politique mais aussi contre les musulmans	-potentialité d'actes futurs -Lutter contre la peur	
Les responsabilités : l'échec du tout-sécuritaire, l'appel aux alternatives... sans lâcher le militaire		Elodie Blogie	½ page	Pages 2 et 3	-récit	-Globalement la majorité de la population pense que le pouvoir est responsable - 80% pensent que seul un pouvoir fort peut gérer la situation -45% veulent accroître nos attaques contre le Syrie et 40% pensent qu'il faut la continuer, seul 15% pensent qu'il faut la cesser	-guerre juste -sécurité -dysfonctionnement Belge	

L'expert : cette colère peut être instrumentalis ée		Benoit Scheuer par Elodie Blogie	¼ page	Page 3	interview	-Les attentats surviennent déjà sur une crise de confiance envers les politiques et l'identité, où nous opposons eux et nous -point positif 7/10 pensent que l'éducation est mieux que la sécurité -faut trouver des solutions aux questions de l'identité pour ne pas cliver davantage la population	-Lutter contre les amalgames -Intégrations -Garder nos libertés	
Même livré à Paris, Abdeslam n'échappera pas à la Belgique		Marc Metdepennin gen	½ page	Page 4	récit	-Salah va être livré au Français mais son implication dans les deux dossiers est inéluctable -Il sera d'abord jugé en France (antériorité du mandat européen) mais n'échappera pas à son procès en Belgique, ce sont des dossiers tellement volumineux que ça prendra des années		

Nucléaire : A Washington, Bruxelles veut rassurer		Maurin Picard	½ page	Page 4	récit	-Le budget Américains pour protéger les sites nucléaires du monde entier baisse alors que la menace monte -Jambon va proposé une liste de 50 mesures de sécurité pour les parcs nucléaires devant le sommet nucléaire de Washington	-potentialité d'actes futurs	
Les victimes		Pascal Lorent	Qq lignes par victimes	Page 4	brève	-portrait de plusieurs victimes	-victimes	
Aucune interpellation à Courtrai		Afp	Qq lignes	Page 4	brève	- les opérations policières franco-belges n'ont rien données		
Les Bruxellois invités à garder leurs vidéos		b	Qq lignes	Page 4	Brève	-Les habitants sont invités à garder les vidéos et les commerces leur liste d'achat en vue d'enquête ultérieures		

Les policiers refusent de rouvrir Brussels Airport		M.M.	1 page	Page 5	récit	-Les policiers ont mis leur veto dans la reprise des activités à Zaventem en disant que la sécurité n'était pas la priorité de l'aéroport ou du fédéral, ils veulent un contrôle des passagers et de leurs bagages mais pour certains experts ce n'est que déplacer la menace en dehors de l'aéroport	-sécurité	
Les experts européens : Il ne faut pas surréagir		Philippe Regnier	1/3 page	Page 5	récit	-une réunion se tiendra pour voir quelles mesures sont envisageable pour renforcer la sécurité dans les aéroports	-sécurité	
La police accuse les bagagistes		M.M	Qq lignes	Page 5	récit	-Certains bagagistes seraient d'ancien délinquants ou de sympathisants de Daech, c'est peut être exagéré mais il faut donner d'une manière plus sûre les badges d'accès à l'aéroport	-sécurité	

Quand la RTBF et RTL se sont muées en chaînes d'info		Maxime Biermé	½ page	Page 6	reportage	-les deux chaînes Belges ont pour une fois été fournisseurs d'images -Ils sont fiers d'eux -acheter des vidéos à des témoins mais à des dizaines d'euro seulement -pas eu le luxe du recul afin d'encadrer les images choquantes -« pas de recul on diffusait les images choquante »		
Gui-Home : si les gosses prennent peur, on est foutus		Gaëlle Moury	½ page	Page 6	récit	-l'humoriste à fait cette vidéo à chaud, il ne prend pas position, il voulait juste faire rire les gens en ces moments difficiles		
Une nouvelle association pour les médias publics francophones		M.B.	Qq lignes	Page 6	brève	-Elle permettra de faciliter l'échange d'image en cas de crise		

L'heure n'est pas à la récupération politique	2 et 3 avril 2016			Une	récit	-Koen Geens dit qu'on a trop de travail pour tenter des récupérations politiques		
Cette curieuse incapacité à s'élever		Benoît July	½ page	Une	éditorial	-Le bilan après les attentats est désastreux, la Belgique est tellement compliquée qu'elle n'arrive pas à se relever, hommage piétiné, ville paralysé, ministres qui démissionnent, etc.	- dysfonctionnements belges	
Seules l'unité et la coopération peuvent nous sauver		Koen Geens par Véronique Lamquin	1 page	Page 2	Interview	-Il y a peut être des erreurs mais il faut éviter de se battre entre nous, l'ennemi est au Moyen-Orient	- dysfonctionnements belges -Guerre juste	
Libération conditionnelle : selon moi, il faut que la moitié de la peine soit purgée		Koen Geens par Véronique Lamquin	½ page	Page 2	Interview	-listes des mesures de justice proposées par Koen Geens, il n'est pas forcément très sécuritaire	-sécurité plus	

A la Chambre : La commission d'enquête doit terminer ses travaux d'ici la fin de l'année		Dirk Vanoverbek e	½ page	Page 3	récit	-les missions de la commission d'enquête on été fixées -revenir sur le fonctionnemen t des différents services en cause la journée du 22 mars et aller au base du radicalisme, en remettant en cause l'intégration	-Intégration	
Fin du conflit social : l'aéroport devrait rouvrir dimanche		Eric Renette	½ page	Page 4	récit	-Les mesures de sécurité ont été renforcées et la police à donner son accord pour une réouverture partielle	-sécurité	
L'enquête : on arrive à la fin du réseau		Ludivine Ponciau	½ page	Page 4	récit	-« d'autres cellules terroristes seraient prêtes à frapper » -Le réseau à presque été démantelé mais il y en a surement d'autre, relativement autonome eux- aussi	-potentialité d'actes futurs	

Futur : Des contrôles différents selon le profil des voyageurs		Eric Renette	½ page	Page 5	récit	-des nouvelles technologies pourraient faciliter le contrôle dans les aéroports. -basée sur le comportement , l'analyse des données biométriques, etc.	-sécurité	
Max Roos, de rue ordinaire à cible médiatique		Geneviève Damas	1 page	Page 6	reportage	-ambiance dans le quartier de Schaerbeek la semaine des attentats -« ce n'est pas l'Islam ça » -quartier très mixte où c'est le chaos mais les habitants résistent, bbq, etc. -La plupart ne connaît pas les terroristes et se sent bien dans son quartier, ils en ont marre qu'on le montre du doigt -certains disent « sale arabe retourne	-amalgame climat -Unité	

						chez toi »		
--	--	--	--	--	--	------------	--	--

	4 avril 2016							
--	--------------------	--	--	--	--	--	--	--

Les chants après les heurts à la Bourse		Marc Metdepenningen	½ page	Page 6	récit	-Des manifestations antifascistes et identitaires ont été interdites pour éviter toute violence -deux jeunes « crapules » de Molenbeek ont foncé dans des voitures	- Amalgames climat	
Planque : Ibrahim El Bakraoui portait une perruque à Schaerbeek		Marc Metdepenningen	½ page	Page 6	récit	-Bakraoui avait une fausse identité et se cachait derrière une perruque -deux autres complices de Kriket ont été interpellés		
Un parcours sous haute surveillance pour accéder à Zaventem		Pierre Vassart	1 page	Page 8 et 9	reportage	-les mesures de sécurité à l'aéroport sont fastidieuses -un passager dit que c'est l'aéroport le plus sécurisé du monde actuellement	- sécurité	

Il faut uniformiser les systèmes judiciaires		Gianluca Di Feo	1/3 page	Page 8	Éditorial	-l'Europe ne partage pas assez ses informations -utiliser les repentis -améliorer la synergie en uniformisant les systèmes judiciaires	- sécurité	
Métro complètement rouvert quand il sera entièrement sécurisé		Ma.D.	¼ page	Page 8	récit	-Le métro n'est pas pleinement rouvert, pas dû à un dégât mais à la mise en place de nouvelles mesures de sécurité	- sécurité	
Une courte cérémonie		B	Qq lignes	Page 8	Brève	-brève cérémonie lors du premier redécollage de Brussels Airport		
Delta Airlines suspend la liaison Bruxelles-Atlanta		b	Qq lignes	Page 8	Brève			
KLM de retour à Brussels Airport		b	Qq lignes	Page 8	Brève			
Minute de silence au		B	Qq lignes	Page 8	brève			

stade								
-------	--	--	--	--	--	--	--	--

	5 avril 2016							
Une aide financière pour engager		Bernard Gustin par Amandine Cloot	1/2 page	Page 7	interview	-Brussels Airlines à perdu de l'argent mais n'est pas en danger, elle veut d'ailleurs engagé plus de personnels		
Les Bruxellois ne se laissent pas enfermer		Th.Ca. et A.S.	½ page	Page 7	reportage	-Les bruxellois ne s'enferme pas, légère baisse de fréquentation des cafés mais le soir tout est plein	-Lutter contre la peur	
Le testament livre d'autres secrets		Ludivine Ponciau	½ page	Page 8	récit	-Le testament de Bakraoui parle d'une évasion, de nouveaux complices, etc.		
Le commissaire bruxellois Vandermissen sur la sellette		Stphane Detaille et Frédéric Delepierre	¼ page	Page 9	récit	-remise en cause du policier et du bourgmestre	- Dysfonctionnements Belge	

Yvan Mineur vilipendé en Flandre		Pierre Vassart	¼ page	Page 9	récit	-remise en cause du bourgmestre qui « critique sans cesse la police »		
Un Etat impuissant face à la menace terroriste ?		C.D.P.	½ page	Page 10	récit	-Critique du gouvernement	- dysfonctionnement s belges	
Sur le web			¼ page	Page 10	récit	-reprise de plusieurs post sur internet, on critique beaucoup le gouvernement	- dysfonctionnement s belges	
Un déficit de volonté dans la mise en œuvre du fédéralisme de coopération		Hugues Dumont par Corentin Di Prima	¼ page	Page 10	interview	-La Belgique à des problèmes structurelles mais aussi un manque de volonté, les dirigeants flamands sont trop extrême, ils veulent sans cesse plus de défédéralisation s	- dysfonctionnement s belges	

	6 avril 2016							
--	--------------	--	--	--	--	--	--	--

Le métro sécurisé, en partie seulement...		Frédéric Delepierre	1 page	Page 10	reportage	-les esprits s'échauffent suites aux mesures de sécurité du métro -point sur les différentes stations	-sécurité plus	
Sven Mary censuré : on ne me musellera pas !		Ludivine Ponciau	1 page	Page 11	récit	-l'avocat de Salah est prié de faire profil bas par son bâtonnier, il ne comprend pas et s'insurge		
Coopération : les Etats Unis hyper-actifs		Maurin Picard	¼ page	Page 11	récit	-des experts américains ont été envoyés en Belgique pour discuter avec leurs homologues de la menace des combattants étrangers	-sécurité	
Sur le web			¼ page	Page 18	Récit	-plusieurs internautes sont d'avis que c'est à cause que la société laisse des jeunes derrière elle qu'ils se radicalisent -réponses aux bombardements	- Revendication de Daech -Intégration	

La religion opère en bout de chaîne		Alain Bertho	1/3 page	Page 18	interview	-jihadisation de la colère, jeunesse pour qui l'avenir est douteux et la mondialisation les empêche de se faire entendre, l'islama, la religion des opprimés, offre donc un avenir et un but dans leur vie -la religion est au bout de la chaîne	- revendication de Daech	
-------------------------------------	--	--------------	----------	---------	-----------	---	--------------------------	--

	7 avril 2016							
Ne pas sous-estimer l'atteinte à l'image du pays		Bernard Demonty	½ page	Une	éditorial	-Le Premier à enfin avouer que l'image de la Belgique à l'étranger n'était pas très glorieuse, il va maintenant falloir que le pays se redresse	- Dysfonctionnement s belges	

						dignement		
La Belgique est un maillon faible, vous le savez ?		Bernard Demonty et Catherine Joie	1 page	Pages 6 et 7	reportage	-ambiance à la conférence de presse du Premier et du ministre président bruxellois face aux journalistes du monde entier, les critiques pleuvent et les deux hommes essayent tant bien que mal d'esquiver les coups	-dysfonctionnement Belge	

Les terroristes voulaient frapper le weekend pascal		Ludivine Ponciau	½ page	Page 6	Récit	-Les attaques auraient été prévues initialement pour le weekend de Pâques, cela aurait fait plus de victimes -un scénario plus meurtrier était sans doute envisagé avant la capture de Salah	-peur	
Salah Abdeslam en chambre du Conseil			Qq lignes	Page 6	Brève			
Charles Michel sur CNN			Qq lignes	Page 7	Brève	-tiens le même discours qu'à la conférence de presse	Dysfonctionnement Belge	
Restaurer l'image, ce sera un travail de titan		B.DY et C.J.	Qq lignes	Page 7	Brève	-Restaurer l'image sera difficile, vu la complexité et la taille de la Belgique -une journaliste dit que en Italie il y a pire que Molenbeek		

Métro : réouverture complète la semaine prochaine		C.J	Qq lignes	Page 7	Brève			
Zaventem : Brussels Airlines reprendra l'ensemble de ses activités ce weekend		C.J.	Qq lignes	Page 7	Brève			
Des familles néerlandaises veulent attaquer Brussels Airport en justice		B	Qq lignes	Page 7	Brève			
Sur le web			1/3 page	Page 27	Récit	-terreau culturel commun qui facilite le jihadisme pour certains -ils grandissent avec des mythes et une histoire différente de la notre	-Amalgames climat	

Ce sont des hommes nouveaux		Alain Grignard par Corentin Di Prima	1/3 page	Page 27	interview	-On a dessiné les frontières de ces pays s'en s'occuper des ethnies, ça sentait mal pour l'avenir -perte de repère des immigrés plus dans leur pays, retrouver le lien de la religion -ils se reconnaissant plus dans la société, confondent la peur et le respect -Daech à de véritables forces spéciales aguerries au combat auquel il faudra faire face un jour	-Revendication -Montrer leurs puissance	
-----------------------------	--	--------------------------------------	----------	---------	-----------	--	---	--

L'homme au chapeau : l'appel à témoins	8 avril 2016			Une	récit	-La police diffuse de nouvelles photos du suspect et son itinéraire à été retracé		
Messieurs les français, jugez les premiers		Pascal Martin	½ page	Une	Éditorial	-Une commission parlementaire française à été envoyé a Bruxelles pour « échanger » -où est passé la solidarité franco-belge lorsqu'on accuse la Belgique de tous les maux et qu'on vient la juger ?	-Pas de dysfonctionnements belges	
La veste pourrait donner de précieux renseignements		Ludivine Ponciau	½ page	Page 2	récit	-deuxième appel à témoin pour retrouver l'homme au chapeau -numéro vert dans l'article qui retrace tous les déplacements de l'individu		

Salah Abdeslam ne sera pas remis à la France avant plusieurs semaines		ST.D et L.PO.	Qq lignes	Page 2	récit	-Salah va être encore un peu gardé en Belgique pour être entendu dans d'autre dossier et peut-être sur ses liens avec les attentats de Bruxelles		
Commission : nous soutenons la Belgique		Thomas Casavecchia et Frédéric Delepierre	½ page	Page 3	récit	-La commission affirme qu'elle n'est pas là pour juger mais le journaliste n'a pas l'air convaincu -il devrait prendre des mesures pour allonger la garde à vue et les perquisitions de nuit	-sécurité plus	
Si c'est pour donner des leçons qu'ils restent chez eux		Frédéric Delepierre	1/3 page	Page 3	Récit/analyse	-S'il ils viennent pour faciliter la coopération c'est bien, si c'est pour des leçons ils feraient mieux de regarder leurs propre	- dysfonctionnements belges et français	

						failles		
La rencontre avec la juge « c'est nouveau... »		F.DE.	Qq ligne s	Page 3	Récit	-La commission d'enquête n'a de pouvoir que sur son territoire, elle ne peut mettre son nez dans les enquêtes belges alors on critique le bien fondé de cette rencontre		

Les vieux centurions de la légion francophone de Daesh		Stéphanie Detaille	1 page	Page 4	-enquête	-« ce n'est que le début de la tempête » -On pense que les attaques commises en France et en Belgique sont coordonnées par les vieux de la vieilles du jihadisme afghan et principalement les francophones partis faire le jihad il y a des années de cela	-potentialité d'actes futurs -auteurs	- P h o t o a u t e u r s
La conscience des avocats face au terrorisme		Stéphane Boonen	¼ page	Page 18	éditorial	-le rôle des avocats et de préserver la société d'une justice qui se voudrait expéditive		

Fin de cavale à Anderlecht pour Abrini	9 et 10 avril 2016			Une				
--	--------------------	--	--	-----	--	--	--	--

Mohamed Abrini est-il l'homme au chapeau ?		Stéphane Detaille et Ludivine Ponciau	1/2 page	Page 2	récit	-Abrini pourrait être l'homme au chapeau au vu des éléments de l'enquête		- photo auteurs
Un voleur récidiviste surnommé brioche		Frédéric Delepierre	½ page	Page 2	récit	-portrait d'Abrini, décrit par ses proches comme quelqu'un de bien mais qui aimait l'argent et avec un passé de délinquant	-auteurs	
Recherché depuis les attentats de Paris		Stephane Detaille	¼ page	Page 3	récit	-recherché pour ses liens possibles avec les attentats de Paris sont nom est réapparu dans l'ADN prélevé pour ceux de Bruxelles		
Rester sur place c'est être où on ne vous attend pas ?		Samuel Leistedt par Thomas Casavecchia	Qq lignes	Page 3	Interview	-rester sur place quand on a du soutien est une bonne stratégie pour disparaître du radar		

						policier		
Osama Krayem aurait collaboré à l'attaque du métro		P.MA.	Qq lignes	Page 3	récit	-il aurait en plus été arrêté peu avant Abrini	- Auteurs	
Un nouveau chaîno relie les cellules de Parie et de Bruxelles				Page 4 et 5	Récit			- Phot o aute ur
Le logiciel de l'Europe n'est plus du tout adapté		Pascal Bruckner par William Bourton	2 pages	Pages 28 et 29	interview	-l'Europe n'est plus qu'un marché, plus de nation ou de force, on raisonne en termes économique alors que les problèmes sont autres		

Le djihadisme est un phénomène nihiliste et religieux		Pascal Bruckner par William Bourton	¼ page	Page 29	interview	-l'Islam par reaction à la modernité et par reaction à un Occident qui est perçu comme dominateur, s'oriente vers les formes radicales et violentes -c'est parceque les autres idéologies séculières ont échouées qu'elle prend cette place -on embrasse une version nihiliste du Coran dont les 1^{er} victimes sont les musulmans eux-mêmes -expulsé tos les imams douteux, on adopte la même loi pour tous -Le jihadisme	- Amalgames Islam menaçant	
---	--	-------------------------------------	--------	---------	-----------	--	----------------------------	--

						n'est pas le fruit de la pauvreté		
--	--	--	--	--	--	---	--	--

Les terroristes visaient d'abord Paris, pas bruxelles	11 avril 2016			Une				- Photo auteur
Bruxelles, plan B des terroristes		Ludivine Ponciau	1/2 page	Page 2 et 3	récit	-Abrini est bien l'homme au chapeau et les terroristes ont frappé Bruxelles dans la précipitation, leur vraie cible était Paris	-Peur	
Le père D'Abeslam espère qu'il s'expliquera		Afp	Qq lignes	Page 2	Brève			
Un repentit avait annoncé les attentats de Paris			Qq lignes	Page 2	Brève			
Le frère Abaaoud en route pour l'Europe			Qq lignes	Page 2	Brève		- potentialité d'actes futurs	

Unijambiste, et malgré tout djihadiste impénitent		M.M	Qq lignes	Page 2	récit	-jeune homme de 27 ans unijambiste inculpé pour terrorisme		
Verviers : Le procès de la filière qui annonçait les attentats		Marc Metdepenningen	¼ page	Page 2	récit	-Les membres de la cellule de Verviers sont soit mort soit arrêté		
Métro : patrouilles mobiles et chiens détecteurs d'explosifs		E.BL.	¼ page	Pages 2 et 3	récit	-plusieurs dispositifs de sécurité sont pris dans les métros	-sécurité plus	
Rudi Vervoort veut créé un centre de crise régional		E.BL.	¼ page	Page 3	récit	-Vervoort veut mieux faire travailler les zones de police ensemble et propose un plan	-sécurité plus	

Jacqueline Galant de nouveau sur la sellette (petite une)	14 avril 2016							
---	---------------	--	--	--	--	--	--	--

Attention population fragile		Béatrice Delvaux	¼ page	Une	éditorial	-La population ne s'est pas vraiment remise des attentats, elle réagit brusquement (grève) à tout ce qui menace son quotidien	-Peur	
Jacqueline Galant dans la tourmente une fois de plus		Eric Renette et Dirk Vanoverbeke	1 page	Page 2	enquête	-La ministre est épinglée par la Belgique et par l'Europe en ce qui concerne la sécurité à Zaventem avant les attentats	-responsabilité Belge	
Une manifestation pour une sécurité renforcée		Adiren Suys	Qq lignes	Page 4	Récit	-les policiers demandent du renfort et plus de sécurité	-sécurité plus	
La réquisition des militaires doit s'arrêter		A.S.	QQ lignes	Page 4	Récit	-Les militaires sont réquisitionnés mais le budget de la défense a été diminué	-sécurité plus	

Prisons : les établissements ont du mal à gérer les arrivées de terroristes		A.S.	QQ lignes	Page 4	Récit	-Une aile pour radicaux va être créée mais la prison n'est pas prête du tout	- dysfonctionnement Belge	
Khalid Zerkani, le Papa Noel salafiste		Stéphanie Detaille	½ page	Page 10	enquête	-Il serait le plus grand recruteur du Jihad	-auteurs	- Photographe auteur
Les frères El Bakraoui étaient recherchés depuis Paris		Ludivine Ponciau	¼ page	Page 10	récit	-Parle du journal Dabiq et dis qu'il annonce des attaques encore plus dévastatrices -rôle des différents auteurs	-Potentialité d'actes futurs -auteurs portrait	
A nouveau devant un tribunal le 18 mai		ST.D.	Qq lignes	Page 10	brève	-Zerkani va repasser au tribunal		

Lutte antiterrorist : pourquoi ne pas s'inspirer de l'expertise italienne		Mariapaola Cherchi	1/3 page	Page 20 et 21	éditorial	-L'Italie expulse les personnes soupçonnés d'être en lien avec le terrorisme -Elle utilise des repentis pour lutter contre la mafia, nous devrions faire pareil pour le terrorisme	-sécurité plus	
---	--	--------------------	----------	---------------	-----------	---	----------------	--

Ministre, gouvernement, pays : tous fragilisés	15 avril 2016	Béatrice Delvaux	¼ page	Une	Éditorial	-Les ministres les gouvernements et le peuple sont toujours bouleversé par les attentats, les accusations entre camps politique le prouvent	- dysfonctionnements Belges	
La triple guerre de l'affaire Galant n'est pas terminée, Bataille politique : Michel ne lâche rien et la soutien		Martine Dubuisson	¼ page	Page 4	récit	-Galan est toujours mise en cause dans la sécurité de l'aéroport, les ministres se déchirent	- dysfonctionnements Belges	

Guerre des documents : on se déchire		David Coppi	¼ page	Pag e 4	récit	-Des document auraient souligné le risque terroriste mais Galant n'en aurait pas pris compte	- Dysfonctionnements Belges	
Ledoux : il y a de graves dysfonctionnements dans l'appareil de l'état		Laurent Ledoux par Dirk Vanoverbeke	¼ page	Pag e 5	Interview	-remet la ministre en cause	- Dysfonctionnements Belges	
Irresponsabilité, manque de professionnalisme		MA.D.	Qq lignes	Pag e 4	Brève	-guerre au gouvernement	- Dysfonctionnements Belges	
Paris ne cède pas au tout-sécuritaire		F.DE.	1 page	Pag e 10	reportage	-Plus de sécurité à Paris mais pas tout sécuritaire non plus	-sécurité moins	
1.3336 militaires déployés		F.DE	Qq lignes	Pag e 10	brève	-la police peut demander l'aide de l'armée	-Sécurité plus	
Peine alourdie pour Khalid Zerkani		St.D.	¼ page	Pag e 11	Récit			
Abrini et Krayem maintenus en détention		LPo avec b	Qq lignes	Pag e 11	brève			

Contre-propagande		b	Qq lignes	Page 11	brève	-Des jeunes musulmans tentent de démonter le discours jihadistes sur internet	-lutter contre les amalgames	
Attentats : le droit de regard des étrangers		Jean-Paul Marthoz	½ page	Page 22	éditorial	-Les autres pays ont tout de même un droit de regard sur notre pays, ça permet au moins de ne pas cacher des choses, le débat est porteur -Le terrorisme menace notre sécurité et nos libertés	-menace nos libertés -Ils visent nos valeurs	

Nous sommes safe, jure le patron de Brussels Airport	16 et 17 avril	Benoît July	1 page	Page 6	récit	-défend la sécurité de son aéroport... -...pour tout ce qu'il gère, il ne dit rien sur ce qui ne relève pas de sa compétence et l'article le	-sécurité plus	
--	----------------	-------------	--------	--------	-------	---	----------------	--

						souligne bien		
Pas moins sûr que les autres		Philip Baum par Bernard Padoan	Qq lignes	Page 6	Interview	-Aucun aéroport n'est sûr à 100% mais on pourrait faire mieux	-sécurité plus	
Le roi à bien réagi aux attentats		Martine Dubuisson	½ page	Page 7	récit	-69% des gens font confiance au Roi -77% trouvent qu'ils ont bien réagi aux attentats		
Piqué veut former des inspecteurs sur le tas		Mar Metdepenninge et Ludivine Ponciau	½ page	Page 10	récit	-La formation d'inspecteur doit être simplifiée et réduite pour avoir de nouvelles recrues plus rapidement	-sécurité plus	

Marche : 15000 personnes attendues à Bruxelles		C.J.	¼ page	Page 10	récit	-rassemblé toutes les communauté s main dans la main	-lutter contre les amalgames -Unité	
Un E-mail pour les victimes			Qq lignes	Page 10	brève	-Un e-mail est créé où les victimes pourront poster des messages pour remercier les gens qui les ont aidé		
4 ans pour le terroriste abuseur		L.Ws	Qq lignes	Page 10	brève	-un homme de 39 ans s'est marié à une ados (tous deux radicalisés) -il a été jugé des deux faits		
Cellule de Verviers, neuf inculpés seront absents au procès		M.M.	¼ page	Page 10	Récit	-bref retour sur les procès des coupables		

Forest, ce n'était pas un coup de chance		Alain Grignard par Corentin Di Prima et Ludivine Ponciau	2 pages	Pages 38 39	Interview	-stop au terrorisme spectacle, à la télé réalité -La police bosse dur et bien, qu'on arrête de critiquer la Belgique	-pas de dysfonctionnements Belges	
Djihad : la radicalisation c'est bien plus que la religion		Alain Grignard par Corentin Di Prima et Ludivine Ponciau	¼ page	Page 39	Interview	- religion comme carburant identitaire, les causes d'entrée dans l'islamisme n'est pas que religieuse	-Intégration -Différences entre Jihad et religion	

M.Jambon, svp ! Il faut si peu pour diviser	18 avril 2016	Béatrice Delvaux	¼ page	Une	éditorial	-Jambon fait des amalgames, il ne faut pas, il faut vivre ensemble	-lutter contre les amalgames	
---	---------------	------------------	--------	-----	-----------	--	------------------------------	--

Des marcheurs de toutes confessions, tous horizons		Frédéric Delepierre	1 page	Page 6	reportage	-« depuis les attentats tout le monde a peur » -« c'est à nous musulman de changer » -toutes les confessions se rassemblent et veulent se connaître	-peur -Unité -Différences entre eux et nous	
Comment les enquêteurs belges et français coopèrent		afp	¼ page	Page 6	Brève	-Les polices collaborent	-efficacité des secours	
Le traitement des informations compromis par l'absence d'outils informatique		ST.D.	Qq lignes	Page 6	Brève		- dysfonctionnements Belges	
Renfort pour l'officier de liaison en Turquie		B	Qq lignes	Page 6	Brève	-L'officier de liaison en Turquie croule sous le travail, il sera aidé	- Dysfonctionnements Belges	
Des sympathisants de Daesh parmi les chauffeurs du Parlement européen		Afp	Qq lignes	Page 6	Brève		-montre leur force	

Une manifestation sur le territoire de la ville		V.LA.	Qq lignes	Page 7	Brève	-Peu de problème durant la manifestation		
Point de contact pour les victimes des attentats			Qq lignes	Page 6	Brève	-une aide aux victimes sera octroyée		
Jambon : des musulmans ont dansé après les attentats		St.D	Qq lignes	Page 7	récit	-Jambon fait des amalgames et est décrié mais Charles Michel dit « le CNS a bien fait état de manifestations de soutien aux attentats à différents endroits du pays, c'est un fait, pour autant si il ne faut pas faire d'angélisme, il ne faut pas non plus faire d'amalgame »	-amalgame	

Jan Jambon prié de s'expliquer	19 avril 2016			Une				
--------------------------------	---------------	--	--	-----	--	--	--	--

Qui va ramener le débat à la raison		Béatrice Delvaux	¼ page	Une	éditorial	-Les propos du ministre sont peu glorieux -le niveau du débat politique sur l'intégration est déplorable	-lutter contre les amalgames -intégration	
Sur le terrain, personne ne confirme les propos de Jambon		Elodie Blogie, Catherine Joie et Stephanie Detaille	1 page	Page 2	- reportage	-Dans les rues, personnes ne confirme les déclarations de Jambon	-Lutter contre les amalgames	
Ce n'était pas une réaction à l'arrestation de Salah Abdeslam		ST.D.	Qq lignes	Page 2	Récit	-A Molenbeek, les provocations n'avaient rien à voir avec l'arrestation de Salah		
Significatif, entre signification et interprétation		Michel Frankart	Qq lignes	Page 2	Récit	-revient sur le termes et dit que les propos de Jambon son dangereux	-lutter contre les amalgames	
La N-VA casse les codes et allume des contre-feux		Martine Dubuisson	½ page	Page 3	-récit	-détaille les stratégies de la NVA		
Abou Jahjah dépose plainte			Qq lignes	Page 3	Brève	-porte plainte contre Jambon pour incitation à la haine		

Le Mrax et le CCIB étudient la question			Qq lignes	Page 3	Brève	-les organismes porterons peut être plainte, les propos de jambon sont moralement condamnables	-lutter contre les amalgames	
Le wall street journal compare Jambon à Trump			Qq lignes	Page 3	Brève		-lutter contre les amalgames	
Comment détourner l'attention		MA.D	Qq lignes	Page 3	Récit	-Quand il est en difficulté la NVA détourne l'attention		
Je n'ai pas parlé de danse			Qq lignes	Page 3	Brève	-propos de la NVA « 19% des musulmans de Bruxelles veulent la Charia, etc. »	-Amalgame climat	
Rendez-vous à Malbeek et à Zaventem		David Coppi	¼ page	Page 9	-récit	-la commission d'enquête va débiter		
Abdeslam et Abrini dans des prisons séparées		C.TQ. et TH.CA.	Qq lignes	Page 9	Récit	- Les deux prisonniers sont dans deux prisons différentes sous haute sécurité		

Enquête contre Younès Abaaoud		Frédéric Delepierre	Qq lignes	Page 9	Brève	-Le frère d'Abaaoud considéré comme dangereux serait rentré de Syrie	- potentialité d'actes futurs	
-------------------------------------	--	------------------------	--------------	-----------	-------	--	--	--

SOS Bruxelles	20 avril 2016			Une	récit	-« beaucoup d'informatio ns nous sont parvenues depuis le 22 mars, et certains indices nous donnent à penser que des combattants ont été envoyés par l'organisation Etat Islamique vers l'Europe, et donc vers la Belgique » -Bruxelles est à bout de souffle son économie s'épuise et la menace est toujours là	-potentialité d'actes futurs	
------------------	---------------------	--	--	-----	-------	--	---------------------------------	--

La priorité absolue de Bruxelles : la normalité		Christophe Berti	¼ page	Une	éditorial	-Avant de parler de grande réforme, il faut donner les moyens à Bruxelles de retrouver sa normalité		
L'économie bruxelloise en plein séisme après les attentats		Ann-Charlotte Bersipont	½ page	Page 2	enquête	-40% de chiffre d'affaire en moins pour Bruxelles		
On perd l'âme de Bruxelles		Bernard Padoan	1/3 page	Page 3	Reportage	-les commerçants de Bruxelles ont du mal à gagner leur vie, ils critiquent le piétonnier et les tunnels, les attentats on y peut rien		
Toujours pas de date pour une reprise normale du métro		Jean-François Munster	1/3 page	Page 3	-récit	-le métro n'est toujours pas totalement opérationnel, de nombreuses mesures de sécurité devront encore être prise	-sécurité	

Daech à envoyé des combattants vers l'Europe et la Belgique		St.D.	½ page	Page 4	-récit	-plusieurs combattants seraient en route pour la Belgique	-potentialité d'actes futurs	
Le changement de stratégie de l'EI se confirme		Ludivine Ponciau	Qq lignes	Page 4	-récit	-L'EI aurait envoyé des combattants vers l'Europe	-potentialité d'actes futurs	
Younes Abaaoud, d'abord victime d'enlèvement		Marc Metdepenning en	Qq lignes	Page 4	récit	-Il est peut être en route pour venger son frère -S'il est bien en Belgique et qu'il commet des attentats le régime des mineurs s'appliquera à lui	-potentialité d'actes futurs	
Laachraoui Geôlier ?		L.PO.	Qq lignes	Page 4	Brève	-il aurait participé à plusieurs décapitation		
Ossama Krayen inculpé dans les attentats de Paris		b	Qq lignes	Page 4	Brève			
Pas de Belge lors d'une réunion sur la sécurité		b	Qq lignes	Page 4	Brève	-pas de Belges lors de la commission européenne	- dysfonctionnements belges	

du métro						à ce sujet		
Zaventem : portiques incompatibles avec les cartes belges		b	Qq lignes	Page 4	brève	-Les nouveaux portiques de sécurité à l'aéroport ne marchent pas		
Le discours de Jan Jambon c'est des méthodes d'extrême droite		Olivier Maingain par David Coppi	½ page	Page 5	- interview	-La NVA fonctionne comme les partis d'extrême droite. -la crédibilité du gouvernement est remise en cause	- dysfonctionnements belges	
Sécurité : il faut des réformes à Bruxelles		Sylvain Piroux par D.Cl.	Qq lignes	Page 5	interview	-la sécurité doit être renforcée, il faut des organes de concertations	-sécurité	

Jan Jambon persiste et renchérit	21 avril 2016			Une	récit	-Il dit qu'il y a un rejet de la société chez certains musulmans -il dit qu'il faut travailler ensemble		
Je lance un appel à travailler ensemble. Chiche !		Béatrice Delvaux	¼ page	Une	éditorial	-Il faut travailler avec les jeunes comme Jambon l'a dit mais alors pourquoi stigmatiser les musulmans ?	-lutter contre les amalgames	
Jan Jambon ne lâche rien, bien au contraire		David Coppi	1 page	Pages 2 et 3	récit	-« La Belgique est dans le top 3 mondial du soutien aux terroristes dans les médias sociaux »	-amalgame climat	
Sur le terrain, oui on perd des jeunes. Ils se sentent floués		Elodie Blogie	¼ page	Page 3	récit	-il faut récupérer ses jeunes, c'est notre faute de les avoir laissé pour compte -Unir au lieu de faire des amalgames	-intégration	

Un ministre sans modération		Martine Dubuisson	1/3 page	Page 3	récit	-portrait de Jan Jambon, il est plus ministre de la NVA que ministre de la Belgique		
Tourisme « jouons sur le côté "ville conviviale plutôt que sur la sécurité »		Jean-Claude Jouret par William Burton	1/3 page	Pages 4 et 5	interview	-Pour se redynamiser, il ne faut pas insister sur la sécurité de Bruxelles mais sur sa nature conviviale et accueillante		
Krayem est aussi passé par la rue Bergé		St.D.	½ page	Page 9	récit	-portrait de Krayem, impliqué aussi dans les tueries de Paris	-auteurs portraits	- Photo auteur
Laachraoui aurait travaillé à Zaventem			Qq lignes	Page 9	Brève			
Un espace de prière clandestin découvert à l'aéroport			Qq lignes	Page 9	brève	-des membres du personnel de l'aéroport radicalisés se réunissaient dans une pièce clandestine	-ils sont partout, potentialité d'actes futurs	

Charles Michel : serrons les rangs	22 avril 2016			Une	Récit	-Il appelle à l'unité politique		
Le plus grand défi du premier Ministre est devant lui		Béatrice Delvaux	¼ page	Une	éditorial	-il faut plus que des mots pour que les politiques apportent tous ensemble des solutions	- dysfonctionnements belges	
Je veux fédérer autour d'un projet commun		Charles Michel par Véronique Lamquin	1 page	Pages 2 et 3	Interview	-il veut que tout le gouvernement travaille ensemble pour trouver des solutions contre la radicalisation, etc.	- dysfonctionnements belges	
Bruxelles : nous faisons tout pour un retour rapide à la vie normal		Charles Michel par Véronique Lamquin	¼ page	Pages 2 et 3	Interview	-Il veut aider Bruxelles à retrouver sa stabilité		
Attention à la chasse aux sorcières		Bernard Demonty	½ page	Page 4	Récit	-La commission d'enquête démarre, plutôt une coopération pour combler les failles que pour trouver des boucs		

						émissaires		
Les grands festivals n'ont pas l'intention d'interdire les sacs à dos		Catherine Joie	1 page	Page 6	Récit	-l'article est les brèves de la page décrivent les mesures de sécurité prises selon les lieux, musées, centres commerciaux , festivals, etc.	-sécurité	
Le partage d'informations policières à nouveau au menu européen		Jurek Kuczkiewicz	¼ page	Page 7	Récit	-c'était déjà au programme voilà un an mais rien n'a été fait -l'Europe est lente	- dysfonctionnement Européen	
Salah Abdeslam en France dans les dix jours		St.D.	¼ page	Page 7	Récit			
Feu vert aux gardes frontières		J.KZ.	Qq lignes	Page 7	brève	-des gardes frontières européens vont être	-sécurité	

						déployés		
L'histoire et le visage des victimes du 22 mars		Dimitri Gronenberger			Récit	-portrait des victimes	-victimes	

Les attentats de Bruxelles 70 témoins racontent leurs 22 mars	23 et 24 avril 2016			Une				
Une mobilisation remarquable et des zones d'ombre		Christophe Berti	¼ page	Une	éditorial	-Les rencontres avec les témoins on permet de mettre au clair certaines zones d'ombres, il s'en dégage une formidable humanité		
Rudi Vervoort à Charles Michel : tope-mà		Rudi Vervoort par Véronique Lamquin	1 page	Pages 2 et 3	interview	-Il est d'accord avec Charles Michel, il faut œuvrer main dans la main		

Indemnisation les plafonds augmentés pour les victimes		Morgane Kubicki	½ page	Page 3	Récit		-victime	
Encore 39 victimes à l'hôpital		b	Qq lignes	Page 3	brève		-victime	
Najim Laachraoui geôlier d'otage français en Syrie		afp	Qq lignes	Page 3	Brève		-auteur	
Avec les commissaires, retour à Maelbeek et à Zaventem		David Coppi	½ page	Page 4	récit	-la commission d'enquête à démarré		
Le 22 mars minute par minute		Le Soir et De Standaard	16 pages	Pages 17 à 32	reportage	-70 témoins racontent leur journée des attentats	-peur -horreur -chaos	- Image choc

Libération :

intitulé	date	signature	taille	emplacement	type	Ce qu'il raconte	classement	image
----------	------	-----------	--------	-------------	------	------------------	------------	-------

Carnage à Paris	14 et 15 novembre 2015			UNE				-Un homme blessé pris en charge par un secouriste et un civil
L'horreur		Le service France,	2 page	Page 2 et 3	Reportage	-Revient sur la chronologie des attaques selon les lieux.	-peur	Un blessé dans une civière
Unité		Laurent Joffrin	¼ page	Page 3	Éditorial	-Jamais la France n'a connu des attaques d'une telle ampleur. -Attaque destiné à visé la France et à amener la terreur -Seul l'unité du pays peut affronter la barbarie, la France ne doit pas renoncer à ses valeurs	-Unité	
Bataclan « trois personnes ont commencé à tirer dans la foule à l'aveugle		Quentin Girard et Matthieu Ecoiffier	1 page	Page 4	Reportage	-Raconte le chaos et l'horreur de la scène du Bataclan	-Chaos, horreur, la France doit être unie	-Deux policiers lourdement armés traînent un blessé.

Stade de France : on a compris qu'il se passait quelque chose de très grave »		Houcin e, présent au stade de France, par Tonio Serafini et Mourad Guichard	½ page	Page 5	reportage	-Ambiance au stade de France, personne n'a été mis au courant tout de suite pour les attentats, les supporters pensaient à des pétards	-Peur	- Mouvement de panique au stade de France
Rue de Charonne « Il y a eu deux salves des balles partaient dans tout les sens		Par Quentin Descamps	1/3 page	Page 5	Reportage	-Personne choqué suite aux fusillades dans les bars.	-Peur	
Les attentats et tentative en 2016		?	¼ page	Page 5	-récit	-Revient brièvement sur les différents attentats ayant eu lieu en France en 2016		
Hollande : « Nous savons d'où vient l'attaque , qui sont les terroristes »		Alain Auffray	1 page	Page 6	Récit	-Les décisions d'état d'urgence et de fermeture des frontières du chef de la république -Les témoignages de soutiens des dirigeants des autres pays.	-Sécurité	

Etat d'urgence et frontières Bouclées		B.BO, S.GI et G.K.	¼ page	Page 6	récit	-On explique ce qu'est l'état d'urgence/ la fermeture des frontières et leur mises en place	-Sécurité	
Jihadi John, l'exécutant exécuté		Sonia Delesalle-Stolper et Luc Mathieu	2 pages	Page 12 et 13	enquête	-Un des bourreaux de l'EI à été tué par une attaque de drone américain -Les implications de sa mort, pour la famille, pour les spécialistes -Les forces kurdes ont repris une ville à l'EI -L'EI informe parfois la famille à l'étranger de la mort de leur parent.	-Parle du destin d'un jihadiste. -Parle du conflit en Syrie et en Irak -Guerre -Ils perdent -Montre notre puissance	-Photo du jihadiste à 10 ans, puis après sa radicalisation et enfin, ce dernier durant l'exécution de l'otage britannique.

« En France, la demande d'armes reste soutenue »		Frédéric Doidy, chef de l'office central de lutte contre le crime organisé par Willy Le Devin	2 pages	Page 14 et 15	interview	-Parle du chiffre noir du trafic d'arme en France qui croît certainement puisque la demande augmente -De plus difficile à contrer avec l'émergence du trafic de pièce détaché pour reconstruire/remilitariser les armes. -Les nouvelles mesures prises en France pour lutter contre le trafic d'arme. -Parle du marché noir des armes et de la nouvelle demande de la part des terroristes meurtriers de masse.	- Sécurité - Potentiel d'acte futur	
--	--	---	---------	---------------	-----------	---	---	--

De la misère sexuelle des Islamistes.		Marcella Jacob	½ page	Page 22	éditorial	-Ce serait la misère sexuelle qui est le point commun entre bon nombre de terroristes/tueurs de masses : ne pouvant pas coucher, ils vont attaquer cette société impure et espérer prendre leur pied au paradis -liens avec la sociologie et la pauvreté, ils apparaissent comme "les grands paumés des sociétés occidentales" -Ceci répondrait d'ailleurs à la question de savoir pourquoi certains nantis tombent eux aussi dans le terrorisme, de plus, les jeunes sont maintenant de plus en plus privés de la prostitution-lie pulsion sexuelle et violence (adhésion facilitées aux idéaux islamistes)		
---------------------------------------	--	----------------	--------	---------	-----------	--	--	--

intitulé	Date	Signature /qualité	Taille	Emplacement	Type	Ce qu'il raconte		Image
----------	------	--------------------	--------	-------------	------	------------------	--	-------

Le pire des scénarios	15 novembre 2015	Emmanuel Fansten willy devin journaliste	½ page	Page 1 (la une est en deuil)	Récit	Décrit les attaques de paris et les avancées de l'enquête		Un corps drapé
Un passeport syrien retrouvé		M h ML et SM journalistes	½ page	Page 2	Récit	-Décrit le lien entre les attaques et les arrivées de migrant -Montre les failles des politiques européennes . Parle de marine Le Pen	- Amalgame - Migrants - Responsabilité	
Aveugle et simultanés : des attentats inédits en france		Luc mathieu	2 pages	Page 4 et 5	enquête	-Montre les failles du système de renseignement et de police français -Parle de mode opératoire typique des pays de guerre mais parle quand même de sidération, explication du troisième jihad	Montre les revendications et les messages de l'EI. - Responsabilité	Impact de ball et policiers barrant la route

Un kamikaze ne se radicalise pas seul		Sociologue farhad khosrokhavar, recueilli par marc semo	2 pages	Pages 6 et 7	Interview	-Nouveaux modes opératoires, personnalité des terroristes des attaques de paris, nous parle du parcours type d'un jihadiste avec un born again et voyage dans les terres du jihad, prison, - Radicalisation contre la société : victimisation et regroupement autour d'une idée collective (qu'ils soient musulman ou non a la base) que dois on faire avec eux ?	-Lutter contre les amalgames	Trace de pas ensanglantée dans la neige
---------------------------------------	--	---	---------	--------------	-----------	--	------------------------------	---

La nuit la plus longue		Dominique albertini pierre alonso et sylvain mouillard	5 pages	Pages 8 à 14	- Reportage	-Reprend la chronologie des attaques selon les heures et les lieux -Reportage (propos choquant) fortement romancé Reportage nuancé interview d'un musulman qui est très touché et qui a peur	-peur	Rue remplie de policier, homme blessé au téléphone dans une couverture de survie, image d'un bar touché par la fusillade, personnes en état de choc, policiers transportant un blessé, service d'ambulance s'occupant d'un blessé, un couple pleurant au stade de France, une famille au téléphone en voyant
------------------------	--	--	---------	--------------	-------------	---	-------	--

								les attentat s à la télévisi on
--	--	--	--	--	--	--	--	---

Au bataclan « tout le monde tombait, morts, blessés et vivants »		Gilles Dhers Guillaume Gendron Luc Peillon et Jean-Pierre Perrin	1 page	Page 15	Reportage	Déroulement des événements au bataclan	-peur	Foule devant le bataclan, blessés au sol et pompiers autour d'eux
J'ai rarement vu une telle solidarité à l'œuvre à l'hôpital		Eric Favereau	2 pages	16-17	Reportage	Montre l'efficacité des services hospitaliers et de leur calme/opérationnalité durant les attaques, interview du personnel		
Sur Twitter, l'éprouvante recherche des proches disparus		Amandine Caihol et Richard Poirot	1 page	Page 17	Reportage	-Retranscrit quelques tweets et l'élan de recherche des proches disparus via tweeter et les mesures mise en place par les services publics pour identifier les corps -Père de famille sans nouvelle de son épouse	-Victime	

Paris j'ai peur d'avoir peur	S.ch JD C. Gh, C.Me, M. O, G. ti	1 page	Pag e 18		Report age	Reportage, interview dans les different lieu pour voir si les gens on peur ? ils ont peur, peu de gens dans la rue et dans les activités culturelles - Tout paris est devenu sensible non ? IL FAUT QUE LES MUSULMANS SE REMETTENT EN QUESTION	- amalga me climat -Peur	
Saint- Denis « Cemo nde s'est arrêté »		Sylvain mouillard	1 pag e	Page 19	Report age	Interview de musulman qui se sent mal - Via les temoins qui appellent à l'unité nationale, même si ça va prendre du temps interview de musulman, dit qu'il faut retirée la nationalité française aux radicaux "il faut un bon dictateur"	- amalga me - Musulm ans ont peur - Sécurité	

L'union malgré les tentatives de récupération		Alain Aufray et Nathalie Raulin	½ page	Page 20 et 21	-Récit	La mise en pause des campagnes électorales françaises, sauf quelques récupérations de l'extrême droite, Sarkozy a demandé des mesures plus strictes -« plus rien ne sera comme avant » Discours politique sur les politiques étrangère et intérieure jugées trop laxiste, renvoyer les clandestins et fermer les mosquées radicales, maîtriser les frontières	- Amalgame climat - Sécurité	
A la mosquée adda'wa « ça va nous retomber dessus »		Bernadette Sauvaget	¼ page	Page 21	reportage	Montre la détresse des musulmans de la mosquée	- amalgame - Musulmans ont peur	

Syrie et Irak, le nerf de la guerre		Jean-pierre Perrin	1 page	Page 22	enquête	Explique le conflit en Irak, montre l'implication de la France dans ce conflit et pourquoi la France est considérée comme une ennemie	- Revendication de Daech	
Nous pleurons avec vous		Michel Henry	1/4 page	Page 23	récit	Témoignage des représentants des pays occidentaux et arabe - Lie avec la crise des migrants ‘’ approcher de manière différente la communauté musulmane qui vit en Europe et qui hait ce continent, qui veut le détruire	- Amalgame climat	
Tuer le bonheur		Laurent Joffrin	1 page	fin	éditorial	Les terroristes veulent assassiner la liberté	- Visent nos valeurs - Guerre juste	

Génération bataclan	16 novembre 2015		Une					
---------------------	------------------	--	-----	--	--	--	--	--

Tolérance		Laurent Joffrin	2 pages	Page 2 et 3	éditorial	On parle du cosmopolitisme des lieux des attentats, il est dit que les islamistes visent la liberté, la tolérance, beaucoup de jeune de tout horizon on été tué injustement, il ne faut pas tomber dans une logique de vengeance ou de guerre, car les victimes, elles, étaient tolérantes	- Lutte contre les amalgames -Liberté -Nous ne devons pas faire la guerre	
-----------	--	-----------------	---------	-------------	-----------	--	---	--

La jeunesse qui trinque		Didier péron	1 page	Page 3	récit	Les attaques de Charlie hebdo ont visé, le rires et les aînés, les attaques de paris ont visé la jeunesse et le plaisir. Une génération se définit par les événements Nous devons garder nos vices tout en faisant entendre la voix de la nouvelle génération Spécialiste dit que l'EI veut que les gens se renferment dans le repli identitaire (et non plus se définissent par ce qu'ils pensent)	-Lutte contre les amalgam es -Stratégie de Daech	
----------------------------------	--	-----------------	-----------	-----------	-------	--	--	--

Génération bataclan			2 pages	Pages 4 et 5	-Récit	portrait de plusieurs victimes (6) montrant l'hétérogénéité des victimes, arabe, italien, français, etc. mixité sociale et générationnelle « chaque jour nous publierons dans nos pages les portraits des personnes tuées »	-victimes	
C'est terrible cette attente, tu es là, tu ne sers à rien		Amandine cailhol et marie piquemal	¼ page	Page 4	récit	Pointe la mauvaise circulation des infos quant à l'identification des corps, montre l'attente insupportable des proches	-Victimes	

Le carillon, bistrot du coin et d'ailleurs		Quentin girard	1 page	Page 6	Reportage	On parle de l'ambiance au "Carillon", on dit que c'est tout ce que l'EI exècre, on parle de mixité générationnelle et sociale dans ce café les journalistes de libération y allaient souvent, on parle aussi des hommages rendu aux victimes	-Garder nos liberté -Ils visent nos valeurs	
Le bataclan, caisse de résonance		Julien gester	1/3 page	Page 7	Récit	Parle de la salle du bataclan, évoque son futur, pourra-t-elle rouvrir après de tels actes ? elle a été ciblé car elle a accueilli plusieurs conférences israéliennes		

L'enjeu pour cette génération sera de résister		Frédéric worms (professeur de philosophie à l'école normale supérieure)	1/3 page	Page 7	éditorial	ce n'était pas une génération insouciante , on regroupe tout ces gens différents sous le termes générations, c'est justement une génération de contraste qui veut s'occuper du monde que les vieux on légué, les médias on tendance à les catégoriser trop facilement, qui à été visé est une question à laquelle on ne sait pas vraiment répondre	-Unité	
--	--	--	----------	--------	-----------	--	--------	--

Ce n'est pas eux qui vont gagner	Jacky Durand	1 page	Page 9	reportage	On décrit les événements lors du rassemblement, la musique que l'on y entend, on interroge différents témoins, fausse alerte durant le rassemblement -Ce n'est pas eux qui vont nous faire chier, ces gens là		
Une quinzaine d'interpellation entre la France et la Belgique	Emmanuel Fansten et Willy Le Devin	1 page	Page 10	récit	Avancée de l'enquête, l'identification d'un des frères Abdeslam, les mesures prises pour identifier les différents auteurs. -Le rôle des services de renseignements belge pose de nombreuses questions	- Responsabilité	
Omar Ismail Mostefai petit délinquant radicalisé	P. A et Willy Le Devin	1/3 page	Page 11	récit	-Portrait d'un des auteurs -On n'utilise pas le nom dans la légende de la photo	-auteurs	

A Molenbeek, arrestation et mauvaise réputation		Guillaume Gendron	1 page	Page 12	reportage	-Portrait de la ville de Molenbeek, on ne sait pas qui y vit, les registres sont mal tenus, la police y réalise beaucoup de perquisition, on parle de nettoyage, de carrefour du terrorisme - ''bookmakers à chaque coin de rue, boucherie halal qui jouxtent des bars'' Youssef parle que l'EI avait prévenu la France et que donc, c'est de sa faute	-amalgames -Islamisation menace	
---	--	-------------------	--------	---------	-----------	--	---	--

La Belgique, carrefour de l'Islamisme	Bernadette Sauvaget	1 page	Page 13	récit	On parle de la salafication de l'islam belge, on parle de la grande mosquée du cinquantenaire comme d'un point de ralliement et d'une plaque tournante dans la diffusion du salafisme en Europe, la Belgique a laissé faire pendant 30 ans Tous les terroristes passent un jour ou l'autre par Molenbeek -Bien plus de ressortissants belges partent combattre sur les fronts jihadiste, plus en proportion que les français	- responsabilité Belge -Amalgames -Salafication	
---------------------------------------	---------------------	--------	---------	-------	---	--	--

Sur la trace du passeport syrien de Saint Denis		Maria Malagardis et Sylvain Mouillard	1 page	Page 14	enquête	La piste du passeport syrien retrouvé après les attentats, il serait venu de Grèce avec les migrants, la Belgique n'aide pas la Grèce pour contrôler le flux de migrant contrairement à ce qu'elle avait promis -Parle de migrant, l'enjeu n'est pas vraiment français mais dépend des pays d'entrée dans l'UE comme l'Italie et la Grèce	-Amalgames migrants climat - Responsabilité	
---	--	---------------------------------------	--------	---------	---------	---	---	--

Le vieux réflexe de replis sur soi plane sur l'union européenne	Jean Quatremer	1 page	Page 18	récit	L'Europe se replie sur soi et à désormais peur d'accueillir des migrants La Pologne a tiré le rideau de fer, les populistes polonais se sentent en guerre contre les musulmans Les états trainent désormais les pieds pour répondre au plan d'accueil des populations migrante proposée par l'Allemagne, Grèce et Italie devront se débrouiller seule avec leurs migrants Rétablissement des contrôles aux frontières, espace Schengen remise en cause alors que l'on a besoin de coopération entre état	-migrant, amalgame climat	
---	----------------	--------	---------	-------	--	---------------------------	--

La France bombarde Raqqa		Luc Mathieu	½ page	Page 16	Récit	La France a bombardé Raqqa, poste de commandement de Daesh, revient brièvement sur les attaques précédente de la France	-Montre notre puissance	
--------------------------	--	-------------	--------	---------	-------	---	-------------------------	--

L'état d'urgence, une exception appelée à durer		Laure Equy	½ page	Page 16	récit	On revient sur l'histoire et sur les mécanismes de l'état d'urgence en France en précisant qu'il va durer plus de 12 jours (ce qui est initialement prévu par la loi) On parle également de nouvelles mesure proposées par l'un ou l'autre parti pour lutter contre les islamistes radicaux	-Sécurité	
---	--	------------	--------	---------	-------	--	-----------	--

Hollande en quête de riposte		Lilian Alemagna et Laure Bretton	½ page	Page 17	Récit	« attaque commandité en Syrie, coordonnées en Belgique » On parle des débats au sujet des futures mesures à prendre contre le terrorisme	-guerre juste - responsabilité -Sécurité	
Sarkozy enterre l'union nationale		Alain Aufray	½ page	Page 17	récit	Explique la position de Nicolas Sarkozy face à l'immigration et au traitement des personnes radicalisées -coalition avec les Russes	-Montre notre puissance -Amalgames climat -Sécurité	

Pour les Musulmans, la gêne post- Charlie n'est plus de mise	Rachid Laireche	1 pag e	Pag e 18	Reportage	Les caricatures avaient mises ma a l'aise certains musulmans, les attaques de charlie hebdo les avaient gênée, Les attaques de paris sont quant à elle unanimemen t décriée Les attaques de charlie sont "politique" meme si le témoin ne les acceptent pas Ils avaient un "contentieux envers Charlie" même si ils n'approuven t pas	-Lutte contre les amalgame -Différence eux et nous	
--	--------------------	---------------	-------------	-----------	--	--	--

Il faut encore se justifier alors que nous n'avons rien à voir avec cette horreur		Sarah Finger	1 page	Page 19	reportage	Après Charlie, la ville est devenue plus hostile envers des musulmans pourtant bien intégrés Parle de la difficulté de trouver un travail Toujours les mêmes amalgames douloureux Condamnation des meurtres de Charlie mais malaise face à l'humour que Charlie faisait du prophète Qualifie l'islam radical de cancer	-Lutte contre les amalgames -Musulmans ont peur -Différence entre eux et nous -Salafisme	
---	--	--------------	--------	---------	-----------	--	---	--

C'est la communion, l'unité du 11 janvier qui vient d'être visée	Abdenour bidar, recueilli Alexandra Schwartzbrod	1 page	Page 20	Interview (philosophe)	Les terroristes veulent que non musulman se retourne contre musulman et citoyen contre la classe politique incapable de le gérer Daesh n'est qu'un symptôme d'un monde musulman qui souffre, de perte idéologique, mais aussi du manque de démocratie, l'échec du printemps arabe Le monde musulman évolue dans un rapport à dieu qui est anachronique par rapport à nos sociétés -Il parle d'une dualité entre musulman et non musulman, un anachronisme qui existerait entre les deux, à eux de s'adapter, à nous de	-Lutter contre les amalgames -Différences eux et nous	
--	--	--------	---------	------------------------	--	---	--

						rester unis		
--	--	--	--	--	--	-------------	--	--

Ils ne sont ni fous, ni psychopathes, ils sont idéologistes	Marc Sageman recueilli par Cécile Daumas (psychologue des terroristes)	1 page	Page 21	interview	Étonné de l'organisation des faits, se demande si c'est l'étranger qui a coordonné ou si c'est des personnes qui se sont coordonnées au nom de l'étranger Le nombre de ressortissants français partant pour la Syrie explique que c'est un pays visé Les radicalisés ne sont pas encadrés Ce ne sont pas des fous mais des idéologistes qui défendent leur pays, une réponse efficace serait que d'anciens jihadistes fassent des discours pour expliquer au jeune que c'est une erreur		
---	--	--------	---------	-----------	--	--	--

L'état d'urgence permanent	17 novembre 2015		UNE					
L'ère de la guerre		Laure Bretton	1 page	Page 2	Récit	-Après Charlie Hebdo, les mesures politiques étaient axées plutôt sur l'éducation, après les attaques de Paris, on est passé à un discours sécuritaire. -François Hollande s'efforce de ne pas faire d'amalgame et ne parle jamais de "musulmans" ou "d'islam" quand il parle d'expulsion de terroristes "qui ne représentent aucune nation"	-Lutter contre les amalgames -guerre juste (légitime défense) -Sécurité	

La liberté n'est pas une faiblesse		Laurent Joffrin	¼ page	Page 3	éditorial	-Les actions contre l'EI sont légitimées -On ne parle pas de guerre au sens où on le connaît, c'est, sur nos territoires, une guerre de l'ombre où la population ne doit pas céder à la peur -Admet que l'heure est à la fermeté et à la sécurité mais il ne faut pas oublier que l'on se bat pour la liberté. - Somme-nous en guerre ? -Est-ce que diminué la liberté n'est pas perdre de vue l'objectif du combat qui est justement cette liberté visée dans les attentats ? La liberté va nous faire gagner la guerre	-Nos valeurs -Garder nos libertés -Pas avoir peur	
------------------------------------	--	-----------------	--------	--------	-----------	---	--	--

Démessure d'urgence à Versailles		Dominique Albertini, Christophe Alix et Alain Aufray	½ page	Pag e 4	Récit	-Inventaire des mesures proposées par François Hollande suite aux attentats : déchéance de nationalité pour les bi-nationaux et inscrire l'état d'urgence dans la constitution	-Sécurité	
La gauche perplexe, la droite coincée		Lilian Alemagna et Laure Equy	1/3 page	Pag e 4	Récit	-Les propositions de François Hollande divisent la majorité comme l'opposition	-Sécurité	
Al-Assad passe au second plan		Luc Mathieu	1/3 page	Pag e 5	Récit	-La France va mettre de l'eau dans son vin avec Bachard Al-Assad pour se focaliser sur la lutte contre Daesh.	-Montre notre puissance	

L'état Islamique, un ennemi insaisissable		Jean-Pierre Perrin	2 page s	Pag e 6 et 7	enquêt e	-Qu'est ce que l'Ei ? c'est une question compliquée car il s'agit d'un proto état non reconnu par les instances officielles, une armée, une organisation terroriste -La formule qui permettra de battre l'Ei n'est pas encore trouvée, vu la complexité du conflit, inventaire des pistes possibles et de leurs faiblesses -Comment vaincre l'Ei -Explique le conflit au moyen Orient	-Montrer leur puissance 'proto Etat'	-explosion, attaque des opposants à Bachar Al- Assad
--	--	-----------------------	----------------	--------------------	-------------	--	---	--

Syrie : des bombardements renforcés à l'impact incertain		Luc Mathieu et Pauline Moullot	1 page	Page 7	-récit	-Les frappes Française sur le territoire de l'EI vont se multiplier mais cela n'aura que peu d'impact car les cibles sont rares. -Une aide américaines pour le renseignement est envisageable	-Montre leur puissance	
--	--	--------------------------------	--------	--------	--------	--	------------------------	--

Sommes nous en guerre : Oui « nous en payons le prix et portons le deuil »		Etienne Balibar, philosophe	1 page	Page 8	interview	-Nous sommes en guerre car il y a des morts, des tensions et des combats depuis le 11 septembre 2001. -Les vieilles tensions sont ranimés et la barbarie augmente car elles prennent des excuses religieuses -Les populations occidentales sont en quelques sortes des otages de cette guerre -Il faut faire attention à ne pas entrer dans un cercle de vengeance --Il faut garder nos libertés -Eviter à tout prix les amalgames -proposer des solutions, comme la création d'un droit international non soumis au jeu de pouvoirs habituel du	-guerre juste -Lutter contre les amalgames -Garder nos libertés	
--	--	-----------------------------	--------	--------	-----------	---	--	--

						capitalisme -Les citoyens doivent surmonter les oppositions communaut aire et apprendre à ce connaître, cela va par une meilleure connaissanc e du monde musulman, et inversement		
--	--	--	--	--	--	--	--	--

Sommes nous en guerre : Non « Notre nouvel adversaire n'est pas un état »		Bertrand Badie, politiste, par Catherine Calvet	1 page	Page 9	interview	-Nous ne sommes pas en guerre puisque Daesh n'est pas un état : il ne peut donc pas être en contradiction avec les enjeux nationaux d'un autre pays. -Si on est pas en guerre, on ne peut pas parler de 'puissance', les terroristes en ont très peu, ils utilisent plutôt l'humiliation et la peur -La politique étrangère de la France est ce qu'elle est, nous ne pouvons pas céder au terrorisme mais cette guerre est devenue la nôtre parce que nous nous en sommes mêlés, d'autres solutions (régionalisation du conflit) seraient préférable -Nous avons importé la guerre en France en	-Pas en guerre - Revendication de Daech « pas un Etat »	
---	--	---	--------	--------	-----------	---	---	--

						nous mêlant d'un conflit qui n'était pas le nôtre		
--	--	--	--	--	--	--	--	--

Etat d'urgence mode d'emploi		Renaud Lecadre Ondine Millot et Sylvain Mouillard	1 page	Page 10	récit	-listing du fonctionnement de l'état d'urgence et ce que ce dernier à permis concrètement durant le mois de novembre -les critiques disent qu'on diminue la démocratie au lieu de la défendre	-Sécurité -Garder nos libertés	
Entre la France et l'Italie, contrôle - systématique dans les deux sens		Mathile Frénois	1 page	Page 11	reportage	- atmosphère au contrôle frontalier entre la France et l'Italie -Les gens comprennent mais l'attente est longue, certains se demande jusqu'à quand	-Sécurité	
Abaaoud, l'homme derrière le carnage		Willy Le Devin	2 pages	Page 12 et 13	récit	-Retour sur le parcours d'Abaaoud et ses liens présumé avec les attaques de Paris -Abaaoud se moque des forces de police Belge	-Auteur	-Abaaoud posant le drapeau de l'EI en syrie, photo issue de Dabiq

Sur la piste d'un quatrième groupe		Pierre Alonso, Alain Auffray, Emmanuel Fansten et Willy Le Devin	1 page	Page 13	récit	-retour sur les différents terroristes et leur parcours, souvent né français, problème avec la justice, passé par la Belgique -dernières avancées de l'enquête	- Responsabilité Belge	
Dans les écoles, des silences et des questions		Amandine Cailhol, Rachid Laireche et Marie Piquemal	1 page	Page 14	récit	-propos des enfants dans différentes branches d'enseignement et de tous les âges -Ils se posent beaucoup de question et son parfois inquiet. -amalgame pour les enfants musulmans qui ont eu peur d'être surveillés	-Musulmans ont peur -Peur	

« Il ne faut pas dire aux enfants que ça ne se reproduira plus »		Marie-Rose Moro, psychiatre, par Sophie Gindensperger	1 page	Page 15	interview	-les enfants sont comme les adultes, ils ont besoin tout d'abord de resitué le bien et mal -L'image bienveillante des adultes peut être mise à mal -il faut encadrés les enfants lorsqu'ils se posent des questions mais il ne faut pas tenter de leur y faire penser si il n'y pense pas.		
Génération bataclan					récit	-nom, prénom et photo de certaines des victimes des attentats, petites histoires sur leur vie. -montre la mixité	-victime	
Lassana Diarra, endeuillé mais debout		Mathieu Grégoire et Grégory Schneider	1/3 page	Page 17	récit	-Le joueur de foot à l'OM a perdu sa cousine dans les attentats	victime	

La Belle Equipe pleure neuf de ses membres		Philippe Bronchen	1 page	Page 18	reportage	-Le bistrot pleure la mort de ses employés et de ses clients -rien ne laissait présager une telle soirée d'horreur -mixité de la clientèle	Victime	
On s'embrasser a en abominables pervers		Luc Le Vaillant	½ page	Page 19	Éditorial	-les terroristes ne gagneront pas, nous garderons notre mode de vie. -Les lieux touchés retrouveront leur âme	-Vises nos valeurs -Lutter contre la peur	
Jour de carnage, jour de baptême		Magyd Cherfi, groupe Zebda	½ page	Page 19	éditorial	-Le chanteur nous dit qu'il y a des jours où la nation est unie et où ont est fiers d'être Français et de défendre la nation		

Belgique : Dans la fabrique jihadiste	18 novembre 2015		UNE					
---------------------------------------	------------------	--	-----	--	--	--	--	--

A Molenbeek, les fantômes du jihad		Guillaume Gendron	2page s	Pag e 3 et 4	reporta ge	- Depuis longtemps, l'identité de Molenbeek est musulmane "on trouve difficilement de l'alcool, la majorité des magasins sont halal, etc. - "même nous, les musulmans normaux, on se fait traité de croisé tout le temps " -Le résultat actuel est du à l'histoire de la ville, qui est devenu lieu de ségrégation, où l'on envoyait les réfugiés à la place de les envoyer à la capitale. -pour certains, le problème c'est l'ennui, qui fait se retrancher dans la religion -On dépeint un cité à majorité musulmane, on dit que les radicaux se cachent, ne vont pas	- Responsabilité Bege - Amalgame , commune - Amalgams Islam menaçant	
--	--	----------------------	------------	--------------------	---------------	--	---	--

						à la mosquée car elles sont surveillées.		
--	--	--	--	--	--	---	--	--

Fracture		Laurent Joffrin	½ page	Page 2	éditorial	-La Belgique est montrée du doigt mais a tort, en cherchant, la France compte sans doute beaucoup de Molenbeek -Il propose deux solutions : un contrôle et un démantèlement des réseaux et le remplacement des Imams formés à l'étranger par des Imams formés sur le sol français		
Après les frères Merah et Kouachi, la fratrie Abdeslam		Isabelle Hanne	1 page	Page 4	reportage	-Profil des frères Abdeslam. -Personnes n'aurait pu croire cela, ils étaient bien intégrés et n'avait pas le comportement de radicaux.	-auteurs	- Mohamed Abdeslam entouré par des journalistes après sa garde à vue

Un Français derrière la revendication		Jean- Manuel Escarnot	½ page	Pag e 5	récit	-Fabien Clain, un toulousain, serait l'auteur de la vidéo de l'EI revendiquan t les attentats. L'article dresse son profil	-auteur	
---	--	-----------------------------	-----------	------------	-------	---	---------	--

Surveillance : y a-t-il eu des failles ?		Pierre Alonso, Emmanuel Fansten et Willy Le Devin	1 page	Pag e 6	Enquête	-L'article décortique ce que l'on savait des suspects et ce que l'on ne savait pas, les défauts dans la gestion de l'information et de la communication entre pays -La communication entre Belgique et France est bonne, pourquoi des informations si importantes ont été omises ? -Comment Mostefai a pu regagner la France si facilement alors qu'il était fiché "S" -Ce qui a été mis en place par le plan vigipirate, c'est peut être pour le contourner que les terroriste ont attaqué ces cibles.	- Responsabilité	
--	--	---	--------	---------	---------	---	------------------	--

« La taille de la Belgique facilite les liens entre les jeunes radicalisés »		Brice de Ruyver, criminologue Belge, par Jean Quatremer	1 page	Page 7	interview	-La Belgique n'a rien à se reprocher, ses services de renseignement et son partage d'information sont très performant. -La proportion plus importante de combattant jihadiste s'explique par la taille du pays -Molenbeek n'est pas une ville hors de contrôle mais plutôt abattue par le chômage		
Génération bataclan						-portrait des victimes des attentats. -mixité		
« Etat de crise : une révision improvisée »		Lilian Alemagna et Laure Equy	1 page	Page 10	enquête	-pourquoi la loi sur l'état d'urgence doit être modifiée -il n'est plus d'actualité	- Sécurité	

La droite face au piège constitutionnel		Alain Auffray	Page 10	Page 11	récit	-La droite est quelque peu mal à l'aise car la gauche empiète sur son territoire avec des mesures à tendance sécuritaire	- Sécurité	
Nationalité : les déçus de Hollande		Sylvain Mouillard	2 page	Page 12	enquête	-La loi actuelle sur la déchéance de nationalité -Les problèmes que pourrait entraîner ces réformes, notamment de créer des personnes dont on ne sait plus quoi faire.	-Sécurité	-Une forêt grise avec un sentier au couleur de la France
Vers une grande coalition contre l'EI		Marc Semo	¼ page	Page 13	récit	-les positions de la France, de La Russie et des USA se rencontrent vers un possible accord pour éliminer Daesh	-Montre notre puissance	

Dans la jungle de Calais : « On va nous prendre pour des terroristes »		Haydée Sabéran	1 page	Page 14	reportage	-Les migrants ne sont pas des terroristes mais les premières victimes de celui-ci -Les migrants ont eux aussi souffert de l'EI dans leur pays -les migrants sont tristes pour les victimes et leurs parents, ils sont contre le terrorisme -peur qu'on les considère eux aussi comme des terroristes.	-Lutter contre les amalgames migrants	
De la Syrie à l'UE, le florissant trafic des passeports		Luc Mathieu	½ page	Page 15	récit	-Les faux papiers Syrien et européen coûte entre 200 et 10 000 euros, ils sont facile à se procurer		

La France au Moyen-Orient : une si étrange guerre.		Gilles Doronsoro , professeur de science politique	2 pages	Pag e 16 et 17	édito	-Les spécialistes savaient que partir en guerre contre l’EI allait forcément entraîner des conséquences sur notre territoire. -La politique de frappe aérienne française est juste un coup viril pour ne pas perdre la face car ça n’aura que peu d’impact. -éliminer l’état Islamique est plus facile à faire que de réformer les prisons la formation, etc (car les terroristes sont les conséquences de la société française) mais ne permettra pas de stopper de manière sure les attentats. -La position Française est à revoir Al-Assad est lui aussi	- Revendication de Daech	
--	--	--	---------	----------------	-------	--	--------------------------	--

						l'ennemi du contre -Américain cause de la guerre (y compris des attentats et de la crise des migrants), de plus les intérêt américains et Français divergent (ils créent des migrants que la France doit accueillir)		
--	--	--	--	--	--	---	--	--

Le triple embarras du mot « barbare »		Pierre Zaoui, philosoph e	1 page	Pag e 18	Édito	-Barbare signifie d'abord un étranger, c'est l'amalgame par excellence -Le barbare est d'abord celui qui croit à la barbarie de l'autre -Le termes barbare revient à conforter Daesh dans son idée que les différentes cultures ne peuvent vivre ensemble -La plus haute barbarie n'est sas doute pas vécue ici mais en Syrie où le combat est perpétuel	-Lutter contre les amalg mes - Stratégi e de l'Ei	- amalgam e
--	--	------------------------------------	-----------	-------------	-------	---	--	-------------------

Des fanatismes		Olivier Postel-Vinay	½ page	Page 19	Édito	-Le noyau de cristallisation du fanatisme est une recherche de sens, peut importe les formes qu'il prend, il existe plusieurs sortent de fanatisme et pas seulement religieux		
Ce nihilisme qui nous guette		Joseph Cohen, philosophe, Raphael Zagury-Orly, philosophe	½ page	Page 19	édito	-Daesh veut que les différences ne vivent pas ensemble, que les étrangers ne soient plus accueillit dans les démocraties. Il cherche à réduire les réponses démocratique à des vieux mécanismes sécuritaire et veut simplifier l'Islam à l'islam radical.	-Lutter contre les amalgames - Stratégie de Daesh -Garder nos libertés	

Abdelhamid Abaaoud le visage de la terreur	19 novembre		une					Aaaoud devant le drapeau de l'EI
--	-------------	--	-----	--	--	--	--	----------------------------------

Exception		Laurent Joffrin	¼ page	Page 2	éditorial	-La fermeture des frontières n'est pas une solution car cette mesure peut être prise (cela est conforme aux dispositions shengens) -Le terrorisme est international alors pourquoi le combattre en se repliant sur soi ?	- Garder nos libertés	
Abaaoud, le jihad sans frontières		Pierre Alonso, Emmanuel Fansten et Willy Le Devin	1 page	Page 3	enquête	-Les terroristes ont beaucoup voyagé et ce librement, Abaaoud, homme très dangereux est arrivé jusqu'aux portes de Paris -L'Europe et plusieurs traités ont mis en place des systèmes de partage d'information mais dans la pratique, ils sont peu utilisés. -La Belgique est montrée du doigt	- Responsabilité Belge - Auteur	

Assaut à Saint –Denis : « Si tu lèves une main, je tire »		Erwan Cario, Laurence Defranoux , Luc Peillon et Tonino Serafini	2 pages	Page 4 et 5	reportage	- L'incompréhension des habitants de Saint-Denis pendant l'assaut, personne ne savait ce qu'il se passait et les informations étaient contradictoire -L'assaut a été violent -Les gens sur placesont traumatisé	-peur	-Stigmate de l'assaut sur le bâtiment
Cete opération était à l'évidence ultraviolente		Jean-Marc Tanguy, spécialiste de l'armée par Willy Le Devin	¼ page	Page 5	interview	-Une opération de cette envergure serait forcément violente	-Peur	
Une quatrième équipe pouvait passer à l'acte		Sylvain Mouillard	1/2 page	Page 6	récit	-Retour sur l'enquête, il y a peut être neuf terroriste et Salah est toujours en fuite.		
Après l'offense, la droite joue la décence		Alain Affray	½ page	Page 7	Récit	-La droite, qui avait essayer de politisé le débat, dans la course aux régional est revenue sur son comportement au parlement suite à de nombreuse critique.		

État d'urgence, quelle version ?		Lilian Alemagna	½ page	Page 7	récit	-La mesure d'état d'urgence sera probablement prolongée de 3 mois, la plupart des ministres sont pour cette mesure -on va inclure les ordinateurs dans cette vieille loi.	- Sécurité	
Génération Bataclan			2 pages	Page 8 et 9	Récit	-Portrait des victimes des attentats -mixité	- Victime	
« Venir au cinéma, c'est notre façon de dire non »		Clémentine Mercier et Frédérique Roussel	2 pages	Page 10 et 11	reportage	-Les différents lieux publics, théâtre, cinéma, etc sont fermés ou plus vide que d'habitude mais certains ne veulent pas changer leurs habitudes car c'est cela que veulent les terroristes	-peur	

A Paris, la consommation en repli		G.SI., RI.P, C. AL., Ph.B.	2 pages	Page 12 et 13	reportage	-les hôtels ont connu une hausse d'annulation, certains clients sont partis à la hâte. -Les gens ne sortent pas de chez eux, les taxis et les avions sont beaucoup moins remplis que d'habitude -Le commerce est en augmentation depuis les attentats -L'Horeca a peur que la prolongation de l'état d'urgence fasse perdurer cette situation	-peur	
-----------------------------------	--	----------------------------	---------	---------------	-----------	---	-------	--

Raqqa est une prison sous les bombes		Hala Kodmani	1 page	Pag e 14	reporta ge	-témoignage de certaines sources qui expliquent la situation à Raqqa -Les bombes Française ont touchés des jihadistes mais leur effet est plutôt médiatique -Seul une autre approche international pourra régler ce conflit, bombardé Raqqa n'as pas beaucoup d'effet	-Montrer leur puissance	
Contre l'état Islamique, l'alliance avec poutine prend forme		Marc Semo	1 page	Pag e 15	récit	-La russie les USA et la France commencent à faire des compromis et vont mener ensemble la guerre contre l'EI	- Montrer leur puissance	

Les lieux publics n'ont jamais été aussi nécessaires		Marc Crépon, philosophe	1 page	Page 16	éditorial	-Les terroristes, par leur action, nous empêchent de vivre nos relations car nous avons désormais peur de l'espace, peur de sortir. -Or pour sortir de cette peur, il faut sortir, avoir des relations et retourner dans les lieux publics	-Lutter contre la peur	
Face à l'obscurantisme : le salon du livre et de la presse jeunesse aura lieu		Sylvie Vassalo, directrice du salon	½ page	Page 17	éditorial	-Il faut répondre aux attaques par la vie et par la culture et l'imaginaire que peuvent fournir les livres du salon	-Lutter contre la peur	
Vous aimez la mort, nous aimons la vie		Soufiane Zitouni, philosophe	½ page	Page 17	éditorial	-Les terroristes doivent être malheureux et jaloux de ceux qui vivent, ils agissent comme ils le font pour combler le vide de leur existence		

David Grossman		David Crossman, écrivain, par Alexandra Schwartzbrod	½ page	Page 18	Interview	-On ne peut pas négocier avec les terroristes, ils sont venus pour attaquer la liberté -La France doit se joindre à la Russie -Il ne faut pas confondre l'EI et l'islam	-Lutte contre les amalgames -Vise la liberté -Guerre juste	
Paris-Beyrouth-Ankara : solidarité oblige		Vincent Duclert, historien	½ page	Page 18	Editorial	-L'EI, dans tous les pays, vise les idéaux de démocratie libérale -Il faut résister avec les valeurs que condamne l'EI	-L'EI attaque nos valeurs -Garder nos libertés	
La réunification de Hollande		Alain Duhamel	½ page	Page 19	Éditorial	-Chaque président est marqué par un événement historique où il peut s'affirmer ou s'infirmier -Hollande a pris une dimension guerrière avec les attentats, il s'est révélé après les attentats		

Etats Islamique les milliards du Jihad	20 novembre 2015							Offensive de l'EI sur Baiji, en Irak.
--	------------------	--	--	--	--	--	--	---------------------------------------

La course de fonds de l'état Islamique		Vittorio De Filippis et Jean-Louis Le Touzet	3 pages	Page 2,3, 4	enquête	-On explique d'où vient l'argent de Daesh et pourquoi il est si riche -Daesh ne tiendra pas son territoire bien longtemps, il tente de survie supra nationalement en augmentant son capital.	-Montrer sa force -montrer notre puissance	
Trésor		Laurent Joffrin	½ page	Page 3	éditorial	-En bombardent l'EI, nous ne faisons que traité les symptômes. L'organisation existera tant qu'elle aura des fonds, il faudra lutter contre l'Islam radical : traiter les causes idéologiques et sociales	-Nous ne sommes pas en guerre	
Autour du lac Tchad, Boko Haram a mis en place une prédation agricole totale		J-L L. T.	½ page	Page 4	récit	-Boko Haram, une branche alliée à l'EI contrôle la route du poisson et toute l'économie de la région.	-Montre notre puissance	

En difficulté sur le terrain l'Etat Islamique a déjà entamé sa mutation		Luc Mathieu	1 page	Page 5	enquête	-La volonté de l'EI de s'attirer les foudres des grandes puissances montre qu'ils espèrent gagner à long termes, et non par une guerre territoriale comme en Syrie. -Il mène une guerre idéologique plus que stratégique, ils sont en perte de vitesse en Irak et en Syrie mais leur idéologie et leur capital sont au mieux	-stratégie de l'EI -Montre leur puissance	
Abaaoud, maître d'œuvre plutôt qu'architecte.		Willy Le Devin, Luc Mathieu	1 page	Page 6	récit	-Abaaoud était plutôt le chef opérationnel que la tête pensante des attaques -Les services de renseignement sont remis en question	- Responsabilité -Auteurs	
Les perquisitions, un principe de précaution		Emmanuel Fansten	1 page	Page 7	Récit	-l'article parle des perquisitions menées durant l'état d'urgence	-Sécurité	

Les chroniques martiales de Valls		Lilian Alemana et Amaelle Guiton	2 page	Page 9	récit	-Manuel Valls veut prendre des mesures sécuritaire car il pense la France en guerre	-Guerre juste -Sécurité	
Restreindre nos libertés est une victoire pour eux		Henri Leclercq, ancien avocat, par Ondine Millot	½ page	Page 9	interview	-Il craint que l'état d'urgence se prolonge d'avantage -restreindre les libertés que les terroristes visent est comme leur donné raison	-liberté, sécurité	
Les sept mesures politiques qui interpellent		Lilian Alemana, Amaelle Guiton et Sylvain Mouillard	2 page	Page 10 et 11	récit	-listing des mesures prolongées avec l'état d'urgence et des menaces qu'elles représentent pour les libertés.	-Visent les libertés -guerre juste -Garder nos liberté	
« Bien sur que je vais te vomir toute ma version dessus, tu vas comprendre, meuf »		Louise, témoins au bataclan	2 page	Page 12 et 13	reportage	-Version de l'attaque au bataclan par une spectatrice du concert, haine, incompréhension, horreur	-horreur des attaques -Peur	-Le bataclan durant les attaques.
Génération Bataclan			2 pages	Page 14 et 15	Récit	Portrait des victimes des attentats	-victime	

Une liberté attaquée par l'ennemie et restreinte par l'état livre le deuil devient la loi à lire ?		Judith Butler, philosophe	1 page	Page 16 et 17	Editorial	-distinction etat armé se dissout -Différence entre musulman et ennemi se brouille -On garde le mot "Daesh" à consonance arabe pour qualifier notre ennemi car il n'appartient meme pas à notre langage. -On diminue les libertés pour protéger les libertés. -On va sans doute se retourner contre les migrants - on passe sous silences les morts des autres pays.	-Lutter contre les amalgames -Nous ne devons pas faire la guerre -Garder nos libertés	
---	--	---------------------------------	-----------	------------------------	-----------	---	--	--

Le deuil ou la guerre		Michael Foessel, philosophe	½ page	Page 17	éditorial	-D'abord le deuil mais la réaction qu'on sait que l'on devra prendre pour être responsable est la guerre est une bonne chose ? -Il répond aux armes par les armes donc le discours guerrier paraît plus logique. -Il faudrait plutôt se rattacher aux libertés	-Nous ne devons pas forcer la guerre	Photo de propagande
-----------------------	--	-----------------------------	--------	---------	-----------	--	--------------------------------------	---------------------

Une semaine après, et vous ça va ?	21 et 22 novembre 2015	UNE						
------------------------------------	------------------------	-----	--	--	--	--	--	--

Les mots d'après		Haydée Sabéran, Stéphanie Harounyan, Sarah Finger, Noémie Rousseau, Maoté Darnault	2 pages	Page 2 et 3	Reportage	-reportage dans différent café de France, on discute avec les gens pour voir ce qu'il pense une semaine après les attentats. -guerre « quand on croise des musulmans affirmés dans leur appareils la peur est plus forte » « il faut envoyer des troupes au sol » « les musulmans nous envahissent » (discours contre les musulmans page 6, on tait le nom du café et des habitués)	-peur -Guerre juste - Amalgames climat	
------------------	--	--	---------	-------------	-----------	--	--	--

Une autre idée de la France		Laurent Joffrin	½ page	Page 3	éditorial	- L'atmosphère après les attentats est hétérogène, plusieurs conceptions de la France vont s'affronter dans les mois à venir. -idée de gauche mise en avant, état démocratique > sécuritaire	-Lutter contre les amalgames -Garder nos libertés	
Il faut les accueillir de nouveaux parmi les vivants		Louis Crocq, psychiatre des armées, par Johanna Luyssen et Catherine Mallaval	½ page	Page 5	interview	-Pour ceux qui ont été présent, il faut qu'ils reviennent dans le monde des vivants puisqu'ils posent un pied dans le monde des morts. -Le discours bienveillant ne leur apporte rien, il faut qu'il s'exprime		

« On ne va pas rouvrir les abris anti-aériens »		Henry Rousso, historien	1 page	Page 7	éditorial	-ils s'attaquent à toutes cibles, même les musulmans, ce n'est pas une guerre de religion et ce n'est pas non plus une guerre pour protéger leur population -La seule solution est de détruire ces personnes qui ne cherche que la mort des autres -Il faut identifier l'ennemie et les médias doivent aider, en réalisant une contre propagande -Le patriotisme renaît, comme durant la guerre.	-Guerre juste	
---	--	-------------------------	--------	--------	-----------	--	---------------	--

A mot découvert, propos de famille		Recueilli par Natalie Levisalles	2 pages	Page 8 et 9	reportage	-propos recueillis dans des familles, les enfants sont parfois traumatisés, ils craquent mais ne savent pas pourquoi. -Les liens familiaux se resserrent -enfant, quoi leur dire, vie après les attentats.	-peur	
Le lourd Fardeau du personnel mobilisé ce soir-là		Amandine Cailhol et Marie Piquemal	1 page	Page 10	reportage	-Le personnel soignant durant les attentats ne s'attendait pas à ça. -une aide psychologique a été mise en place. -le personnel est exténué.	-peur	

« Quand certains disent "les policiers ,ils sont blindés", c'est des bêtises »		Marie Piquemal	½ page	Page 11	reportage	-Une femme policière raconte que c'était très dur ce soir là, même si elle voit des morts tous les jours, elle n'est pas du tout insensible à ce qu'il s'est passé.	-peur	
La culture serre les rangs		Elisabeth Franck-Dumas	¼ page	Page 12	reportage	-Les lieux de culture (cinéma, théâtre, etc.) sont désertés, ils veulent être plus vigilent mais ne surtout pas déprogrammé leurs spectacles	-peur	
Des salles en période de convalescence		Julien Gester	¼ page	Page 12	récit	-Les activités culturel ont été annulés durant la semaine dernière, soit par raison de sécurité, soit par raison de deuil national. -Le marché est en chute libre	-peur	

Il était important d'être là, mercredi soir, à Saint-Denis		Macha Makeieff, directrice de théâtre, par E. F-D.	¼ page	Page 13	Reportage	-Le théâtre peut créer des liens, même si la salle n'était pas comble, les acteurs ressentaient une écoute particulière, c'est un lien social qui est réconfortant	-Lutte contre la peur	
C'est à l'école qu'ont acquiert les valeurs communes		Jean-Jacques Aillagon, ancien ministre Français de la culture, par Gilles Renault	¼ page	Page 13	interview	-Le problème c'est que la culture n'est plus apprise à l'école, les petits français ont désormais plusieurs culture et l'école devrait permettre de leur en proposer une qui serait susceptible de les rapprocher	-Unité	
On peut faire de l'art et faire face à des débats de société		Rachid Ouramdane, directeur de cinéma, par E.F.-D.	¼ page	Page 13	interview	-Faire de l'art, c'est parler autrement des débats de société, d'une façon qui est susceptible de parler plus à certains.		

La semaine « ensanglantée » de François Hollande		Laure Bretton	3 pages	Page 14, 15 et 16	récit	-Décrit le quotidien du président et ce qu'il a fait durant la période de crise qui a duré quelques jours après les attentats.		
« Le premier contact avec les terroristes à lieu à 23h15 »		Willy Le Devin	1 page	Page 17	reportage	-L'assaut à été violent et il n'y avait pas de marge de manœuvre pour négocier. -c'était l'horreur à l'intérieur du bataclan	-peur	
Les bons vivants font les meilleurs morts		Camille Laurens	¼ page	Page 24	Édito	-La cible des terroristes différents de celles de Charlie, maintenant ils visent la vie, l'humanité -Ils visent tous les plaisirs de la vie, ils diabolisent tous ce qui rend la vie belle.	-Vise la vie -Visent nos valeurs	

Beyrouth mon amour		Paul B Preciado , philosophe	¼ pag e	Page 25	Édito	-L'espoir est tout ce qui nous reste -Si on qualifie ici les attaques comme "religieuse" à Beyrouth, où l'on visait une Mosquée, on les qualifie de capitaliste car les terroristes ne savent que jouer avec les codes hollywoodien et veulent s'accaparer du pétrole, ils ne savent même pas lire l'arabe. -Comment entend- on une bombe éclater à Beyrouth à Paris et comment résonnent à Beyrouth les balles tirées à Paris	-Lutte contre les amalgames	
-----------------------	--	------------------------------------	---------------	------------	-------	---	--------------------------------------	--

Faites la mort pas la paix		Mathieu Lindon	¼ page	Page 25	édito	- C'est facile de dire que nous ne sommes en guerre que depuis le 13 novembre. -L'ambition de l'EI est de provoquer un racisme fécond. -« Car non seulement il est impossible de discerner les éventuels terroristes au sein de la population arabe, mais, de même, quand ils sont identifiés, on a l'impression que tous les noms se ressemblent »	-Lutter contre les amalgames -Stratégies de Daesh -Guerre juste	
Régionales, campagne en urgence + moleenbeek	23 novembre 2015	Une						

Régionales : l'onde de choc bouleverse la campagne		Nathalie Raulin et Patrick Gherdoussi	1 pag e	Page 2	récit	La campagne électorale reprend fébrilement après les attentats. La ps appelle toujours à l'unité et reprendra plus tard		
Confiance		David Carzon	½ pag e	Page 2	éditorial	-gaffe à l'extrême droite - Assemblée national difficile, Ps rassembleur, FN joue sur la peur de l'autre et la droite peine à trouver sa place entre ces deux discours	-Lutter contre les amalgam es	
En Paca, le FN « renforcé dans ses convictions »		Stéphanie Harounyan	1 pag e	Page 3	reportage	-Le FN prends confiance suite aux attentats, dans les rues les gens acceptent les tracts, ils défendent leurs idées dans le reportage -un Islam pas si intégré que ça.	- Amalgam es climat	

Au FN, union nationale et variantes régionales		Dominique Albertin	½ pag e	Page 5	récit	-Le fn est d'abord resté discret car il ne voulait pas que l'on pense que les attentats sont une bonne aubaine -La parole est donnée au FN - « les musulmans ne peuvent pas avoir le même rang que le la religion catholique » -Ils disent qu'ils avaient raison depuis le début.	- Amalgames climat	
--	--	-----------------------	---------------	-----------	-------	---	------------------------------	--

L'extrême droit n'a pas besoin d'en faire trop		Jérôme Fourquet, directeur du département OPINION à l'IFOP, par Dominique Albertin	¼ page	Page 5	interview	-Sors des chiffres pour l'opinion publique, 59% des Français se sentent en guerre, 44% estiment que leur vie quotidienne va être modifiée. -25 % au départementale est désormais un plancher pour le FN. -Le parti va surement encore monter suite aux attentats. -80% des Français sont ok pour bombarder la Syrie.	-Guerre juste -peur	
--	--	--	--------	--------	-----------	---	------------------------	--

Sur la piste étatique des terroristes.		Emmanuel Fansten, Willy Le Devin et Sylvain Mouillard	2 pages	Page 6 et 7	Récit	-Reprend auteur par auteur le cheminement de leur balade sanglante. -Deux sont arrivés par la Grèce avec des passeports Syrien. - Responsabilité Belge et Espagnole qui n'alimente pas le fichier SIS comme il le devrait.	- Responsabilités Belge et Espagnole	
--	--	---	---------	-------------	-------	--	--	--

Les frères Abdeslam, tenanciers « bling-bling »		Isabelle Hanne	2 pages	Page 8 et 9	Reportage	-Dépeins le café Abdeslam à Molenbeek - Petit café, où il y avait un trafic de stupéfiant.- « Ils n’y servaient pas d’alcool » -Ils sortaient en boîte et avaient des copines mais une stratégie, la Taqiya, vise à tromper l’ennemi en masquant sa foi. - responsabilité Belge, ils ont été interpellés plusieurs fois mais rien n’a été fait	- Amalgame Islam menaçant	
Bruxelles, sous menace sérieuse et imminente		Jean-Claude Matgen	1 page	Page 10	récit	-L’OCAM a élevé la menace au niveau 4. -Bruxelles ressemble à une ville morte	-Sécurité	

En Syrie, l'Etat Islamique loin du viseur des bombardier s Russes		Jean-Pierre Perrin	1 pag e	Page 10	Enquête	-Mouscou s'attaque à tous les rebelles sans distinction, il rend leur vie impossible pour faciliter le travail d'EL Hassad. - Faire une coalition avec Moscou sera difficile.	-Montrer leur force	
Génération Bataclan			2 pag es	Page 12 et 13				

Paris outragé, une ville face aux risques du monde		Jacques Lévy et Michel Lussault	1 page	Page 14	éditorial	-Les attentats sont la conséquence de la pauvreté grandissante en banlieue et généralement, pour arrêter ces massacres, il faut inventer une nouvelle modernité. -La France mène un combat en Syrie qui est juste mais périlleux, c'est la faute des attaques de Bush suite au 11 septembre qui ont créé Daesh. -L'Europe doit assurer son rôle géopolitique , non pas en s'enfermant mais en protégeant tout le monde des terroristes, l'école doit être réformée.	-Guerre juste - Revendication de Daesh -Lutter contre les amalgames	
--	--	---------------------------------	--------	---------	-----------	--	--	--

La France n'est pas une terrasse		Bérengère Parmentier	½ page	Page 15	Éditorial	-On a tendance à dire que toute la France à été touchée mais les jeunes « bobos » des terrasses n'en représentent qu'une partie, si il faut chercher des solutions, elles doivent aussi inclure toutes les autres classes sociale qui ne sont pas privilégiées.	-Unité	
Du journalisme d'urgence		Daniel Schneider mann	½ page	Page 15	Éditorial	-On a vu énormément d'articles de presse sur les attentats, les journalistes aussi sont dans l'urgence, il se passe tellement de chose, pas le temps de censuré, il faut parler		

« Il n'y a rien à négocier avec les islamistes		Gérard Chaliand, spécialiste du terrorisme par Catherine Calvet et Anastasia Vécrin	½ page	Page 16	interview	-Il n'y a rien à négocier avec Daesh car leur but ultime est l'anéantissement de l'autre, on ne peut pas négocier ça. -le terrorisme est psychologique, il faut arrêter de montrer des images sanglantes ; pratiquer la « censure de guerre » -Battre militairement à l'étranger et se protéger à l'intérieur.	-Guerre juste -Sécurité	
--	--	---	--------	---------	-----------	--	----------------------------	--

Vous savez à Beyrouth aussi, nous sortons		Fourate Chahal El-Rekaby	½ page	Page 16	éditorial	-Discours belliqueux suites aux attentats mais nous oublions que nous provoquons aussi la mort et le désespoir à l'étranger. -il ne faut pas la mener la guerre, nous bombardons aussi des gens qui n'ont pas demandé à mourir, répondons par la vie	-Pas en guerre - revendication de Daesh	
Je me suis préparé à la mort		Florian Mahot Boudias, témoin	½ page	Page 17	Éditorial	-terreur		

Attentats, le terreau salafiste	24 novembre 2015	Une						
---------------------------------	------------------	-----	--	--	--	--	--	--

Le salafisme, antichambre du jihadisme ?		Bernadette Sauvaget	2 pages	Page 2	enquête	-Le terrau Salafiste sert de base au jihadisme, puisqu'elle interprète les texte de manière très littérale le Coran. Tous les salafistes ne sont pas jihadistes mais cette culture freine la modernité de la religion musulmane -Leur moyen de communications sont développés et ils sont bien implantés en France. -Lutter par la culture et pas en fermant des mosquées, changer d'Imam si nécessaire	- amalgames -salafisme	
--	--	---------------------	---------	--------	---------	---	------------------------	--

Amalgame		Laurent Joffrin	¼ page	Page 3	éditorial	-tous les salafistes ne sont pas terroristes mais la plupart des terroristes sont salafistes, la plupart des musulmans ne sont pas salafistes. -le salafisme est propice au jihadisme puisqu'il n'est pas intégré dans la société -Qui mieux que les musulmans peuvent combattre la maladie de leur propre religion, c'est en voyant les musulmans s'engager que l'opinion publique évitera l'amalgame.	- Amalgame - Salafisme - Différences eux et nous	
----------	--	-----------------	--------	--------	-----------	--	--	--

L'Imam de Brest, un salafiste youtube au rôle ambigu		Gurvan Kristanadjaja	2 pages	Page 4 et 5	reportage	-polémique autour de l'Imam, il n'a pas été expulsé, bien que salafiste il ne prône pas le jihad, il serait même une cible de l'EI --beaucoup de Brestois veulent que le salafisme soit considéré comme une secte -Amalgame pas clair entre Imam Salafiste et terrorisme	- Amalgames salafisme	
Au Blanc-Mesnil, une mosquée dans le viseur.		Bernadette Sauvaget	½ page	Page 5	reportage	-mosquée mise en cause car un des terroristes la fréquentait... car sa petite amie vivait dans le quartier. -C'est pourtant un Imam mandatée par la Palestine qui combat le terrorisme. -Certains salafistes fréquentes quand même le lieu	- Amalgame salafisme	
A Artigat, le clan de l'émir blanc		Jean-Manuel Escarnot	1 page	Page 6	reportage	-Un français devenu Imam salafiste et leader est tombé (ou plutôt entraîne ses membres) dans le jihadisme	- Amalgame Salafistes	

Plus on est fondamentaliste, moins on glisse dans l'action terroriste		Raphael Liogier, philosophe et sociologue par Catherine Calvet	1 page	Page 7	interview	-Surveiller les mosquée est inutile si d'autres mesures ne sont pas prise, on cible les mosquée mais le recrutement se fait par d'autres canaux. -le fondamentalisme et donc le salafiste ne sont pas vraiment des menaces, comme l'Imam de Brest ils prêchent plus un mode de vie quotidien, individuel que le jihad. Être éduqué "fondamentalement permet de ne pas tomber dans les simplifications des terroristes. -tous deux opère plutôt sur le même marché. -il faut cesser de présenter l'Islam en particulier comme anti-social.	-Lutter contre les amalgames	
---	--	--	--------	--------	-----------	---	------------------------------	--

Le Danemark entre prévention et réhabilitation de ses jihadistes		Anne-Françoise Hiver	2 pages	Page 8 et 9	reportage	-Le Danemark met en place une politique bienveillante vis-à-vis des jeunes radicalisés, ils ne sont pas naïfs mais ils ne veulent pas les laisser se désocialiser. -Une contre propagande sur internet est nécessaire, il faut utiliser les mêmes armes qu'eux.	-Unité	-Une femme voilée devant une mosquée au Danemark.
Déradicalisation : la France revient de loin		Willy Le Devin	½ page	Page 9	récit	-Une conférence sur ce thème a eu lieu à l'Élysée, la conclusion a été que les acteurs de terrain manquaient d'expérience dans le domaine de la radicalisation.		
EI : Hollande fait la tournée des alliés		Laure Bretton	1 page	Page 10	récit	-La France cherche des alliés dans la guerre contre les fiefs de Daesh en Syrie/Irak	-Montrer notre puissance	
David Cameron sur le sentier de la guerre		Sonia Delesalle-Stolper et Luc Mathieu	1 page	Page 11	récit	-L'Angleterre envisage la possibilité de rejoindre la coalition pour combattre Daesh	-guerre juste -Montrer notre puissance	

Paris- Moscou- Washington : l'axe bancal		Jean- Pierre Perrin	1 page	Pag e 12	enquêt e	-La politique martiale d'Hollande est « de bric et de broc », si le président veut une coalition pour combattre Daesh, il n'arrive pas à se positionner, serait-ce juste un acte de communication ?	-guerre juste -Montrer leurs puissance	
Sur la trace d'Abdeslam, une ceinture d'explosif		Emmanuel Fansten et Willy Le Devin	1 page	Pag e 12	récit	-Avancée de l'enquête et de la traque de Salah		
Bruxelles en état de siège			Qq ligne s	Pag e 12	brève	-Bruxelles toujours sous niveau 4 et plusieurs interpellations ont eues lieu	- Sécurité	
Génération Bataclan			2 page s					
Avec le 13 novembre, l'imaginaire du désastre nous envahit		Avital Ronell par Sonya Faure et Anastasia Vécrin	1 page	Pag e 22	Éditorial	-Les Américains sont tristes pour la France, vague de compassion -Un imaginaire apocalyptique nous envahit, désir sécuritaire -l'expérience du 11 septembre doit nous apprendre qu'il ne faut pas se laisser faire mais pas par n'importe quel moyen	-Nous ne devons pas faire la guerre -Garder nos libertés	

Splendeurs et misères d'un va-t-en-paix		Luc Le Vaillant	½ page	Page 23	éditorial	-Entrer en guerre pourrait bien créer une armée de kamikaze vengeurs -suicidaire de ne pas entrer en guerre (cause juste) mais il ne faut pas magnifier le conflit.	-guerre juste mais nuance	
Combattre le terrorisme de quatrième génération		Mark Hecker	½ page	Page 25	éditorial	-quatrième génération car centripète, des combattants partent en Syrie motivée par la proclamation du Califat, et centrifuge car les terroristes reviennent en occidents préparer leurs méfaits. -Il faut agir sur les deux tableaux, attaqué Daesh et prévenir dans nos frontières	-guerre juste -Sécurité	

Qui sont nos (vrais) alliés ?	25 novembre 2015	Une						- Combattant Kurde lourdement armé en Syrie
-------------------------------	------------------	-----	--	--	--	--	--	---

Une coalition sous de nombreuses conditions		Marc Semo, Jean-Pierre Périn et Luc Mathieu	3 page	Page 2, 4 et 5	récit	-sondage : 60% des américains sont favorables à une implication majeure dans le conflit contre Daesh - La coalition sera difficile, point sur les différents alliés potentiels ou non.	-guerre juste -montrer nos faiblesses	
---	--	---	--------	----------------	-------	---	--	--

Projet de Paix		Laurent Joffrin	½ page	Page 3	éditorial	-Ben Laden voulait imposer le Califat, ses intentions nous échappent, ce n'était pas une réponse à une quelconque agression. -Doit on faire la guerre ou non ? c'est risquer de nouvelles attaques mais le terrorisme peut très bien frapper le premier, sans raison géopolitique comme c'était le cas avec Charlie Hebdo ou Merah - Si on fait la guerre, on doit avoir un projet de paix pour les régions ennemies.	-guerre juste - potentialité d'actes futurs	
----------------	--	-----------------	--------	--------	-----------	--	---	--

Les attentats du 13 novembre vont se retourner contre l'Etat Islamique Terreur dans l'hexagone , genèse du jihad français		Gilles Kepel, politologue spécialiste de l'Islam, par Luc Mathieu, Jean-Pierre Perrin et Marc Semo	2 pages	Page 6 et 7	interview	-terrorisme de 3^{ème} génération, les soldats de Daesh sont livrés à eux même, il y en a des plus compétents que d'autre à réaliser des attentats. -Ils se basent sur un système plutôt que sur une organisation -Ils ne fréquentent plus les mosquée mais internet, ce qui était utile dans la lutte contre Al-Qaida ne l'est plus pour Daesh. -Ils se tirent une balle dans le pied, ils voulaient recruter en faisant monter l'islamophobie mais ils ont visé des cibles indifférence, ce n'est pas bon pour leur communication, ils tuent aussi leurs possibles sympathisants-Leur territoire est aussi un	-Lutter contre les amalgames - Stratégie de Daesh	
---	--	--	---------	-------------	-----------	---	---	--

						avantage puisqu'il apparaît comme un paradis -Trop d'attentat donc plus de réponse occidentale et moins d'impact psychologiqu e.		
--	--	--	--	--	--	--	--	--

La défense était visée		Emmanuel Fansten, Willy Le Devin et Tonio Serafini	1 page	Page 8	récit	-Un attentat était prévu dans le quartier de la défense	-peur - Potentialité d'actes futurs	
Ismael Omar Mostefai, c'était un mec comme nous		Pierre Benetti	2 pages	Page 8 et 9	reportage	-portrait d'un des auteurs, rien ne laissait présager son passage à l'acte, enfant un peu paumé et pauvreté et petite délinquance.	-Auteur	
Sécurité dans les gares, la SNCF sur ces gardes		Richard Poirot	1 page	Page 10	récit	- augmentation de la vigilance et de la sécurité dans les gares	-sécurité	
Entreprises Sensibles : des renforts massifs jusqu'à pénurie		Anne Denis	2 pages	Pages 11 et 12	récit	-les entreprises renforcent leur sécurité après les attentats	-sécurité	
Une menace chimique relativement faible		Eric Favereau et Amaelle Guiton	½ page	Page 12	récit	-« Bien que toujours possible, de telles attaques seraient difficilement réalisables en Europe »	-peur - Potentialité d'actes futurs	
Génération Bataclan			1 page	Page 13				

Les actions politiques d'ampleur ne naissent jamais en ligne		Jen Schardie, sociologue des réseaux, par Léa Iribarnegaray	1 page	Page 24	Interview	-A la différence du « je suis Charlie » aucun tweet n'a su fédérer après les attaques de Paris, pour la sociologue, c'est parce qu'aucune réponse n'était unanime.		
A qui sert cette guerre		Groupe d'historien et de sociologue	½ page	Page 25	éditorial	-Les précédentes guerres ont été des fiascos -On prétend qu'il faut combattre Daesh car il viol, tue et opprime mais certains des alliés français (à qui ont vend des armes) font la même chose et finance Daesh (Arabie Saoudite) -Il faut combattre les inégalités, à la source de tous ces conflits	-Nous ne devons pas faire la guerre	

Pour avoir vécu le 11 septembre , j'ai une impression de déjà-vu ici à Paris		Roberto Minervini par J.G.	1 page	Page 27	interview	-le réalisateur craint que les réponses suite aux attentats de Paris soient les même que celles du 11 septembre : une peur de l'autre et un état sécuritaire et guerrier	-Lutter contre les amalgames -Nous ne devons pas faire la guerre -Garder nos libertés	
--	--	----------------------------	--------	---------	-----------	--	---	--

Renseignem ent, pourquoi on les a ratés ?	26 novembre 2015	UNE						Photo des terroristes de Paris.
Déni		Johan Hufnagel	½ page	Page 2	éditorial	-Il faut bien avouer que tout ce qui a été mis en place au niveau du renseignement est un échec, le terrorisme s'adapte à une vitesse supérieure à la nôtre et on peut se demander si nos hommes politiques ont bien compris la logique jihadiste	- Responsabilité	Impact de balles dans un bar

Les filets percés du renseignement		Pierre Alonso, Emmanuel Fansten et Willy Le Devin	½ page	Page 3	Récit	-même si le risque zéro n'existe pas on peut remettre en question l'efficacité du système français qui a tardé à prendre des mesures suite à Charlie hebdo.	- responsabilité	
Sur le terrain, un maillage à trous		Pierre Alonso, Emmanuel Fansten et Willy Le Devin	½ page	Page 3	Récit	-En fusionnant deux organismes de surveillance, Nicolas Sarkozy a mis à mal le renseignement français, des dossiers ont été perdus et une génération de radicaux nous a échappé	- responsabilité	

Une culture façonnée par la guerre froide		Pierre Alonso, Emmanuel Fansten et Willy Le Devin	½ page	Page 4	Récit	-le problème du renseignement est culturel, on est dans un modèle de renseignement de contre espionnage, long, où l'on garde son information pour soi alors que le terrorisme nécessite des moyens rapide et un partage d'information	- responsabilité	
Le piège du tout-technologique		Pierre Alonso, Emmanuel Fansten et Willy Le Devin	½ page	Page 4	Récit	-On a privilégié la surveillance des données de communication au détriment du renseignement humain et c'était peut-être une erreur -2/3 des français partis en Syrie ou ayant l'intention d'y aller ne sont pas connus des services de renseignement	- responsabilité, peur -Potentiel d'actes futur	

L'analyse éclipsée		Pierre Alonso, Emmanuel Fansten et Willy Le Devin	½ page	Page 5	récit	-Beaucoup de donnée mais peu d'analyse permettant de mettre en place des stratégies efficace dans la lutte anti-terroriste	- responsabilité	
Europe : l'entraide à minima		Jean Quatremier	½ page	Page 5	Récit	-les services de coopération entre état membre se sont un peu réveillés après Charlie Hebdo et ont enfin communiqué leurs informations -le système reste cependant sommaire et davantage de coopération est absolument nécessaire	- responsabilité	

Une agence européenne n'est ni réaliste ni souhaitable		Arnaud Danjean, eurodéputé par Jean Quatremer	1 page	Page 6	interview	-il faut harmoniser les critères de dangerosité au niveau européen -l'échange marche plutôt bien mais les enquêteurs veulent protéger leurs sources et l'information est donc échangée de manière bilatérale au lieu d'être partagée au tous de manière simultanée	- responsabilité	
Le sursaut de Manuel Valls sur la question des réfugiés		Lilian Alemagna	½ page	Page 7	récit	-Manuel Valls veut limiter l'entrée des réfugiés car c'est ingérable	- Amalgames migrants climat	
Comment les terroristes de Paris ont échappé aux services		Emmanuel Fansten, Willy Le Devin et Luc Peillon	2 pages	Pages 8 et 9	Récit	-Auteurs par auteurs, on reprend leur voyage à travers l'Europe tout en remettant en cause les services de renseignement, Belge notamment	- responsabilité belge -Auteurs	-Photos des auteurs

Du cash et du trash : le juteux trafic des vidéos des attentats		Tristan Berteloot	2 pages	Pages 10 et 11	enquête	-les vidéos des attentats détenues par les particuliers sont monnayées, les journalistes et les vendeurs n'ont pas de scrupules à faire de l'argent sur quelque chose d'aussi macabre		
Coalition : le double jeu du Kremlin		Veronika Dorman	1 page	Page 12	enquête	-La Russie campe sur ses positions, la France est prête à s'allier avec Poutine pour réaliser son objectif de combattre Daesh mais Washington est plus prudent	-Montrer notre puissance	
Génération bataclan			1 page					

La guerre ne nous rend pas plus forts, elle nous rend vulnérable		Dominique De Villepin	1 page	Page 22	Éditorial	-Combattre aveuglément sans stratégie pour pacifier la situation ultérieurement est un coup d'épée dans l'eau. -C'est faire le jeu de Daesh qui veut généraliser le conflit -Ne pas donner au sunnites et au non radicaux une raison de nous détester	-Nous ne devons pas faire la guerre - Revendication de Daesh	
La revanche du patriotisme sur le nationalisme		Alain Duhamel	½ page	Page 23	Éditorial	-le patriotisme, la solidarité à gagné sur le nationalisme , le repli sur soi suite aux attentats mais cela va-t-il durer ?	-Lutter contre les amalgames	

L'intégrisme, maladie de l'Islam		Laurent Joffrin	½ page	Page 25	Éditorial	-présente un livre écrit par l'Imam de Drancy, démonte tous les amalgames et explique de façon clair l'Islam aux jeunes pour ne pas tomber dans la radicalisation	-Lutter contre les amalgames	
----------------------------------	--	-----------------	--------	---------	-----------	---	------------------------------	--

Libération	27 novembre 2015	UNE				Nom, prénom et âge de toutes les victimes des attentats de Paris		
Deuil national, drame intime		Cecile Bourgneuf, Amandine Cailhol, Sonya Faure, Catherine Mallaval et Marie Piquemal	2 pages	Page 2 et 3	récit	La façon dont les familles vivent leur deuil, qui est parfois en décalage avec le deuil national décrété par l'état	-victimes	

Communion		Laurent Joffrin	¼ page	Page 3	éditorial	On pensait que cette génération, touchée par les attentats allait s'effondrer et que les français allaient succomber à la panique mais il n'en est rien, l'horreur a fait place à la solidarité	-Unité -Lutter contre la peur	
« Les représentations préservent pour l'éternité l'image vivante du défunt »		André Gunthert, par Léa Iribarnegaray	1 page	Page 4	Interview	Les monuments improvisés et les portraits des victimes présentés sur les réseaux sociaux sont une manière de les garder vivant et de se recueillir Au contraire, les images trop choquantes de cadavre ont été floutées ou écartées de la presse française, on ne garde que du symbolique		

François Vauglin, maire à vif		Laure Bretton	1 page	Pag e 6	Récit	Portrait du Maire de Paris, sa façon de vivre le pendant et l'après attentat		
Les Français invités à battre le pavillon tricolore		Virginie Ballet et Rachid Laireche	1 page	Pag e 7	récit	Le drapeau tricolore se fait de plus en plus associé à l'extrême droite, le sortir hors du stade pouvait être vu comme un acte raciste, La gauche de Hollande a donc été un peu mal à l'aise avec l'appel à sortir le drapeau	- amalgames climat	

Après la Chirurgie, pensé les psychés		Eric Favereau	1 page	Page 8	reportage	-L'efficacité des services de soins et de secours pendant les attentats est mise en avant. -les blessures par balles sont bien gérée, même si le calibre étaient impressionnant(ils insistent) -les blessures psychiques ont été et sont toujours prises en charge, deux membres du personnels ont arrêté de pratiqué après les attentats	-Peur	Pompiers autour d'une victime du bataclan
---------------------------------------	--	---------------	--------	--------	-----------	--	-------	---

La justice met son nez dans l'état d'urgence		P. al, P Be, S M et F E	1 page	Pag e 9	récit	-La justice veut reprendre le pouvoir qui lui a été confisqué par l'état durant l'état d'urgence -les assignations à résidence, l'interdiction de manifestation et les expulsions posent certains problèmes -On donne le nom de certaines personnes soupçonnées de terrorisme et menacées d'expulsion	-Garder nos libertés	
--	--	-------------------------	--------	---------	-------	---	----------------------	--

Génération Bataclan			2 pages	Pages 10 et 11	-Récit	- Encore une fois portrait des victimes des attentats -mixité générationnelle et social	- V i c t i m e s	Photo des victimes
Entre les lignes	2 pages					-On conseille des lectures pour aider les enfants à comprendre les questions que soulèvent les		

						attentats.		
« Les symboles patriotiques ne renvoient pas à un discours unique sur la nation »		Nicolas Offenstadt, recueilli par Anastasia Vécrin	2 pages	Pages 14 et 15	Interview	-le déferlement de drapeau tricolore et autre n'est pas un retour au patriotisme, ces actes sont différents pour ceux qui les font (ex de Le Pen et de Mélenchon) -c'est plutôt un signe de défense contre quelque chose qui a attaqué nos valeurs -ce n'est pas l'occasion de se réapproprier le drapeau que l'extrême droite s'était accaparée, les photos bleu blanc rouge facebook renvoie à l'appartenance à la communauté la plus simple mais ça ne veut pas dire la même chose pour tout le monde	- V i s e n t n o s v a l e u r s - A m a l g a m e s c l i m a t	-Impacts de balles surmontés de drapeaux Français,

Ne plus vivre comme avant		Thomas Branthôme (histoire du droit et des politiques à l'université de Paris)	1 page	Page 16	éditorial	-La France a voulu répondre à la barbarie par le retour à la vie normale, or, c'était une erreur de ne pas se questionner sur les problèmes de la société qui en sont venu à laissé naître des tueurs. -On questionne ici la banlieue et la mise à l'écart de la différence, on prône a tout le monde le même discours après les attentats : revenir à la vie d'avant, mais c'est cette vie d'avant, ce climat où les minorités sont stigmatisé dans les banlieue qui contribue au développement denos tueurs. -On est dans la politique du laisser faire	- L u t t e r c o n t r e l e s a m a l g a m e s - I n t é g r a t i o n	
---------------------------	--	--	--------	---------	-----------	--	---	--

Après le 13 novembre, la gauche introuvable		Michel Wielviorka, sociologue	1 page	Page 17	éditorial	-des débats sont nés à partir du deuil de la population, débat sur la migration, etc. On veut plus que jamais chercher des solutions ensemble -Or, les politiques de gauche sont absente, on remarque un investissement accru dans la guerre contre Daesh et la mise en place d'un état d'urgence fort, ce ne sont pas des idées de droite. -A tel point que l'on a fait des parallèle avec l'union sacrée de 1914, le gouvernement de gauche au pouvoir prends des mesures de droite et d'extrême droite et n'écoute pas les débats du peuple	- U n i t é - N o u s n e d e v o n s p a s f a i r e l a g u e r e - G a r d e r n o s l i b e	
---	--	-------------------------------	--------	---------	-----------	---	---	--

							r t é s	
--	--	--	--	--	--	--	------------------	--

La COP sous cloche	28 et 29 novembre 2015	Une						
--------------------	------------------------	-----	--	--	--	--	--	--

Une COP sous haute sécurité		Isabelle Hanne, Sylvain Mouillard et Gabriel Siméon	1 page	Pages 2 et 3	Récit	-La COP 21 s'organise dans un climat très sécuritaire, même les manifestations risquent d'être inédite	- Sécurité	
Regret		Laurent Joffrin	½ page	Page 3	éditorial	-Deux tragédies à venir, sans doute le terrorisme qui n'a pas dit son dernier mot et le réchauffement climatique, il faut espérer -fallait-il interdire les manifestations	- Potentialité d'actes futurs	
L'état d'urgence utilisé contre les militants		Nicolas De La Casinière	½ page	Page 4	récit	-La COP 21 sera sous haute sécurité, l'état d'urgence est utilisé contre les militants écologiques sont surveillés et doivent se tenir tranquille	- Sécurité	

La lutte contre le terrorisme ne doit pas être un prétexte		Alix Mazounie, par Christian Losson	½ page	Page 5	interview	-Se battre contre le changement climatique permet de diminuer l'insécurité et donc de lutter contre le terrorisme -Le terrorisme ne doit pas être un prétexte pour éviter le débat sur le climat		
Etat d'urgence : ça ratisse large		Pierre Alonso, Frantz Durupt et Sylvain Mouillard	1 page	Page 12 et 14	Enquête	-L'état d'urgence n'est pas utilisé que contre les terroristes, il y a aussi beaucoup d'abus et de bavure	-Garder nos libertés	

L'officier m'a demandé si j'avais des armes, des stupéfiants, du liquide...		Pierre Alonso	1 page	Page 13	reportage	-Ahmed est considéré comme très radical alors que sa femme, ses amis et ses collègues le défende, il est très bien intégré et à un bon travail, personne ne comprends son assignation à résidence alors que la perquisition s'est révélée nulle, il s'agirait d'une bavure de l'état d'urgence	- Amalgames musulmans ont peur	
Est-ce que la barbe suffit pour avoir une fiche S		Abdallah, consultant assigné à résidence	1/3 page	Page 14	reportage	-Abdalah lui aussi ne comprends pas les raisons de son assignation à résidence	- Amalgames musulmans ont peur	
Qu'ils aillent frapper chez les psychopathes !		Georges, perquisitionné	1/3 page	Page 14	reportage	-Georges s'est aussi fait perquisitionné sans raison valable	- Amalgames musulmans ont peur	

Assaut de Saint-Denis : des voisins blessés et menacés d'expulsion		Pierre Benetti	1 page	Page 15	reportage	-Plusieurs sans papiers, se trouvant dans le même immeuble qu'Abaaoud lors de l'assaut sont menacés d'expulsion -même sans papier ils avaient une vie et ils vont la perdre alors qu'ils sont innocents		
Après avoir enterré nos morts, il faudra réparer les vivants		Laure Bretton	1 page	Page 16	récit	-Hommage en musique aux victimes suivit du discours de François Hollande -l'ennemi est le fanatique, un islam qui renie le message de son livre sacré	-Lutter contre les amalgames	
Génération Bataclan			1 page	Page 17				

Perquisitionnez -moi ça,ça grouille		Mathieu Lindon	½ page	Page 24	Éditorial	-Les mesures prises suites aux attentats ont juste baissé nos libertés, la guerre et la peur de l'autre vont servir les intérêts de Daesh et on est en train de perdre	-Lutter contre les Amalgam e -Stratégie de Daesh -Nous ne devrions pas faire la guerre -Montrer leurs puissance -Garder nos libertés	
Face au traumatisme		Anne Dufourmantell e	½ page	Page 25	éditorial	-Comment se relever d'un traumatisme par la psychanalyse	-Lutter contre la peur	
Lacombe Jihad Lucien		Thomas Clerc	½ page	Page 25	éditorial	-Tant qu'on considère les musulmans comme inintégrés ils le seront, c'est une population oubliée au quotidien	-Lutter contre les amalgam es	

Cop ou flop	Lundi 30 novembre	Une						
-------------	----------------------	-----	--	--	--	--	--	--

Les musulmans de France à l'unisson contre le terrorisme		B.S.	¼ page	Page 16	récit	-Les responsables musulmans se sont réunis pour dire non au terrorisme et trouver des solutions -le terrorisme n'a pas de religion » -« nous avons contribué à fabriquer des monstres	-Lutter contre les amalgames - Différence entre eux et nous	
Trembler mais ensemble		Daniel Shneidermann	½ page	Page 26	Éditorial	-La génération Bataclan n'est pas soudée, personne ne comprends ce conflit et rien ne nous lie dans la terreur	-Peur	
Aux âmes, citoyens		Guillaume Bigot	½ page	Page 26	éditorial	-les réponses armées ne viendront pas à bout de l'idéologie, nous ne les comprenons pas, eux nous comprennent -nous doutons de tout, nos ennemis de rien, ils ont la foi	-Guerre -Montrer leur puissance	

Au charbon	1 décembre 2015	UNE						
Salim Benghalem m'a dit que s'il revenait, c'était pour faire un attentat		Willy Le Devin	1 page	Page 11	récit	-Salim Benghalem est un radicalisé français qui a le plus haut poste dans l'EI, sa compagne déplore que si il revient un jour en France, ce sera pour commettre un attentat	- potentialité d'actes futurs	- Photographie auteur
Islamophobie , ça dérape encore		Frantz Durupt	2 pages	Page 18 et 19	enquête	- plusieurs actes islamophobes ont eu lieu suite aux attentats de Paris, les discours eux aussi s'enveniment -« les musulmans devraient dire plus fort que leurs concitoyens à quel point ils ne sont pas d'accord avec les terroristes » pourtant c'est déjà ce qu'ils font	- amalgame climat	
Personne ne réclamera les corps de kamikazes		Riva Kastoryanos par Catherine Calvet et Marc Semo	1 page	Page 22 et 23	interview	-Personne ne veut des corps, pourtant, c'est une reconnaissance du statut d'allié ou d'ennemi		

Drapeau en berne		Luc Le Vaillant	½ page	Page 23	Éditorial	-Le drapeau Français est entaché par l'histoire de la France, il ne faut pas le souillé d'avantage avec une autre guerre	-Nous ne devons pas faire la guerre -Guerre	
A Saint-Denis, la prise en charge s'organise		Didier Leschi	½ page	Page 25	Éditorial	-Suite à l'assaut, le préfet réagis contre tout ce qui a été dit dans les médias : les gens ont été pris en charge, autant psychologiquement que socialement		

Etat Islamique, la contagion lybienne	2 décembre 2015	Une						
Jihad, La Libye, l'Etat d'urgence à venir		Mathieu Galtier	2 pages	Pages 2 et 3	enquête	-L'Etat Islamique prends possession de quelques territoires en Lybie, parfois avec l'appui de la population.	-Montrer leur puissance	- combattants de l'EI en Libye

Etat Islamique, aux racines de la terreur		Jean-Pierre perron	2 pages	Page 4 et 5	Récit	-l'EI dispose d'un territoire vaste comme la Grande-Bretagne, retour sur l'histoire du mouvement jihadiste d'Al-Qaeda à Daech.	-Montre leur puissance	
Syrie : le rodage jihadiste		Luc Mathieu	1 page	Page 5 et 6	récit	-C'est en Syrie que le mouvement EI a fait ses débuts, d'abord discret, quand la population à compris il était déjà trop tard	-guerre juste -Montrer leur puissance	
A Raqqa ils nous terrorisent le jour, on les effraie la nuit		Hala Kodmani	1 page	Page 8 et 9	reportage	-quotidien de la population des villes conquises par l'EI, vivent dans la peur, l'éducation est changée, les femmes ont moins de droits, etc. -C'est notre ennemi	-Guerre juste	-Photo de propagande

Déstabilisation		Marc Semo	½ page	Page 9	Éditorial	-Nous avons laissé l'EI s'engouffrer dans des pays déstabilisé (de notre faute) pour combattre l'EI il faudra des stratégie permettant de pacifier ces zones -les frappes aériennes sont indispensables	-guerre juste - revendication de Daesh	
Génération Bataclan			2 pages	Pages 10 et 11	récit		-Victime	
Quand on consulte des images de jihadistes, on est jihadiste		Am.G.	¼ page	Page 15	récit	-Nicolas Sarkozy voulait pénaliser le fait de consulter de manière habituelle la propagande de l'EI mais il y a aussi des chercheurs, des journalistes, des magistrats, qui doivent les lire sans pour autant être radicalisée		

De moins en moins visible, la justice d'exception devient de plus en plus la règle		Vanessa Codaccioni, politologue antiterrorisme par Sonya Faure	2 pages	Pages 22 et 23	interview	-A chaque coup dur, l'Etat prends des mesures exceptionnelles, le patriotisme sert par exemple à justifier nos pratiques "plus douces"	-Garder nos libertés	
Ne laissons pas à l'Etat la politique de nos émotions		Philippe Corcuff	1 page	Page 25	Éditorial	-Les attentats justifient un état sécuritaire et tout le monde est d'accord, est-ce que des alternatives sont possibles ? -peut-être pourrait-on plutôt mettre en place une radicalisation libertaire	-Garder nos libertés	

Front national l'amer montre	3 décembre 2015	UNE						
------------------------------	-----------------	-----	--	--	--	--	--	--

Fn menaces régionales, alerte nationale		Dominique Albertini	1 page	Page 2	récit	-Depuis les attentats le débat politique à été recentré sur l'immigration et l'identité, profitable au FN -Il monte dans les sondages	-amalgame climat	
L'extrême droite Réconcilie radicalité et normalisation		Dominique Albertini	1 page	Pages 3 et 4	récit	-Le FN joue sur la peur de l'autre mais aussi sur des sujets plus soft, tout ce qu'il dit est vendeur	-amalgame climat	
Voter		Laurent Joffrin	½ page	Page 3	éditorial	-Les sondages montrent le FN gagnant. -Il faut craindre le FN	- Amalgame climat -Lutter contre les amalgames	
Etat d'urgence : les députés cherchent à garder le contrôle		L.Eq.	¼ page	Page 10	brève	-le contrôle parlementaire des mesures prises durant l'état d'urgence n'est pas chose aisée	-sécurité	

Manuel Valls, droit dans son costard martial		Lilian Alemagna et Laure Bretton	1 page	Page 19	enquête	-Le premier ministre n'y va pas de main morte quand il parle de guerre, d'état sécuritaire où il faut fermer les frontières, ils volent ainsi de probables électeurs au FN	-guerre juste - Amalgames climat -Sécurité	
Hollande ou le choix risqué du tout sécuritaire		Jean Quatremer	1 page	Page 26	éditorial	-Hollande est peut-être tombé dans le piège de Daech en s'inscrivant de plus en plus dans une logique sécuritaire, a tel point que si le fn arrive au pouvoir, toutes ses mesures seront déjà adoptées	-sécurité -Garder nos libertés	

Binationaux déchus par Hollande	4 décembre 2015	UNE						
---------------------------------------	-----------------------	-----	--	--	--	--	--	--

Déchéance de nationalité double malaise à gauche		Lilian Alemagna et Laure Equy	2 pages	Pages 2 et 3	enquête	-La déchéance de nationalité fait débat, retour sur son histoire -Pour certains c'est jouer le jeu du fn car ça instaure une différence entre les Français	-Unité -Sécurité	
Une affaire de principe		Laurent Joffrin	½ page	Page 3	Éditorial	-Il faudra renoncer à quelques libertés certes, mais cela doit être encadré -La déchéance de nationalité va créer des différences entre les Français	-sécurité -Unités	
Une arme à l'efficacité limitée		Pierre Alonso	½ page	Page 4	récit	-La déchéance de nationalité est un gadget, les terroristes s'en fiche d'avoir ou non une nationalité, de plus, c'est idiot de les laisser filler au lieu des les garder à l'œil sur son propre territoire	-Garder nos libertés	

Des effets destructeurs pour la cohésion entre les Français		Patrick Weil, par Sonya Faure	½ page	Page 4	Interview	-Bien que difficile à mettre en œuvre, la déchéance de nationalité pour les binationaux est d'actualité, mais cela pourrait conduire à des différences entre les Français, faire le jeu des terroristes	-Unité -Garder nos libertés	
Migrants la Grèce laissée pour compte		Maria Malagardis et Fabien Perrier	2 pages	Pages 10 et 11	Reportage	-Depuis les attentats la Grèce est accusée de ne pas maîtriser ses frontières, elle subit une pression migratoire sans précédent. -Pour autant les terroristes ne sont pas toujours des migrants	- responsabilité grecque -Amalgames migrants climat	
Y aura-t-il un 11 janvier après le 13 novembre ?		Frédéric Worms	1 page	Page 18	Éditorial	-Il y a un désir de parole suite à l'interdiction des manifestations, la société veut réagir aux attentats		

Dans la tête des nouveaux ninjas de l'Islam		Pascal Huguet	1 page	Page 20	éditorial	-explique l'enrôlement des jeunes jihadistes par la catégorisation social : ils exacerbent les différences entre eux et non dans un climat d'insécurité social jusqu'à renier notre individualité, notre humanité -Ils trouvent une identité dans le jihad	-Lutter contre les amalgames - Stratégies de Daesh	
---	--	---------------	--------	---------	-----------	---	--	--

Mobilisation générale	5 et 6 décembre 2015	UNE						
Devoir		Laurent Joffrin	½ page	Page 2	éditorial	-Ne pas voter ou voter pour le FN est donner raison aux terroristes qui veulent nous diviser	-Lutter contre les Amalgames	
Ile-De-France : la campagne désorientée par les attentats		Sibylle Vincendon	1 page	Pages 10 et 11	reportage	-Sujets et enjeux électoraux ont été changé après les attentats	- Amalgames climat	

Deux nouveaux suspects recherchés par les polices Belges et Françaises			Qq lignes	Page 14	brève	-progression de l'enquête, deux hommes très dangereux sont recherchés	-peur	
--	--	--	-----------	---------	-------	---	-------	--

Ca se rapproche	7 décembre 2015	UNE						
Ennemi		Laurent Joffrin	½ page	Page 2	éditorial	-Le FN monte en puissance, "Le FN, vainqueurs dimanche prochain dans plusieurs régions, serait en mesure de gagner la crédibilité gestionnaire qui lui manquait. -On doit tout faire pour éviter ça	- amalgame climat -Lutter contre les amalgames	
C'est le vote de toutes les colères		François Miquet-Marty par Christophe Alix	¼ page	Page 6	interview	-On vote pour le Fn car on en a a marre de l'économie, du terrorisme, etc.		
L'état d'urgence et les grenouilles		Daniel Schneidermann	¼ page	Page 28	éditorial	-Les médias et la population se sont habituée progressivement à l'état d'urgence et plus rien ne les choque	-Garder nos libertés	

Contre le fn, tous à côté de la plaque	8 décembre 2015	Une						
Daech mode d'emploi		L.M.	Qq lignes	Page 16	brève	-Daech est un état, on a mis en évidence qu'ils avaient une politique interne destinée à l'auto suffisance, à la production d'arme, au recrutement de nouveaux soldats	-Guerre juste -Daesh est un état	
Dix-huit ans de prison requis contre un pont français de l'Etat Islamique			Qq lignes	Page 16	brève	-Benghalem, même si il est toujours en Syrie et échappe à la justice a été condamné		
Génération Bataclan			2 pages	Pages 22 et 23				
Une abstention contenue par la mobilisation frontiste et les attentats		Anne Muxel	1 page	Page 24	éditorial	-l'abstention à été en partie contenue par les attentats		

La femme voilée du métro		Luc Le Vaillant	1 page	Page 27	Éditorial	-« haine projetée par les siens qui lui revient en boomerang » -Se met en scène dans un métro avec toutes les craintes véhiculée par une abaya, il a peur de la musulmane et lui en veut quelque part de lui faire songer au fondamentalisme	- amalgame climat	
--------------------------	--	-----------------	--------	---------	-----------	---	-------------------	--

Peut-on voter pour eux	9 décembre 2015	UNE						
Les irakiens reprennent une partie de Ramadi		Luc Mathieu	Qq lignes	Page 13	brève	-L'Etat Islamique perd du terrain	-Montrer notre puissance	
Les Eagles of Death Metal reviennent au Bataclan pour se recueillir			Qq lignes	Pages 13	brève	-Le groupe est venu rendre hommage aux victimes après leur concert avec U2		

A l'école, les déboires des réservistes		Marie Piquemal	2 pages	Page 18 et 19	Enquête	-Des citoyens bénévoles devaient aller parler aux jeunes des valeurs de la république, cela tarde pourtant à se mettre en place	-Unité	
Des élections en état d'urgence		Alain Garrigou	1 page	Page 22	éditorial	-Les attentats pèsent sur les élections mais ces dernières répondent toujours à une logique allant de la confusion, sanction à l'abstention		
Le fanatisme religieux comme drogue dure ?		Carlos Parada	1 page	Page 24	éditorial	-Radicalisme comme produit de la rencontre entre personnalité et un produit à un moment socioculturel donné -Comme la drogue et le toxico, le radicalisme offre une identité		

	10 décembre 2015							
--	------------------	--	--	--	--	--	--	--

Foued Mohamed-Aggad le troisième kamikaze du bataclan		Jean-Manuel Escarnot, Willy Le Devin et Luc Peillon	1 page	Page 18	récit	-profil du jeune kamikaze -famille étonnée	-auteurs	- p h o t o p r o p a g a n d e
Salah Abdeslam : les relais de Namur		Pierre Alonso	Qq lignes	Pages 19	brève	-Salah aurait contacté un détenu Belge et serait rentré en contact avec ses soutiens		
Nationalité déchue et constitutionnalité		Patrick Weil et Jules Lepoutre	1 page	Page 25	éditorial	-La déchéance de nationalité pose quelques problèmes juridiques	-Sécurité	
Je suis de la couleur de ceux qu'on persécute		SOS Racisme	½ page	Page 24	éditorial	-Le but des terroristes et de séparé la population -La lutte contre le racisme à donc été portée au rang de grande cause nationale en 2015	-Lutter contre les amalgames -Stratégie de Daesh	

Le jihad fait sa com	Lundi 21 décembre 2015	Une						Explosion , homme de daesh masqué, bombe artisanale
Propagande de l'EI sales comme des images		Clément ghys	1 page	Page 2	reportage	-parle des techniques misent en place par l'EI pour filmé et mettre en scène leur propagande (ex des exécutions répétées plusieurs fois) -utilise les codes hollywoodien pour leur vidéo, montre aussi bien le quotidien des soldats que des images de guerre ou des exécutions -montre la vie sous le califat d'un œil doux, vision paradisiaque avec musique d'ambiance et où tout le monde est heureux -Donne les sites où on peut trouver les vidéos de propagande -parle de propagande car on n'en connaît ni la réception, ni la production	- Revendication de Daesh	-Image tirée d'une vidéo de propagande, où des éthiopiens prêts à être exécutés sont amenés sur la plage -image tirée d'une autre vidéo montrant le quotidien de deux jihadistes

Papiers glaçants		Clément Ghys	1 page	Page 3	reportage	-parle du magazine de propagande de l'EI, très stylisé et soigné, trouvable sur internet -le magazine montre (comme eux) des images de pompiers et de secouriste dans les rues avec la légende "just terror" -ils utilisent les même photo que les médias occidentaux (parfois retouché)	- Revendication de Daesh	-La une du magazine de propagande de l'EI, appelant aux attentats en France
Sang froid		Alexandra Swarchtzbrod	1/2page	Page 3	éditorial	-L'EI se dote d'outils moderne, c'est aux médias à ne pas d'avantage diffuser leurs images, et de préciser qu'il s'agit de propagande lorsqu'il le font. -les politiques, même pour dénoncer ne doivent pas montrer d'images choquantes, l'article critique Marine Le Pen qui l'a fait.		

Réseaux sociaux, l'autre zone de conflit		Amaelle Guiton	2 pages	Page 3 et 4	reportage	-les réseaux sociaux et internet sont pointé du doigt, la radicalisation passe par internet, que font-ils ? -de nouvelles politiques ont voulu réglementer internet mais c'est un sujet complexe -les grand site internet se justifient en disant que des équipes travaillent 7jours/7 pour bloquer les contenus indésirables -les comptes twitter sont supprimé mais ça devient une gloire "j'ai eu x compte de fermer". Ils peuvent changer le plateforme à leur guise. -L'efficacité des renseignement dépend aussi de ces comptes/publications. -David thomson "les français jihadistes"		-Une vidéo youtube "stop djihadiste" avec écrit "en réalité tu découvrir as l'enfer sur terre et tu mourras seul, loin de chez toi." -Une autre vidéo sous titrée "either become a killer or a suicide attacker"
--	--	----------------	---------	-------------	-----------	---	--	---

Éléments de matraquage		Bernadette Sauvaget	2 page	Page 6 et 7	Reportage	-lexique des différents mots utilisés par les jihadistes -ils utilisent un vocabulaire qui renvoie au religieux et au symbolique.		
Syrie : un accord unanime de sortie de crise mais...		Marc Semo	½ page	Page 8	Éditorial	_ parle de la crise en Syrie et des différents enjeux politiques des pays qui prennent part au conflit.		
Etat d'urgence, tout ça pour ça ?	22 décembre 2015	UNE						

Mesures extraordinaires, bilan ordinaire		Pierre Alonso, Jean-Manuel Escarnot et Willy Le Devin	2 pages	Page 2 et 4	Reportage	-Bilan de l'état d'urgence français, plus de 400 personnes ont été assignées à résidence et environ 3000 perquisitions ont été réalisées, paradoxalement , seul une personne serait poursuivie pour des faits terroristes. -L'état d'urgence ne servirait donc qu'à réaliser des procédures de police basique -L'état d'urgence est une mesure qui ne fonctionne que à ses début grâce à l'effet de surprise et aux cibles clairement définies. -Il y a eu beaucoup de ratés : la DGSI garde ses cibles secrète pour flairer les gros poissons et ne communique que très peu avec la police.	- Sécurité -Garder nos libertés	
--	--	---	---------	-------------	-----------	--	---	--

L'assignation à résidence chez les sages		P.A. et L.E.	¼ page	Page 3	récit	-Des militants écologiste ont été assigné à résidence suite à l'état d'urgence, qui ne devait à la base que ciblé les terroristes présumés.	-Garder nos libertés	
Usage		Laurent Joffrin	¼ page	Page 3	éditorial	-reviens sur les limites de l'état d'urgence : c'est une mesure qui a été accepté par tout les partis et par tout les citoyens mais sa légitimité diminue au fils du temps lorsqu'il s'applique au delà des cibles prédéfinies.	-Garder nos libertés	
L'urgence gravée dans le marbre		Lilian Alemagna et Laure Equy	2 pages	Page 4 et 5	reportage	-Parle du projet de révision de la constitution proposé par François Hollande -Inscrire l'état d'urgence dans la constitution permet de le rendre "non-anticonstitutionnel l'état d'urgence, de plus la loi le régissant sera plus difficile à être modifiée, ce qui limite les abus	- Sécurité	

Comment la déchéance a chu		Lilian Alemagna et Laure Equy	¼ page	Pag e 5	Récit	-François Hollande renoncerait à inscrire dans la loi la déchéance de la nationalité (pour crime contre la nation ou terrorisme) les binationaux, qui est une vieille revendication de l'extrême droite. -Il est mis en avant que cela ne serait pas une mesure assez dissuasive et qu'elle soulève trop de question.-	-Garder nos libertés	
-------------------------------------	--	--	-----------	------------	-------	--	----------------------------	--

« La contribution des médias grands publics à la propagande de Daech après les attentats de Paris et de Bruxelles »

Promoteur : Fabienne Brion

Ce mémoire s'attache à comprendre comment le traitement médiatique des attentats peut contribuer à renforcer le message voulant être transmis par l'organisation terroriste de l'Etat islamique. Par l'analyse du discours de deux quotidiens, *Libération* et *Le Soir*, nous essayerons d'établir une généralité valant pour tous les médias grands publics. Cette recherche mettra en avant les similitudes entre deux discours qui se veulent antagonistes.

Place Montesquieu, 2 bte L2.07.01, 1348 Louvain-la-Neuve (Belgique)
www.uclouvain.be/criminologie